



## ARCHIVED - Archiving Content

### Archived Content

Information identified as archived is provided for reference, research or recordkeeping purposes. It is not subject to the Government of Canada Web Standards and has not been altered or updated since it was archived. Please contact us to request a format other than those available.

## ARCHIVÉE - Contenu archivé

### Contenu archivé

L'information dont il est indiqué qu'elle est archivée est fournie à des fins de référence, de recherche ou de tenue de documents. Elle n'est pas assujettie aux normes Web du gouvernement du Canada et elle n'a pas été modifiée ou mise à jour depuis son archivage. Pour obtenir cette information dans un autre format, veuillez communiquer avec nous.

This document is archival in nature and is intended for those who wish to consult archival documents made available from the collection of Public Safety Canada.

Some of these documents are available in only one official language. Translation, to be provided by Public Safety Canada, is available upon request.

Le présent document a une valeur archivistique et fait partie des documents d'archives rendus disponibles par Sécurité publique Canada à ceux qui souhaitent consulter ces documents issus de sa collection.

Certains de ces documents ne sont disponibles que dans une langue officielle. Sécurité publique Canada fournira une traduction sur demande.

## QUAND LE MILIEU COMMUNAUTAIRE QUÉBÉCOIS SE MOBILISE POUR PRÉVENIR L'ADHÉSION DES JEUNES AUX BANDES MARGINALES



Société de criminologie du Québec

Directrice de l'évaluation  
Caroline Savard

Rédaction  
Julie-Soleil Meeson  
Geneviève Martel  
Joanie Prince  
Catherine Montmagny

Illustration et graphisme  
Julie Chevalier

Correction orthographique  
Denis Desjardins  
Denise Trottier

Ministère de la Sécurité publique du Québec  
Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité

MEESON, J.-S., MARTEL, G., PRINCE, J. et MONTMAGNY, C. (2008). Quand le milieu communautaire québécois se mobilise pour prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles : vers des projets prometteurs. Montréal, Société de criminologie du Québec pour la Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité, Ministère de la Sécurité publique du Québec.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés.

# REMERCIEMENTS

D'entrée de jeu, nous aimerions remercier le ministère de la Sécurité publique du Québec qui nous a accordé une subvention dans le cadre du Programme de financement issu du partage des produits de la criminalité.

Un grand merci à tous les coordonnateurs et coordonnatrices de projet qui nous ont si bien reçus dans leurs milieux respectifs. Ils nous ont ouvert leur porte afin de nous permettre de rencontrer des intervenants qui travaillent directement sur des projets ayant pour thème : la prévention de l'adhésion des jeunes aux groupes ou gangs criminels. Un cordial merci aux 33 intervenants qui ont eu la gentillesse de répondre à nos questionnements et qui nous ont transmis leur expérience et leur expertise concernant leur travail extraordinaire pour prévenir l'adhésion des jeunes Québécois aux bandes marginales et criminelles. Merci également à tous ceux qui sont venus nous rencontrer pour les groupes de discussion, vos commentaires furent très enrichissants. Nous aimerions en outre remercier tous les partenaires qui ont pris le temps de répondre à un questionnaire sur leur niveau de participation dans les projets à l'étude.

Nous tenons à remercier plus particulièrement Caroline Savard, qui a su nous soutenir et nous diriger tout au long de la recherche, ainsi que Marie-Marthe Cousineau, pour avoir guidé et supervisé le stage de Catherine Montmagny, co-auteure de ce rapport.

Un merci tout spécial à Damien Bertrand, Rémi Boivin et Denise Trottier pour nous avoir rendu le service considérable de taper les verbatims qui servent aux analyses de cette étude.

En terminant, merci à ceux et celles qui ont lu et corrigé ce rapport; plusieurs de leurs propositions ont contribué à en améliorer le contenu, le style et la forme. Enfin, merci à Julie Chevalier pour sa contribution artistique de la page couverture.

# TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	2
LISTE DES TABLEAUX.....	5
LISTE DES ANNEXES.....	6
RÉSUMÉ.....	7
INTRODUCTION.....	12
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE.....	13
CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE.....	14
DÉFINITION DES TERMES CLÉS.....	14
La bande marginale et la bande criminelle.....	14
Les types de prévention.....	14
PROCÉDURE.....	15
La cueillette de données auprès des coordonnateurs de projet.....	16
La cueillette de données auprès des intervenants affectés aux projets préventifs.....	16
La cueillette de données auprès des partenaires.....	18
La cueillette de données auprès des jeunes.....	19
CHAPITRE III : LES PROJETS DE PRÉVENTION.....	22
LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES PROMOUVANT LES PROJETS.....	22
LES INTERVENANTS COMMUNAUTAIRES.....	22
LES CLIENTÈLES VISÉES PAR LES PROJETS DE PRÉVENTION.....	24
LES PARTENAIRES PARTICIPANT À DES PROJETS PRÉVENTIFS.....	25
LES ACTIVITÉS PRÉVENTIVES OFFERTES DANS LE CADRE DES PROJETS.....	26
Les activités préventives centrées sur le jeune.....	26
Les activités préventives centrées sur l'environnement du jeune.....	30
CHAPITRE IV : LES DIFFÉRENTES MESURES ÉVALUANT LES PROJETS DE PRÉVENTION.....	32
LES CONCEPTS ET LES ÉLÉMENTS CONTRIBUTIFS FAVORISANT LA RÉUSSITE D'UN PROJET PRÉVENTIF.....	32
Concept 1 : Offrir aux jeunes des occasions de s'attacher aux intervenants.....	33
Concept 2 : Développer une relation significative entre les jeunes qui participent au projet.....	36
Concept 3 : Offrir des solutions de rechange aux jeunes.....	37
Concept 4 : Intégrer les jeunes dans un projet préventif.....	40
Concept 5 : Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique.....	44
Concept 6 : Intégrer les partenaires dans un projet préventif.....	45
Concept 7 : Intégrer les parents dans un projet préventif.....	51
Concept 8 : Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif.....	53
CHAPITRE V : L'ATTEINTE DES ÉLÉMENTS CONTRIBUTIFS; DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE.....	57
CLASSIFICATION DES PROJETS PRÉVENTIFS SELON L'ATTEINTE DES CONCEPTS ET ÉLÉMENTS CONTRIBUTIFS.....	57
Les projets obtenant un classement excellent.....	60
Les projets obtenant un bon classement.....	61
Les projets obtenant un classement moyen.....	63
Les projets obtenant un classement faible.....	64
L'atteinte des éléments contributifs : réussites et défis.....	66
QUELLES VARIABLES DESCRIPTIVES DISTINGUENT LES PROJETS LES PLUS PROMETTEURS DES MOINS PROMETTEURS?.....	69
Les organismes.....	70
Les intervenants.....	72
La clientèle.....	72
Les activités offertes.....	73
Les partenaires impliqués.....	74
UN MODÈLE INSPIRÉ D'EXEMPLES D'INTERVENTIONS RÉUSSIES.....	76
Concept 1 : Offrir aux jeunes des occasions de s'attacher aux intervenants.....	76
Concept 2 : Développer une relation significative entre les jeunes qui participent au projet.....	77
Concept 3 : Offrir des solutions de rechange aux jeunes.....	78
Concept 4 : Intégrer les jeunes dans un projet préventif.....	79
Concept 5 : Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique.....	81

Concept 6 : Intégrer les partenaires dans un projet préventif.....	82
Concept 7 : Intégrer les parents dans un projet préventif .....	83
Concept 8 : Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif .....	85
CHAPITRE VI : LES ACTIVITÉS PRÉVENTIVES SELON LE POINT DE VUE DES JEUNES .....	87
PROFIL DES RÉPONDANTS .....	87
Portrait général .....	87
LA PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS .....	91
Les caractéristiques des activités de prévention : du recrutement aux sujets abordés .....	91
Les stratégies pour intégrer activement un jeune dans une activité préventive.....	92
Les stratégies pour développer une relation significative entre le jeune et l'intervenant.....	93
Répartition des jeunes selon les niveaux de prévention et les activités .....	94
BÉNÉFICES PERÇUS PAR LES JEUNES .....	98
Qui retire des bénéfices des activités de prévention?.....	100
Quelle activité s'avère la plus bénéfique pour les jeunes? .....	106
Quel est le projet le plus profitable pour les jeunes? .....	107
Quelles sont les caractéristiques qui distinguent les projets les plus bénéfiques? .....	109
Classement des projets : les bénéfices que retirent les jeunes face aux éléments contributifs atteints .....	111
CONCLUSION .....	112
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	115
ANNEXES .....	118

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les catégories de prévention en matière d'intervention auprès des bandes marginales et criminelles.....	15
Tableau 2 : Postes occupés par les intervenants communautaires .....	23
Tableau 3 : Les clientèles visées par les projets de prévention .....	24
Tableau 4 : Les organisations où travaillent les partenaires .....	25
Tableau 5 : Degré de participation des partenaires dans leur projet.....	25
Tableau 6 : Les 8 concepts et 18 éléments contributifs à la réussite d'un projet de prévention .....	33
Tableau 7 : Les types de partenaire potentiel selon leurs milieux d'affiliation.....	46
Tableau 8 : Description des termes comité de suivi et table de concertation .....	49
Tableau 9 : Grille d'évaluation des projets préventifs.....	58
Tableau 10 : Atteinte des éléments contributifs par les excellents projets.....	60
Tableau 11 : Atteinte des éléments contributifs par les bons projets .....	62
Tableau 12 : Atteinte des éléments contributifs par les projets moyens .....	63
Tableau 13 : Atteinte des éléments contributifs par les projets faibles .....	65
Tableau 14 : Atteinte des éléments contributifs à travers les 16 projets préventifs .....	67
Tableau 15 : Classification des projets selon le niveau de prévention visé .....	70
Tableau 16 : Classification des projets selon le type d'organisme .....	70
Tableau 17 : Classification des projets selon le milieu desservi .....	71
Tableau 18 : Classification des projets selon le type de municipalité desservie .....	71
Tableau 19 : Classification des projets selon le type d'intervenant y œuvrant.....	72
Tableau 20 : Classification des projets selon la clientèle visée.....	72
Tableau 21 : Classification des projets selon la nationalité des jeunes .....	73
Tableau 22 : Classification des projets selon l'activité offerte aux jeunes.....	73
Tableau 23 : Classification des projets selon l'activité offerte à l'entourage des jeunes.....	74
Tableau 24 : Classification des projets selon les types de partenaires participants .....	74
Tableau 25 : Classification des projets selon le niveau de participation des partenaires .....	74
Tableau 26 : Délinquance antérieure à la participation de l'activité .....	88
Tableau 27 : Contact avec les bandes marginales en fonction de l'âge, du sexe, de l'origine ethnique et du désavantage familial.....	89
Tableau 28 : Risque d'adhésion en fonction de l'âge, du sexe et de l'origine ethnique .....	90
Tableau 30 : Les trois stratégies les plus et les moins utilisées afin d'intégrer les jeunes dans une activité. ....	92
Tableau 31 : Les trois stratégies les plus et les moins utilisées afin d'établir une relation significative avec les jeunes .....	93
Tableau 32 : Âge, sexe et origine ethnique, selon le niveau de prévention .....	94
Tableau 33 : Comparaisons de moyennes aux différentes échelles selon le niveau de prévention .....	95
Tableau 34 : Âge, sexe et origine ethnique, selon le type d'activité.....	96
Tableau 35 : Comparaison de moyennes aux différentes échelles selon le type d'activité .....	97
Tableau 36 : Les bénéfices les plus et les moins importants depuis que le jeune participe à l'activité, selon différentes sphères de vie .....	98
Tableau 37 : Modification de l'agir délinquant des jeunes ayant déjà commis de tels actes .....	99
Tableau 38 : Bénéfices sur la baisse de délinquance selon les caractéristiques des jeunes .....	100
Tableau 39 : Bénéfices sur les relations familiales selon les caractéristiques des jeunes.....	101
Tableau 40 : Bénéfices sur les relations avec les pairs selon les caractéristiques des jeunes.....	102
Tableau 41 : Bénéfices sur les connaissances .....	103
Tableau 42 : Bénéfices sur les relations avec la communauté en fonction des caractéristiques des jeunes .....	104
Tableau 43 : Bénéfices sur le jeune .....	105
Tableau 44 : Les différentes sphères de bénéfices selon le type d'activité .....	106
Tableau 45 : Nom des projets .....	108
Tableau 46 : Classification des projets en fonction des bénéfices sur les jeunes.....	108
Tableau 47 : Caractéristiques des projets de prévention .....	110
Tableau 48 : Classement des projets selon les éléments contributifs et selon les bénéfices retirés par les jeunes.....	111

## LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Premier contact avec les coordonnateurs de projet par une lettre de la Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité.....	118
Annexe 2 : Deuxième contact avec les coordonnateurs de projet par un appel téléphonique de l'agente de recherche .....	119
Annexe 3 : Troisième contact avec les coordonnateurs de projet par courriel.....	120
Annexe 4 : Nombre d'entretiens effectués par projet selon le nombre de personnes rencontrées et leur titre.....	121
Annexe 5 : Formulaire de consentement pour les intervenants participants.....	122
Annexe 6 : Formulaire de consentement à la diffusion du nom et portrait des projets préventifs.....	124
Annexe 7 : Schéma d'entretien .....	125
Annexe 8 : Formulaire de consentement pour la validation des données de recherche.....	127
Annexe 9 : Lettre envoyée aux partenaires impliqués dans les projets préventifs.....	128
Annexe 10 : Lettre de consentement s'adressant aux partenaires .....	129
Annexe 11 : Questionnaire pour les partenaires impliqués dans les projets préventifs .....	130
Annexe 12 : Sources des éléments contributifs à la réussite d'un projet de prévention .....	144
Annexe 13 : Description du projet « Amène pas ta gang! » .....	145
Annexe 14 : Description du projet « Briser le Silence... ».....	146
Annexe 15 : Description du projet « C'est qui ta gang? » .....	147
Annexe 16 : Description du projet « Intégration des jeunes à risque de RDP » .....	148
Annexe 17 : Description du projet « La gang, NON MERCI! ».....	149
Annexe 18 : Description du projet « Le phénomène des gangs dans Portneuf » .....	150
Annexe 19 : Description du projet « Libre Expression » .....	151
Annexe 20 : Description du projet « Ma gang au service de ma communauté » .....	152
Annexe 21 : Description du projet « Patro de rue » .....	153
Annexe 22 : Description du projet « Prévention de l'adhésion des jeunes aux groupes ou gangs criminels ».....	154
Annexe 23 : Description du « Projet X - période scolaire » .....	155
Annexe 24 : Description du projet « P.A.G. ».....	156
Annexe 25 : Description du projet « Qui sont mes amis? » .....	157
Annexe 26 : Description du projet « S'appartenir et agir pour mieux grandir! ».....	158
Annexe 27 : Description du projet « Travail de rue » .....	159
Annexe 28 : Description du projet « Tu veux sortir de ta gang » .....	160
Annexe 29 : Échelles servant à mesurer les concepts relatifs aux activités préventives pour contrer l'adhésion aux gangs .....	161
Annexe 30 : Formulaire de consentement pour les jeunes .....	165
Annexe 31 : Formulaire de consentement pour les parents des participants de moins de 14 ans .....	166
Annexe 32 : Le questionnaire.....	168



# RÉSUMÉ

## INTRODUCTION

La Société de criminologie du Québec a été chargée, par le ministère de la Sécurité publique du Québec, de faire l'évaluation de 16 projets communautaires visant la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales ou criminelles. Devant l'état lacunaire des connaissances en fait de recherche à ce sujet, il s'est avéré pertinent d'établir une liste d'éléments contribuant à la réussite d'un projet de prévention. Le présent rapport propose ainsi de déterminer les éléments prometteurs de ces projets préventifs, à l'aide d'indicateurs théoriques, permettant d'établir une grille évaluative sur la base de laquelle seront comparés les 16 projets.

Nous présenterons ici un aperçu de la méthodologie ayant permis d'atteindre ces objectifs, un court portrait des projets préventifs à l'étude ainsi que des différentes mesures que nous avons établies afin d'évaluer ces projets. Ceci nous permettra d'exposer un modèle constitué d'exemples d'interventions particulièrement réussies qui sera également résumé. Finalement sera abordé l'apport de ces différents projets auprès des principaux individus ciblés : les jeunes à risque ou membres de bandes marginales et criminelles.

## MÉTHODOLOGIE

Nous avons opté pour la combinaison de méthodes qualitatives et quantitatives en puisant nos informations à l'aide de quatre cueillettes de données. L'une s'est faite auprès des 16 coordonnateurs des projets participants. Avec leur aide, nous avons eu accès à deux demandes de financement ainsi qu'à deux rapports d'évaluation des projets à partir desquels nous avons pu recueillir de l'information relative aux clientèles desservies, aux activités offertes, aux objectifs poursuivis et à la réalité des bandes marginales et criminelles de chaque milieu. La seconde cueillette de données s'est faite sous forme d'entrevues semi-directifs auprès de 26 intervenants communautaires, cinq directeurs d'organismes communautaires et deux partenaires directement mis à contribution dans les activités préventives à l'étude. Pour valider les résultats préliminaires, nous avons formé, avec ces mêmes intervenants, deux groupes de discussion. La troisième cueillette de données fut réalisée auprès de 64 partenaires qui ont répondu à un questionnaire informatisé sur leur collaboration aux projets préventifs. La dernière cueillette s'est intéressée aux participants des différentes activités de prévention offertes par 10 des 16 organismes à l'étude. Au total, 123 jeunes ont répondu à un questionnaire auto-administré portant sur leur participation et sur l'influence des activités préventives.

## LES PROJETS PRÉVENTIFS

Les 16 organismes communautaires québécois que nous avons approchés pour cette étude ont deux principales missions; soit d'offrir un lieu de rencontre et d'écoute aux jeunes de leur communauté ou de prévenir la criminalité dans leur milieu. Ces organismes tiennent des rôles variés : six sont des organismes communautaires jeunesse, cinq sont des organismes de prévention de la criminalité, quatre sont des maisons de jeunes, et le dernier tient le rôle de table de concertation. Ces organismes communautaires couvrent 8 des 17 régions administratives de la province de Québec et desservent des milieux variés (ruraux, urbains, etc.)

Les intervenants participant aux projets évalués peuvent être regroupés en sept catégories distinctes (mais non exclusives) : l'animateur en milieu communautaire, l'animateur de classe, l'animateur en milieu scolaire, l'animateur de parc, le travailleur de milieu, le travailleur de rue et l'intervenant communautaire jeunesse. Le niveau scolaire atteint par ces intervenants communautaires varie d'une

cinquième année secondaire à un deuxième cycle universitaire. Au moment de la cueillette de données, les intervenants communautaires cumulaient en moyenne quatre années d'expérience auprès des bandes marginales et criminelles, et neuf auprès des jeunes en général.

Dans le but de prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles ou de désaffilier les jeunes membres de bandes criminelles, les intervenants communautaires œuvrant sur les projets préventifs ont ciblé cinq clientèles auprès desquelles ils ont effectué les diverses activités (énumérées plus bas). Cette clientèle est formée des individus suivants (en ordre des plus fréquentés aux moins fréquentés par les intervenants) : les jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, les jeunes de la population générale, les professionnels des milieux communautaires et institutionnels jeunesse, les parents et les jeunes membres de bandes criminelles.

Les jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles sont qualifiés « à risque » par les intervenants pour les raisons suivantes : difficultés scolaires, milieu familial problématique, pairs délinquants, proximité des bandes marginales et criminelles et divers facteurs individuels (vulnérabilité, isolement, délinquance, etc.). Ensuite, 14 projets préventifs ont ciblé les jeunes de la population générale, surtout ceux fréquentant les établissements scolaires, dans le but de les informer et de les sensibiliser sur la réalité des bandes marginales et criminelles. Douze autres projets préventifs ont recruté des professionnels des milieux communautaires et institutionnels travaillant avec des jeunes. L'objectif était de les outiller afin qu'ils puissent intervenir adéquatement auprès des jeunes membres de bandes marginales ou à risque d'y adhérer. Sept projets préventifs avaient également pour objectif de rejoindre les parents des jeunes membres de bandes marginales ou susceptibles d'adhérer à de telles bandes. Ces intervenants désiraient favoriser le rôle parental nécessaire au bon développement de leur enfant. Enfin, un seul projet ciblait les jeunes membres de bandes marginales. Les intervenants communautaires mentionnent que ces jeunes sont difficiles à rejoindre parce qu'ils s'isolent davantage que les autres jeunes.

Mentionnons enfin que 64 partenaires nous ont informés de leur participation à l'un des projets de prévention à l'étude. Ceux-ci travaillent pour des organisations autant communautaires qu'institutionnelles. En moyenne, ils entretiennent des relations partenariales depuis 5 ans et participent au projet depuis 2,7 ans. La majorité des partenaires (70%) montrent un niveau de participation variant de moyen à élevé.

## LES ACTIVITÉS PRÉVENTIVES OFFERTES PAR LES PROJETS

Tous les intervenants communautaires rencontrés croient en la possibilité de diminuer ou de contrôler l'affiliation des jeunes aux bandes marginales et criminelles en offrant des activités préventives s'adressant aux jeunes ainsi qu'aux individus en lien avec eux (parents et intervenants jeunesse, etc.) :

Activités centrées sur le jeune	Activités centrées sur l'environnement du jeune
▽ Les activités de sensibilisation	▽ Les activités de sensibilisation
▽ Les activités de formation	▽ Les activités de formation pédagogique
▽ Les activités de formation professionnelle	▽ Les activités de relation d'aide
▽ Les activités récréatives	
▽ Les activités de relation d'aide	

Outre les interventions, il importe que certains éléments soient présents afin que les efforts de prévention des projets entraînent les résultats escomptés auprès des jeunes.

## LES DIFFÉRENTES MESURES ÉVALUANT LES PROJETS DE PRÉVENTION

Nous avons tiré de la littérature 18 éléments contributifs à un projet préventif, regroupés en 8 concepts. Chacun des 16 projets sera évalué sur la base de ces éléments :

Concepts (C1 à C8)	Éléments contributifs (EC1 à EC18)
C1 : Offrir aux jeunes des occasions de s'attacher aux intervenants	EC1 : Assurer une présence continue auprès des jeunes EC2 : Assurer une présence diversifiée dans les milieux de vie des jeunes
C2 : Développer une relation significative entre les jeunes qui participent au projet	EC3 : Promouvoir l'interaction significative entre les jeunes du projet
C3 : Offrir des solutions de rechange aux jeunes	EC4 : Diversifier les activités offertes aux jeunes EC5 : Répondre aux besoins des jeunes
C4 : Intégrer les jeunes dans un projet préventif	EC6 : Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif EC7 : Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif EC8 : Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes EC9 : Adapter le projet selon le sexe des jeunes
C5 : Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique	EC10 : Utiliser une stratégie récréative afin d'intéresser les jeunes à une activité et une stratégie pédagogique afin de leur faire acquérir de nouvelles compétences
C6 : Intégrer les partenaires dans un projet préventif	EC11 : Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif EC12 : Intégrer les partenaires dans la concertation EC13 : Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes
C7 : Intégrer les parents dans un projet préventif	EC14 : Informer les parents sur les expériences des jeunes EC15 : Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents
C8 : Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif	EC16 : Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants EC17 : Soutenir l'intervenant EC18 : Obtenir des ressources financières diversifiées

## L'ATTEINTE DES ÉLÉMENTS CONTRIBUTIFS : DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Les scores totaux qu'ont obtenus les projets aux différents éléments contributifs nous ont permis de dresser une classification des projets préventifs selon l'atteinte de ces éléments. Il en est ressorti quatre groupes :

▽ Les excellents projets préventifs : six projets ont obtenu un score total entre 80 et 100%
▽ Les bons projets préventifs : quatre projets montrent un score entre 70 et 80%
▽ Les projets préventifs moyens : trois projets ont atteint un score entre 60 et 70%
▽ Les projets préventifs faibles : trois projets ont reçu un score total de moins de 60%

Les forces et faiblesses de chacune des catégories des projets sont exposées au chapitre 5. À des fins de synthèse, les résultats exhaustifs ne sont pas présentés dans ce résumé, mais ceux-ci suggèrent que tous les projets ont des forces et font face à d'importants défis, et que même les projets les moins prometteurs vivent des succès là où les projets les plus prometteurs montrent des faiblesses.

Ensuite, nous avons voulu déterminer si, outre les concepts et les éléments contributifs, certaines variables descriptives des projets évalués permettent de distinguer les projets les mieux classés de ceux moins bien classés. Effectivement, certaines caractéristiques des projets préventifs les amènent à avoir un plus grand potentiel. Voici les éléments qui caractérisent les projets préventifs les plus prometteurs :

<p>Caractéristiques de l'organisme</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▽ Niveau de prévention : organismes visant la prévention secondaire et tertiaire plutôt que primaire.</li><li>▽ Type d'organisme : maisons de jeunes et organismes jeunesse.</li><li>▽ Milieux desservis : milieux fréquentés par les jeunes (rue, parc, etc.) plutôt que les écoles.</li><li>▽ Type de municipalité : davantage urbain que rural.</li></ul> <p>Les intervenants</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▽ Animateurs de parc, travailleurs de rue et travailleurs de milieu, etc., plutôt qu'intervenants en milieu scolaire (concorde avec les résultats sur les milieux desservis).</li></ul> <p>La clientèle</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▽ Classement le plus élevé : davantage les jeunes membres de bandes criminelles et jeunes à risque, ensuite les professionnels jeunesse et animateurs en milieu communautaire. Classement le plus faible : jeunes de la population générale (concorde avec les résultats sur les niveaux de prévention).</li><li>▽ Peu importe la nationalité des jeunes.</li></ul> <p>Les activités</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▽ Activités offertes aux jeunes : tous types d'activités se retrouvent dans les projets les plus prometteurs. Toutefois, ce sont les activités de formation professionnelle, relation d'aide, formation pédagogique et récréative de plein air qui se classent en premier, suivies des activités récréatives artistiques et culturelles et des ateliers de sensibilisation. Les activités sportives sont classées en fin de liste.</li><li>▽ Activités offertes à l'entourage des jeunes : à nouveau, tous types d'activités se retrouvent dans les projets les plus prometteurs, mais les activités de relation d'aide arrivent en tête.</li></ul> <p>Les partenaires</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▽ Type de partenaire : plus les partenaires viennent de milieux diversifiés, plus les projets sont prometteurs.</li><li>▽ Niveau de participation des partenaires : plus les partenaires participent, plus les projets sont prometteurs.</li></ul>
--

Également fut analysée l'atteinte des éléments contributifs, de façon globale cette fois, dans le but de déterminer les forces et faiblesses des projets préventifs en général. Les résultats soulèvent que certains des éléments contributifs sont plus faciles à atteindre que d'autres, comme fournir les ressources humaines adéquates, adapter les projets selon les différences culturelles des jeunes, développer une relation significative entre les jeunes qui participent aux activités et mobiliser les partenaires potentiels pouvant contribuer au projet préventif. En revanche, ces résultats nous éclairent sur le plus important défi auquel font face les projets préventifs : intégrer les parents au projet, un défi qui s'avère majeur.

Bien que les éléments contributifs permettent de classer les projets de façon à savoir s'ils sont plus ou moins prometteurs, notons que chacun de ces projets, peu importe sa classification, comporte ses forces et nous informe sur les diverses stratégies utilisées pour atteindre les éléments contributifs. Le chapitre 5 met justement de l'avant ces forces en exposant un modèle qui, en fait, est constitué des éléments contributifs particulièrement réussis provenant de tous les projets évalués.

## LES ACTIVITÉS PRÉVENTIVES SELON LE POINT DE VUE DES JEUNES

Les participants aux activités sont autant des garçons que des filles. Ils sont majoritairement d'origine québécoise/canadienne et leur âge moyen est de 14,9 ans. Leur situation familiale et scolaire nous porte à croire qu'ils présentent très peu de facteurs de risque d'adhésion aux bandes marginales. Par contre, la majorité des jeunes qui ont répondu au questionnaire ont commis au moins un acte délinquant. Notons que les garçons présentent quand même un risque plus grand d'adhésion aux bandes marginales que les filles. Ce risque varie aussi en fonction de l'âge du jeune, les jeunes âgés de 10 à 12 ans étant le moins à risque.

Près de 80% des jeunes participent à leur activité depuis plus de six mois. Ils y ont été amenés par le biais d'intervenants, de professeurs, d'amis ou encore par eux-mêmes. Plusieurs stratégies sont mises à contribution afin d'intégrer activement le jeune dans l'activité. Les stratégies les plus utilisées concernent l'encadrement lors de l'activité et l'adaptation de celle-ci aux goûts et préférences des jeunes. Notons que les activités de relation d'aide obtiennent une moyenne significativement plus élevée en regard à cette stratégie. Quant aux stratégies les plus utilisées pour développer une relation significative entre le jeune et l'intervenant, elles se réfèrent aux notions d'honnêteté et de respect de l'intervenant.

Pour des fins d'évaluation d'activités, on s'est intéressé aussi aux bénéfices que les jeunes retirent de leur participation à une activité préventive. Les bénéfices sont répartis selon six sphères différentes : le changement de comportements délinquants, les relations avec les pairs, les relations familiales, les connaissances, les relations avec la communauté et les bénéfices pour le jeune lui-même. De façon générale, les stratégies d'intégration des jeunes et du développement de relations significatives semblent être une condition gagnante pour tirer un maximum de bénéfices d'une activité.

De plus, les jeunes qui participent aux activités de relation d'aide sont ceux qui retirent le plus de bénéfices, et ce, toutes sphères confondues, notamment l'activité « Travail de rue ». Toutefois, lorsqu'on s'attarde à chacune des sphères de bénéfices, on remarque que le projet « Libre expression », une activité artistique, semble être le plus bénéfique pour les jeunes. De façon générale, les projets les plus bénéfiques ne présentent pas de caractéristiques différentes des projets les moins bénéfiques. Par contre, ceux qui réussissent le mieux auprès des jeunes ont une clientèle avec un potentiel d'adhésion aux bandes marginales plus élevé.

## CONCLUSION

Lorsqu'on compare les classements effectués au chapitre 5 (à partir d'éléments contributifs) et celui fait au chapitre 6 (à partir des bénéfices découlant des activités), on remarque que les projets se classent différemment. Ceci vient nuancer la notion de projet « prometteur ». Un projet ne peut être discrédité en se basant uniquement sur les éléments contributifs. Il faut s'intéresser aussi aux bénéfices que les jeunes en retirent.

# INTRODUCTION

En novembre 2005, la Société de criminologie du Québec a reçu une subvention du ministère de la Sécurité publique du Québec grâce au Programme de financement issu du partage des produits de la criminalité, dans le but de dresser une classification permettant de comparer entre eux 16 projets (chacun chapeauté par un organisme communautaire différent) axés sur la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles. C'est donc avec la collaboration de 16 organismes communautaires québécois subventionnés de 2004 à 2007 par le ministère de la Sécurité publique du Québec que cette étude fut réalisée.

Jusqu'à maintenant, aucune étude québécoise n'a permis de déterminer quels sont les critères permettant d'établir qu'un projet visant la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales ou criminelles est prometteur. Pour cette raison, il s'est avéré pertinent d'interroger les intervenants et directeurs communautaires qui oeuvrent quotidiennement sur de tels projets de prévention, les jeunes y ayant participé, ainsi que les partenaires collaborant à ces initiatives. Ceci permettra d'en connaître davantage sur les éléments pertinents menant à la réussite d'un projet préventif.

Cette étude n'a pas la prétention de mesurer l'effet préventif de ces projets sur la réduction de la criminalité. Plutôt, nous visons à analyser 16 projets très différents et à en faire ressortir les éléments prometteurs. Pour ce faire, un chapitre entier présente des indicateurs théoriques qui guideront notre réflexion tout au long de cette recherche, permettant de créer une grille évaluative servant à comparer les projets de façon uniforme, et par la suite les comparer selon les bénéfices qu'en retirent les jeunes.

Puisque certains considèrent le terme « évaluation » comme menaçant, nous avons plutôt invité les individus engagés dans les projets à participer à une démarche visant à découvrir les bonnes recettes en matière de prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales ou bandes criminelles. Cette perspective apparaît plus prometteuse tant au niveau de l'établissement de contacts que pour l'avancement de la théorie et de la connaissance en matière de prévention.

Ce rapport fait état de la deuxième année d'étude sur les pratiques prometteuses en matière de prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles. Au cours des chapitres qui suivent seront exposés les objectifs spécifiques de cette recherche, une description des 16 projets préventifs évalués – leur mission, les intervenants et partenaires impliqués, la clientèle ciblée et les activités mises sur pied – ainsi que les concepts et éléments contributifs sur la base desquels seront comparés les projets. À la suite de cette démarche, nous serons finalement en mesure de présenter un modèle inspiré d'exemples d'interventions réussies. Enfin, nous présenterons un portrait des jeunes qui ont participé aux activités de prévention des différents organismes et évaluerons l'influence que ces activités ont eue sur les différentes sphères de vie des jeunes à risque. L'influence de ces activités, de pair avec la satisfaction des jeunes lors de leur participation, sera aussi mise à contribution afin de confirmer, d'infirmer ou de nuancer le choix du projet préventif démontrant le plus de potentiel pour contrer l'adhésion des jeunes aux bandes marginales.

Abréviations :

C = Concept

EC = Élément contributif

MSP = Ministère de la Sécurité publique

SCQ = Société de criminologie du Québec

# CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE

L'objectif général de cette recherche évaluative est d'analyser 16 projets communautaires québécois et d'en dégager des indices susceptibles d'avoir un effet préventif auprès des jeunes à risque d'adhérer à une bande marginale ou de ceux qui en sont déjà membres.

Plus précisément, le rapport sera construit autour des quatre objectifs spécifiques suivants :

1. Décrire les 16 projets visant la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles ainsi que la désaffiliation de jeunes membres de bandes criminelles.
  - Décrire les organismes communautaires qui chapeautent les projets préventifs.
  - Décrire les intervenants communautaires qui travaillent avec les clientèles ciblées par les projets.
  - Décrire ces clientèles.
  - Décrire les partenaires concernés.
  - Décrire les activités préventives offertes par les différents projets.
2. Présenter les différentes mesures pour évaluer les projets préventifs.
  - Définir les huit « concepts » qui contribuent à la réussite d'un projet préventif.
  - Définir les 18 « éléments contributifs » contribuant à réussir ce type de projet.
3. Discuter de l'atteinte des concepts et éléments contributifs.
  - Classer les projets préventifs selon l'atteinte des concepts et éléments contributifs.
  - Identifier les variables descriptives distinguant les projets les plus prometteurs des projets les moins prometteurs.
  - Présenter des exemples réussis d'éléments contributifs.
4. Dresser un portrait des jeunes qui participent aux activités de prévention offertes par différents organismes communautaires.
  - Présenter les caractéristiques individuelles, socioéconomiques et le niveau de risque d'adhésion aux bandes marginales des jeunes qui participent aux activités.
5. Déterminer quelles sont les influences notables des activités de prévention chez les jeunes qui y participent.
  - Déterminer quelles sont les conditions de participation aux activités préventives qui ont une influence sur les bénéfiques.
  - Identifier quelles sont les sphères de vie des jeunes qui sont positivement influencées par leur participation aux activités.
  - Cibler les activités ayant davantage d'influences sur les jeunes à risque.

## CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE

Ici est exposée la méthodologie choisie afin de traiter les données de cette étude et d'atteindre les objectifs mentionnés précédemment. Notons que tout au long du chapitre, le lecteur non initié peut se référer aux notes de bas de page pour connaître les définitions des termes méthodologiques.

### DÉFINITION DES TERMES CLÉS

#### La bande marginale et la bande criminelle

Cette étude s'intéresse aux jeunes qui se tiennent en bande et qui commettent irrégulièrement des transgressions aux normes. En 1999, lors d'un forum national sur les bandes de jeunes, Gordon donna une définition de ce type de bande, qu'il nomma groupe d'allégeance : ce sont des groupes non structurés de jeunes qui ont des activités sociales spontanées et qui se livrent à des actes criminels impulsifs (p. 4). Nous qualifions ce groupe de bande marginale. Toutefois, lorsque nous abordons le thème de bandes criminelles, nous nous référons à tous les types de regroupement d'adolescents ou d'adultes qui sont organisés et structurés dans le seul but de faire des profits par des moyens illicites (gang de rue, crime organisé).

#### Les niveaux de prévention

Il importe de se familiariser avec les différentes catégories de prévention en matière d'intervention auprès des bandes marginales et criminelles, car nous allons utiliser ces termes pour décrire les projets de prévention. Il existe trois grandes catégories de prévention, soit la prévention primaire, secondaire et tertiaire. Voici la définition qu'en font Hébert, Hamel et Savoie (1997) :

1. La prévention primaire s'adresse aux jeunes en général. Elle vise à sensibiliser et à offrir de la formation aux jeunes afin qu'ils résistent aux pairs déviants.
2. La prévention secondaire cherche à offrir des services et des opportunités aux jeunes le plus à risque d'adhérer à une bande dans l'optique de leur fournir des alternatives et ainsi peut-être modifier leur trajectoire.
3. La prévention tertiaire vise plus particulièrement les membres de bandes criminelles. Le but est d'offrir des traitements et des programmes de réhabilitation afin de corriger leur comportement et ainsi tenter d'écarter les risques de récidive.

Le tableau 1 offre une synthèse des catégories de prévention, adaptée des données présentées dans un rapport précédent de la Société de criminologie du Québec (Tétreault et Girard, 2007, p.177, inspiré de Bérard, 2006; Hébert et coll., 1997).



Tableau 1 : Les catégories de prévention en matière d'intervention auprès des bandes marginales et criminelles

Catégories de prévention	Cible	Objectifs	Moment de l'intervention	Exemples d'activités
Primaire	Jeunes de la population générale	Formation et sensibilisation	Avant l'émergence du problème	Atelier de réflexion ou présentation d'un outil en classe
Secondaire	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles	Offrir des solutions de rechange	Au moment où émerge le problème	Activités récréatives (ex. : monter une pièce de théâtre sur la réalité des bandes criminelles)
Tertiaire	Jeunes engagés dans les activités d'une bande criminelle	Traitement et réhabilitation	Lorsque le problème est ancré	Programme d'aide à la désaffiliation

## PROCÉDURE

Voici maintenant la démarche effectuée lors de la cueillette de données. Tout d'abord, les 16 projets ciblés ont reçu une lettre provenant de la Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité (annexe 1), datée du 2 décembre 2005. Cette correspondance annonçait le rôle que tenait la Société de criminologie du Québec et présentait les avantages de participer à une telle démarche scientifique. Cette information, à elle seule, a grandement aidé à établir les premiers contacts avec les coordonnateurs des projets concernés. Ensuite, dans la deuxième semaine de décembre 2005, les responsables de chaque projet sélectionné furent contactés par téléphone. Cet appel avait pour fonction de présenter l'objectif général de la recherche, de solliciter la collaboration des milieux et de communiquer les modalités de recherche (annexe 2). À la suite de cette conversation téléphonique, un courriel daté du 2 mars 2006 a été envoyé aux différents coordonnateurs de projet pour leur présenter les diverses méthodes de collecte des données prévues pour la recherche (annexe 3).

La collecte des données pour la période d'étude se résume comme suit :

<p>Première année de l'étude (novembre 2005 à mars 2007)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▽ Obtenir un exemplaire des formulaires que les coordonnateurs ont remplis concernant leur projet de prévention (demandes de subvention et rapports d'évaluation destinés au ministère de la Sécurité publique).</li> <li>▽ Réaliser des entretiens individuels auprès de 1 à 3 individus travaillant sur un projet lié à la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles ou un projet de désaffiliation des jeunes membres de bandes criminelles.</li> </ul> <p>Deuxième année de l'étude (avril 2007 à mars 2008)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▽ Administrer un questionnaire à des jeunes qui ont participé aux activités des projets préventifs évalués.</li> <li>▽ Faire parvenir un questionnaire via Internet aux partenaires participant aux projets de prévention concernés par cette étude.</li> </ul>
--

Au départ, 18 projets ont fait l'objet d'une évaluation, mais deux durent être exclus de l'étude pour des raisons précises : premièrement, les subventions de ces projets ne furent pas renouvelées pour l'année 2005-2006 par le ministère de la Sécurité publique et deuxièmement, l'information relativement à ces projets préventifs était insuffisante et ne permettait pas de les analyser.

Dans le cadre de cette recherche, les données furent recueillies auprès de quatre groupes directement engagés dans les projets à l'étude : 1) les coordonnateurs de projet, 2) les intervenants affectés aux projets préventifs, 3) les partenaires concernés par ces projets et 4) les jeunes qui ont participé aux activités des projets de prévention.

## La cueillette de données auprès des coordonnateurs de projet

Les 16 coordonnateurs de projet ont rendu disponibles des formulaires officiels qu'ils avaient complétés au préalable pour le ministère de la Sécurité publique. Deux types de formulaires concernant les projets subventionnés en prévention de la criminalité de 2004 à 2006<sup>1</sup> ont été obtenus : les demandes de financement 2004-2005 et 2005-2006 et les rapports d'évaluation 2004-2005 et 2005-2006. Ces données furent analysées à l'aide du logiciel NVivo version 7, qui permet, dans un premier temps, d'organiser des extraits en diverses catégories. Le chercheur tente par la suite de dégager des modèles et d'établir des liens entre les extraits qu'il se prépare à analyser en profondeur (Boutin, 1997, p.136). Non seulement ces documents ont permis de recueillir l'information nécessaire pour chacun des projets de prévention, mais nous en avons également retiré une meilleure compréhension des projets à l'étude.

Une limite liée à cette cueillette de données vient du fait que ce sont les coordonnateurs de projet qui ont complété les demandes de subvention et le rapport d'évaluation faisant état des activités réalisées avec le financement reçu. Il est possible que l'information fournie ait été légèrement modifiée dans le but de s'assurer du renouvellement des subventions. Pour remédier à ce problème, nous avons recueilli de ces documents que les données factuelles, relatives par exemple aux clientèles desservies par les projets, aux activités offertes, aux objectifs des projets et à la réalité des bandes marginales et criminelles de chaque milieu.

## La cueillette de données auprès des intervenants affectés aux projets préventifs

Les intervenants associés aux projets de prévention de cette étude ont participé à deux types de collectes de données : un entretien et un groupe de discussion.

L'entretien présente un avantage comme instrument méthodologique, il permet de reconsidérer une réalité de la perspective du répondant. Dans le cas des projets préventifs dont il est question, ceci permet à des intervenants communautaires de mieux décrire les éléments qui contribuent à la réussite des projets. Dans ces conditions, l'intervenant communautaire est perçu comme un spectateur possédant une expérience qui aidera le chercheur à reconstituer la réalité dans laquelle il progresse et, du coup, sera en mesure de cerner les projets potentiellement prometteurs :

L'intervenant est vu comme un informateur clé susceptible précisément d'informer non seulement sur ses propres pratiques et ses propres façons de penser, mais aussi, dans la mesure où il est considéré comme représentatif de son groupe ou d'une fraction de son groupe, sur les diverses composantes de sa société et sur ses divers milieux d'appartenance (Poupart, 1997, p. 181).

Ces entretiens ont été réalisés du mois d'avril 2006 au mois de juin 2006. Les personnes y ayant pris part ont été choisies par le coordonnateur de chacun des 16 projets; la Société de criminologie du Québec n'a donc eu aucune influence sur le choix des participants. Et puisque, au sein d'un organisme, plusieurs intervenants pouvaient travailler sur le même projet, plus d'un intervenant pouvaient être présents lors d'une entrevue. Pour cette raison, 21 entrevues semi dirigées<sup>2</sup> ont été réalisées avec 34 individus liés directement aux projets préventifs. Au total, les entrevues ont été effectuées auprès de 26 intervenants communautaires, cinq coordonnateurs, deux partenaires ainsi qu'un directeur d'organisme (annexe 4).

---

<sup>1</sup> Pour les fins de cette recherche, la troisième année des projets ne fut pas considérée en raison d'un manque d'information concernant l'année 2006-2007.

<sup>2</sup> Lors d'entrevues semi dirigées, le chercheur veut explorer quelques dimensions à l'aide d'une grille contenant un certain nombre de sous-thèmes qui suivent un ordre logique (Brassard, 2001).

Avant tout entretien, les participants devaient accepter les modalités de l'entrevue, en signant un formulaire de consentement<sup>3</sup> (annexe 5). Ils devaient également accepter que la rencontre soit enregistrée. Les participants ont été informés d'un nom fictif qui leur serait attribué, afin de conserver leur anonymat<sup>4</sup>. Poupart (1997) souligne que la garantie de confidentialité dans une démarche scientifique aide l'intervieweur à gagner la confiance de l'interviewé et ceci amène les répondants à tenir des propos francs et sincères. Aussi, nous avons pris soin d'expliquer à chaque répondant le déroulement de la rencontre.

Un schéma d'entretien<sup>5</sup> a été élaboré (annexe 7) pour ne pas perdre des informations pertinentes à la recherche. Ce schéma s'est avéré crucial et a été utilisé tout au long des entrevues. Après quelques entrevues, nous avons constaté que ce schéma n'avait pas besoin d'être ajusté puisqu'il permettait d'explorer le projet de façon approfondie. L'utilisation d'une méthode semi-directive plutôt que non directive<sup>6</sup> a été privilégiée. Une entrevue non directive aurait enfreint les objectifs d'une meilleure connaissance des projets et les données recueillies auraient risqué d'être incomplètes.

La question initiale était de demander aux participants de parler des activités préventives qu'ils offraient aux jeunes. Cependant, ces activités devaient toujours demeurer dans le cadre de leur projet subventionné par le ministère de la Sécurité publique du Québec. Par la suite, six thèmes reliés aux projets ont été abordés : 1) les éléments essentiels associés aux projets, 2) le développement de relations significatives entre le jeune et d'autres membres de la communauté, 3) la participation des jeunes aux projets, 4) les compétences et le soutien du personnel, 5) le partenariat et 6) l'influence du projet de prévention sur les jeunes.

Les données recueillies auprès des intervenants communautaires ont fait l'objet d'analyses qualitatives. Tous les entretiens ont été retranscrits sous forme de verbatim<sup>7</sup> afin de faciliter les analyses. Ensuite, les analyses thématiques des 21 verbatims ont été complétées à l'aide du logiciel NVivo 7.

L'entretien connaît toutefois une limite attribuable à l'intervieweur. Poupart (1997) avance que :

Les interventions, les attitudes et les caractéristiques de l'intervieweur sont susceptibles de marquer les propos de l'interviewé, dans le sens que l'interviewé peut être fortement influencé non seulement par la représentation qu'il se fait de ce qu'est l'intervieweur et de ce que celui-ci cherche à savoir, mais aussi par la perception qu'il a du groupe que représente ce dernier (p.195).

La présence de plusieurs individus lors d'une même entrevue peut également orienter le discours des participants si ceux-ci, de peur d'être jugés par leurs confrères ou consœurs, s'abstiennent de mentionner certains aspects de leur pratique. Pour pallier à cette réalité, nous avons donné le choix aux répondants d'effectuer soit une rencontre individuelle, soit en groupe. Tous ceux rencontrés en groupe ont accepté verbalement de le faire. D'autre part, l'agente de recherche s'est efforcée de relancer les questions aux personnes plus discrètes afin d'éviter qu'un seul individu ne monopolise. Enfin, le fait qu'un directeur soit présent lors d'une rencontre aurait pu orienter le discours des autres participants, mais ceux-ci nous ont assurés qu'ils étaient à l'aise de discuter en présence de leur directeur.

---

<sup>3</sup> Au départ, la confidentialité du nom de l'organisme communautaire était garantie, mais après réflexion, il a été décidé de donner le nom des organismes participants et cela, avec leur consentement (annexe 6).

<sup>4</sup> L'ordre alphabétique a été choisi pour les noms fictifs (de A à P pour les femmes et de A à R pour les hommes).

<sup>5</sup> Instrument de collecte de données construit en vue de soumettre les intervenants à un ensemble de questions (Angers, 1996).

<sup>6</sup> L'entretien non directif, [une] forme d'entretien dans laquelle l'intervieweur, après avoir donné une consigne de départ visant à aiguiller l'interviewé sur le thème de la recherche, laisse à celui-ci le maximum de liberté pour ce qui est de la manière de traiter le thème et tente d'axer ses relances sur les dimensions abordées par l'interlocuteur (Ghiglione et Matalon, 1978; Michelat, 1975; cités dans Poupart, 1997, p. 182).

<sup>7</sup> Transcription mot à mot de l'entrevue.

Suite aux entretiens semi-directifs, les intervenants ont participé à un groupe de discussion. Cette rencontre avait deux objectifs : 1) présenter les données préliminaires tirées des entretiens et 2) valider les données recueillies. Carey (1994) note que le groupe de discussion, seul ou combiné à une autre collecte de données, est particulièrement bien adapté pour valider les résultats de recherche.

Deux rencontres ont été mises à l'horaire. La première rencontre a eu lieu à Montréal le 23 novembre 2006, dans les locaux de la Société de criminologie du Québec; huit participants de six projets de la grande région de Montréal y assistaient. La deuxième rencontre s'est tenue dans la ville de Québec le 29 novembre 2006, dans les bureaux du ministère de la Sécurité publique du Québec. On comptait, cette fois, douze participants de huit projets de la ville de Québec et des régions éloignées de l'Est du Québec.

Un modèle similaire a été utilisé pour les deux rencontres. Avant de commencer la présentation des résultats préliminaires de l'étude, les participants devaient signer une feuille de consentement (annexe 8) afin de leur assurer la confidentialité de leurs propos. Les deux rencontres ont été enregistrées, mais n'ont pas été retranscrites. Lors des rencontres, des notes exhaustives ont été prises pour faciliter le travail d'analyse. À la suite du travail de ces groupes de discussion, de nouvelles données ont été ajoutées aux analyses préliminaires. La durée des rencontres était de trois heures chacune.

Un biais lié aux groupes de discussion résulte de l'interaction entre les participants, par exemple lorsque certaines personnes dominent la discussion et ainsi deviennent des leaders d'opinion. Lors des séances de groupe de la présente étude, ce biais fut contrôlé; tous les intervenants communautaires ont eu l'occasion de discuter ouvertement et à leur satisfaction sur les points apportés par l'agente de recherche qui dirigeait les séances.

### La cueillette de données auprès des partenaires

Aux fins de l'étude, un partenaire est défini comme étant un professionnel sérieusement engagé dans les activités reliées à un projet telles que, par exemple, le comité de suivi<sup>8</sup> ou les activités offertes aux populations visées. En nous référant à cette définition, nous avons établi une liste de 217 partenaires en mesure de répondre à un questionnaire portant sur les projets de prévention. Des 16 projets sous évaluation, trois coordonnateurs de projet ne nous ont pas référé de partenaire; deux projets n'avaient pas de partenaire correspondant à notre définition et un autre n'a pas validé sa liste de partenaires. Au total, 13 coordonnateurs de projet nous ont fourni les noms et courriels de 172 partenaires.

L'outil de collecte de données privilégié auprès de ces partenaires fut le questionnaire auto-administré (où le participant doit répondre aux questions par lui-même). La cueillette a été réalisée du 29 mars au 4 juin 2007. Des 172 partenaires identifiés, 64 ont complété le questionnaire. Les 108 n'ayant pas répondu ont invoqué diverses raisons : 28 ne considéraient pas remplir le rôle de partenaire, n'ayant rencontré le responsable du projet qu'une seule fois; 15 partenaires avaient quitté leur emploi (retraite, congé de maternité, de maladie, changement de poste) et un autre a mentionné ne pas avoir le temps de répondre au questionnaire (64 partenaires se sont simplement abstenus de répondre, sans donner de raison).

---

<sup>8</sup> Discussions formelles sur les projets préventifs spécifiquement liés aux bandes marginales et criminelles.

En raison du nombre élevé d'individus à contacter dans un court laps de temps, nous avons opté pour un service par Internet à l'aide d'un logiciel nommé Survey Monkey<sup>9</sup>, qui permet de construire un questionnaire en ligne. Par la suite, afin de solliciter la participation des partenaires, un courriel expliquant la démarche leur fut envoyé (annexe 9).

Lorsque les partenaires accédaient au questionnaire en ligne, ils devaient au préalable consentir avant de répondre (annexe 10). Dans le cas contraire, le processus était interrompu et il était impossible d'accéder au questionnaire. Ensuite, ils devaient répondre à 75 questions concernant leur participation à des projets préventifs. Concrètement, ce questionnaire était séparé en dix sections: 1) le profil du partenaire, 2) le type de partenariat avec l'organisme communautaire, 3) la participation du partenaire au projet, 4) l'engagement du partenaire auprès des jeunes, 5) la participation du partenaire dans le comité de suivi, 6) la participation du partenaire à une table de concertation jeunesse, 7) la relation entre les partenaires d'un même projet, 8) la relation entre la personne responsable et le partenaire 9) le roulement des partenaires et 10) le degré de satisfaction des partenaires (annexe 11). Le questionnaire prenait en moyenne 25 minutes à compléter. Les données recueillies ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS version 12,0.

À l'image des autres outils, cette méthode présente également certaines limites. Tout d'abord, les partenaires n'ayant pas d'adresse courriel ont dû être exclus (en l'occurrence quatre partenaires). Une autre difficulté est liée aux courriels « égarés », empêchant certains partenaires de recevoir le questionnaire. Pour remédier à ce problème, l'agente de recherche a contacté les coordonnateurs de projet dont les partenaires ne donnaient pas de réponse afin de s'assurer que ces derniers tenaient toujours le rôle de partenaire. Le cas échéant, elle demandait aux coordonnateurs de vérifier eux-mêmes auprès de ces individus s'ils avaient bien reçu le courriel. En raison d'un manque de temps, nous n'avons pas réalisé de validation préalable du questionnaire auprès d'un échantillon de partenaires. Donc, certaines questions sur la participation de ceux-ci à des projets ont pu être omises ou mal comprises. Enfin, il est possible que le questionnaire ne fût pas adapté à tous les individus sollicités, mais nous croyons avoir reçu suffisamment de réponses de partenaires réellement engagés dans chacun des projets préventifs (entre 3 et 25 partenaires par projet) pour pouvoir combler cette lacune.

## La cueillette de données auprès des jeunes

### L'instrument : forme et contenu

Le questionnaire auto-administré s'adressant aux jeunes a pour principal objectif d'évaluer l'influence des activités de prévention chez les jeunes afin d'identifier, parmi les projets à l'étude, lesquels semblent prometteurs en matière de prévention d'adhésion aux bandes dites marginales. Ce questionnaire revêt une forme structurée qui compte à la fois des questions ouvertes et des questions fermées. Les questions ouvertes permettent aux répondants de s'exprimer plus librement sur ce que leur apporte l'activité à laquelle ils ont participé, sur l'identification de leurs propres besoins et sur le meilleur moyen pour combler ces besoins.

De façon générale, les questions fermées sont, soit dichotomiques (oui ou non) ou présentées sous un groupe d'énoncés auxquels le répondant doit attribuer une cote choisie sur une échelle de trois points (oui, un peu ou non). Il y a seulement quatre questions auxquelles les répondants doivent attribuer une cote sur une échelle de quatre points. Ce sont les questions 184 à 187, soit celles portant sur la consommation de drogues des participants (oui, non, je n'en consomme pas, je n'en ai jamais consommé(e)). La version définitive du questionnaire compte 222 questions et sous-questions, et de ce nombre seulement huit questions sont ouvertes.

---

<sup>9</sup> <http://www.surveymonkey.com>

Ces questions et sous-questions couvrent trois grands thèmes : le profil des répondants, la participation aux activités de prévention de l'organisme, ainsi que les bénéfices découlant de ces activités de prévention.

Avant de procéder à la formulation des questions, un appel d'aide et de vérification a été fait auprès de M<sup>me</sup> Anick Magnant, enseignante au primaire à l'école Sainte-Gertrude, dans le quartier Montréal-Nord. Elle a su nous guider dans la vulgarisation des concepts plus abstraits (sentiment d'appartenance, de sécurité, de reconnaissance, d'autorité) afin que tous les jeunes qui participent à l'étude puissent bien comprendre le sens de ces questions. Pour s'assurer de la validité du questionnaire, un pré-test a été effectué auprès de 67 répondants. Cet exercice a permis d'améliorer dans quelques cas la compréhension de certains énoncés et d'en éliminer. À la suite de ce pré-test, une partie portant sur la pratique de comportements délinquants a été ajoutée afin de bien saisir le type de jeune qui participe aux activités de prévention et aussi de connaître leurs influences.

Si le questionnaire auto-administré comporte plusieurs avantages, dans notre cas, de pouvoir rejoindre plusieurs personnes à la fois et d'être rapide à remplir, il comporte aussi certains désavantages. En utilisant un questionnaire, il est difficile de faire une exploration en profondeur des thèmes. Nous perdons ainsi certaines nuances dans les propos rapportés par les répondants. De plus, la désirabilité sociale fait en sorte qu'ils peuvent être tentés de choisir les réponses en fonction de ce qui est bien perçu socialement, rendant ainsi relative la validité des réponses.

#### L'approche et le recrutement des participants

Pour approcher les jeunes participants, nous avons contacté les personnes responsables des activités de prévention dans 13 des 16 organismes à l'étude<sup>10</sup>. Nous leur avons demandé d'encourager les jeunes à se présenter à une séance d'activité précise afin de remplir le questionnaire. Notons que leur participation à cette étape de la recherche s'est faite sur une base volontaire.

#### Les critères de sélection

Aux fins de l'étude, nous étions à la recherche de jeunes :

- de sexe masculin ou féminin et de diverses origines ethniques;
- ayant participé à au moins une activité de prévention donnée par l'organisme qu'ils fréquentent, et ce, à une fréquence minimale d'une fois par mois;
- de tout âge (puisque nous visons tous les jeunes qui participent aux activités de prévention de ces organismes).

Parmi les 13 organismes approchés, 11 ont accepté de participer à l'étude. Ces organismes ont tous été subventionnés par le ministère de la Sécurité publique, au cours de l'année 2004-2005, dans le but d'offrir des activités de prévention, diminuant ainsi le risque d'adhésion aux bandes marginales ou criminelles chez les jeunes.

---

<sup>10</sup> Des trois organismes qui n'ont pas été approchés pour participer à l'étude, l'un avait cessé ses activités l'an dernier, l'autre n'offrirait aucune activité de prévention et le dernier se présentait sous la forme d'un site Internet.

Voici la liste des organismes qui ont référé des jeunes :

- L'autre Avenue – phénomène des gangs dans Portneuf;
- Le Journal de la rue – s'appartenir et agir pour mieux grandir;
- Maison des jeunes Kekpart – Libre Expression;
- Maison des jeunes de Varennes – C'est qui ta gang?;
- Motivaction Jeunesse – projet alternative gang (P.A.G).
- Réseau d'entraide d'Amiante – Travail de rue
- Relais des jeunes Gatinois – ma gang au service de ma communauté
- Défi-jeunesse du Haut Saint-Maurice inc., Maison de jeunes de La Tuque – Amène pas ta gang!
- Centre Éclosion - Qui sont mes amis?
- Équipe RDP - Intégration des jeunes de RDP
- Comité des jeunes de la Presqu'île – Projet X, période scolaire

#### Les considérations éthiques

Avant chaque passation du questionnaire, une lettre de consentement devait être signée par le jeune. Cette lettre informait le participant du but et des modalités de la recherche, de l'assurance de son anonymat, de la confidentialité des réponses ainsi que de son droit de mettre fin en tout temps à sa participation à l'étude. Lorsque les participants étaient âgés de moins de 14 ans, cette lettre devait être signée par leurs parents. De plus, afin de préserver l'anonymat des répondants ainsi que la confidentialité de leurs réponses, nous leur avons demandé de ne pas écrire leur nom sur le questionnaire.

#### La passation du questionnaire

La passation du questionnaire s'est déroulée du 7 mai 2007 au 31 juillet 2007. Plusieurs régions administratives du Québec ont été couvertes par la passation du questionnaire. Les régions du Bas-Saint-Laurent, de Québec, de Montréal, de la Montérégie, de Chaudière-Appalaches, de la Mauricie et de l'Outaouais ont été visitées. En moyenne, il fallait compter une heure pour que les jeunes remplissent adéquatement le questionnaire. Notons que certaines notions présentes dans le questionnaire ont dû être précisées à la demande des répondants. Les notions de moralisation, de flexibilité, de rémunération et d'incivilité ont dû être clarifiées par l'agente de recherche de la SCQ pour faciliter la compréhension des jeunes participants. Enfin, avant que les jeunes ne complètent le questionnaire, le but de la présente étude leur a été expliqué.

#### L'analyse des données

Dans un premier temps, les données furent l'objet d'analyses descriptives (fréquences, pourcentages et moyennes) afin de définir adéquatement le portrait des jeunes qui ont participé aux activités de prévention offertes par les organismes subventionnés. Dans un deuxième temps, des analyses bivariées (tableaux croisés et tests de moyennes paramétriques et non paramétriques) ont permis d'identifier les différences entre les groupes de jeunes par rapport aux bénéfices perçus après leur participation aux différentes activités. Ces analyses ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS 12.0.

Bien que nous ayons cinq types d'activités (plein air, sportives, relation d'aide, artistiques et sensibilisation) lorsque nous avons recueilli les données, nous avons dû regrouper les activités de plein air et les activités sportives. Puisque celles-ci ne comptaient que cinq répondants, nous jugeons important que ces derniers soient répartis le plus également possible au sein des activités. Suivant la même logique, les activités de sensibilisation ont été supprimées des analyses, celles-ci ne représentant que sept jeunes.

## CHAPITRE III : LES PROJETS DE PRÉVENTION

Les 16 projets préventifs analysés dans cette étude seront ici présentés en prenant soin de mettre en lumière cinq aspects centraux : 1) les types d'organismes communautaires promouvant ces différents projets préventifs, 2) les intervenants communautaires y travaillant, 3) les clientèles visées, 4) les partenaires impliqués et 5) les activités offertes. Il ne s'agit pas d'une présentation individuelle de chacun des projets. Néanmoins, la description détaillée des 16 projets reste disponible aux annexes 13 à 28.

### LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES PROMOUVANT LES PROJETS

Les organismes communautaires qui participent à cette étude tiennent des rôles variés : six sont des organismes jeunesse, cinq des organismes de prévention de la criminalité, quatre des maisons de jeunes, et une dernière fait office de table de concertation. Tous ces organismes poursuivent toutefois deux missions communes, en l'occurrence offrir un lieu de rencontre et d'écoute pour les jeunes de leur communauté, ainsi que prévenir la criminalité dans leur quartier.

Au total, ces organismes couvrent 8 des 17 régions administratives de la province de Québec. La moitié de ces organismes sont dans la grande région de Montréal, tandis que les autres ont été visités dans les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Capitale-Nationale, de Chaudière-Appalaches, de la Mauricie, de l'Outaouais et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Différentes municipalités sont desservies par ceux-ci. En effet, deux organismes communautaires sont situés dans des villages dénombrant moins de 5000 résidants. Nous les avons qualifiés de municipalités rurales. Deux autres organismes proviennent d'une municipalité semi-rurale (entre 5001 et 20 000 résidants), quatre sont situés dans une municipalité périurbaine (20 001 à 100 000 résidants) et huit autres desservent une municipalité urbaine (plus de 100 000 résidants).

### LES INTERVENANTS COMMUNAUTAIRES

À présent, il sera question des intervenants communautaires œuvrant au sein des différents projets préventifs. Au moment de la cueillette de données, ces intervenants avaient en moyenne quatre ans d'expérience auprès des jeunes membres ou des jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, et neuf ans auprès de l'ensemble des jeunes qu'ils ont côtoyés au cours de leur carrière. Ils ont tous un rôle important à jouer dans la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles et dans la désaffiliation des jeunes membres de bandes criminelles. D'après les intervenants rencontrés, ils peuvent assumer une ou plusieurs fonctions au sein d'un même projet. Par exemple, Gabrielle est animatrice en milieu communautaire et animatrice de classe, en plus d'être la coordonnatrice de projet. Pour alléger le texte, nous avons préféré présenter sous forme de tableau les postes occupés par les professionnels du milieu communautaire (tableau 2).



Tableau 2 : Postes occupés par les intervenants communautaires

Poste occupé	Nombre d'intervenants qui occupent ce poste	Lieux d'intervention	Heures d'intervention	Clientèles ciblées	Objectifs	Tâches principales
Animateur en milieu communautaire	12	Maisons de jeunes Organismes communautaires	15h00 à 21h00 ou 10h00 à 23h00	Jeunes de la population générale Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles	Favoriser l'épanouissement des jeunes Prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles	Animer les activités préventives Encadrer les jeunes Informer et sensibiliser les jeunes
Animateur de classe	8	Écoles primaires Écoles secondaires	Durant les heures de classe	Jeunes de la population générale	Augmenter les compétences sociales et personnelles des jeunes Prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles	Animer les ateliers en classe Informer et sensibiliser les jeunes Outiller les jeunes à faire des choix éclairés
Animateur en milieu scolaire	6	Écoles primaires Écoles secondaires	Midi Pauses Après l'école	Jeunes de la population générale Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles	Augmenter le sentiment de sécurité des étudiants Prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles	Animer des activités récréatives Encadrer les jeunes Établir un partenariat avec le personnel scolaire
Animateur de parc	4	Parcs	Après l'école 16h00 à 21h00	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles	Augmenter le sentiment de sécurité des citoyens Prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles	Animer les activités récréatives dans les parcs Encadrer les jeunes Informer et sensibiliser les jeunes Référer les jeunes vers des ressources pertinentes
Travailleur de milieu	3	Endroits fréquentés par les jeunes (parcs, rues, métro, etc.)	Après l'école 16h00 à 21h00	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles	Rejoindre les jeunes dans leur milieu Prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles	Recruter des jeunes à risque et les diriger vers des activités offertes par l'organisme
Travailleur de rue	3	Endroits fréquentés par les jeunes (parcs, rues, métro, etc.)	Jour (à partir de 12h00) Soirée (à partir de 16h00) Fin de semaine	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles Jeunes membres de bandes criminelles	Rejoindre les jeunes dans leur milieu Briser l'isolement des jeunes rejoints Prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles	Informer les jeunes sur les activités existantes Référer et accompagner les jeunes vers des ressources Faire de l'intervention ponctuelle
Intervenant communautaire jeunesse	2	Bureau ou endroit choisi par le jeune	Jour Disponible 24h sur 24h pour situation de crise	Jeunes membres de bandes criminelles	Aider le jeune à se désaffilier de sa bande criminelle	Counselling individuel Établir un partenariat avec les autres ressources Régler des situations urgentes Proposer des activités préventives Référer et accompagner les jeunes vers des ressources

## LES CLIENTÈLES VISÉES PAR LES PROJETS DE PRÉVENTION

Les coordonnateurs de projet ont comme objectif d'initier le contact auprès de cinq clientèles distinctes afin de prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles ou pour désaffilier les jeunes membres de bandes criminelles. La plupart des projets préventifs visent plus d'une clientèle. Toujours dans le but d'alléger le texte, nous exposons la description des clientèles visées au tableau 3. Notons que cette description est basée sur l'information fournie par les intervenants.

Tableau 3 : Les clientèles visées par les projets de prévention

Clientèle visée par les projets	Nombre de projets touchant cette clientèle	Caractéristiques de la clientèle
Les jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles	15	<p>Âge : 9 à 35 ans</p> <p>Endroits fréquentés</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Établissements scolaires, organismes communautaires et lieux publics (parc, rue, métro, etc.)</li> </ul> <p>Raisons qui portent les intervenants à considérer qu'il s'agit de jeunes à risque</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Pairs délinquants</li> <li>▪ Proximité des bandes marginales et criminelles (ami, frère dans une bande criminelle)</li> <li>▪ Recrutement par les bandes criminelles</li> <li>▪ Vulnérabilité</li> <li>▪ Isolement</li> <li>▪ Placements en centres</li> <li>▪ Marginalisation</li> <li>▪ Délinquance (méfaits, vandalisme, vol, consommation/trafic de drogues, intimidation)</li> </ul>
Les jeunes de la population générale	14	<p>Âge : 9 à 18 ans</p> <p>Endroits fréquentés</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Établissements scolaires : primaire (4-5-6<sup>e</sup> année) et secondaire (1-2-3<sup>e</sup> année) et organismes communautaires jeunesse</li> </ul> <p>À retenir</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Important d'intervenir de façon précoce</li> </ul>
Les professionnels des milieux communautaires et institutionnels jeunesse	12	<p>Milieux</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Communautaires</li> <li>▪ Institutionnels (police municipale et provinciale, CLSC, Centre jeunesse, municipalité)</li> <li>▪ Scolaires (enseignants, travailleurs sociaux, intervenants en toxicomanie, infirmières, etc.)</li> <li>▪ Sportifs (entraîneurs)</li> <li>▪ Entrepreneurs</li> <li>▪ Étudiants universitaires et collégiaux</li> </ul>
Les parents	7	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Parents des jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales ou criminelles</li> <li>▪ Parents des jeunes membres de bandes criminelles</li> </ul> <p>À retenir</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Difficulté à rejoindre et à intégrer les parents dans les activités préventives</li> </ul>
Les jeunes membres de bandes criminelles	1	<p>Âge : 14 à 30 ans</p> <p>Endroits fréquentés</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Endroits publics (parcs et rues)</li> <li>▪ Référés par les établissements institutionnels (Centres jeunesse, CLSC, etc.) et les organismes communautaires (de travail de rue, etc.)</li> </ul> <p>À retenir</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Difficulté à approcher les jeunes qui font partie d'une bande criminelle : ils sont plus discrets et ne sont pas toujours présents dans les endroits publics</li> </ul>

## LES PARTENAIRES PARTICIPANT À DES PROJETS PRÉVENTIFS

Voici maintenant un bref portrait des partenaires qui nous ont renseignés au sujet de leur participation à des projets préventifs subventionnés par le ministère de la Sécurité publique du Québec.

Rappelons que 64 partenaires ont répondu au questionnaire. De ceux-ci, 53% étaient des femmes et 47%, des hommes. Ces partenaires travaillent pour des organisations autant communautaires qu'institutionnelles et y occupent différents postes. En effet, 36% sont des directeurs, 25% des intervenants communautaires, 23% des intervenants institutionnels et 16% remplissent une autre fonction (commerçant, conseiller, journaliste, comédien, etc.) (Tableau 4).

Tableau 4 : Les organisations où travaillent les partenaires

Établissement	Fréquence	Pourcentage
Municipalité	10	16 %
Police	8	13 %
École primaire	7	11 %
Maison de jeunes	6	9 %
École secondaire	5	8 %
Organisme de justice alternative	5	8 %
Organisme d'employabilité	4	6 %
Loisir	3	5 %
Commerce	3	5 %
Autre*	13	19 %
Total	64	100 %

\* Autres établissements : commission scolaire, fondation privée, gouvernement, maison d'hébergement, organisme communautaire jeunesse, organisme pour communauté culturelle, organisme de prévention de la criminalité, organisme toxicomanie, établissement universitaire et Centres jeunesse.

Avant de participer aux projets étudiés ici, 72% des partenaires sondés entretenaient déjà une relation partenariale avec l'organisme communautaire. En moyenne, ils sont partenaires depuis cinq ans et participent au projet depuis 2,7 ans. Le degré de participation de la majorité des partenaires (70%) est généralement « moyen » (tableau 5). En d'autres mots, ces derniers participent activement aux projets de prévention.

Tableau 5 : Degré de participation des partenaires dans leur projet

Degré de participation	Fréquence	Pourcentage
Très grand (participe à toutes les étapes du projet)	6	9 %
Grand (participe à plusieurs étapes de ce projet)	17	27 %
Moyen (participe à ce projet à des étapes précises)	22	34 %
Faible (participe à ce projet en fournissant une aide financière ou matérielle)	15	23 %
Très faible (participe très peu au projet)	4	6 %
Total	64	100 %

De plus, 47% des partenaires participent aux activités préventives avec les jeunes :

- 44% de ceux-ci ont participé à des ateliers de sensibilisation sur les gangs, la violence, les drogues ou la prostitution;
- 27% à des ateliers pour aider les jeunes à développer leurs compétences en travaillant sur la résolution de problèmes, l'estime de soi, la gestion de la colère, le contrôle du stress ou autres compétences;
- 27% à des activités culturelles avec les jeunes (jouer à des jeux de société, organiser une fête, une danse, un festival);
- 17% à des activités de plein air (expédition, randonnée, camps d'hiver, camp extrême);
- 16% à des activités pour aider les jeunes à apprendre un métier;

- 16% à des activités sportives (hockey, basket-ball, football, planche à roulettes, vélo, etc.);
- 6% à des activités artistiques (dessin, cinéma, photographie, peinture, graphisme, écriture d'un roman, etc.).

Selon les répondants, 36% des partenaires participent également au comité de suivi du projet. Ceux-ci se rencontrent en moyenne sept fois durant l'année et chacun de ces comités compte environ huit partenaires.

Abordons à présent les activités préventives offertes par les différents projets.

## LES ACTIVITÉS PRÉVENTIVES OFFERTES DANS LE CADRE DES PROJETS

De l'avis de plusieurs intervenants communautaires que nous avons consultés, l'élimination totale des bandes marginales et criminelles est utopique. Par contre, ils croient en la possibilité de diminuer ou de contrôler cette réalité, en offrant par exemple des activités préventives. Dans un premier temps, cette section sera consacrée à présenter les activités qui visent les trois clientèles de jeunes (de la population générale; à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles; membres d'une bande criminelle) pour prévenir leur adhésion aux bandes marginales et criminelles ou favoriser leur désaffiliation aux bandes criminelles. Dans un deuxième temps, nous présenterons les activités qui ne sont pas directement offertes aux jeunes, mais plutôt à leur entourage, c'est-à-dire les parents et les professionnels qui travaillent auprès des jeunes.

### Les activités préventives centrées sur le jeune

Les projets proposent plusieurs activités préventives pour les jeunes : 1) les activités récréatives (artistiques, sportives, de plein air et culturelles), 2) les activités de sensibilisation, 3) les activités de formation pédagogique, 4) les activités de formation professionnelle et 5) les activités de relation d'aide (la médiation par les pairs et le counselling individuel).

#### Les activités récréatives

Dans leur pratique, les intervenants communautaires admettent que les activités récréatives peuvent être offertes à tous les jeunes de leur communauté, mais ils conviennent qu'ils les utilisent principalement auprès des jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles. Certaines recherches démontrent que les projets offrant des activités récréatives sont particulièrement prometteurs pour minimiser ou éliminer les facteurs de risque et augmenter les facteurs de protection chez les jeunes. En effet, la participation aux activités récréatives peut susciter des bénéfices liés à la santé mentale et physique, les interactions avec la famille, l'influence de pairs positifs, la performance pédagogique, le développement de la communauté et d'autres comportements liés au style de vie (Anderson-Butcher, Newsome et Ferrari, 2002; Association canadienne des parcs et loisirs, 1994; 2001; Baker et Witt, 1996; Henderson et King, 1998; Scott, Witt et Foss, 1996).

Les intervenants communautaires ont recensé quatre grandes familles d'activités récréatives utilisées afin de prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles :

Les activités sportives (offertes par 16 projets)

- ▽ Les sports d'équipe : hockey, basketball, football, soccer, volley-ball, etc.
- ▽ Les sports individuels : planche à roulettes, ski, vélo, athlétisme, etc.
- ▽ Les autres sports : badminton, tennis de table, boxe, etc.

Les activités artistiques (offertes par 12 projets)

- ▽ Les arts visuels : cinéma, photographie, dessin, peinture, graffiti, etc.
- ▽ Les arts de la scène : théâtre, musique, danse, improvisation, etc.
- ▽ Les arts graphiques : graphisme
- ▽ Les arts littéraires : écriture d'un recueil, d'un roman, etc.

Les activités de plein air<sup>11</sup> (offertes par 7 projets)

- ▽ Expéditions ou randonnées : vélo, rafting
- ▽ Camps : camp d'hiver, camp extrême, camp de sensibilisation multiethnique.

Les activités culturelles (offertes par 4 projets)

- ▽ Jeux de société : échecs, donjon et dragons, etc.
- ▽ Organisation de fête ou de festival : danse, spectacle, préparation de fête de Noël, d'Halloween, etc.

Selon les intervenants interrogés, les activités récréatives sont bénéfiques pour les jeunes puisqu'elles permettraient d'atteindre plusieurs objectifs, notamment :

- ▽ Acquérir de nouvelles compétences qui sont durables;
- ▽ Aider les jeunes à être créatifs;
- ▽ Améliorer l'utilisation du temps libre;
- ▽ Développer des liens significatifs avec des pairs prosociaux;
- ▽ Développer un lien significatif avec un adulte;
- ▽ Développer un sentiment d'appartenance;
- ▽ Engager les jeunes dans des activités positives;
- ▽ Favoriser une meilleure écoute des besoins des adolescents;
- ▽ Intégrer les jeunes dans le processus décisionnel;
- ▽ Permettre de se sentir valorisé.

L'atteinte de ces objectifs est centrale pour la réussite d'une activité préventive, comme en confèrent les prémisses de l'approche préventive par le développement positif des jeunes. Dans les années 1980, aux États-Unis, les projets de prévention pour les jeunes ciblait seulement une problématique (violence, infection transmise sexuellement, dépendance aux drogues, taxage, décrochage scolaire, etc.) en offrant des activités. Par contre, ceci ne réussissait qu'à court terme à produire un effet sur les jeunes qui y participaient. Alors, au début des années 1990, est apparue l'approche du « développement positif des jeunes » (DPDJ) en réponse à l'insuccès des projets par problématique. L'approche DPDJ est basée sur les caractéristiques des jeunes qui manifestent une certaine

---

<sup>11</sup> Les intervenants communautaires laissent entendre qu'il est important de souligner que les activités de plein air doivent être combinées avec des activités de formation pédagogique pour favoriser le développement positif du jeune et ainsi prévenir des comportements néfastes ou délinquants.

résilience face à la présence d'une multitude de facteurs à risque (pauvreté, traumatisme, violence, etc.) et finissent par réussir leur vie. La base de cette approche est de fournir aux jeunes des stratégies (promouvoir la sécurité physique et émotionnelle, encourager le développement de relation avec des adultes et pairs significatifs, inciter à la participation active des jeunes dans les projets, leur fournir des occasions de s'affirmer, etc.) et ceci, en offrant des activités et des expériences qui touchent toutes les sphères de la vie des jeunes : physique, cognitif, social, expérience de travail et éthique. Cette approche est construite de manière à fournir un maximum d'influence sur la trajectoire du jeune. À court terme, utiliser cette approche peut améliorer la qualité du projet en créant des expériences significatives qui attirent les jeunes et encouragent leur participation. À long terme, cette approche a démontré que les jeunes ont moins tendance à montrer des comportements négatifs ou risqués (Catalano, Berglund, Ryan, Lonczak et Hawkins, 1998; Ferber, Gaines et Goodman, 2005; Fraser-Tomas, Côté et Deakin, 2005; Hall, Yohalem, Tolman et Wilson, 2003; Restuccia et Bundy, 2003).

Finalement, les activités récréatives offrent l'avantage d'attirer les jeunes qui sont difficiles à rejoindre autrement. Ce sont, pour ainsi dire, des activités appréciées par ces jeunes.

### Les activités de sensibilisation

Dans cette étude, 14 projets se composent d'une ou de plusieurs activités de sensibilisation pour les jeunes. Ils ciblent les jeunes de la population générale et ceux susceptibles d'adhérer aux bandes marginales et criminelles. Ces activités sont de courte durée (d'une à trois heures) et prennent place dans les écoles primaires, secondaires ainsi que dans les organismes communautaires.

Les activités de sensibilisation peuvent prendre plusieurs formes :

- ▽ Ateliers de réflexion ou soupers thématiques : gangs, violence, consommation de drogues, prostitution, influence des pairs, démythification de la musique hip-hop et autres réalités;
- ▽ Témoignages : d'anciens membres de gang ou de détenus ayant purgé une sentence vie;
- ▽ Visionnement de films et discussions : La Haine, Boyz 'N the Hood;
- ▽ Utilisation de jeux : Meurtre et mystère, Serpent et échelle;
- ▽ Présentations d'outils : Silence de Cendrillon, Cul-de-sac, dépliant, pièce de théâtre;
- ▽ Kiosques d'information : sur un lieu de festival ou dans des écoles.

À cet égard, plusieurs intervenants communautaires indiquent que, lorsqu'ils présentent une activité de sensibilisation, il est important, après la séance, de faire un retour sur le sujet avec les jeunes pour s'assurer qu'ils aient compris le message véhiculé. Dans la même ligne de pensée, les intervenants communautaires constatent qu'il existe une manière de transmettre l'information sur les différentes réalités des jeunes. L'information doit être claire, objective et non moralisante. Hamel, Fredette, Blais et Bertot (1998) sont parvenus à la même conclusion en consultant 31 jeunes membres ou anciens membres de gang sur la manière d'informer les jeunes sur la réalité des gangs de rue. Il est crucial, selon ces jeunes, de ne pas discréditer cette réalité parce que le gang est perçu comme remplaçant la famille. Les jeunes veulent être informés sur le sujet de façon réaliste, et ceci, sans être jugés.

Les objectifs visés par ces activités sont : sensibiliser les jeunes sur les bandes marginales et criminelles et autres réalités (consommation de drogues, intimidation, taxage, etc.), sensibiliser les jeunes sur les conséquences de leurs actes, outiller les jeunes pour qu'ils puissent affronter des situations difficiles, et faire connaître les ressources pertinentes et existantes dans leur milieu.

## Les activités de formation pédagogique

Six organismes communautaires offrent une formation pédagogique aux jeunes dans le cadre de leur projet de prévention. Cette formation s'adresse aux jeunes de la population générale et aux jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles. Il s'agit d'ateliers que les intervenants présentent dans les écoles primaires, secondaires et dans les organismes communautaires. Voici les différents sujets qu'ils abordent :

- ▽ Atelier sur la résolution de conflits;
- ▽ Atelier sur la confiance en soi;
- ▽ Atelier sur les lois et le système de justice;
- ▽ Atelier sur les préjugés;
- ▽ Etc.

Les ateliers pédagogiques diffèrent des ateliers de sensibilisation puisqu'ils sont offerts sur une plus longue période. Par exemple, un atelier sur les préjugés peut s'étaler sur plusieurs jours. De cette façon, les intervenants qui offrent les ateliers pédagogiques cherchent à changer une attitude négative et à développer des compétences individuelles et sociales qui sont durables.

## Les activités de formation professionnelle

En analysant les 16 projets, nous avons constaté que cinq de ceux-ci offrent des activités de formation professionnelle. Ils ciblent surtout les jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles et les jeunes membres de bandes criminelles. Les intervenants communautaires avancent qu'ils veulent proposer aux jeunes des activités professionnelles pour qu'ils s'adaptent tranquillement à un milieu de travail. Ils soulèvent trois types d'activités de formation professionnelle :

- ▽ Bénévolat : aider les aînés;
- ▽ Apprentissage d'un métier : mécanique, ébénisterie, cuisine;
- ▽ Réalisation de travaux journaliers : réaménagement et décoration du local des jeunes, activité de nettoyage de la cour d'école, déneigement des autos.

Les intervenants communautaires rencontrés croient que les travaux journaliers donnent l'occasion aux jeunes de se mettre en valeur. D'autre part, ils utilisent les activités de formation professionnelle pour promouvoir l'intégration des jeunes ou d'anciens membres de bandes criminelles à la société.

## Les activités de relation d'aide

Les activités de relation d'aide sont destinées à diminuer ou à arrêter les comportements néfastes des jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles et des jeunes membres de bandes criminelles. À cet égard, mentionnons les deux activités de relation d'aide suivantes :

- |   |                         |
|---|-------------------------|
| ▽ | Médiation par les pairs |
| ▽ | Counselling individuel  |

Deux organismes communautaires soutenant un projet de prévention encouragent la médiation par les pairs en offrant des activités de pairs aidants. Ces activités correspondent à un programme d'entraide où des jeunes viennent en aide à d'autres jeunes. Les intervenants communautaires consultés affirment choisir des jeunes qui sont de bons communicateurs, appréciés et respectés par les autres jeunes. Souvent, les intervenants communautaires vont recourir aux jeunes meneurs, dans les écoles et dans les parcs, qui sont de parfaits agents multiplicateurs de messages préventifs. Cette activité a comme objectif d'augmenter l'estime de soi des jeunes, de faire valoir les opinions et les besoins de ces jeunes, de réduire leur niveau de violence et de prévenir le décrochage scolaire.

L'intervenant jeunesse communautaire et le travailleur de rue doivent également offrir du counselling individuel, soit référer et accompagner les jeunes vers les ressources qui peuvent réellement leur venir en aide. Les objectifs visés par cette activité sont de réduire les activités criminelles que commettent les jeunes en lien avec les bandes criminelles, de réduire la fréquence et l'intensité des liens entretenus par les jeunes avec les membres de bandes criminelles, de créer chez les jeunes de nouveaux liens significatifs et de les inciter à participer à des activités prosociales dans leur communauté.

De tous les projets analysés, un seul fait de l'intervention directe avec les jeunes qui veulent se désaffilier de leur bande criminelle. Ce projet a réalisé un plan d'intervention intensif ciblant quatre volets importants pour réussir à désaffilier un jeune de sa bande criminelle: 1) volet sécurité, 2) volet réadaptation, 3) volet réinsertion professionnelle ou scolaire, 4) volet réinsertion sociale par la participation à différentes activités en vue de développer de nouveaux liens prosociaux.

En somme, les projets proposent diverses activités aux jeunes dans le but de prévenir leur adhésion aux bandes marginales et criminelles ou pour favoriser leur désaffiliation aux bandes criminelles. Outre les efforts centrés sur les jeunes, il reste primordial de rejoindre les individus qui s'occupent de ces jeunes, soit dans les milieux communautaires, institutionnels ou encore, familiaux.

## Les activités préventives centrées sur l'environnement du jeune

Il existe un certain nombre d'activités préventives pour rejoindre plus spécifiquement les individus de l'entourage des jeunes. Ces activités ciblent soit leurs parents, soit les professionnels communautaires ou institutionnels qui travaillent avec les jeunes; notons ici les activités de sensibilisation, de formation pédagogique et de relation d'aide.



## Les activités de sensibilisation

Selon les projets de prévention analysés, huit organismes communautaires offrent des activités de sensibilisation destinées aux parents et six en offrent aux professionnels. Les activités de sensibilisation correspondent à des séances d'information ou à des conférences sur différentes réalités des jeunes : les bandes marginales et criminelles, la prostitution juvénile et la délinquance liée aux pairs négatifs. Une activité de sensibilisation est souvent offerte gratuitement pour assurer la présence des professionnels. Certains intervenants communautaires suggèrent de choisir une journée pédagogique ou fériée pour attirer les participants. Ces séances ou conférences durent d'une à trois heures. Les activités de sensibilisation ont comme objectif de parler de la réalité des bandes marginales et criminelles, de répondre à des questionnements et de dédramatiser la réalité de ces groupes.

## Les activités de formation pédagogique

Huit projets proposent des activités de formation pédagogique pour les professionnels concernés par la réalité des bandes marginales et criminelles. Cette formation d'une journée sur le phénomène des bandes marginales et criminelles est donnée soit par un intervenant communautaire, soit par un spécialiste de la question. Les intervenants communautaires indiquent qu'ils enseignent l'aspect théorique en avant-midi et par la suite, ils discutent des pistes d'intervention ou d'actions qu'ils peuvent prendre pour aider à prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles. En effet, les intervenants communautaires avancent que leur formation est pertinente parce que la majorité des milieux ne sont pas informés sur la réalité des bandes marginales et criminelles dans leur communauté.

## Les activités de relation d'aide

La dernière activité mentionnée par les intervenants correspond à une activité de relation d'aide : le soutien des parents par le groupe d'entraide. D'après les intervenants communautaires, leur projet propose de former un groupe d'entraide pour les parents afin qu'ils puissent échanger sur leur vécu. Cependant, tel que mentionné précédemment, rappelons que les parents sont difficiles à rejoindre.

À la suite de cette description des organismes communautaires étudiés, des intervenants travaillant aux projets de prévention, des clientèles visées, des partenaires participants et des activités offertes dans le cadre de ces projets, mentionnons maintenant que la présence de certains éléments est primordiale à la réussite de tels projets visant à prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles ou de désaffilier les jeunes membres de bandes criminelles. À des fins de clarté et de précision, ces aspects seront nommés « éléments contributifs ». Dans le chapitre suivant, nous aborderons les éléments contributifs qui, selon la littérature à cet effet, s'avèrent nécessaires à la réussite d'un projet de prévention.

# CHAPITRE IV : LES DIFFÉRENTES MESURES ÉVALUANT LES PROJETS DE PRÉVENTION

Dans ce chapitre, nous présenterons les mesures sur lesquelles nous nous appuyons pour évaluer les projets préventifs. Notons d'emblée que ces mesures sont basées sur des éléments théoriques et non sur les objectifs que se fixent eux-mêmes les intervenants ou coordonnateurs de projet.

Les concepts (C) et les éléments contributifs (EC) favorisant la réussite d'un projet de prévention:

- Définir les 8 concepts et les 18 éléments contributifs.
  - Ces éléments s'appuient sur plusieurs recherches de sources différentes : des recherches sur le développement positif des jeunes, des études états-uniennes sur les programmes parascolaires prometteurs, des études sur la prévention de la criminalité chez les jeunes, sur les activités préventives offertes aux jeunes à risque et sur des projets ou des interventions spécifiques aux bandes criminelles (annexe 12).
- Présenter, pour chaque élément contributif, une échelle d'indicateurs de 0 à 4 qui servira à déterminer dans quelle mesure ces éléments sont présents dans les projets de prévention à l'étude.
- Utiliser les résultats de ces mesures pour attribuer une note globale, nommée « score total », à chacun des projets.

## LES CONCEPTS ET LES ÉLÉMENTS CONTRIBUTIFS FAVORISANT LA RÉUSSITE D'UN PROJET PRÉVENTIF

Pour faire suite à une revue de littérature sur les aspects favorisant la réussite d'un projet préventif, nous avons regroupé un total de huit concepts dont l'importance est soulignée de façon récurrente. Il s'agit des mêmes concepts exposés au tableau 6, à une exception près. De fait, les intervenants n'étaient généralement pas en mesure de nous informer suffisamment du concept suivant : « développer une relation positive entre le jeune et d'autres membres de la communauté ». Cependant, puisque nous avons effectué une cueillette auprès des partenaires et que ceux-ci nous ont informés de leur niveau de participation auprès des jeunes, nous avons évalué la relation établie entre les jeunes les partenaires. Comme ces derniers sont, en réalité, des membres de la communauté, ce concept n'est pas tout à fait exclu.

Évidemment, les concepts étaient mesurés de façons différentes selon les auteurs, de sorte que 38 éléments contributifs étaient regroupés sous ces huit concepts. Trois raisons nous ont poussés à alléger cette liste : 1) plusieurs aspects étaient formulés différemment, mais mesuraient le même élément contributif, ils furent donc regroupés afin d'éliminer toute redondance; 2) plusieurs éléments concernaient des concepts trop abstraits pour être évalués de façon objective, ce qui aurait faussé notre cotation. Pour cette raison, nous avons préféré garder les éléments contributifs facilement mesurables. Et, 3) certains éléments contributifs ne pouvaient être évalués ni par les intervenants, ni par les partenaires, car ils concernaient davantage l'opinion des jeunes (ex : offrir des activités qui plaisent aux jeunes). Même si ces aspects sont exclus dans cette section, il en sera question de façon élaborée lors du chapitre 6, qui porte spécifiquement sur les jeunes. En considérant tous ces critères, la liste de départ fut réduite à 18 éléments contributifs favorisant la réussite d'un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales ou à la désaffiliation des jeunes membres de bandes criminelles (tableau 6).

Une autre particularité du calcul des scores vient du fait que nous désirons vérifier si les projets évalués atteignent les concepts et les éléments contributifs tirés de la littérature; il s'agit donc d'une liste d'éléments contributifs classés de façon subjective et non d'une analyse catégorielle où les items correspondent de façon statistique à chacun des concepts auxquels ils se réfèrent. De fait,

nous voulions volontairement étudier ces concepts et conserver la logique ressortie de la littérature, c'est pourquoi il nous est uniquement possible d'additionner les scores des éléments contributifs (et non des concepts) afin de créer un score total.

Donc, pour chaque projet, un score total sera calculé, résultant de la somme des cotes données aux éléments contributifs. Puisque ces cotes se situent entre 0 et 4 pour chacun des éléments et qu'elles sont calculées sur un total de 18 éléments, tous les projets obtiendront un score total se situant entre 0 et 72. Précisons aussi que les cotes sont déterminées par l'agente de recherche sur la base des informations recueillies à l'aide de quatre outils décrits lors du chapitre précédent : l'entretien semi-directif effectué auprès des intervenants, les rapports d'évaluation et demandes de subvention rédigés par les différents organismes ainsi que les questionnaires en ligne s'adressant aux partenaires.

Tableau 6 : Les 8 concepts et 18 éléments contributifs à la réussite d'un projet de prévention

Concepts (C1 à C8)	Éléments contributifs (EC1 à EC18)
C1 : Offrir aux jeunes des occasions de s'attacher aux intervenants	EC1 : Assurer une présence continue auprès des jeunes EC2 : Assurer une présence diversifiée dans les milieux de vie des jeunes
C2 : Développer une relation significative entre les jeunes qui participent au projet	EC3 : Promouvoir l'interaction significative entre les jeunes du projet
C3 : Offrir des solutions de rechange aux jeunes	EC4 : Diversifier les activités offertes aux jeunes EC5 : Répondre aux besoins des jeunes
C4 : Intégrer les jeunes dans un projet préventif	EC6 : Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif EC7 : Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif EC8 : Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes EC9 : Adapter le projet selon le sexe des jeunes
C5 : Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique	EC10 : Utiliser une stratégie récréative afin d'intéresser les jeunes à une activité et une stratégie pédagogique afin de leur faire acquérir de nouvelles compétences
C6 : Intégrer les partenaires dans un projet préventif	EC11 : Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif EC12 : Intégrer les partenaires dans la concertation EC13 : Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes
C7 : Intégrer les parents dans un projet préventif	EC14 : Informer les parents sur les expériences des jeunes EC15 : Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents
C8 : Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif	EC16 : Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants EC17 : Soutenir l'intervenant EC18 : Obtenir des ressources financières diversifiées

Voici maintenant la description détaillée des concepts et éléments contributifs servant à classer les projets préventifs.

### Concept 1 : Offrir aux jeunes des occasions de s'attacher aux intervenants

Dans l'étude de Hamel et coll. (1998) est mentionnée la nécessité de la présence d'adultes significatifs aux yeux des jeunes (p. 215). La relation entre le jeune et l'intervenant est primordiale et le concept d'attachement y est central : une relation significative correspond à l'attachement ou aux relations positives que les jeunes entretiennent avec les autres (Hawkins et Catalano, 1992; cités dans Hamel et coll., 1998; p. 273). Puisque la notion de « relation significative » est très abstraite et difficilement mesurable, nous avons plutôt évalué la propension des intervenants à offrir des occasions d'attachement aux jeunes. Afin d'analyser les projets à l'étude, il est important de se familiariser avec les éléments contributifs découlant de ce concept.

C1 : Offrir aux jeunes des occasions de s'attacher aux intervenants

- ▽ EC1 : Assurer une présence continue auprès des jeunes  
(Birmingham, Pechman, Russell et Mielke 2005; Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Hamel et coll., 1998; Hawkins et Catalano, 1992; Hébert et coll., 1997; Hunt, 1999; MacLeod, 1995; Pechman et Fiester, 2002; Tamar-Mattis et coll., 2001; Tétreault et Girard, 2007; Vandell et coll., 2004 : 2005; Witt et Crampton, 1996)
- ▽ EC2 : Assurer une présence diversifiée dans les milieux de vie des jeunes  
(Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Tétreault et Girard, 2007; Witt et Crampton, 1996)

Élément contributif 1 : Assurer une présence continue auprès des jeunes

Hamel et collaborateurs (1998) avancent que les jeunes qui adhèrent aux bandes marginales et criminelles coupent les liens avec plusieurs membres de la communauté (famille, pairs non délinquants, autres individus) et finissent par créer des liens seulement avec leur groupe de pairs délinquants. Selon eux, afin de prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles ou de désaffilier les jeunes membres de bandes criminelles, il faut remettre les jeunes en lien avec des adultes significatifs de la communauté, par exemple les intervenants communautaires. Birmingham et collaborateurs (2005) ont évalué 10 projets parascolaires prometteurs qui ont favorisé une meilleure réussite à l'école chez les jeunes du primaire dans le but de déterminer si les projets étudiés avaient des caractéristiques communes. Ils ont découvert qu'une des clés du succès des projets avec les jeunes est liée au fait que les intervenants créent des environnements qui augmentent les chances de développer des liens de confiance entre l'intervenant et les jeunes qui participent au projet. Il appert également que les jeunes qui développent un lien de confiance avec un adulte montrent une attitude plus positive envers l'école, ils sont plus optimistes envers leur propre avenir et ont moins tendance à utiliser des drogues ou à transgresser les normes (Tamar-Mattis et coll., 2001; Vandell et coll., 2005).

Il nous a semblé évident que la possibilité de créer des liens avec un intervenant, qui plus est des liens de confiance, nécessitait au préalable que le jeune ait fréquemment l'occasion d'interagir et de mieux connaître cet intervenant. De fait, plus les intervenants sont présents pendant de longues périodes auprès des jeunes, plus les chances d'établir un lien significatif sont élevées. À cet effet, Tétreault et Girard (2007) ont démontré dans leur étude sur le travail de rue auprès des jeunes à risque d'adhérer aux gangs de rue que ces intervenants assurent en moyenne 60% de leur temps aux jeunes qu'ils fréquentent, favorisant ainsi le développement d'une relation significative.

Nous avons donc évalué, à l'aide de l'échelle suivante, si les intervenants offrent une présence continue auprès des jeunes.

#### EC1 : Assurer une présence continue auprès des jeunes

- (0) L'intervenant N'a PAS assuré une présence continue auprès des jeunes du projet.
  - L'intervenant voit les jeunes seulement une fois durant le projet, pour un maximum de trois heures.
- (1) L'intervenant a UN PEU assuré une présence continue auprès des jeunes du projet.
  - L'intervenant voit les jeunes sur une courte période (moins de trois mois).
- (2) L'intervenant a MOYENNEMENT assuré une présence continue auprès des jeunes du projet.
  - L'intervenant voit occasionnellement les jeunes (une fois par semaine) pour une période de trois mois et plus.
- (3) L'intervenant a BEAUCOUP assuré une présence continue auprès des jeunes du projet.
  - L'intervenant voit souvent les jeunes (de trois à cinq fois par semaine) sur une période de trois mois et plus.
- (4) L'intervenant a ENORMEMENT assuré une présence continue auprès des jeunes du projet.
  - L'intervenant voit très souvent les jeunes (au moins cinq fois par semaine) sur une période de six mois et plus.

#### Questions utilisées pour coter les projets selon EC1

##### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour développer une relation positive avec les jeunes?
- Pouvez-vous me décrire la relation qui a été établie entre vous et les jeunes?

#### Élément contributif 2 : Assurer une présence diversifiée et assidue dans les milieux de vie des jeunes

Pour favoriser l'attachement entre un jeune et un adulte, il importe d'assurer une présence continue des intervenants dans les endroits que fréquentent les jeunes. Ainsi, les intervenants qui sont présents aux endroits où les jeunes se regroupent à plusieurs moments (jour, après-midi, soir, nuit, semaine, fin de semaine, congé férié, etc.) et à plusieurs endroits (écoles, organismes communautaires, parcs, rues, résidences personnelles, etc.) de manière continue favorisent le développement d'une relation significative avec eux (Tétreault et Girard, 2007). Voici l'échelle ayant servi à coter la présence et l'assiduité de l'intervenant dans les différents milieux de vie des jeunes :

#### EC2 : Assurer une présence diversifiée dans les milieux de vie des jeunes

- (0) L'intervenant N'assure PAS une présence diversifiée dans les milieux de vie des jeunes.
  - L'intervenant n'est pas présent dans les endroits où les jeunes se tiennent.
- (1) L'intervenant assure une présence UN PEU diversifiée dans les milieux de vie des jeunes.
  - L'intervenant est présent à un endroit et toujours à la même heure. Par exemple, l'intervenant est dans une école et ceci, toujours à l'heure du midi.
- (2) L'intervenant assure une présence MOYENNEMENT diversifiée dans les milieux de vie des jeunes.
  - L'intervenant est présent à un endroit à des heures précises. Par exemple, il est à l'école le matin, aux pauses et à l'heure du dîner.
- (3) L'intervenant assure une présence TRES diversifiée dans les milieux de vie des jeunes.
  - L'intervenant est présent à deux endroits à une heure précise. Par exemple, l'intervenant est présent à l'école le midi et dans les parcs à partir de 16h00.
- (4) L'intervenant assure une présence ENORMEMENT diversifiée dans les milieux de vie des jeunes.
  - L'intervenant est présent à plus de deux endroits à des heures précises. Par exemple, il est à l'école à l'heure du dîner, à la maison des jeunes à 15h et il est dans les parcs de 18h00 à 21h00.

Questions utilisées pour coter les projets selon EC2

Question liée à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?

Il est important pour le jeune de développer une relation positive avec son intervenant, mais le projet préventif doit également lui donner l'occasion de faire la rencontre de jeunes avec qui il peut développer des liens.

## Concept 2 : Développer une relation significative entre les jeunes qui participent au projet

Plusieurs recherches sur les bandes criminelles précisent qu'un facteur de risque prédominant dans l'adhésion d'un jeune aux bandes criminelles est l'interaction avec des pairs délinquants et l'absence de lien avec des pairs prosociaux (Battin-Pearson, Hill, Abbott, Catalano et Hawkins, 1998 ; Ménard et Elliott, 1994). L'objectif de plusieurs projets préventifs consiste à fournir aux jeunes la possibilité de créer des liens positifs avec des pairs prosociaux. Pour analyser les projets à l'étude, l'élément contributif abordé dans cette section sera le suivant :

C2 : Développer un lien positif entre les jeunes qui participent au projet

- ▽ EC3 : Promouvoir l'interaction positive entre les jeunes (Birmingham et coll., 2005; Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Hamel et coll., 1998; Hamel et coll., 2001; Hunt, 1999; Pechman et Fiestler, 2002; Vandell et coll., 2004; 2005; Witt et Crampton, 1996)

## Élément contributif 3 : Promouvoir l'interaction significative entre les jeunes

Witt et Crampton (1996) soutiennent l'importance de fournir des occasions afin que les jeunes développent des relations prosociales et positives avec leurs pairs. Au départ, les jeunes qui participent à un projet préventif ne se connaissent pas nécessairement et ils doivent développer des liens entre eux. Certaines caractéristiques indiquent qu'une interaction positive est possible : les jeunes s'écoutent, ils ont la possibilité d'avoir des conversations constructives, les jeunes jouent et travaillent bien ensemble, ils s'entraident et se parlent avec respect (Vandell et coll., 2004). Alors, comme le souligne Hamel et coll. (2001), les jeunes doivent vivre des expériences de groupe positives. En donnant la possibilité aux jeunes de se côtoyer, ils créent des liens d'amitié avec les autres jeunes qui participent au projet. En effet, mettre les jeunes en action par le biais, par exemple, d'activités récréatives, favorise l'élargissement de leur cercle d'amis. Cette relation donnera la possibilité de s'éloigner de pairs dont l'influence est négative pour le développement positif du jeune. Lorsque des adultes significatifs offrent des occasions positives pour interagir et participer avec d'autres jeunes, un jeune acquiert alors des compétences interpersonnelles solides (Hawkins et coll., 1992).

Bien que nous ayons évalué cet élément contributif auprès des jeunes participant aux projets préventifs, une limite doit être soulignée sur ce plan. Nous ne pouvons savoir si la présence de jeunes prosociaux était encouragée par les différents projets puisqu'ils devaient principalement cibler des jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, et non les jeunes de la population générale.

Pour coter l'interaction positive entre les jeunes, nous utiliserons l'échelle suivante :

### EC3 : Promouvoir l'interaction significative entre les jeunes

- (0) Les jeunes n'interagissent PAS avec les autres jeunes.
  - Les jeunes n'ont pas de contact avec les autres jeunes.
- (1) Les jeunes interagissent UN PEU avec les autres jeunes.
  - L'interaction entre les jeunes se limite à des questions-réponses et à des discussions superficielles.
- (2) Les jeunes interagissent MOYENNEMENT avec les autres jeunes.
  - Les jeunes ont l'occasion de discuter avec les autres jeunes et de faire des activités récréatives ponctuelles.
- (3) Les jeunes interagissent BEAUCOUP avec les autres jeunes.
  - Les jeunes travaillent en équipe sur des projets de courte durée (trois mois). Ils ont la possibilité de discuter et de s'amuser avec les autres jeunes.
- (4) Les jeunes interagissent ÉNORMÉMENT avec les autres jeunes.
  - Les jeunes travaillent en équipe sur des projets de moyenne à longue durée (six mois et plus). Ils ont la possibilité de discuter, de s'amuser et de former un esprit d'équipe fort.

### Questions utilisées pour coter les projets selon EC3

#### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Utilisez-vous des stratégies pour aider les jeunes à développer des relations positives avec les autres jeunes?
- Pouvez-vous me décrire la relation qui a été établie entre les jeunes qui participent aux activités?

Une fois les relations positives nouées, les intervenants communautaires travaillant sur les projets préventifs doivent offrir aux jeunes de réelles occasions de s'éloigner des bandes marginales et criminelles.

### Concept 3 : Offrir des solutions de rechange aux jeunes

Pour s'assurer que les jeunes n'adhèrent pas aux bandes marginales et criminelles et pour les aider à se désaffilier de ces bandes, il faut leur offrir des choix différents afin qu'ils puissent cheminer vers des comportements prosociaux (Hamel et coll., 1998). Cette possibilité d'accéder à un choix positif met le jeune en contact avec des personnes significatives, contribue à lui faire acquérir des compétences, lui donne l'occasion de fraterniser avec des pairs non délinquants, en plus de l'amener à vivre des expériences enrichissantes et palpitantes (Newman, Fox, Flynn et Christeson, 2000). Enfin, donner des choix aux jeunes leur permet d'élargir leur horizon, de se sentir valorisés, encadrés et protégés. Afin d'offrir des solutions de rechange aux jeunes, il est essentiel que les projets visent les deux éléments contributifs suivants :

C3 : Offrir des solutions de rechange aux jeunes

▽ EC4 : Diversifier les activités offertes aux jeunes

(Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Birmingham et coll., 2005; Hamel et coll., 1998; Newman et coll., 2000; Spergel, 1995)

▽ EC5 : Répondre aux besoins des jeunes

(Convey et coll., 1992; Hamel et coll., 1998; Hébert et coll., 1997)

#### Élément contributif 4 : Diversifier les activités offertes aux jeunes

En 1994, l'Association canadienne des parcs et loisirs a mené une étude sur le rôle de l'activité physique et de loisir pour réduire les risques de délinquance chez les jeunes. Cette organisation a conduit 64 groupes de discussion auprès de jeunes, de parents, d'intervenants jeunesse et de membres du gouvernement. Les jeunes ayant participé à cette étude croient en l'importance d'offrir une plus grande variété d'activités sportives et de loisirs pour améliorer leur situation et pour prévenir la délinquance.

Également, le site Internet de l'Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention's model programs guide<sup>12</sup> (OJJDP) a été mis en place pour assister les professionnels en mettant en ligne des résultats concernant des projets de prévention et d'intervention qui font une différence dans la vie des jeunes. Dans la section sur la prévention des bandes criminelles (gang prevention), les auteurs du site présentent plusieurs études prometteuses en lien avec la prévention des bandes marginales et criminelles. De ceux-ci, le projet BUILD (Broader Urban Involvement and Leadership Development Program), établi à Chicago, fut créé afin de combler le manque d'occasions réelles offertes aux jeunes. Pour tenter de réduire la violence liée aux bandes criminelles dans la communauté, ils offrent aux jeunes les plus à risque plusieurs activités (travail de rue, activités récréatives, activités de formation pédagogique et professionnelle).

De leur côté, Birmingham et collaborateurs (2005) attestent que les projets qui offrent une variété d'activités donnent la possibilité aux jeunes d'être encadrés par des adultes significatifs, d'avoir des relations positives avec des pairs prosociaux et d'acquérir des expériences enrichissantes favorisant le développement de compétences sociales et personnelles.

---

<sup>12</sup> [http://www.dsgonline.com/mpg2.5/mpg\\_index.htm](http://www.dsgonline.com/mpg2.5/mpg_index.htm)



Nous avons évalué la diversité des activités offertes aux jeunes à l'aide de l'échelle suivante :

#### EC4 : Diversifier les activités offertes aux jeunes

- (0) Le projet NE diversifie PAS les activités offertes aux jeunes.
  - Le projet offre seulement une activité.
- (1) Le projet diversifie UN PEU les activités offertes aux jeunes.
  - Le projet offre deux activités.
- (2) Le projet diversifie MOYENNEMENT les activités offertes aux jeunes.
  - Le projet offre de trois à quatre activités.
- (3) Le projet diversifie BEAUCOUP les activités offertes aux jeunes.
  - Le projet offre de cinq à six activités.
- (4) Le projet diversifie ENORMEMENT les activités offertes aux jeunes.
  - Le projet offre sept activités et plus.

#### Questions utilisées pour coter les projets selon EC4

##### Questions liées à la grille d'entrevue

- Parlez-moi des activités préventives que vous faites pour les jeunes dans le cadre du Programme de financement issu du partage des produits de la criminalité établi par le MSP?
- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour intéresser les jeunes dans vos activités?

##### Question dans le rapport d'évaluation 2004-2005 et 2005-2006 du MSP

- Quelles activités étaient prévues et quelles sont celles réalisées?

Non seulement les coordonnateurs de projet doivent s'assurer d'offrir des solutions de rechange aux jeunes, mais ils doivent également veiller à ce que celles-ci comblent leurs besoins.

#### Élément contributif 5 : Répondre aux besoins des jeunes

L'adhésion aux bandes marginales et criminelles aurait comme fonction de satisfaire les besoins que les institutions traditionnelles ne comblent pas adéquatement (Convey, Menard et Franzese, 1992; Spergel, 1995; cités dans Hébert et coll., 1997, p. 24). Dans leur étude, Hamel et collaborateurs (1998) évoquent cinq besoins liés aux motifs d'affiliation des jeunes : besoin de reconnaissance, d'appartenance, de protection, de valorisation et d'argent. Il est crucial de tenir compte des besoins des jeunes, car c'est ainsi que nous arrivons à mieux comprendre ce qu'ils recherchent dans les bandes marginales et criminelles. Les projets doivent donc répondre à ces besoins à travers les activités qu'ils offrent aux jeunes.

L'échelle suivante fut utilisée pour vérifier si les projets répondent aux cinq besoins des jeunes mentionnés ci-dessus.

#### EC5 : Répondre aux besoins des jeunes

- (0) Le projet N'a PAS répondu aux besoins des jeunes.
  - Le projet n'a pas atteint de besoin.
- (1) Le projet a répondu UN PEU aux besoins des jeunes.
  - Le projet a répondu à un besoin des jeunes.
- (2) Le projet a répondu MOYENNEMENT aux besoins des jeunes.
  - Le projet a répondu à deux besoins des jeunes.
- (3) Le projet a répondu BEAUCOUP aux besoins des jeunes.
  - Le projet a répondu à trois besoins des jeunes.
- (4) Le projet a répondu ÉNORMÉMENT aux besoins des jeunes.
  - Le projet a répondu à quatre ou cinq besoins des jeunes.

#### Questions utilisées pour coter les projets selon EC5

##### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Avant de faire ce projet, avez-vous évalué les besoins des jeunes? Si oui, de quelles façons? Si non, pourquoi?
- Depuis que les jeunes participent à vos activités, avez-vous remarqué des changements notables dans le comportement des jeunes? Si oui, lesquels?

Il importe d'offrir des solutions de rechange aux jeunes, mais pour ce faire, les projets doivent tenir compte de certains éléments qui contribueront à les intégrer dans les projets préventifs.

#### Concept 4 : Intégrer les jeunes dans un projet préventif

Après avoir offert des solutions de rechange qui suscitent l'intérêt des jeunes, nous devons tenir compte du niveau d'intégration de ceux-ci dans les activités proposées. Outre la simple participation, les jeunes doivent investir du temps et de l'énergie dans les activités pour qu'ils se développent positivement (Hall et coll., 2003) et ultimement, pour prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles ou de favoriser la désaffiliation des jeunes membres de bandes criminelles. Quatre éléments contributifs nous permettront d'évaluer la propension des intervenants à intégrer les jeunes dans les différents projets préventifs.

#### C4 : Intégrer les jeunes dans un projet préventif

- ▽ EC6 : Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif (Birmingham et coll., 2005; Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Diedrich, McElvain et Kaufman, 2005; Hamel et coll., 1998; Hébert et coll., 1997; Hunt, 1999; Pechman et Fiester, 2002)
- ▽ EC7 : Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif (Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Hunt, 1999; Witt et Crampton, 1996)
- ▽ EC8 : Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes (Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Hamel et coll., 1998; Hamel et coll., 2001; Hunt, 1999; MacLeod, 1995; Pechman et Fiester, 2002; Witt et Crampton, 1996)
- ▽ EC9 : Adapter le projet selon le sexe des jeunes (Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Hamel et coll., 2001; Hunt, 1999)

## Élément contributif 6 : Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif

Pour réussir un projet préventif avec les jeunes, il importe de les inclure dans le processus décisionnel, comme le précisent Hamel et collaborateurs (1998). Donner aux jeunes l'occasion de jouer un rôle décisif lorsqu'ils participent aux activités les aide à acquérir de nouvelles compétences personnelles et sociales durables (Pechman et Fiester, 2002). En effet, laisser les jeunes jouer un rôle significatif dans une activité augmente leur sentiment d'appartenance et aide à favoriser des relations positives avec les individus responsables de l'activité ainsi qu'avec les autres participants (Tamar-Mattis et coll., 2001).

Voici l'échelle utilisée afin de coter cet élément contributif :

### EC6 : Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif

- (0) Les jeunes NE sont PAS encouragés à jouer un rôle décisif dans l'activité liée au projet préventif.
  - Les jeunes n'ont pas l'occasion de prendre des décisions concernant leur activité.
- (1) Les jeunes sont UN PEU encouragés à jouer un rôle décisif dans l'activité liée au projet préventif.
  - Les jeunes ont la chance de prendre des décisions mineures concernant leur activité. Par exemple, les jeunes peuvent choisir le thème de la discussion.
- (2) Les jeunes sont MOYENNEMENT encouragés à jouer un rôle décisif dans l'activité liée au projet préventif.
  - Les jeunes ont la chance de prendre des décisions influentes sur un aspect de leur activité. Par exemple, les jeunes peuvent choisir une tâche liée à leur activité.
- (3) Les jeunes sont BEAUCOUP encouragés à jouer un rôle décisif dans l'activité liée au projet préventif.
  - Les jeunes ont la chance de prendre des décisions influentes sur plusieurs aspects de leur activité, à quelques exceptions près. Par exemple, les jeunes peuvent prendre des décisions importantes, mais ils ont des restrictions par rapport au thème de leur activité.
- (4) Les jeunes sont ENORMEMENT encouragés à jouer un rôle décisif dans l'activité liée au projet préventif.
  - Les jeunes ont la chance de prendre toutes les décisions influentes concernant leur activité, ils participent à toutes les décisions qui concernent cette activité.

### Questions utilisées pour coter les projets selon EC6

#### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Selon vous, quels sont les obstacles qui empêchent la participation de certains jeunes aux activités?
- Selon vous, les jeunes ont-ils la possibilité de maîtriser l'activité? Si oui, de quelle façon?
- Selon vous, les jeunes ont-ils la possibilité de développer des compétences qui sont durables dans le temps? Si oui, de quelle façon?

## Élément contributif 7 : Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif

Pour réussir un projet de prévention avec les jeunes, Tamar-Matis et collaborateurs (2001) mentionnent qu'il importe d'intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité, de la conception à l'évaluation. Selon Hunt (1999), il importe également d'écouter les jeunes et de les intégrer dans les solutions. En grande majorité, lorsque les jeunes participent à toutes les sphères des activités, ils le font plus assidûment. De cette façon, les jeunes acquièrent des compétences personnelles et sociales telles : résoudre leurs problèmes, planifier des activités, avoir des buts, jouer un rôle de meneur et sentir qu'ils appartiennent à un groupe (Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Hunt, 1999; Tamar-Matis et coll.). Hunt (1999) soutient qu'il est important que les jeunes participent à l'élaboration des projets et, qui plus est, que ces projets soient conçus par les jeunes plutôt que pour les jeunes. Selon Tamar-Matis et collègues, lorsque les jeunes sont intégrés dans l'organisation et la planification du projet, celui-ci concorde mieux avec les intérêts et les besoins de ces derniers. Plus les jeunes participent à la planification des projets les concernant, plus les buts et les objectifs des projets sont centrés sur les jeunes.

Nous avons évalué la possibilité qu'ont les jeunes de participer aux projets préventifs étudiés de la façon suivante :

**EC7 : Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif**

- (0) Les jeunes NE participent pas à l'organisation d'une activité liée au projet préventif.
- (1) Les jeunes participent UN PEU à l'organisation d'une activité liée au projet préventif.
  - Les jeunes ont la possibilité de participer au déroulement, mais pas à la planification de l'activité.
- (2) Les jeunes participent MOYENNEMENT à l'organisation d'une activité liée au projet préventif.
  - Les jeunes ont la possibilité de participer à la planification et au déroulement de l'activité.
- (3) Les jeunes participent BEAUCOUP à l'organisation d'une activité liée au projet préventif.
  - Les jeunes participent à la planification, au déroulement et à la diffusion, mais pas à l'évaluation de l'activité.
- (4) Les jeunes participent ÉNORMÉMENT à l'organisation d'une activité liée au projet préventif.
  - Les jeunes participent à une activité de A à Z : planification, déroulement, diffusion et évaluation.

**Questions utilisées pour coter les projets selon EC7**

Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Quel est le degré de participation des jeunes? C'est-à-dire, est-ce que les jeunes sont engagés dans le processus du début à la fin?
- Selon vous, les jeunes ont-ils la possibilité de maîtriser l'activité? Si oui, de quelle façon?
- Selon vous, les jeunes ont-ils la possibilité de développer des compétences qui sont durables dans le temps? Si oui, de quelle façon?
- Selon vous, les jeunes ont-ils la possibilité de développer leur autonomie en participant aux activités? Si oui, de quelle façon?

En plus de faire participer les jeunes à l'organisation d'une activité liée au projet préventif, il est essentiel de réaliser des projets préventifs qui tiennent compte de la diversité culturelle d'un quartier donné.

**Élément contributif 8 : Adapter les projets selon les différences culturelles des jeunes**

Puisque ce sont des jeunes provenant de diverses communautés culturelles qui adhèrent ou sont à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, il est indispensable de créer des projets adaptés à ces différentes communautés (Hamel et coll., 1998). MacLeod (1995) avance que, pour répondre aux besoins des jeunes de communautés culturelles, il faut comprendre et explorer leur patrimoine culturel, leur langue d'origine et leur histoire (p. 16). Donc, pour réussir un projet de prévention, nous devons intégrer les jeunes des communautés culturelles. Effectivement, il faut trouver des moyens afin que les jeunes de toutes ces communautés se sentent représentés dans les activités, à défaut de quoi ils sont laissés à eux-mêmes et se sentent exclus. Ceci entraînerait des effets possiblement pervers puisque maints auteurs associent une telle marginalisation à l'adhésion des jeunes aux bandes marginales ou criminelles et ainsi, à commettre des délits (Hamel et coll., 1998; 2001; Hunt, 1999; Pechman et Fiester, 2002; Witt et Crampton, 1996). Voici comment nous avons évalué si chacun des projets rallie les jeunes des diverses communautés culturelles présentes dans le quartier visé.

#### EC8 : Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes

- (0) Le projet n'est PAS adapté aux différences culturelles.
  - Le projet rejoint seulement les jeunes Québécois de souche.
- (1) Le projet est UN PEU adapté aux différences culturelles.
  - Le projet rejoint moins de la moitié des communautés culturelles du quartier.
- (2) Le projet est MOYENNEMENT adapté aux différences culturelles.
  - Le projet rejoint la moitié des communautés culturelles du quartier.
- (3) Le projet est BEAUCOUP adapté aux différences culturelles.
  - Le projet rejoint plus que la moitié des communautés culturelles du quartier.
- (4) Le projet est ENORMEMENT adapté aux différences culturelles.
  - Le projet rejoint l'ensemble des communautés culturelles du quartier.

Notons que, pour les projets qui n'ont pas de communautés culturelles dans leur région, nous attribuerons la cote « ne s'applique pas ».

#### Questions utilisées pour coter les projets selon EC8

##### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Selon vous, quels sont les obstacles qui empêchent la participation de certains jeunes aux activités?
- Quelle est l'origine ethnique de votre clientèle?

Il importe également de tenir compte du sexe des jeunes qui participent au projet préventif.

#### Élément contributif 9 : Adapter le projet selon le sexe des jeunes

Selon Hamel et collègues (2001), pour réussir un projet de prévention, les besoins distincts des filles et des garçons doivent être considérés. Garçons et filles peuvent avoir des intérêts communs, mais généralement, ils préfèrent des activités adaptées à leurs besoins et selon leurs goûts. Pour coter si les projets étudiés sont adaptés au sexe des jeunes, l'échelle suivante est utilisée :

#### EC9 : Adapter le projet selon le sexe des jeunes

- (0) Le projet n'est PAS adapté au sexe des jeunes.
  - Le projet rejoint seulement les filles ou seulement les garçons (proportion d'environ 100 : 0).
- (1) Le projet est UN PEU adapté au sexe des jeunes.
  - Le projet rejoint majoritairement les filles ou les garçons (proportion d'environ 85 : 15).
- (2) Le projet est MOYENNEMENT adapté au sexe des jeunes.
  - Le projet rejoint un peu plus les filles ou les garçons (proportion d'environ 75 : 25).
- (3) Le projet est BEAUCOUP adapté au sexe des jeunes.
  - Le projet rejoint presque qu'autant de filles que de garçons (proportion d'environ 65 : 35).
- (4) Le projet est ENORMEMENT adapté au sexe des jeunes.
  - Le projet rejoint autant les filles et les garçons (proportion d'environ 50 : 50).

## Questions utilisées pour coter les projets selon EC9

### Questions liées à la grille d'entrevue

- Parlez-moi des activités préventives que vous faites pour les jeunes dans le cadre du Programme de financement issu du partage des produits de la criminalité établi par le MSP?
- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Selon vous, quels obstacles empêchent la participation de certains jeunes aux activités?

## Concept 5 : Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique

Selon Vandell et collaborateurs (2004; 2005), les projets offerts aux jeunes doivent utiliser deux stratégies afin d'être efficaces : une stratégie récréative (par exemple : activités sportives, artistiques, travaux journaliers, plein air, etc.) et une stratégie pédagogique (par exemple : offrir des ateliers divers sur les compétences individuelles et sociales, développer la pensée critique, aider à chercher de l'information, organiser et planifier des activités, avoir des discussions sur les réalités des jeunes, échanger des idées, etc.).

Le concept de la double stratégie compte seulement un élément contributif :

### C5 : Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique

- ▽ EC10 : Utiliser une stratégie récréative afin d'intéresser les jeunes à une activité et une stratégie pédagogique pour leur faire acquérir de nouvelles compétences  
(Pechman et Fiester, 2002; Vandell et coll., 2004; 2005)

## Élément contributif 10 : Utiliser une stratégie récréative afin d'intéresser les jeunes à une activité et une stratégie pédagogique pour leur faire acquérir de nouvelles compétences

La double stratégie implique ceci : l'aspect récréatif a pour objectif d'attirer le jeune, de l'intéresser à participer à l'activité, après quoi est instauré l'aspect pédagogique qui est davantage utilisé pour faire acquérir au jeune de nouvelles compétences personnelles et sociales (Pechman et Fiester, 2002). Ces compétences constituent, en réalité, autant de facteurs de protection contre l'adhésion de ces jeunes aux bandes marginales ou criminelles, nommons par exemple la sensibilisation du jeune à différentes réalités (Hamel et coll.1998), le fait de l'amener à avoir du pouvoir sur sa vie (Cheval, 2001; Crommelinck, 1998; Paris, 1999; Pharand, 1995), de l'aider à créer des liens significatifs avec des adultes (Fontaine, 2003; Hamel et coll.; Klein, 1971; Perreault et Bibeau, 2003).

À noter, cet élément contributif est le seul à montrer une cotation en trois niveaux (échelle de 0, 2 et 4) plutôt que cinq (échelle de 0 à 4). De fait, nous avons constaté qu'il était impossible de faire une gradation de la présence ou l'absence d'utilisation de la double stratégie selon une échelle à cinq niveaux, nous avons donc simplifié la cotation pour ne laisser que les deux extrêmes (0 et 4) ainsi qu'un score moyen (2). C'est donc à l'aide de l'échelle suivante que nous avons évalué si les projets utilisent la double stratégie récréative et pédagogique :

EC10 : Utiliser une stratégie récréative afin d'intéresser les jeunes à une activité et une stratégie pédagogique pour leur faire acquérir de nouvelles compétences

- (0) Le projet N'UTILISE PAS la double stratégie.
  - Le projet a utilisé seulement une stratégie : uniquement récréative (le jeune est amené à s'amuser sans nécessairement développer de nouvelles compétences personnelles ou sociales) ou uniquement pédagogique (le jeune est amené à développer de nouvelles compétences, mais non à travers une activité qui le stimule, l'intéresse).
- (2) Le projet utilise MOYENNEMENT la double stratégie.
  - Le projet fait des efforts afin d'offrir un volet récréatif et un volet pédagogique aux activités préventives proposées, mais cet objectif n'est pas toujours atteint.
- (4) Le projet utilise ENORMEMENT la double stratégie.
  - Le projet utilise la double stratégie : des activités récréatives sont proposées afin d'attirer le jeune et, à l'intérieur de ces activités, se trouve un volet pédagogique aidant le jeune à développer de nouvelles compétences personnelles et sociales.

Questions utilisées pour coter les projets selon EC10

Questions liées à la grille d'entrevue

- Parlez-moi des activités préventives que vous faites pour les jeunes dans le cadre du Programme de financement issu du partage des produits de la criminalité établi par le MSP?
- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?

## Concept 6 : Intégrer les partenaires dans un projet préventif

Selon Hamel et collaborateurs (1998), le consensus règne parmi les intervenants qu'ils ont rencontrés en ce qui concerne la nécessité d'intégrer les membres de la communauté dans le but de contribuer à prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales ainsi qu'à désaffilier les jeunes membres de bandes criminelles. La concertation et le partenariat entre les membres de la communauté sont des principes-clés en matière de prévention. Cette section portera sur le niveau d'intégration des partenaires dans un projet préventif. Nous évaluerons trois éléments contributifs en lien avec ce concept :

C6 : Intégrer les partenaires dans un projet préventif

- ▽ EC11 : Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif (Birmingham et coll., 2005; Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Diedrich et coll., 2005; Fourcaudot et Prévost, 1991; Hunt, 1999; MacLeod, 1995; Pechman et Fiestler, 2002; Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, 2001; Spergel, 1995; Tétreault et Girard, 2007; Vandell et coll., 2004; 2005; Witt et Crompton, 1996)
- ▽ EC12 : Intégrer les partenaires dans la concertation (Hamel et coll., 1998; Hébert et coll., 1997; Lebeau, Vermette et Viens, 1997)
- ▽ EC13 : Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes (Hamel et coll., 1998; Hébert et coll., 1997)

## Élément contributif 11 : Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif

La réalité concernant les bandes marginales et criminelles ne doit pas être abordée en vase clos. C'est-à-dire que les membres concernés de la communauté (tableau 7) doivent agir conjointement pour prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles ainsi que d'arriver à désaffilier les jeunes membres de bandes criminelles (Hébert et coll., 1997; Spergel, 1995). En effet, la cohésion partenariale formelle et informelle de tous les intervenants-clés concernés (communautaires, institutionnels et autres citoyens) par les réalités des jeunes est essentielle pour aider ceux-ci à s'épanouir et de ce fait, les éloigner du phénomène des gangs (Hébert et coll., 1997).

Tableau 7 : Les types de partenaire potentiel selon leurs milieux d'affiliation

Les milieux communautaires	Les milieux institutionnels	Les milieux privés	Les autres milieux
Organisme communautés culturelles Organisme d'employabilité Organisme de justice alternative Organisme pour la famille Organisme pour les femmes Organisme d'hébergement Organisme jeunesse Organisme santé mentale Organisme pour les toxicomanes Organisme de travail de rue Organisme d'aide aux victimes Organisme de la prévention de la criminalité	Centre jeunesse CLSC—CSSS Centre local d'emploi École primaire École secondaire École spécialisée en décrochage Établissement de recherche Services municipaux (loisirs, parcs, culture, services communautaires) Service de police	Chambre de commerce locale Association locale de commerçants Caisse populaire et banque Grande entreprise	Citoyen intéressé par la problématique Porte-parole Conseiller municipal Milieu associatif (ex. : Chevaliers de Colomb) Milieu religieux

Pour coter la mobilisation des partenaires potentiels qui ont contribué au projet, nous utiliserons l'échelle suivante :

**EC11 : Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif**

- (0) Le coordonnateur n'a PAS mobilisé les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet.
- Aucun partenaire n'est intégré dans le projet.
- (1) Le coordonnateur a UN PEU mobilisé les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet.
- Le projet a rejoint des partenaires, mais ils ne sont pas intégrés directement sur le projet. Par exemple, ils contribuent en argent ou en prêt matériel.
- (2) Le coordonnateur a MOYENNEMENT mobilisé les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet.
- Le projet a rejoint de 1 à 3 partenaires qui sont intégrés directement dans le projet et qui proviennent de milieux différents.
- (3) Le coordonnateur a BEAUCOUP mobilisé les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet.
- Le projet a rejoint de 4 à 5 partenaires qui sont intégrés directement dans le projet et qui proviennent de milieux différents.
- (4) Le coordonnateur a ENORMEMENT mobilisé les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet.
- Le projet a rejoint 6 partenaires ou plus qui sont intégrés directement dans le projet et qui proviennent de milieux différents.

Questions utilisées pour coter les projets selon EC11

Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Pouvez-vous me dire quels sont les partenariats que vous avez établis avec les autres membres de votre communauté?

Questions liées au questionnaire informatisé adressé aux partenaires des projets à l'étude

- Depuis combien de temps êtes-vous un partenaire de cet organisme?
- Pouvez-vous me dire depuis combien de temps êtes-vous lié à ce projet?
- Combien de temps consacrez-vous à ce projet?
- Quel est votre degré de participation à ce projet?

Questions dans le rapport d'évaluation de 2004-2005 et 2005-2006 du MSP

- Ce projet a-t-il permis de créer ou de renforcer des partenariats communautaires?
- Décrire comment se sont déroulées les relations avec les membres du comité de suivi et les autres partenaires.



En somme, il importe pour les intervenants communautaires de bien s'entourer de partenaires. Voyons maintenant s'ils intègrent ces partenaires dans un comité de suivi ou une table de concertation.

## Élément contributif 12 : Intégrer les partenaires dans la concertation

La concertation fait référence à des notions de coordination et de collaboration entre acteurs et entre groupes d'un même secteur ou de secteurs différents (Lebeau et coll., 1997, p. 19). Par exemple, une concertation a lieu lorsqu'on invite des partenaires à discuter sur les réalités et les besoins concernant les jeunes (Hunt, 1999). Hamel et collaborateurs (1998) croient que de discuter ouvertement des réalités des jeunes ainsi que du projet avec d'autres intervenants de la communauté est essentiel pour réussir un projet de prévention. En ce qui concerne les projets préventifs à l'étude, chaque projet devait créer un comité de suivi<sup>13</sup> pour les assister dans l'élaboration d'un plan d'action. Ceux qui ne pouvaient pas créer ce comité étaient encouragés à mettre sur pied une table de concertation où ils pouvaient discuter de leur projet. Les définitions de comité de suivi et de table de concertation sont exposées au tableau 8.

La participation des partenaires dans la concertation a été cotée de la façon suivante :

### EC12 : Intégrer les partenaires dans la concertation

- (0) Les partenaires NE sont PAS intégrés dans la concertation.
  - Aucun partenaire n'est intégré dans un comité de suivi ou une table de concertation qui traite du projet.
- (1) Les partenaires sont UN PEU intégrés dans la concertation.
  - Il existe seulement une concertation informelle entre le coordonnateur de projet et les partenaires due à un manque de temps.
- (2) Les partenaires sont MOYENNEMENT intégrés dans la concertation.
  - Il existe une concertation formelle entre le coordonnateur de projet et les partenaires, mais sur une table de concertation où ils discutent surtout de la réalité des jeunes de manière générale, très peu du projet de prévention en cours.
- (3) Les partenaires sont BEAUCOUP intégrés dans la concertation.
  - Il existe une concertation formelle entre le coordonnateur de projet et les partenaires puisqu'un comité de suivi est établi et qu'il se concentre essentiellement sur le projet. Par contre, ce comité fonctionne plus ou moins, car certains partenaires sont moins inclus.
- (4) Les partenaires sont ÉNORMEMENT intégrés dans la concertation.
  - Il existe une concertation formelle entre le coordonnateur de projet et les partenaires puisqu'un comité de suivi est établi et qu'il se concentre essentiellement sur le projet. Le comité de suivi fonctionne très bien, des rencontres sont tenues régulièrement et pratiquement tous les partenaires sont intégrés.

<sup>13</sup> Notons que le comité de suivi est aussi important que la table de concertation, car les partenaires y consacrent la totalité du temps pour discuter du projet.

## Questions utilisées pour coter les projets selon EC12

### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Quel est le rôle du comité de suivi?
- Quelles en sont les tâches?
- Pouvez-vous me dire quel est le temps alloué aux rencontres du comité?
- Pouvez-vous me dire à quel moment se déroulent les activités?

### Questions liées au questionnaire informatisé s'adressant aux partenaires des projets à l'étude

- Participez-vous au comité de suivi de ce projet?
- Manquez-vous de disponibilité pour participer aux rencontres du comité de suivi?
- Participez-vous à une table de concertation jeunesse?
- Manquez-vous de disponibilité pour participer aux rencontres de la table de concertation?

### Questions dans le rapport d'évaluation de 2004-2005 et 2005-2006 du MSP

- Nommez les membres de votre comité de suivi.
- Ont-ils été présents tout au long de la démarche?
- Certains se sont-ils désistés en cours de route? Si oui, expliquez pourquoi.
- Décrivez comment se sont déroulées les relations avec les membres du comité de suivi et les autres partenaires.
- Indiquez la participation et la contribution (argent, biens, services, ressources humaines, etc.) des partenaires et des membres du comité de suivi.

### Questions dans la demande de subvention 2004-2005 et 2005-2006 du MSP

- Partenaires – appui, implication et contribution.
- Qui assure le suivi de votre projet?
- Qui fait partie de votre comité de suivi?
- S'agit-il du même comité de suivi que vous aviez lorsque vous avez entrepris le volet précédent?

Tableau 8 : Description des termes comité de suivi et table de concertation

Type de concertation	Temps investi par les partenaires	Personnes présentes	Rôle	Tâches spécifiques
Comité de suivi	Les partenaires se rencontrent régulièrement (une fois par deux mois). Au début, le comité peut se rencontrer plus fréquemment.	De 6 à 8 personnes siègent sur le comité  Coordonnateur du projet et/ou l'intervenant  Policier communautaire  Conseillère jeunesse CLSC  Représentant d'organisme communautaire  Conseiller en loisir de la municipalité ou communautaire  Représentant d'une école primaire ou secondaire	Faire des rencontres pour discuter spécifiquement du projet.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Assurer la continuité du projet</li> <li>▪ Conseiller et soutenir le coordonnateur</li> <li>▪ Dégager les orientations du projet</li> <li>▪ Discuter des réalités de la municipalité</li> <li>▪ Échanger de l'information</li> <li>▪ Établir le plan d'action</li> <li>▪ Évaluation du projet (bilan des activités et validation)</li> <li>▪ Superviser la progression du projet</li> <li>▪ Trouver des solutions</li> </ul>
Table de concertation (jeunesse, gangs de rue ou prostitution)	Les partenaires se rencontrent de 3 à 6 fois dans l'année.	De 10 à 20 personnes siègent sur la table  Toutes les personnes ayant une préoccupation pour les jeunes de tous les âges.	Faire des rencontres pour discuter des réalités de la jeunesse.	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Échanger de l'information</li> <li>▪ Discuter des réalités de la municipalité en regard des jeunes</li> <li>▪ Trouver des solutions</li> </ul>

La relation partenariale dépasse grandement la participation à des réunions. Les partenaires doivent aussi fournir du temps pour interagir avec les jeunes qui participent aux projets préventifs.

### Élément contributif 13 : Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes

Hall et collaborateurs (2003) soulignent qu'un élément prometteur dans un projet de prévention est de rechercher de véritables engagements de la part des partenaires avec lesquels ils collaborent. Selon les auteurs, accorder du temps aux jeunes est un rôle que le partenaire ne doit pas négliger. Il s'avère intéressant de souligner que les partenaires peuvent faire une différence dans la vie des jeunes en participant davantage aux activités proposées par les différents projets. En effet, ceux-ci peuvent créer un lien significatif avec ces jeunes et peuvent ainsi contribuer à prévenir leur adhésion aux bandes marginales et criminelles ou à favoriser leur désaffiliation des bandes criminelles (Hébert et coll., 1997).

Pour coter le lien d'attachement qui existe entre le partenaire et les jeunes, nous utiliserons l'échelle suivante :

#### EC13 : Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes

- (0) Le projet NE favorise PAS un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes.
  - Les partenaires n'accordent pas de temps aux jeunes du projet.
- (1) Le projet favorise UN PEU un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes.
  - Un ou des partenaires accordent du temps aux jeunes en participant à un atelier de sensibilisation.
- (2) Le projet favorise MOYENNEMENT un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes.
  - Un ou des partenaires accordent du temps aux jeunes en étant présents au lancement des différentes activités.
- (3) Le projet favorise BEAUCOUP un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes.
  - Un ou des partenaires accordent du temps aux jeunes sur une base irrégulière. Par exemple, ils participent à certains aspects d'une activité en tant qu'experts.
- (4) Le projet favorise ÉNORMEMENT un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes.
  - Un ou des partenaires accordent du temps aux jeunes sur une base régulière (au moins une fois par semaine) puisqu'ils participent à une activité avec les jeunes.

### Questions utilisées pour coter les projets selon EC13

#### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Est-ce que vous utilisez des stratégies pour aider les jeunes à développer des relations positives avec la communauté? Si oui, lesquelles?

#### Questions liées au questionnaire informatisé s'adressant aux partenaires des projets à l'étude

- Participez-vous avec les jeunes à des activités offertes par l'organisme communautaire dont vous êtes partenaire?
- Dites-moi quelles activités?
- En pensant à votre rôle dans ce partenariat, est-ce que vous pouvez me dire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? (oui, un peu ou non)
  - o J'accorde du temps pour participer à des activités avec les jeunes de cet organisme.
  - o J'ai rencontré les jeunes qui participent à ce projet.
  - o Je participe à la planification des activités avec les jeunes.
  - o Depuis que je participe à ce projet, je vois les jeunes de mon quartier autrement.
  - o Depuis que je participe à ce projet, les jeunes de mon quartier me reconnaissent.
  - o Depuis que je participe à ce projet, je connais mieux les jeunes de mon quartier.
  - o Depuis que je participe à ce projet, les jeunes me demandent de l'aide pour résoudre des problèmes.

Ceci dit, il est également fondamental d'intégrer les parents des jeunes dans les projets de prévention.

### Concept 7 : Intégrer les parents dans un projet préventif

Il est essentiel de rejoindre et d'intégrer les parents à la démarche préventive afin d'aider les jeunes à créer des liens significatifs avec eux (Hamel et coll., 2001). Toutefois, les parents sont souvent absents lors de la tenue d'activités préventives. Ces derniers sont difficiles à recruter et à intéresser aux activités préventives de leurs enfants (Cohen et Linton, 1995; Renaud et Mannoni, 1997). Nous présenterons deux éléments contributifs liés à la participation des parents dans un projet préventif.

#### C7 : Intégrer les parents dans un projet préventif

- ▽ EC14 : Informer les parents sur les expériences de leurs jeunes (Diedrich et coll., 2005; Hamel et coll., 1998; Pechman et Fiester, 2002; Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre 2001; Therrien, Veer et Gauthier, 2001)
- ▽ EC15 : Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents (Hamel et coll., 1998)

### Élément contributif 14 : Informer les parents sur les expériences de leurs jeunes

Therrien et collaborateurs (2001) croient qu'informer les parents, en utilisant des outils comme le journal de bord ou les communications écrites ou téléphoniques, est important pour les garder au courant des activités de leurs jeunes. En plus d'informer les parents, cette démarche aurait pour avantage de les intéresser aux activités de leurs enfants. D'ailleurs, certains auteurs indiquent qu'une bonne façon de créer un lien positif entre un parent et son jeune consiste à prendre le temps d'informer ce parent sur les activités offertes ainsi que sur les expériences que vit son jeune (Diedrich et coll., 2005). Dans le cas présent, nous évaluons à l'aide de l'échelle suivante si les intervenants informent les parents au sujet des activités auxquelles participent leur jeune :

#### EC14 : Informer les parents sur les expériences des jeunes

- (0) L'intervenant n'informe PAS les parents sur les expériences des jeunes.
  - L'intervenant ne communique pas avec les parents.
- (1) L'intervenant informe UN PEU les parents sur les expériences des jeunes.
  - L'intervenant communique à une reprise avec les parents au cours du projet. Par exemple, en envoyant une lettre de bienvenue présentant le projet.
- (2) L'intervenant informe MOYENNEMENT les parents sur les expériences des jeunes.
  - L'intervenant communique à quelques reprises avec les parents au cours du projet. Par exemple, en envoyant une lettre à certaines occasions spéciales.
- (3) L'intervenant informe BEAUCOUP les parents sur les expériences des jeunes.
  - L'intervenant communique à plusieurs reprises avec les parents pour les informer de l'ensemble des activités auxquelles a participé son enfant.
- (4) L'intervenant informe ENORMEMENT les parents sur les expériences des jeunes.
  - L'intervenant communique régulièrement avec les parents au cours du projet et il utilise plusieurs modes de communication. Par exemple, en leur envoyant une lettre pour les informer de toutes les activités en plus d'établir un contact par téléphone pour vérifier s'ils ont bien reçu les informations.

#### Questions utilisées pour coter les projets selon EC14

##### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Utilisez-vous des stratégies pour aider les jeunes à développer des relations positives avec leurs parents? Si oui, lesquelles?

#### Élément contributif 15 : Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents

Les jeunes de l'étude de Hamel et collaborateurs (1998) avancent qu'une des solutions pour contrer le phénomène des bandes marginales et criminelles est de trouver des moyens pour favoriser le développement d'un lien significatif entre le jeune et ses parents. Selon eux, les intervenants doivent proposer aux jeunes des techniques pour mieux communiquer avec leurs parents ainsi que pour résoudre les conflits qui existent entre eux.

Afin de savoir si les projets à l'étude ont favorisé un lien significatif entre le jeune et ses parents, nous utiliserons l'échelle suivante :

#### EC15 : Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents

- (0) L'intervenant NE favorise PAS un lien positif entre le jeune et ses parents.
  - L'intervenant ne discute pas avec les jeunes de leur relation avec leurs parents.
- (1) L'intervenant favorise UN PEU un lien positif entre le jeune et ses parents.
  - À la demande d'un jeune, l'intervenant discute de la relation qu'il entretient avec ses parents. Par exemple, le jeune demande de l'aide pour régler un conflit avec ses parents.
- (2) L'intervenant favorise MOYENNEMENT un lien positif entre le jeune et ses parents.
  - L'intervenant demande individuellement à certains jeunes de discuter de la relation qu'ils entretiennent avec leurs parents. Par exemple, il offre des conseils pour régler des conflits avec leurs parents.
- (3) L'intervenant favorise BEAUCOUP un lien positif entre le jeune et ses parents.
  - L'intervenant discute avec tous les jeunes de la relation qu'ils entretiennent avec leurs parents. Par exemple, il donne un atelier sur la résolution de conflits.
- (4) L'intervenant favorise ÉNORMÉMENT un lien positif entre le jeune et ses parents.
  - L'intervenant discute avec tous les jeunes de la relation qu'ils entretiennent avec leurs parents et invite même le parent à participer à la discussion. Par exemple, il peut inviter les parents à participer à un atelier avec leur enfant ou les inviter à venir participer à une séance de médiation.

#### Questions utilisées pour coter les projets selon l'échelle liée à EC15

##### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Utilisez-vous des stratégies pour aider les jeunes à développer des relations positives avec leurs parents? Si oui, lesquelles?

Finalement, il est primordial que les projets obtiennent les ressources adéquates pour mettre de l'avant des projets de prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles ou pour favoriser la désaffiliation des jeunes aux bandes criminelles.

#### Concept 8 : Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif

Pour qu'un projet réussisse à avoir un effet positif sur les jeunes, des ressources humaines et financières doivent être mises en place.

#### C8 : Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif

- ▽ EC16 : Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants (Pechman et Fiester, 2002)
- ▽ EC17 : Soutenir l'intervenant (Birmingham et coll., 2005; Pechman et Fiester, 2002 ; Vandell et coll., 2004; 2005)
- ▽ EC18 : Garantir des ressources financières diversifiées (Birmingham et coll., 2005; Canadian Parks and Recreation Association, 1994; Fourcaudot et Prévost, 1991; Hunt, 1999; MacLeod, 1995; Pechman et Fiester, 2002; Vandell et coll., 2004; 2005)

## Élément contributif 16 : Bénéficier d'une stabilité d'emploi des intervenants

La clé du succès pour établir des liens positifs et à long terme avec les jeunes tient de la stabilité des intervenants. Le départ d'un intervenant engendre une rupture du lien significatif entre lui et le jeune qu'il côtoie et peut mettre fin à sa demande d'aide (Tétreault et Girard, 2007). Malheureusement, lorsque les intervenants quittent l'emploi, ce sont les jeunes qui subissent le plus de préjudices. Nous avons évalué la stabilité d'emploi des intervenants assignés aux projets de la façon suivante :

### EC16 : Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants

- (0) Le projet NE bénéficie PAS d'une équipe stable d'intervenants.
  - Il y a eu énormément de roulement de personnel. L'équipe d'intervenants a été modifiée plus de 4 fois au cours du projet.
- (1) Le projet bénéficie UN PEU d'une équipe stable d'intervenants.
  - Il y a eu beaucoup de roulement de personnel. L'équipe d'intervenants a été modifiée 3 fois au cours du projet.
- (2) Le projet bénéficie MOYENNEMENT d'une équipe stable d'intervenants.
  - Il y a eu un roulement moyen de personnel. L'équipe d'intervenants a été modifiée 2 fois au cours du projet.
- (3) Le projet bénéficie BEAUCOUP d'une équipe stable d'intervenants.
  - Il y a eu un léger roulement de personnel. L'équipe d'intervenants a été modifiée 1 fois au cours du projet.
- (4) Le projet bénéficie ENORMÉMENT d'une équipe stable d'intervenants.
  - Il n'y a pas eu de roulement de personnel au cours du projet.

### Questions utilisées pour coter les projets selon EC16

#### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Quelles sont vos conditions de travail?

Pour éviter que les travailleurs démissionnent, les coordonnateurs de projet reconnaissent l'importance de fournir un soutien adéquat aux employés ainsi que de bonnes conditions de travail.

## Élément contributif 17 : Soutenir l'intervenant

Notons que les intervenants, en côtoyant des jeunes, ont à affronter plusieurs situations qui peuvent s'avérer difficiles et ils doivent avoir l'occasion d'en discuter pour éviter l'épuisement professionnel. Les intervenants qui travaillent auprès des jeunes doivent profiter d'un soutien de la part du responsable d'encadrement de leur organisme (Pomerleau, 2006). Il est également primordial de tenir des réunions d'équipe régulièrement pour discuter des différents projets (Ross, Létourneau, Fontaine et Bérubé, 2006). Les rencontres d'équipe sont l'occasion pour les intervenants communautaires d'échanger sur les techniques d'intervention, les difficultés rencontrées, les solutions à apporter et de discuter de nouvelles réalités sur le terrain (Pomerleau; Ross et coll.). L'expérience des directeurs et des intervenants ainsi que leur soutien pourrait en aider à surmonter les difficultés que vivent, tous les jours, ceux qui travaillent directement avec les jeunes participant aux projets préventifs.

Pour coter le soutien de l'intervenant, que ce soit par des rencontres avec son coordonnateur ou avec toute son équipe, nous utiliserons l'échelle suivante :



#### EC17 : Soutenir l'intervenant

- (0) L'intervenant NE reçoit PAS de soutien.
  - Aucune possibilité de rencontre, soit avec le coordonnateur ou en équipe, n'a été offerte à l'intervenant.
- (1) L'intervenant est UN PEU soutenu.
  - L'intervenant a des rencontres informelles au besoin avec le coordonnateur de projet.
- (2) L'intervenant est MOYENNEMENT soutenu.
  - L'intervenant a des rencontres formelles avec son coordonnateur de projet.
- (3) L'intervenant est BEAUCOUP soutenu.
  - L'intervenant a des rencontres d'équipe qui n'ont pas lieu régulièrement.
- (4) L'intervenant est ÉNORMEMENT soutenu.
  - L'intervenant a des rencontres d'équipe qui ont lieu régulièrement.

#### Questions utilisées pour coter les projets selon EC17

##### Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?
- Pourriez-vous me parler de la relation qui s'est établie entre vous et les autres employés?
- Quelles sont vos conditions de travail?

Pour réussir, les projets préventifs ont également besoin de soutien financier.

#### Élément contributif 18 : Obtenir des ressources financières diversifiées pour les projets

Le manque de ressources financières s'avère être probablement un des facteurs les plus nuisibles à la prévention de la criminalité (Canadian Parks and Recreation Association, 1996; Hamel et coll. 1998; Hunt, 1999). Pechman et Fiester (2002) ont interviewé 60 meneurs de projets pour approfondir les connaissances sur la durabilité de programmes parascolaires. Ils ont concentré leur recherche sur les projets 1) qui servent une grande population de jeunes à risque, 2) qui démontrent des résultats positifs dans les comportements des jeunes et 3) qui ont continué à offrir des activités après la subvention initiale de trois ans. Ils ont découvert que, afin qu'un projet de prévention soit durable, il est important de varier les sources de financement en incluant le secteur public (fédéral, provincial et municipal), les fondations nationales et régionales, ainsi que les secteurs privés. Selon eux, la diversité des fonds peut aider les projets de trois façons. D'abord, la diversité du financement protège le projet contre des changements de priorité ou de l'instabilité des bailleurs de fonds. Ensuite, les ressources financières provenant de plusieurs sources donnent une meilleure flexibilité sur le plan budgétaire parce que les bailleurs de fonds du secteur privé et de fondations sont souvent moins stricts que ceux de l'État provincial ou fédéral. Troisièmement, les projets bénéficiant de ressources financières diverses peuvent satisfaire les besoins des jeunes rapidement. Un autre avantage découlant de la diversification des fonds est celui d'augmenter les chances que le financement soit stable et octroyé à long terme (MacLeod, 1995).

Pour coter la diversité des ressources financières des projets, nous utiliserons l'échelle suivante :

**EC18 : Obtenir des ressources financières diversifiées pour le projet**

- (0) Le projet N'a PAS obtenu des ressources financières diversifiées.
  - Le projet bénéficie seulement d'une source de financement.
- (1) Le projet a obtenu de ressources financières UN PEU diversifiées.
  - Le projet bénéficie de deux sources de financement.
- (2) Le projet a obtenu des ressources financières MOYENNEMENT diversifiées.
  - Le projet bénéficie de trois sources de financement.
- (3) Le projet a obtenu des ressources financières TRÈS diversifiées.
  - Le projet bénéficie de quatre sources de financement.
- (4) Le projet a obtenu des ressources financières ENORMÉMENT diversifiées.
  - Le projet bénéficie de cinq sources et plus de financement.

**Questions utilisées pour coter les projets selon EC18**

Questions liées à la grille d'entrevue

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?

Questions liées au questionnaire informatisé s'adressant aux partenaires des projets à l'étude

- Fournissez-vous du financement au projet pour réaliser les activités prévues?
- Quelle est votre contribution financière?

Questions dans le rapport d'évaluation 2004-2005 et 2005-2006 du MSP

- Indiquez la participation et la contribution (argent, biens, services, ressources humaines, etc.) des partenaires et des membres du comité de suivi.
- Est-ce que ces contributions correspondent à celles qui étaient prévues au départ? Expliquer les différences le cas échéant.
- Budget détaillé.

Questions dans la demande de subvention 2004-2005 et 2005-2006 du MSP

- Partenaires – appui, implication et contribution.
- Budgets.

Maintenant que tous les éléments contributifs sont exposés, la prochaine étape est de calculer le score total atteint par chacun des projets préventifs, permettant de les comparer entre eux et de déterminer quels concepts sont plus faciles à atteindre et lesquels semblent plus problématiques. Le chapitre suivant répondra justement à ces interrogations.

## CHAPITRE V : L'ATTEINTE DES ÉLÉMENTS CONTRIBUTIFS; DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Bien que les éléments contributifs théoriques soient bien définis, comment mettre ces éléments en application concrètement, au quotidien, afin de créer un projet préventif prometteur? Ce chapitre sera consacré à ces enjeux plus concrets, d'abord en évaluant à quelle étendue les 16 projets à l'étude réussissent, dans la pratique, à atteindre les différents éléments théoriques. À partir des scores obtenus par chacun des projets, un classement permettra de déterminer quels sont les projets qui semblent les plus prometteurs et lesquels rencontrent davantage de difficultés.

À l'intérieur des catégories de projet qui en découleront, on évaluera quels éléments contributifs semblent plus facilement atteignables et lesquels, à l'opposé, se montrent plus difficiles à accomplir. Le même exercice sera effectué sur l'ensemble des projets afin de connaître, globalement, les réussites et défis rencontrés par les projets préventifs à l'étude.

Par la suite, nous tenterons de déterminer, outre les concepts et les éléments contributifs, ce qui distingue les projets les mieux classés de ceux moins bien classés. Pour ce faire, nous comparerons les groupes de projet selon toutes les variables descriptives pertinentes dont nous disposons, soit : le niveau de prévention touché, le type d'organisme, les milieux rejoints, le type de municipalité dans lequel il se situe, le type d'intervenant, les clientèles visées, la nationalité des jeunes participant aux projets, les activités leur étant offertes, le type de partenaire concerné et leur degré de participation.

Pour clore le chapitre, la section finale sera consacrée à la présentation d'un modèle constitué d'exemples d'éléments contributifs s'étant positivement démarqués à travers l'ensemble des projets analysés. Ce modèle mettra en lumière différentes stratégies concrètes utilisées par les intervenants des projets afin de surmonter les défis se présentant à eux.

### CLASSIFICATION DES PROJETS PRÉVENTIFS SELON L'ATTEINTE DES CONCEPTS ET ÉLÉMENTS CONTRIBUTIFS

Une fois la cotation des éléments contributifs effectuée pour chacun des 16 projets, nous avons classé les projets selon leurs scores totaux (tableau 9). Vu le nombre limité de projets à l'étude (n=16), nous avons dû opter pour une classification par fréquence (calculée ici en pourcentage). Les projets furent ainsi divisés en quatre catégories suivant le système classique de classement académique : excellent = 80-100%; bon = 70-80%; moyen = 60-70% et faible = <60%. Cette classification permettra de déterminer ce qui caractérise les projets les plus prometteurs des projets moins prometteurs. Tout test statistique servant à comparer les moyennes (ici Oneway Anova puisque nous avons plusieurs groupes) fut impossible à effectuer puisque le premier postulat d'utilisation à respecter dans ce type de test est la présence d'un « n » minimum de 30 dans chacun des groupes alors qu'au total, même avant regroupement, notre « n » n'est que de 16. Pour cette raison, les résultats ci-dessous sont basés sur des comparaisons de fréquences.

Une note cruciale doit aussi être signalée. Ces résultats doivent être interprétés avec précaution : il est erroné de conclure que les projets ayant obtenu de moins bons scores constituent des échecs en matière de prévention. Puisque les projets sont évalués sur la base de concepts et d'éléments restreints que nous avons sélectionnés sur une base théorique plutôt que sur l'atteinte des objectifs fixés par les organismes eux-mêmes, un score faible ne remet aucunement en cause le bien-fondé d'un projet ou de la mission

poursuivie par l'organisme. Nous suggérons simplement que les projets moins bien cotés rencontrent plus difficilement les critères théoriques proposés.

Tableau 9 : Grille d'évaluation des projets préventifs

Concepts (C1 à C8) et éléments contributifs (EC1 à EC18)	Intégration des jeunes à risque de RDP	Libre Expression	Tu veux sortir de ta gang?	Projet Alternative Gang	S'appartenir et agir pour mieux grandir!	C'est qui ta gang?	Patro de rue	La gang, NON MERCI!	Travail de rue	Amène pas ta gang!
<b>C1- Offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants</b>										
EC1- Assurer une présence continue auprès des jeunes	4	4	4	4	4	3	4	3	4	3
EC2- Assurer une présence diversifiée dans le milieu de vie des jeunes	4	4	2	4	4	3	4	2	4	3
<b>C2- Développer une relation significative entre les jeunes</b>										
EC3- Promotion d'interaction significative entre les jeunes	4	4	4	4	4	4	4	4	2	4
<b>C3- Offrir des solutions de rechange aux jeunes</b>										
EC4- Diversifier les activités offertes aux jeunes	4	4	4	4	4	3	4	1	3	4
EC5- Répondre aux besoins des jeunes	4	4	4	4	4	3	3	2	4	2
<b>C4- Intégrer les jeunes dans un projet préventif</b>										
EC6- Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif	3	4	4	2	4	3	2	3	4	2
EC7- Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif	4	4	4	3	4	3	2	3	4	3
EC8- Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes	4	4	4	3	3	Nsp <sup>14</sup>	4	4	Nsp <sup>15</sup>	4
EC9- Adapter le projet selon le sexe des jeunes	4	2	1	3	2	4	3	4	2	4
<b>C5- Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique</b>										
EC10- Utiliser une stratégie récréative et une stratégie pédagogique	4	4	4	4	4	4	2	2	0	0
<b>C6- Intégrer les partenaires dans un projet préventif</b>										
EC11- Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif	4	4	4	4	4	3	4	4	4	4
EC12- Intégrer les partenaires dans la concertation	3	2	3	3	4	4	3	3	4	4
EC13- Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes	4	4	4	4	3	3	3	3	2	2
<b>C7- Intégrer les parents dans un projet préventif</b>										
EC14- Informer les parents sur les expériences des jeunes	4	4	4	4	0	2	2	4	0	2
EC15- Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents	3	3	4	1	2	2	3	2	3	1
<b>C8- Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif</b>										
EC16- Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants	4	3	3	4	4	4	4	3	3	4
EC17- Soutenir l'intervenant	3	3	4	4	4	4	2	4	4	4
EC18- Obtenir des ressources financières diversifiées	4	4	4	4	3	3	3	2	3	1
« Score total »	94%	90%	90%	88%	85%	81%	75%	74%	74%	71%
Classement	Excellent (80-100%)						Bon (70-80%)			

<sup>14</sup> Ne s'applique pas : absence de communautés culturelles dans l'arrondissement du projet.

<sup>15</sup> Ne s'applique pas : absence de communautés culturelles dans l'arrondissement du projet.

Tableau 9 : Grille d'évaluation des projets préventifs (suite)

Concepts (C1 à C8) et éléments contributifs (EC1 à EC18)	Projet X - période scolaire	Qui sont mes amis?	Ma gang au service de ma communauté	Briser le Silence	Phénomène des gangs dans Portneuf	Prévention de l'adhésion des jeunes aux groupes ou gangs criminels <sup>16</sup>
<b>C1- Offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants</b>						
EC1- Assurer une présence continue auprès des jeunes	3	2	3	3	2	0
EC2- Assurer une présence diversifiée dans le milieu de vie des jeunes	1	1	4	3	3	1
<b>C2- Développer une relation significative entre les jeunes</b>						
EC3- Promotion d'interaction significative entre les jeunes	3	3	3	2	4	1
<b>C3- Offrir des solutions de rechange aux jeunes</b>						
EC4- Diversifier les activités offertes aux jeunes	4	3	4	4	1	0
EC5- Répondre aux besoins des jeunes	3	3	2	3	3	2
<b>C4- Intégrer les jeunes dans un projet préventif</b>						
EC6- Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif	3	2	1	1	2	0
EC7- Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif	2	3	1	1	0	0
EC8- Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes	Nsp <sup>17</sup>	Nsp <sup>18</sup>	4	4	Nsp <sup>19</sup>	4
EC9- Adapter le projet selon le sexe des jeunes	2	4	4	4	4	4
<b>C5- Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique</b>						
EC10- Utiliser une stratégie et une stratégie pédagogique	2	2	2	2	0	4
<b>C6- Intégrer les partenaires dans un projet préventif</b>						
EC11- Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif	4	4	2	4	3	2
EC12- Intégrer les partenaires dans la concertation	4	3	2	0	2	0
EC13- Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes	1	0	2	0	1	0
<b>C7- Intégrer les parents dans un projet préventif</b>						
EC14- Informer les parents sur les expériences des jeunes	4	3	2	0	1	2
EC15- Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents	2	2	0	0	0	1
<b>C8- Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif</b>						
EC16- Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants	4	4	4	4	4	4
EC17- Soutenir l'intervenant	Nsp <sup>20</sup>	4	4	4	Nsp <sup>21</sup>	4
EC18- Obtenir des ressources financières diversifiées	1	2	1	1	4	2
« Score total »	67%	66%	63%	56%	53%	43%
<b>CLASSEMENT</b>	Moyen (70-60%)			Faible (<60%)		

<sup>16</sup> À noter : ce projet a été coté comme les autres, mais il reste difficilement comparable puisqu'il s'agit d'un site Internet que les jeunes peuvent consulter.

<sup>17</sup> Ne s'applique pas : absence de communautés culturelles dans l'arrondissement du projet.

<sup>18</sup> Ne s'applique pas : absence de communautés culturelles dans l'arrondissement du projet.

<sup>19</sup> Ne s'applique pas : absence de communautés culturelles dans l'arrondissement du projet.

<sup>20</sup> Ne s'applique pas : nous n'avons pas l'information concernant cet élément contributif.

<sup>21</sup> Ne s'applique pas : nous n'avons pas l'information concernant cet élément contributif.

## Les projets obtenant un classement excellent

Presque la moitié des projets (6 sur 16) semblent particulièrement prometteurs si l'on se base sur leur excellent classement. Il s'agit des projets « Intégration des jeunes à risque de RDP », « Libre Expression », « Tu veux sortir de ta gang? », « Projet Alternative Gang », « S'adapter et agir pour mieux grandir! » et « C'est qui ta gang? ». Au tableau 10 sont indiqués les scores qui ont permis, premièrement, de déterminer le classement de ces projets et, deuxièmement, qui indiquent où se situent les forces et faiblesses de ces projets.

Tableau 10 : Atteinte des éléments contributifs par les excellents projets

Éléments contributifs	%
<b>C2- Développer une relation significative entre les jeunes</b>	
EC3- Promotion d'interaction significative entre les jeunes	100
<b>C5- Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique</b>	
EC10- Utiliser une stratégie récréative et une stratégie pédagogique	100
<b>C3- Offrir des solutions de rechange aux jeunes</b>	
EC4- Diversifier les activités offertes aux jeunes	96
EC5- Répondre aux besoins des jeunes	96
<b>C1- Offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants</b>	
EC1- Assurer une présence continue auprès des jeunes	96
EC2- Assurer une présence diversifiée dans le milieu de vie des jeunes	88
<b>C8- Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif</b>	
EC16- Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants	92
EC17- Soutenir l'intervenant	92
EC18- Obtenir des ressources financières diversifiées	92
<b>C6- Intégrer les partenaires dans un projet préventif</b>	
EC11- Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif	96
EC13- Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes	92
EC12- Intégrer les partenaires dans la concertation	79
<b>C4- Intégrer les jeunes dans un projet préventif</b>	
EC7- Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif	92
EC8- Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes	90
EC6- Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif	83
EC9- Adapter le projet selon le sexe des jeunes	67
<b>C7- Intégrer les parents dans un projet préventif</b>	
EC14- Informer les parents sur les expériences des jeunes	75
EC15- Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents	63

Premièrement, ces projets particulièrement prometteurs se démarquent par des scores parfaits aux deux concepts suivants : développer une relation positive entre les jeunes ainsi qu'utiliser une double stratégie, récréative et pédagogique, afin d'intéresser les jeunes tout en améliorant leurs compétences. Ils montrent également une certaine facilité à offrir des solutions de rechange aux jeunes puisqu'ils ont réussi à fortement diversifier les activités offertes aux jeunes et, de plus, ont répondu avec succès aux besoins des jeunes (ces deux EC ont obtenu des scores de 96%). Les intervenants de ces projets ont, dans la même mesure, assuré une présence continue auprès des jeunes. Il semble légèrement plus difficile d'assurer une présence diversifiée dans les divers milieux de vie des jeunes, mais comme cet EC fut atteint à 88%, nous jugeons que l'objectif d'offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants reste très fortement atteint par ces projets jugés

particulièrement prometteurs. De même, c'est à un niveau très élevé (92% pour chacun des trois EC) que ces six projets sont parvenus à fournir les ressources adéquates nécessaires à la réalisation des projets préventifs.

Sur le plan des deux prochains concepts, soit intégrer les partenaires et intégrer les jeunes dans un projet préventif, certains EC s'avèrent plus aisés que d'autres à atteindre. Les forces que montrent ces projets à intégrer des partenaires se situent sur le plan de la mobilisation des partenaires potentiels et de leur capacité à favoriser un lien d'attachement entre ces derniers et les jeunes. Cependant, la création de tables de concertation ou de comités de suivi dont le but est de favoriser l'échange sur le projet préventif semble plus problématique puisque cet EC est atteint à 79%. Dans le même ordre d'idées, trois EC liés à l'intégration des jeunes constituent des forces, alors qu'un autre est atteint avec plus de difficultés. De fait, intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet prometteur est atteint à 92% et les projets ont également réussi à adapter leurs activités selon les différences culturelles des jeunes (90%). C'est aussi sans trop de difficulté que ces projets ont su encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif (83%). Un point à travailler réside en la capacité de ces projets à adapter leurs activités selon le sexe des jeunes, EC atteint à 67%.

C'est finalement sur le plan de la participation des parents que les défis majeurs se situent. Même si ces projets sont fort prometteurs, une légère faiblesse se trouve du côté de l'information offerte aux parents concernant les expériences de leurs jeunes (75%), et un travail encore plus important devrait être effectué afin de favoriser un lien positif entre les jeunes participants aux projets et leurs parents (63%).

### Les projets obtenant un bon classement

Quatre projets se distinguent par un classement jugé bon puisque leurs scores totaux varient entre 71% et 75% : « Patro de rue », « La gang, NON MERCI! », « Travail de rue » et « Amène pas ta gang! ».

D'emblée, nous constatons que les forces et les faiblesses ne se situent pas aux mêmes niveaux dans ce groupe de projets, obtenant pourtant des scores totaux non loin du groupe précédent. La divergence la plus frappante se situe sur le plan de l'utilisation d'une double stratégie récréative et pédagogique (tableau 12). Alors que les projets précédents obtenaient un score parfait à ce concept, il s'agit ici de la plus importante faiblesse, avec un score de 25%. Toutefois, à l'image des projets très prometteurs, les projets du présent groupe montrent également de grandes difficultés à intégrer les parents au projet, autant à favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents (56%) qu'à informer les parents sur les expériences des jeunes (50%). De même, alors que le groupe précédent montrait une force importante sur le plan des solutions de rechange offertes aux jeunes, les scores sont ici plus bas. Ils montrent quelques difficultés à diversifier les activités offertes aux jeunes (75%), mais encore davantage à répondre aux besoins des jeunes (69%).

Comme les projets préventifs hautement prometteurs, les projets dont le classement est bon montrent des scores relativement forts, mais variables, à ces deux concepts : intégrer les partenaires et intégrer les jeunes aux projets préventifs. Toutefois, les forces et faiblesses divergent. Par exemple, bien que la mobilisation des partenaires potentiels reste ici une force (avec un score de 100%, donc supérieur aux projets les plus prometteurs), les présents projets ont plus de facilité à inclure les partenaires dans la concertation (88%) qu'à favoriser un lien d'attachement entre les partenaires et les

jeunes (63%). Quant à la capacité d'impliquer les jeunes aux projets préventifs, ces projets réussissent encore mieux que les précédents à adapter les activités selon les différences culturelles des jeunes (100%). Il leur est également plus facile d'adapter leurs activités au sexe des jeunes (81%). Toutefois, ils rencontrent plus de difficultés à intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif (75%) de même qu'à encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité (69%).

Tableau 11 : Atteinte des éléments contributifs par les bons projets

Éléments contributifs	%
<b>C6- Intégrer les partenaires dans un projet préventif</b>	
EC11- Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif	100
EC12- Intégrer les partenaires dans la concertation	88
EC13- Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes	63
<b>C4- Intégrer les jeunes dans un projet préventif</b>	
EC8- Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes	100
EC9- Adapter le projet selon le sexe des jeunes	81
EC7- Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif	75
EC6- Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif	69
<b>C2- Développer une relation significative entre les jeunes</b>	
EC3- Promotion d'interaction significative entre les jeunes	88
<b>C1- Offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants</b>	
EC1- Assurer une présence continue auprès des jeunes	88
EC2- Assurer une présence diversifiée dans le milieu de vie des jeunes	81
<b>C8- Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif</b>	
EC16- Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants	88
EC17- Soutenir l'intervenant	88
EC18- Obtenir des ressources financières diversifiées	56
<b>C3- Offrir des solutions de rechange aux jeunes</b>	
EC4- Diversifier les activités offertes aux jeunes	75
EC5- Répondre aux besoins des jeunes	69
<b>C7- Intégrer les parents dans un projet préventif</b>	
EC15- Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents	56
EC14- Informer les parents sur les expériences des jeunes	50
<b>C5- Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique</b>	
EC10- Utiliser une stratégie récréative et une stratégie pédagogique	25

Les trois derniers concepts, tout comme chez les projets particulièrement prometteurs, ne semblent pas constituer de problèmes majeurs pour les projets dont le classement est bon, bien que leur atteinte soit légèrement à la baisse. De fait, la promotion de l'interaction positive entre les jeunes n'obtient plus un score parfait, mais reste bon (88%). Offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants constitue toujours une force; les intervenants montrant encore une fois une plus grande facilité à offrir une présence continue qu'une présence diversifiée. Finalement, ce groupe de projets montre également une facilité à fournir les ressources nécessaires à la réalisation des projets préventifs, principalement en disposant d'une équipe stable d'intervenants (88%) et en soutenant ces derniers (88%). Cependant, les quatre projets montrant un bon classement se retrouvent devant un défi important qu'ils semblent avoir plus de difficultés à surmonter : obtenir des ressources financières diversifiées (56%).



## Les projets obtenant un classement moyen

Trois projets présentent des scores totaux entre 69% et 78%, se retrouvant ainsi à un niveau de classement moyen : « Projet X – Période scolaire », « Qui sont mes amis? » et « Ma gang au service de ma communauté ».

Une tendance semble apparaître, car les scores des projets moyens sont très similaires à ceux des bons projets, à l'exception (plutôt logique) qu'ils sont généralement plus bas (tableau 12). De fait, les deux principales faiblesses sont les mêmes. Ces projets ont de la difficulté à appliquer une double stratégie (ils y arrivent à 50%) ainsi qu'à intégrer les parents dans un projet préventif, principalement à favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents (33%). Ils ont toutefois réussi davantage à informer les parents que le groupe de projets précédent (75%). Ces projets montrent également certaines difficultés à offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants. De fait, ces derniers offrent une présence peu souvent continue (67%) et très peu diversifiée (50%). De plus, bien qu'ils atteignent moyennement l'objectif de développer une relation positive entre les jeunes (75%), les scores à ce concept dégringolent si l'on compare les projets classés excellents, bons et moyens.

Tableau 12 : Atteinte des éléments contributifs par les projets moyens

Éléments contributifs	%
<b>C8- Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif</b>	
EC16- Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants	100
EC17- Soutenir l'intervenant	100
EC18- Obtenir des ressources financières diversifiées	33
<b>C4- Intégrer les jeunes dans un projet préventif</b>	
EC8- Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes	100
EC9- Adapter le projet selon le sexe des jeunes	83
EC6- Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif	50
EC7- Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif	50
<b>C3- Offrir des solutions de rechange aux jeunes</b>	
EC4- Diversifier les activités offertes aux jeunes	92
EC5- Répondre aux besoins des jeunes	67
<b>C6- Intégrer les partenaires dans un projet préventif</b>	
EC11- Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif	83
EC12- Intégrer les partenaires dans la concertation	75
EC13- Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes	25
<b>C2- Développer une relation significative entre les jeunes</b>	
EC3- Promotion d'interaction significative entre les jeunes	75
<b>C1- Offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants</b>	
EC1- Assurer une présence continue auprès des jeunes	67
EC2- Assurer une présence diversifiée dans le milieu de vie des jeunes	50
<b>C7- Intégrer les parents dans un projet préventif</b>	
EC14- Informer les parents sur les expériences des jeunes	75
EC15- Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents	33
<b>C5- Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique</b>	
EC10- Utiliser une stratégie récréative et une stratégie pédagogique	50

D'autre part, parmi les forces de ces projets moyennement prometteurs, notons que ces derniers semblent en meilleure position pour offrir des solutions de rechange aux jeunes que les projets du groupe précédent, car, bien qu'ils réussissent dans une mesure similaire (et plutôt faible) à répondre aux besoins des jeunes (67%), ils offrent tout de même aux jeunes des activités très diversifiées (92%). De plus, on remarque une force sur le plan des ressources à fournir dans le but de réaliser les projets, une force commune à tous les projets déjà mentionnés, du moins au niveau de deux des trois EC liés à ce concept, soit : bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants de même que soutenir ces intervenants. Il s'agit d'une force caractérisant spécifiquement les projets moyennement prometteurs, car ils ont obtenu des scores supérieurs à toutes les autres catégories de projet, soit 100%! Toutefois, similairement aux projets dont le classement est bon, ils ont de nettes difficultés à obtenir des ressources financières diversifiées (33%).

Enfin, les projets moyennement prometteurs arrivent relativement bien à intégrer les jeunes dans leur projet. Ils partagent d'ailleurs une autre force commune à tous les projets, soit d'adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes, où ils obtiennent un score de 100%. À l'image des projets précédents (classés bon), ils arrivent également à bien adapter leur projet au sexe des jeunes (83%), mais plus difficilement à les intégrer dans l'organisation d'une activité ou à les amener à jouer un rôle décisif dans une activité (50% à chacun de ces EC).

#### Les projets obtenant un classement faible

Finalement, trois des 16 projets se classent moins bien, obtenant des scores inférieurs à 60%, en l'occurrence « Briser le Silence », « Phénomène des gangs dans Portneuf » et « Prévention de l'adhésion des jeunes aux groupes ou gangs criminels ».

Avant de poursuivre, une note doit être soulevée au sujet du projet semblant le moins prometteur. Ce projet est particulièrement défavorisé par la classification théorique effectuée dans ce rapport puisqu'il s'agit d'un site Internet. Certaines caractéristiques intrinsèques à ce type de projet (ex : les jeunes n'entrent jamais en lien avec les intervenants ou les partenaires) le défavorisent sur le plan des scores atteints. Il s'agit ici d'une limite importante de la présente recherche évaluative : certains projets pourraient obtenir un classement bien différent selon des critères autres que les éléments contributifs ressortant de la littérature. Malgré le mauvais classement qu'il obtient ici, il est plausible que ce site Internet remplisse tout à fait son mandat selon les objectifs que l'organisme s'était fixés en créant le projet.

De plus, les résultats au tableau 13 démontrent que ces projets, même s'ils obtiennent un classement faible, montrent de réelles forces, par exemple sur le plan des ressources qu'ils fournissent afin de réaliser leurs projets et de l'intégration des jeunes dans les projets préventifs. Ils suivent d'ailleurs la même tendance perçue plus tôt sur le plan des ressources : ces projets montrent une force importante (deux scores de 100%, donc supérieurs aux projets excellents et bons!) lorsqu'il s'agit de bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants et de soutenir ces derniers, alors que l'obtention de ressources diversifiées cause problème (58%, tout de même mieux que les projets bons et moyens). Les projets moins prometteurs réussissent également à intégrer les jeunes, particulièrement à s'adapter au sexe et aux différences culturelles de ces derniers (à nouveau deux scores de 100%! ). Il est intéressant de noter que les projets faibles

réussissent nettement mieux que les projets les plus prometteurs à offrir des activités adaptées autant aux filles qu'aux garçons (100% c. 67%).

En contrepartie, il leur est très difficile d'amener les jeunes à jouer un rôle important dans les activités (25%) et pratiquement impossible de les intégrer dans l'organisation de celles-ci (8%). Ils partagent néanmoins cette faiblesse avec les projets classés bons et moyens. Dans le même ordre d'idées, l'utilisation d'une double stratégie est atteinte à 50%, donc en proportion faible, mais similaire aux projets moyennement prometteurs, ce qui reste mieux que le score obtenu par les bons projets (25%). La même chose est remarquée au niveau des occasions offertes aux jeunes de s'attacher aux intervenants. De fait, les intervenants assurent une présence peu diversifiée dans le milieu de vie des jeunes (58%), mais ce score est similaire, même légèrement supérieur, à celui obtenu par les projets moyennement prometteurs (50%). En revanche, les intervenants des projets moins prometteurs sont ceux ayant le plus de difficultés à offrir une présence continue auprès des jeunes (42%).

Tableau 13 : Atteinte des éléments contributifs par les projets faibles

Éléments contributifs	%
<b>C8- Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif</b>	
EC16- Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants	100
EC17- Soutenir l'intervenant	100
EC18- Obtenir des ressources financières diversifiées	58
<b>C4- Intégrer les jeunes dans un projet préventif</b>	
EC8- Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes	100
EC9- Adapter le projet selon le sexe des jeunes	100
EC6- Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif	25
EC7- Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif	8
<b>C3- Offrir des solutions de rechange aux jeunes</b>	
EC5- Répondre aux besoins des jeunes	67
EC4- Diversifier les activités offertes aux jeunes	42
<b>C1- Offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants</b>	
EC2- Assurer une présence diversifiée dans le milieu de vie des jeunes	58
EC1- Assurer une présence continue auprès des jeunes	42
<b>C2- Développer une relation significative entre les jeunes</b>	
EC3- Promotion d'interaction significative entre les jeunes	58
<b>C5- Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique</b>	
EC10- Utiliser une stratégie récréative et une stratégie pédagogique	50
<b>C6- Intégrer les partenaires dans un projet préventif</b>	
EC11- Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif	75
EC12- Intégrer les partenaires dans la concertation	17
EC13- Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes	8
<b>C7- Intégrer les parents dans un projet préventif</b>	
EC14- Informer les parents sur les expériences des jeunes	25
EC15- Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents	8

Malgré les forces notées, impossible de nier que la majorité des éléments contributifs constituent des faiblesses dans ce groupe de projets. Par exemple, lorsque l'on considère la participation des partenaires, bien que ces projets réussissent dans une certaine mesure à mobiliser quelques partenaires (score de 75%), il leur est très difficile de les inclure dans une quelconque forme de concertation (17%) et pratiquement impossible de favoriser un lien positif entre ceux-ci et les

jeunes (8%). Aussi, relativement au concept « offrir des solutions de rechange aux jeunes », ils parviennent moyennement à répondre aux besoins des jeunes (67%), mais très peu à diversifier leurs activités (42%).

Deux derniers concepts représentent aussi d'importants défis pour les projets moins prometteurs puisqu'ils obtiennent uniquement des scores de moins que 50%. Premièrement, ces projets promeuvent assez difficilement l'interaction positive entre les jeunes (58%), un EC dont les scores chutent proportionnellement au classement des projets (moins le projet est prometteur, plus il a de problèmes sur ce plan). Le plus grand défi reste d'intégrer les parents aux projets préventifs, une faiblesse si importante qu'elle se retrouve dans tous les projets préventifs évalués, incluant les plus prometteurs. Les projets dont le classement est le plus faible exhibent des scores particulièrement bas, soit 25% lorsqu'il s'agit d'informer les parents sur les expériences des jeunes et uniquement 8% lorsqu'il s'agit de favoriser un lien positif entre les parents et leur enfant.

### L'atteinte des éléments contributifs : réussites et défis

L'exercice précédent a non seulement permis de connaître les forces et faiblesses des projets les plus prometteurs et moins prometteurs, mais il en ressort également ce constat : certains éléments contributifs sont plus faciles à atteindre alors que d'autres restent difficilement atteignables, même pour les projets préventifs les plus prometteurs. La présente section a pour objectif de mettre en lumière, de façon globale, les réussites et défis des projets préventifs dans leur ensemble.

D'abord, notons que les scores des EC ne varient pas nécessairement de façon intuitive à travers les catégories de projets. Logiquement, nous pouvions nous attendre à ce que tous les scores soient très élevés dans les projets les plus prometteurs et décroissent à mesure que les projets obtiennent un classement plus faible. En réalité, moins de la moitié des 18 éléments contributifs décroissent de cette façon. D'ailleurs, il fut noté à quelques reprises, au fil des paragraphes précédents, que les projets moins prometteurs réussissaient mieux à atteindre certains EC que les projets se classant en tête. À l'appui, ces quatre EC sont atteints dans une proportion plus grande par les projets classés moyens ou faibles que par les projets excellents ou bons : bénéficier d'une stabilité d'emploi des intervenants, soutenir l'intervenant, adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes et, de façon encore plus importante, adapter le projet selon le sexe des jeunes. Ce dernier EC est atteint à 67% par les projets classés excellents, et à 100% dans les projets faibles. C'est donc dire que certains projets, bien que se classant moins bien, ont réussi là où les projets excellents montrent une faiblesse.

Cela dit, lorsque nous regroupons les scores de tous les projets évalués, les résultats suggèrent que certains EC restent plus faciles que d'autres à atteindre. Ainsi, bien que nous soyons en mesure de proposer des éléments contribuant au succès d'un projet préventif visant l'éloignement des jeunes des bandes marginales et criminelles, les données recueillies auprès des intervenants nous informent, d'une part, sur les réussites qu'ont vécues la majorité des projets et, d'autre part, sur les défis majeurs à relever par les projets préventifs (tableau 14). Dans les paragraphes qui suivent, une attention particulière sera portée aux éléments contributifs atteints dans une proportion de moins de 70% (les défis) de façon à mieux comprendre les principaux problèmes auxquels font face les intervenants et les coordonnateurs des projets préventifs. Dans le but d'offrir des solutions à ces difficultés, rappelons que la dernière section de ce chapitre sera consacrée à l'élaboration d'un modèle exposant des actions prometteuses concernant non seulement les éléments contributifs causant problème, mais tous les autres également.

Tableau 14 : Atteinte des éléments contributifs à travers les 16 projets préventifs

Éléments contributifs	%
<b>C8- Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif</b>	
EC16- Bénéficier d'une stabilité d'emploi chez les intervenants	94
EC17- Soutenir l'intervenant	93**
EC18- Obtenir des ressources financières diversifiées	66
<b>C4- Intégrer les jeunes dans un projet préventif</b>	
EC8- Adapter le projet selon les différences culturelles des jeunes	95*
EC9- Adapter le projet selon le sexe des jeunes	80
EC7- Intégrer les jeunes dans l'organisation d'une activité liée au projet préventif	64
EC6- Encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet préventif	63
<b>C2- Développer une relation significative entre les jeunes</b>	
EC3- Promotion d'interaction significative entre les jeunes	84
<b>C6- Intégrer les partenaires dans un projet préventif</b>	
EC11- Mobiliser les partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif	91
EC12- Inclure les partenaires dans la concertation	69
EC13- Favoriser un lien d'attachement entre le partenaire et les jeunes	56
<b>C3- Offrir des solutions de rechange aux jeunes</b>	
EC4- Diversifier les activités offertes aux jeunes	80
EC5- Répondre aux besoins des jeunes	78
<b>C1- Offrir des occasions aux jeunes de s'attacher aux intervenants</b>	
EC1- Assurer une présence continue auprès des jeunes	78
EC2- Assurer une présence diversifiée dans le milieu de vie des jeunes	73
<b>C5- Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique</b>	
EC10- Utiliser une stratégie récréative et une stratégie pédagogique	63
<b>C7- Intégrer les parents dans un projet préventif</b>	
EC14- Informer les parents sur les expériences des jeunes	59
EC15- Favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents	45

\* Ce score est calculé selon les résultats de 11 projets, les cinq autres ayant reçu le score « ne s'applique pas ».

\*\* Ce score est calculé pour 14 projets, les deux autres ayant reçu le score « ne s'applique pas ».

L'objectif de fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif semble récolter le plus grand nombre de réussites puisque deux des trois éléments contributifs s'y référant obtiennent des scores de plus de 90%. De fait, bénéficier de la stabilité d'emploi des intervenants œuvrant sur les projets (94%) et soutenir ces derniers (93%) représentent deux réussites majeures des projets préventifs évalués. Toutefois, bien que les projets montrent une certaine facilité à fournir des ressources humaines adéquates, il en est autrement des ressources financières, puisque c'est uniquement à 66% que les projets parviennent à obtenir des ressources financières diversifiées. À cet effet, une coordonnatrice de projet mentionne que la principale raison justifiant de si grandes difficultés à diversifier les sources de subvention vient du fait que la tâche est lourde, pour une seule personne, de devoir à la fois veiller au processus complexe des demandes de fonds tout en s'assurant du bon déroulement de toutes les actions et interventions justifiant ces demandes. Donc, bien que de varier les sources de financement soit une solution efficace pour contrer le manque de fonds, reste que cette solution en elle-même reste un défi difficile à relever.

Ensuite, le concept obtenant les scores les plus élevés est celui d'intégrer les jeunes dans un projet préventif. Sur ce plan également, certains EC constituent des réussites alors que d'autres sont plus problématiques. Plus précisément, les projets réussissent plutôt bien à adapter le projet selon le sexe des jeunes (80%) et encore davantage à l'adapter aux

différences culturelles de ces derniers (95%, ce dernier EC est d'ailleurs celui remportant le plus grand succès de tous). En contrepartie, il s'avère plus difficile de faire participer les jeunes à l'organisation d'activités (64%). Comme l'évoque un intervenant, certaines activités se portent moins bien à la participation des jeunes. Par exemple, les ateliers de sensibilisation sont des initiatives des intervenants et non des jeunes, ces derniers se mêlent donc plus rarement à l'organisation de ceux-ci. À l'opposé, les activités récréatives offrent davantage la possibilité aux jeunes de participer autant à la conception qu'à la préparation de l'activité (les jeunes se voient même offrir l'occasion d'organiser des spectacles pour leurs amis et parents). Ensuite, il est également difficile d'amener les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité (63%). Le type d'activité a, ici encore, un rôle important dans l'atteinte de cet EC. À nouveau, ce ne sont pas les jeunes, mais les intervenants, en général, qui prennent les décisions concernant les ateliers de sensibilisation qui leur sont présentés, alors qu'ils peuvent facilement décider du sport auquel ils désirent jouer.

Une autre réussite notée dans les projets préventifs est qu'ils parviennent en grande proportion à développer une relation positive entre les jeunes qui participent au projet. De fait, l'unique EC lié à ce concept obtient un score de 84%.

En ce qui a trait aux trois EC liés à la participation des partenaires aux projets préventifs, les scores sont très divergents : l'un est atteint de façon remarquable, l'autre de façon moyenne et le dernier représente un important défi. C'est la mobilisation des partenaires potentiels qui représente le plus grand succès des projets préventifs, avec un score de 91%. La participation des partenaires dans la concertation s'avère toutefois plus problématique (69%). Les principaux problèmes notés à ce sujet sont les suivants : soit le coordonnateur de projet ne crée tout simplement pas de comité de suivi, soit il participe à une table de concertation qui ne porte pas sur un projet en particulier, mais plutôt sur le phénomène des gangs de façon générale. Finalement, le défi le plus important auquel les projets préventifs font face relativement à ce concept reste de favoriser un lien d'attachement entre les partenaires et les jeunes, un EC atteint à 56% seulement. Ceci est généralement expliqué du fait que les partenaires se retrouvent très rarement en contact avec les jeunes, et même ceux qui décident d'être présents lors d'activités, d'ateliers ou de rencontres de classe le font sur une base ponctuelle, souvent à une seule occasion, ce qui n'offre aucune possibilité d'attachement entre le partenaire et les jeunes.

Ensuite, deux concepts montrent un bon niveau de réussite, n'obtenant pas des scores excellents, mais ne présentant aucune difficulté majeure non plus. Premièrement, il appert que les intervenants parviennent à offrir des solutions de rechange aux jeunes sans trop de problèmes. Ils réussissent à diversifier les activités offertes aux jeunes dans une proportion de 80%, de même qu'à répondre aux besoins des jeunes à 78%. Deuxièmement, les intervenants parviennent sans difficulté importante à assurer auprès des jeunes une présence autant continue (78%) que diversifiée dans le milieu de vie des jeunes (73%), indiquant qu'ils arrivent dans une mesure satisfaisante (considérant qu'un score entre 70% et 80% est bon) à offrir aux jeunes des occasions de s'attacher à eux.

Voici enfin les deux derniers concepts, qui représentent les défis les plus importants que doivent relever les projets préventifs évalués. D'abord, mentionnons que ceux-ci utilisent moyennement une double stratégie, d'un côté récréative afin d'intéresser le jeune et de l'autre, pédagogique afin de leur faire acquérir de nouvelles compétences (63%). La difficulté la plus fréquente est que les projets utilisent facilement l'une ou l'autre des stratégies, sans toutefois les combiner. Par exemple,

les intervenants d'un projet n'ont pas utilisé la double stratégie puisque l'unique activité offerte consistait en un atelier sur les bandes criminelles. Ils se sont donc contentés de donner cet atelier de façon théorique sans intégrer de jeux ou autre élément pour intéresser davantage les jeunes.

L'objectif qui reste nettement le plus problématique est d'intégrer les parents dans les projets préventifs, un concept dont les deux EC obtiennent des scores faibles (<60%). De fait, les intervenants ont des difficultés majeures à informer les parents sur les expériences de leurs jeunes (59%). Dans plusieurs projets, l'intervenant contacte le parent à une seule reprise par le biais d'une lettre sur laquelle aucun retour ne sera effectué de la part de l'une ou l'autre des parties ou encore, les parents ne seront tout simplement pas considérés lors du projet. Toutefois, il leur est encore plus difficile de favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents, un EC atteint à uniquement 45% à travers l'ensemble des projets. Les intervenants sont d'ailleurs très éloquents au sujet de cette faiblesse. Certains travaillent fort, mais sans grand succès, pour créer un lien entre le jeune et ses parents en invitant ceux-ci à venir observer, lors d'un lancement, ce que les jeunes avaient accompli à travers le projet préventif :

(...) je te dirais que la première année, on a peut-être appelé 100 parents et y en a 3-4 qui sont venus. C'est spécial que 40 jeunes viennent ici par jour, pis les parents veulent pas venir voir où sont leurs jeunes pendant 40 heures par semaine, c'est spécial (Maxime, intervenant).

Ou encore, certains intervenants informent les parents sur les expériences que les jeunes vivent dans le cadre du projet, mais sans essayer de favoriser un lien significatif entre le jeune et ses parents, comme le mentionne Elizabeth :

On informe les parents, mais qu'eux développent des attitudes positives avec leurs parents, non.

Bref, l'atteinte de tout élément contributif représente des défis que doivent relever les intervenants et coordonnateurs de projet visant l'éloignement des jeunes aux bandes marginales ou criminelles, mais l'évaluation ici menée suggère que certains de ces objectifs sont beaucoup plus difficiles à concrétiser. Nous avons néanmoins constaté, à l'aide de la classification présentée dans cette même section, que les éléments contributifs permettent d'établir un classement de projets préventifs plus ou moins prometteurs. Cette classification nous a également permis de pousser l'évaluation plus loin et de vérifier si certaines variables intrinsèques aux programmes les amènent à mieux performer.

## QUELLES VARIABLES DESCRIPTIVES DISTINGUENT LES PROJETS LES PLUS PROMETTEURS DES MOINS PROMETTEURS?

De toutes les variables descriptives exposées au chapitre 3, nous avons retenu 11 éléments liés à l'organisme, aux intervenants, aux clientèles visées, aux activités offertes ainsi qu'aux partenaires concernés afin d'évaluer si certaines de ces variables permettent de distinguer les projets très prometteurs des projets moins prometteurs. Rappelons ici que les résultats dont il sera question peuvent uniquement être basés sur la comparaison de fréquences, vu le nombre limité de projets à l'étude.

## Les organismes

Vérifions premièrement si le succès d'un projet préventif peut être attribué aux caractéristiques des organismes qui les portent, plus précisément au niveau de prévention visé par les projets, au type d'organisme, aux milieux desservis ainsi qu'au type de municipalité dans laquelle ils se trouvent.

Tout d'abord, les résultats semblent suggérer que ce sont les projets visant une clientèle à risque (prévention secondaire) ou les membres de gangs (prévention tertiaire) qui semblent les plus prometteurs (tableau 15). De fait, le seul projet préventif œuvrant en prévention tertiaire obtient un classement excellent, de même que la moitié des projets visant une prévention secondaire. Seuls trois des dix projets de prévention secondaire sont des projets moyennement ou peu prometteurs. À l'opposé, aucun des deux projets visant la prévention primaire n'obtient un classement excellent; l'un étant bon et l'autre moyen. Les trois derniers projets n'ont pu être classés selon un seul niveau de prévention, mais aucun ne parvient à se démarquer.

Tableau 15 : Classification des projets selon le niveau de prévention visé

Niveau de prévention	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Secondaire	5	2	2	1	10
Tertiaire	1	0	0	0	1
Primaire	0	1	1	0	2
Primaire et secondaire	0	1	0	2	3
Total	6	4	3	3	16

Un type d'organisme se démarque par la présence de projets prometteurs, il s'agit des maisons de jeunes, qui portent uniquement des projets dont le classement est excellent ou bon (tableau 16). Ensuite viennent les organismes jeunesse, se classant généralement bien aussi. Par contre, bien que deux des projets offerts par les organismes de la catégorie prévention de la criminalité soient très prometteurs, trois d'entre eux restent moyens ou faibles. Finalement, le seul projet ayant le rôle de table de concertation se classe moyennement.

Tableau 16 : Classification des projets selon le type d'organisme

Type d'organisme	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Maison de jeunes	2	2	0	0	4
Organisme jeunesse	2	2	1	1	6
Prévention de la criminalité	2	0	1	2	5
Table de concertation	0	0	1	0	1
Total	6	4	3	3	16

Une tendance est observée sur le plan des milieux desservis : les projets préventifs desservant les milieux fréquentés par les jeunes obtiennent un très bon classement, généralement d'excellents ou bons projets (tableau 17). Le seul projet se situant en centre jeunesse est également très prometteur. À l'opposé, les projets au sein d'écoles se démarquent moins, particulièrement dans les écoles primaires, où la plus grande proportion de projets préventifs moyens ou faibles se retrouvent. Un dernier projet peu prometteur ne dessert aucun milieu physique. Il s'agit du site Internet, qui obtient un score faible vu les particularités mentionnées plus haut.



Tableau 17 : Classification des projets selon le milieu desservi

Milieu desservi	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Rue	4	0	0	0	4
Métro	2	0	0	0	2
Bar ou arcade	0	2	0	0	2
Appartement d'un jeune	0	1	0	0	1
Organisme communautaire autochtone	0	2	0	0	2
Parc	2	2	1	0	5
Maison de jeunes	1	1	0	1	3
Organisme communautaire	4	1	1	1	7
Centre jeunesse	1	0	0	0	1
École (niveau non spécifié)	3	0	1	0	4
École secondaire	1	2	1	2	6
École primaire	0	1	2	1	4
Internet	0	0	0	1	1
Total	18	12	6	6	42

Enfin, une autre tendance semble se dessiner lorsque sont considérés les types de municipalités desservies par les projets préventifs. En effet, plus les projets se situent en milieu urbain, plus ils semblent prometteurs, alors qu'au contraire, le classement des projets devient plus faible lorsqu'ils desservent des municipalités semi-rurales et rurales (tableau 18). Cette particularité pourrait coïncider avec le fait que les projets les plus prometteurs se situent sur le plan de la prévention secondaire et tertiaire, donc ciblent des jeunes à risque ou membres de gangs qui pourraient se trouver en plus grand nombre dans les milieux urbains. Évidemment, ceci reste une hypothèse à vérifier.

Tableau 18 : Classification des projets selon le type de municipalité desservie

Type de municipalité	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Urbaine	5	1	1	1	8
Périurbaine	1	0	1	0	2
Semi-rurale	0	2	0	0	2
Rurale	0	1	1	1	3
n/a*	0	0	0	1	1
Total	6	4	3	3	16

\* Site Internet

Bref, certaines caractéristiques des organismes pourraient effectivement influencer leur performance. Nos résultats suggèrent que les projets préventifs les plus prometteurs visent la prévention secondaire et tertiaire plutôt que primaire, se situent dans les maisons de jeunes et organismes jeunesse, desservent les milieux fréquentés par les jeunes plutôt que les écoles (surtout les écoles primaires) et se trouvent en milieu urbain et périurbain plutôt que rural.

## Les intervenants

Lorsque nous évaluons si la présence de certains types d'intervenants peut améliorer la qualité des projets préventifs (toujours mesurée sur la base d'éléments contributifs), une autre tendance se dessine. À l'image des résultats relatifs aux milieux desservis, les projets préventifs employant des animateurs de parcs, des travailleurs de rue, de milieu et des animateurs en milieu communautaire semblent plus prometteurs que les projets menés par tout type d'animateur en milieu scolaire (tableau 19).

Tableau 19 : Classification des projets selon le type d'intervenant y œuvrant

Type d'intervenant	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Animateur de parc	2	1	0	0	3
Travailleur de rue	2	1	0	0	3
Travailleur de milieu	4	0	1	0	5
Animateur en milieu communautaire	5	3	1	1	10
Animateur de classe	1	1	1	2	5
Animateur en milieu scolaire	2	0	1	0	3
Aucun*	0	0	0	1	1
Total	16	6	4	4	30

\* Site Internet

## La clientèle

Les résultats concernant la clientèle visée confirment les résultats précédents : ce sont les projets œuvrant auprès des membres de gangs et des jeunes à risque qui semblent les plus prometteurs (excellents ou bons dans la grande majorité), alors que ceux œuvrant auprès des jeunes de la population générale obtiennent un classement inférieur (autant de projets excellents/bons que moyens/faibles). Les projets préventifs formant les professionnels jeunesse et les parents montrent également un meilleur classement que ces derniers (tableau 20).

Tableau 20 : Classification des projets selon la clientèle visée

Clientèle visée	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Membres de gangs	1	0	0	0	1
Jeunes à risque	5	4	2	2	13
Professionnels jeunesse	4	3	1	2	10
Parents	2	2	1	1	6
Jeunes de la population générale	2	2	1	3	8
Total	14	11	5	8	38

Ensuite, lorsque les projets sont classés selon la nationalité des jeunes qu'ils atteignent, il est observé de manière générale qu'il y a plus de projets excellents/bons que de projets moyens/faibles, ce qui sous-entend une bonne adaptation des projets aux différentes nationalités (tableau 21).

Tableau 21 : Classification des projets selon la nationalité des jeunes

Nationalité des jeunes	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Québécoise	5	4	3	2	14
Haitienne	5	1	1	1	8
Européenne de l'Est	1	1	1	0	3
Dominicaine	1	0	0	0	1
Africaine	3	1	0	1	5
Latino-Américaine	3	1	1	0	5
Arabe	3	0	1	1	5
Antillaise	1	0	0	0	1
Autochtone	0	2	0	1	3
Asiatique	2	0	0	1	3
Jamaïcaine	1	0	0	0	1
Toutes*	0	0	0	1	1
Total	25	10	7	8	50

\* Site Internet

### Les activités offertes

Nous avons aussi évalué si les activités offertes aux jeunes ainsi qu'à leur entourage pouvait distinguer les projets prometteurs des moins prometteurs.

Sur le plan des activités s'adressant aux jeunes directement, notons d'abord qu'aucune ne se retrouve d'emblée dans des projets moyens/faibles, toutes les activités évaluées peuvent se trouver dans les projets les plus prometteurs (tableau 22). Toutefois, ce sont les activités des catégories formation professionnelle, relation d'aide, formation pédagogique et les activités récréatives de plein air qui obtiennent le meilleur classement (un seul projet classé moyen ou faible, respectivement). Ensuite viennent les activités artistiques et culturelles ainsi que les ateliers de sensibilisation, qui sont plus souvent retrouvés dans les projets classés excellents/bons que moyens/faibles. Finalement, ce sont les activités sportives qui sont en fin de classement, se trouvant dans autant de projets excellents/bons que moyens/faibles. Au total, il semblerait que les projets les plus prometteurs soient caractérisés par la présence d'activités de formation et de relation d'aide davantage que d'ateliers de sensibilisation et d'activités récréatives (à l'exception des activités de plein air dont le classement est excellent).

Tableau 22 : Classification des projets selon l'activité offerte aux jeunes

Activité offerte aux jeunes	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Formation professionnelle	4	0	1	0	5
Relation d'aide	4	1	0	1	6
Formation pédagogique	2	0	1	0	3
Récréative – plein air	2	1	0	1	4
Récréative – artistique	5	3	3	1	12
Récréative – culturelle	3	0	2	0	5
Sensibilisation	4	2	1	3	10
Récréative – sportive	3	1	2	2	8
Total	27	8	10	8	53

Quant aux activités offertes à l'entourage des jeunes, toutes semblent apporter des bénéfices puisqu'aucune ne se retrouve uniquement dans les projets moyens/faibles (tableau 23). Les résultats suggèrent que les projets les plus prometteurs offrent des activités de relation d'aide à l'entourage du jeune (les deux projets offrant cette activité ont un excellent classement). Les projets offrant des ateliers de sensibilisation se classent également très bien. Les projets offrant de la formation pédagogique obtiennent en proportion égale un classement excellent/bon et moyen/faible, de même que les projets n'offrant aucune activité à l'entourage du jeune. C'est donc dire que les projets à l'étude semblent prometteurs, même lorsqu'ils n'offrent pas nécessairement d'activités à l'entourage des jeunes.

Tableau 23 : Classification des projets selon l'activité offerte à l'entourage des jeunes

Activité offerte à l'entourage des jeunes	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Relation d'aide	2	0	0	0	2
Sensibilisation	2	3	1	0	6
Formation pédagogique	2	1	0	3	6
Aucune	2	0	2	0	4
Total	8	4	3	3	18

### Les partenaires impliqués

Les dernières variables dont l'influence est évaluée se rapportent aux partenaires participant aux divers projets préventifs. Les résultats exposés aux tableaux 24 et 25 confirment deux hypothèses plutôt intuitives : les projets les plus prometteurs sont ceux qui comptent des partenaires provenant de milieux les plus variés possible et dont le niveau de participation est le plus important.

Tableau 24 : Classification des projets selon les types de partenaires participants

Types de partenaires	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Institutionnel + communautaire + autre	4	0	1	0	5
Institutionnel + communautaire	2	4	1	1	8
Institutionnel	0	0	1	0	1
Informel	0	0	0	2	2
Total	6	4	3	3	16

Tableau 25 : Classification des projets selon le niveau de participation des partenaires

Niveau de participation des partenaires	Excellents projets	Bons projets	Projets moyens	Projets faibles	Total
Très grand	2	2	1	0	5
Grand	3	2	1	0	6
Moyen	1	0	1	1	3
Très faible	0	0	0	2	2
Total	6	4	3	3	16

En résumé, il s'avère que, effectivement, certaines variables relatives aux projets préventifs peuvent distinguer les projets très prometteurs des moins prometteurs. Voici les éléments qui caractérisent les projets préventifs les plus prometteurs :

#### Caractéristiques de l'organisme

- ▽ Niveau de prévention : organismes visant la prévention secondaire et tertiaire plutôt que primaire.
- ▽ Type d'organisme : maisons de jeunes et organismes jeunesse.
- ▽ Milieux desservis : milieux fréquentés par les jeunes (rue, parc, etc.) plutôt que les écoles.
- ▽ Type de municipalité : davantage urbain que rural.

#### Les intervenants

- ▽ animateurs de parc, travailleurs de rue et travailleurs de milieu, etc., plutôt qu'intervenants en milieu scolaire (concorde avec les résultats sur les milieux desservis).

#### La clientèle

- ▽ Classement le plus élevé : davantage les jeunes membres de gangs et jeunes à risque, ensuite les professionnels jeunesse et animateurs en milieu communautaire. Classement le plus faible : jeunes de la population générale (concorde avec les résultats sur les niveaux de prévention).
- ▽ Peu importe la nationalité des jeunes.

#### Les activités

- ▽ Activités offertes aux jeunes : tous les types d'activités se retrouvent dans les projets les plus prometteurs. Toutefois, ce sont les activités de formation professionnelle, relation d'aide, formation pédagogique et récréative de plein air qui se classent en premier, suivi des activités récréatives artistiques et culturelles et des ateliers de sensibilisation. Les activités sportives sont classées en fin de liste.
- ▽ Activités offertes à l'entourage des jeunes : à nouveau, tous les types d'activités se retrouvent dans les projets les plus prometteurs, mais les activités de relation d'aide arrivent en tête.

#### Les partenaires

- ▽ Types de partenaires : plus les partenaires viennent de milieux diversifiés, plus les projets sont prometteurs.
- ▽ Niveau de participation des partenaires : plus les partenaires participent, plus les projets sont prometteurs.

Maintenant que sont exposées les forces et les faiblesses des différents projets de prévention ainsi que les caractéristiques associées aux projets les plus prometteurs, voici un modèle suggérant des exemples concrets de pratiques réussies, évoquées par les intervenants et coordonnateurs rencontrés.

## UN MODÈLE INSPIRÉ D'EXEMPLES D'INTERVENTIONS RÉUSSIES

Tel que démontré ci-dessus, l'analyse des 16 projets préventifs permet de faire une classification selon les scores qu'ils ont obtenus aux 18 éléments contributifs. Notons toutefois que chacun de ces projets, peu importe leur classification, comporte ses forces et nous informe sur les diverses stratégies utilisées pour atteindre les éléments contributifs. Cette section mettra justement de l'avant ces forces en exposant un modèle qui, en fait, est constitué des éléments contributifs particulièrement réussis provenant de tous les projets évalués. Afin de faciliter la compréhension de ce modèle, il sera présenté en suivant l'ordre des concepts et éléments contributifs tels qu'exposés au chapitre précédent.

### Concept 1 : Offrir aux jeunes des occasions de s'attacher aux intervenants

La présence auprès des jeunes se trouve en plein cœur du discours des intervenants. L'importance d'assurer une présence continue (EC1) est d'ailleurs centrale afin d'offrir l'occasion aux jeunes de s'attacher à un intervenant. À cet effet, voici l'approche privilégiée par Nina (intervenante) ainsi que les avantages qu'elle note :

Il y a certains groupes qu'on a rencontrés plus qu'une fois. Moi j'ai trouvé ça super le fun. Tu vois que la deuxième fois c'est déjà mieux encore que la première fois. Premièrement, souvent on le sent après la période si eux autres nous ont laissés vraiment rentrer dans leur monde ou s'il y avait encore des réticences. Je pense que la plupart du temps on réussit quand même à rentrer, pour la période de temps qu'on a, c'est 1h15, on réussit quand même à rentrer dans leur univers. Ceux qu'on voit une deuxième fois, là tu vois vraiment une différence. Premièrement, ils viennent nous parler quand on arrive, etc. [...] même si on voit chaque groupe juste une fois, souvent ce qu'on leur dit c'est : « Sur l'heure du midi, on va être à la cafétéria, si vous voulez venir nous parler, pas de problème, pas obligé d'être dans les gangs pour venir nous parler, ça peut être n'importe quoi ». Pis on a des jeunes qui sont venus nous voir pour nous jaser, des fois de tout et de rien, des fois d'affaires plus personnelles. Tu vois que quand on a la possibilité au moins de rester visible dans le milieu, les jeunes viennent nous revoir ou ils passent dans le corridor : « Ha! Salut! ».

Cette présence continue doit évidemment être adaptée au jeune, à ses besoins, mais le contact doit également être facile pour le jeune si l'on espère créer un lien avec lui :

Nous qu'est-ce qui est intéressant, on est dans le milieu, on travaille avec des jeunes, on est dans la seule école publique secondaire du quartier. Donc, on peut pas tomber plus direct que ça. Donc, on va pas chercher les jeunes nécessairement : allez, venez, venez, venez. Vous êtes là, on va venir, nous, on s'adapte vraiment, ce qui est un défi pour les intervenants et c'est une facilité pour le jeune. Nous sommes dans son lieu, dans son école, à l'heure où lui, il peut être là (Bernard, intervenant).

Pour certains, une présence continue sous-entend des heures de travail stables et nombreuses. Les intervenants d'un projet, par exemple, sont présents aux locaux d'activités de 15h à 21h tous les jours de semaine. Édouard, pour sa part, mentionne l'importance non seulement de rester présent au même endroit, mais de persister même si les jeunes ne semblent pas vouloir créer de lien immédiat avec les intervenants :

Moi je voulais juste mentionner, quand tu avais demandé le changement de comportements chez les jeunes, ce qui avait fait la différence, c'est qu'on était là. Oui, on est là durant la journée, on est là le soir aussi, on vit dans [nom de la municipalité], mais on était patient aussi. Il y en a qui pensent qu'après 2 semaines ça va changer, mais nous, depuis septembre qu'on est là, pis qu'on est là à tous les jours. C'est sûr que le lien s'est créé. Les deux premières semaines, on n'était pas là « Hey », pis on parle à tout le monde, c'était plus de l'observation et une prise de contact avec les jeunes. Il y en a que le lien se fait après un mois, il y en a que c'est après deux jours, c'est de s'adapter avec chaque jeune. Depuis septembre qu'on est là-dessus à tous les jours, [...] Nous autres on a le lien de confiance qui s'est créé depuis septembre (Édouard, intervenant).

Être présent de façon continue offre donc au jeune la possibilité de créer un lien, vu la visibilité et la disponibilité des intervenants. Mais le mode de vie des jeunes les amène à fréquenter maints endroits, il est donc primordial que cette disponibilité s'étende à plusieurs lieux et plages horaires (présence diversifiée, EC2). Oscar le résume bien :

La force du projet, je pense, c'est qu'on est présent dans les écoles et on est présent le soir, donc on est là de façon continue, plus ou moins vers 8h, on est là l'heure de pause au complet, l'heure de dîner, dans les moments où les adultes sont pas encadrants. [...] tout ce qui est cour d'école, dans la rue aussi, que ça soit de se promener dans la rue, on fait des interventions dans la rue aussi. [...] Nos présences se font jusqu'à 9h le soir, donc tous les jeunes qu'on voit Édouard et moi sur le territoire, on les a déjà croisés dans les écoles, donc c'est ça qui est avantageux.

Mais ce n'est pas uniquement avec les intervenants que les jeunes doivent développer des liens puisque ces derniers se trouvent nécessairement en présence de plusieurs autres jeunes.

## Concept 2 : Développer une relation significative entre les jeunes qui participent au projet

La première étape afin de développer des liens entre les jeunes d'un projet est de promouvoir l'interaction significative entre ceux-ci (EC3). Les intervenants se montrent très créatifs afin d'arriver à cette fin. Certains intervenants se fixent comme but intrinsèque d'amener les jeunes à tisser des liens en créant des bandes positives de jeunes :

Pour moi c'est vraiment de créer un esprit de gang parce que c'est des jeunes qui ont des troubles d'estime d'eux, il y en a qui sont plus rejets dans l'école et il y en a qui le sont moins. Des fois, il y a cette différence-là qui se crée dans le groupe aussi pis moi « t'es con » pis « t'es conne, je ne veux pas être en équipe avec toi », non, on est une équipe, t'as pas le choix d'aller avec quelqu'un d'autre, on est une équipe. Fait que pour moi ça c'est très important l'esprit d'équipe, le lien, tout le monde ensemble (Daniella).

D'autres offrent plutôt des possibilités d'interaction à travers des activités de relation d'aide. Par exemple, un intervenant affirme que la médiation par les pairs est une approche très intéressante pour favoriser une interaction positive entre les jeunes du quartier et favoriser une meilleure cohésion sociale entre eux et les autres membres de la communauté. Les activités récréatives constituent également un moyen efficace d'encourager ces interactions. Lors d'un projet, des jeunes ont travaillé en équipe à la création d'un dépliant et d'une affiche et ont eu six mois pour apprendre à se connaître, s'entraider et respecter l'opinion des autres. Marianne l'explique :

Et puis, il y a des jeunes qui s'impliquent ensemble dans un projet. Souvent, ça crée des nouveaux liens. Souvent, des jeunes apprennent à se côtoyer. Souvent, ça crée des liens quasiment fraternels. Ils sont encore ensemble pour un même projet et puis ils ont la même passion. Souvent, on peut dire que c'est des liens qui sont vraiment forts. Et puis, moi je prends l'exemple de ce projet-là, c'est la même affaire. C'est surprenant de voir des jeunes qui ne se sont jamais parlé, mais qui se sont retrouvés dans un projet et qui ne se lâcheront plus jamais. Car c'est ça qui les a retenus et ils vont s'en parler, même par après.

De plus, si l'on considère les types d'activités, les intervenants indiquent, de façon générale, que les activités récréatives offrent de meilleures occasions aux jeunes de créer des liens entre eux comparativement, par exemple, aux ateliers de sensibilisation.

### Concept 3 : Offrir des solutions de rechange aux jeunes

Plusieurs options se présentent aux intervenants qui désirent offrir de nouvelles expériences aux jeunes. Dans ce rapport, nous nous concentrons sur l'organisation d'activités. Premièrement, le fait de diversifier ces activités (EC4) permet aux jeunes de vivre une variété de nouvelles expériences positives. Pour nommer un exemple, un des projets offrait non seulement une gamme d'activités récréatives (créer un dépliant d'information, une murale collective, réaliser un film, une bande dessinée et un journal), mais s'efforçait également de faire vivre aux jeunes certaines activités de sensibilisation, soit sous forme d'ateliers touchant divers thèmes (toxicomanie, influence des pairs, phénomène de gang, intimidation) ou de façon encore plus créative. En effet, les intervenants de ce projet ont organisé un souper « Meurtre et mystère » où les jeunes devaient s'approprier un rôle lié aux drogues et, de plus, ont invité les jeunes à participer à un camp de sensibilisation de deux jours ayant pour thème les bandes marginales et criminelles, une activité précédée de plusieurs ateliers dans le but d'améliorer les compétences sociales et personnelles des jeunes. Un autre projet, s'adaptant au besoin de sa clientèle, mise sur une diversité d'activités sportives plutôt qu'artistiques, tout en prenant soin de conserver un volet sensibilisation en offrant aux jeunes de participer à des groupes de discussion.

Offrir des solutions de rechange aux jeunes sous-entend que l'on désire les éloigner d'un mode de vie négatif, par exemple, adhérer à un gang. Si l'on considère que les jeunes s'affilient aux gangs pour combler certains besoins qu'ils ne peuvent combler ailleurs, il semble primordial que les activités offertes aux jeunes soient non seulement diversifiées, mais qu'elles répondent justement à ces besoins non comblés (répondre aux besoins des jeunes, EC5). Un des projets est essentiellement basé sur la possibilité de répondre adéquatement aux différents besoins du jeune (emploi, école, loisir, travaux communautaires, hébergement, etc.) en le mettant en contact avec différentes ressources prêtes à se mobiliser afin de répondre à ses besoins. Comme l'indique Ismaël, il ne s'agit pas, toutefois, de simplement référer les jeunes à ces diverses ressources :

Mais quand arrive un jeune, je cible ses besoins, j'essaie de trouver les organismes qui pourraient répondre à ses besoins, j'en parle au jeune, j'essaie de lui dire : « Je vais t'accompagner, je vais y aller avec toi ». Ça, j'ai remarqué que les jeunes sont plus motivés avec ça. On n'est pas, nous autres, juste de simples références; « Bon, ben, je t'ai trouvé cinq organismes. Tu peux aller les voir. Et puis, ils vont t'aider ». Non. « Je vais y aller avec toi, je vais t'accompagner, je vais rester avec toi ». Souvent, ils ont ce sentiment d'insécurité face à l'inconnu. Quand j'arrive et je leur dis : « je vais y aller avec toi », ils sont contents.

Plus concrètement, afin de souligner leur travail et leurs efforts, un autre projet rémunère les jeunes qui sont impliqués dans une activité de médiation par les pairs, tel que précisé par Bernard :

Par exemple, dans le projet, nous ce qu'on fait, on leur donne une allocation, c'est pas un salaire, donc, ça leur montre que dans la vie si tu fais quelque chose que tu as travaillé pour, on leur redonne dans ce sens-là. C'est sûr que c'est pas un salaire, pis on règle pas tout, mais on fait notre part. On voit des effets positifs par l'allocation qu'on leur donne. Les jeunes arrivent pas à s'en sortir et les jeunes veulent de l'argent. Nous on est conscient de ça, on essaie de les aider, nous, en étant un acteur en prévention, alors, il faut leur donner quelque chose. Ils sont pas là nécessairement pour l'argent, ils sont des militants puissants, mais il faut qu'ils mangent pareil comme nous. Les jeunes viendront pas s'ils sont pas obligés, ils viendront pas s'il y a pas quelque chose pour eux. Il faut quelque chose pour les garder sinon ils vont quitter, et nous on les motive avec ça. Parce que s'il l'a pas avec nous, il va l'avoir dans un gang.



Bref, les activités constituent un aspect crucial des projets préventifs puisqu'elles offrent des possibilités aux jeunes et répondent à certains de leurs besoins; mais comment amener les jeunes à s'y intéresser?

#### Concept 4 : Intégrer les jeunes dans un projet préventif

Pour intégrer les jeunes dans un projet de prévention, un moyen efficace est de les encourager à prendre des décisions au sujet des activités auxquelles ils seront amenés à participer (encourager les jeunes à jouer un rôle décisif dans une activité liée au projet de prévention, EC6), de même qu'à les intégrer dans l'organisation de ces activités (EC7). Voici un exemple concret de l'atteinte de ces deux éléments contributifs. Les intervenants d'un projet, lorsqu'ils ont réussi à rejoindre une quarantaine de jeunes, ont invité ceux-ci à passer une fin de semaine dans un camp de vacances afin que les jeunes nouent des liens entre eux, avec les intervenants, ainsi que pour discuter des besoins et des intérêts des jeunes, comme l'indique Claudia :

Tu commences à recruter ton monde un peu. Là, on fait toujours un camp au début, pas au début de la première journée du projet, mais mettons au début du projet, pour justement, rassembler tout le monde, pour que tout le monde se connaisse, ces trois jours-là, t'es à la même place [...] Là, le monde apprend à échanger, pis là ben c'est ça, c'est là que les idées émergent. C'est là que les projets se montent le plus dans les camps, c'est tellement rassembleur. Les jeunes prennent plusieurs décisions concernant ce qu'ils veulent faire dans la prochaine année. C'est très productif.

Le point marquant de ce camp fut le désir des jeunes de réaliser un CD de musique (EC6). À leur retour, ils ont dû choisir ce qu'ils souhaitaient faire pour la réalisation du CD en question. Alors, l'intervenant a écrit une liste exhaustive de toutes les tâches qui devaient être réalisées pour la production (écrire les chansons, choisir les chanteurs, l'équipe de sonorisation, l'équipe d'enregistrement, le graphisme pour la pochette, le lancement, la tournée de spectacle, le vidéo-clip, etc.). Les jeunes se sont regroupés en sous-comités pour réaliser ces différentes tâches. Certains devaient participer à une formation avec des professionnels, par exemple l'équipe d'enregistrement ou de sonorisation. Les jeunes ont réalisé 15 chansons, qu'ils ont ensuite enregistrées. Finalement, 15 jeunes ont décidé qu'ils voulaient présenter, durant le lancement, une exposition de photographies représentant les artistes, l'équipe derrière les artistes et les activités qu'ils ont réalisées à travers ce projet (EC7).

Bernard, un autre intervenant, spécifie à son tour l'approche privilégiée pour impliquer les jeunes dans une activité :

On les inclus dans le processus, on ne monte pas grand-chose par nous-mêmes. Un exemple, dans l'activité de socialisation, ben les jeunes sont identifiés pour être des organisateurs pis des encadreurs, ils portent des chandails. Pis ils représentent le sentiment d'appartenance, c'est eux, c'est leur jeu, ils doivent être responsables. On délègue beaucoup. En fait, nous autres on est là pour gérer le groupe en tant qu'adultes responsables. On les fait monter des projets, pis on est là avec eux. [...] on s'est arrangé, on a l'argent pour partir le projet que tu veux monter, on le monte. Maintenant, ça vient tout de toi. [...] C'est ça qu'on fait comme stratégie, c'est vraiment pour les jeunes, par les jeunes.

En somme, l'idéal est d'intégrer les jeunes dans toutes les sphères du projet, du début à la fin, comme Maxime le mentionne ici (EC7):

C'est eux autres qui faisaient les appels, c'est eux autres qui appelaient dans les salles, c'est eux qui s'occupaient de l'enregistrement. [...] Ils montaient l'album, quelles chansons, ça va être quoi le sujet de l'album. [...] Ils expliquaient leur réalité, c'est eux qui ont monté le projet, l'album, la pochette, tout ça. [...] Dans le fond, c'est eux qui ont fait l'album, quand on rencontrait des gens pour la distribution, la maison de disque, c'est eux qui venaient, qui faisaient les appels, y'avait des intervenants aussi, mais ils venaient avec nous autres partout.

Néanmoins, afin d'intégrer réellement les jeunes dans un projet préventif, il ne suffit pas de leur faire prendre des décisions et de les intégrer dans l'organisation. Pour qu'il y ait réelle intégration, le projet doit être adapté aux jeunes, autant à leurs différences culturelles (EC8) qu'à leur sexe (EC9). Plusieurs stratégies sont développées par les intervenants afin de rejoindre les jeunes de plusieurs communautés culturelles, de même que pour attirer les gars et les filles. Dans les deux cas, la stratégie qui se démarque davantage est liée au choix des activités offertes. De fait, un intervenant a remarqué que le soccer était très populaire chez les jeunes des communautés culturelles de son arrondissement ; il a donc proposé des tournois de soccer aux jeunes et c'est à travers cette activité qu'il a réussi à intégrer une clientèle multiethnique. Dans le même ordre d'idées, les équipes qui avaient plus de difficultés à joindre les filles ont décidé d'offrir des activités adaptées aux intérêts de cette clientèle. Oscar remarque, par exemple, que les filles aiment beaucoup la corde à danser :

Moi, déjà là, c'est ma troisième année, je sais que la corde à danser ça fait participer les filles. [...] Elles sont 20-30 autour de la corde : « janvier, février, mars, avril... ». La semaine prochaine, avec l'intérêt que ça a suscité on fait une compétition individuelle, on va acheter 10 cordes à danser individuelles, plus la grosse, en équipe.

D'autres mentionnent encore que : « Le fait d'avoir ajouté les activités de natation et de cheerleading a eu une incidence plus que positive sur la participation des filles aux activités offertes. Ces deux activités ont, à elles seules, suscité la participation de 20 nouvelles filles de 10-12 ans. Une croissance de... 250%! (Rapport d'évaluation des activités d'un des projets préventifs) ». Maxime remarque également que les filles préfèrent participer à des vidéo-clips plutôt que dans toute autre dimension d'un projet musical puisque celles-ci sont particulièrement attirées par la danse.

Les lieux où sont offertes les activités apportent également certains avantages. Par exemple, un des projets ayant rejoint une clientèle multiculturelle, et autant masculine que féminine, a réussi à le faire en offrant des activités de sensibilisation dans des classes. Puisqu'il s'agissait de classes mixtes dont les étudiants provenaient de toutes les communautés culturelles du quartier, il était plus facile de joindre tous les jeunes.

Finalement, un organisme, constatant une participation très faible de clientèle féminine, décida d'engager une intervenante. De cette façon, ils ont rejoint plus de filles et ont réussi à offrir des activités plus en lien avec leurs intérêts.

Un aspect qui est important à concevoir reste que l'objectif premier des activités n'est pas simplement d'intéresser et de divertir les jeunes, mais aussi de leur faire acquérir de nouvelles compétences.

## Concept 5 : Utilisation de la double stratégie : le récréatif et le pédagogique

Rappelons tout d'abord que la double stratégie consiste à utiliser une stratégie récréative afin d'intéresser les jeunes à une activité, et une stratégie pédagogique afin de leur faire acquérir de nouvelles compétences (EC10).

Un excellent exemple de l'utilisation de la double stratégie est l'activité « Meurtre et mystère » mentionnée plus haut. L'animatrice a modifié ce jeu en utilisant la thématique de la toxicomanie. L'activité a fait réfléchir les jeunes sur les différentes drogues tout en restant amusante, comme l'avance Jasmine :

Comment ça se passe, les soupers Meurtre et mystère, c'est que les jeunes doivent participer à un atelier sur les drogues. [...] Par la suite, les jeunes étaient invités à se déguiser, à participer au souper. Chaque jeune avait une problématique, ils devaient mimer cette problématique et à la fin, ils devaient trouver qui consommait quoi avec les indices qu'on donnait, pis ça amenait au meurtrier. C'est ben le fun. C'est spécial, c'est un nouveau concept que j'avais mis sur pied, pis ça marche, les jeunes accrochent, on fait de la prévention pis ils aiment ça. Moi, je veux pas juste m'asseoir pis jaser avec les jeunes, je veux qu'ils bougent, qu'ils participent. Donc, ça a été ben intéressant, pis ça a permis de jaser beaucoup de toxicomanie avec eux.

Les membres d'une autre équipe combinent les stratégies récréatives et pédagogiques en organisant, avec l'aide des jeunes, un festival hivernal pour les élèves de classes de cheminement particulier. Cette activité avait pour but de sensibiliser les jeunes au racisme. Pour ce faire, les intervenants ont jumelé les jeunes Québécois de souche (blancs et francophones) avec des jeunes de communautés culturelles avec qui ils participaient durant la journée à des activités multiples sur la neige (ex : ski alpin). Les jeunes ont appris à travailler en équipe, à créer de nouvelles amitiés et à se familiariser avec les autres communautés culturelles. Après cette activité, les jeunes montraient plus de respect mutuel lorsqu'ils jouaient à des activités entre eux. Les intervenants étaient présents pour encadrer les jeunes pendant qu'ils s'amusaient, mais ils leur fournissaient également des outils afin d'améliorer leurs comportements et leurs interactions.

Un dernier exemple de l'atteinte de la double stratégie est démontré par un projet qui a proposé aux élèves d'une école primaire de réaliser une murale sur le thème des bandes criminelles. Les jeunes devaient proposer des dessins qui représentaient leur vision des bandes criminelles, créer la murale en groupe et, par la suite, présenter leur murale aux autres étudiants de l'école. Les jeunes ont ensuite entrepris une discussion de groupe portant sur la réalité des bandes marginales, ajoutant de ce fait un élément pédagogique à cette activité récréative.

## Concept 6 : Intégrer les partenaires dans un projet préventif

Afin qu'un projet préventif devienne prometteur, il n'est généralement pas suffisant d'intégrer seulement les jeunes. Une aide extérieure est aussi essentielle. Dans le but d'aider les jeunes à risque ou membres de bandes criminelles, la participation de partenaires est recherchée par les divers organismes œuvrant sur les projets de prévention. Beaucoup d'efforts sont dirigés vers la mobilisation des partenaires potentiels qui peuvent contribuer au projet préventif (EC11). Par exemple, un des organismes a su mobiliser plusieurs établissements de son quartier afin d'y présenter ses ateliers :

Il est important de souligner la réponse positive des écoles, des professionnels et des élèves face au sujet traité et aux apprentissages réalisés. La réponse des écoles témoigne ici de l'intérêt des jeunes pour ces sujets avec 154 ateliers dans quatre écoles primaires, 18 écoles secondaires, quatre maisons de jeunes et un centre de thérapie (Rapport d'évaluation).

Bien que les données recueillies ne portent pas sur les stratégies utilisées afin de mobiliser les partenaires, nous sommes en mesure d'attester que certains projets se démarquent par le nombre et la variété des partenaires qu'ils ont réussi à intégrer dans leur projet. D'ailleurs, l'un d'eux compte 13 différents partenaires, provenant de diverses organisations (municipalité, écoles primaires, écoles secondaires, police, maison de jeunes, CLSC, commerces, centres de loisirs, etc.) :

Notre projet a consolidé les liens avec nos différents partenaires. Ce projet nous a surtout amenés à échanger sur de nouveaux sujets et à aller plus loin dans notre réflexion par rapport aux problématiques sociales telles la violence, les gangs émergentes, la famille, la pauvreté, l'importance des alternatives, l'importance d'avoir de bonnes ressources auprès de nos jeunes (Rapport d'évaluation).

Tel que mentionné lors de la citation précédente, les partenaires sont amenés à échanger avec les coordonnateurs et les intervenants au sujet des projets préventifs, et ce, par le biais de tables de concertation ou de comités de suivi (intégrer les partenaires dans la concertation, EC12). À cet effet, un des coordonnateurs de projet a créé un comité de suivi auquel participent trois intervenants de l'organisme ainsi que quatre partenaires qui se rassemblent tous les trois mois afin de discuter spécifiquement du projet en question. Plus précisément, ces rencontres visent à discuter des orientations du projet et à aider les intervenants à trouver des solutions aux problèmes auxquels ils sont confrontés, comme l'indique ici Justin :

En fait, on discute des activités, des orientations du projet. C'est juste que souvent, quand tu travailles à quatre ou cinq personnes sur un projet, le vase devient de plus en plus clos. Tu ne vois plus les possibilités. Quand le comité de suivi est venu me voir, ça nous a ouvert des portes [...] Comme l'activité d'improvisation, on l'a faite trois fois, pis les jeunes voulaient rien savoir. Avec le comité de suivi, on a réorienté nos affaires, ils nous apportent de bons questionnements, c'est vraiment une collaboration.

Les organismes recherchent également à favoriser un lien d'attachement entre les partenaires et les jeunes (EC13). Un des projets préventifs donne l'occasion aux jeunes de développer un lien significatif avec différents partenaires puisque cinq de ceux-ci (un policier, deux intervenants communautaires, une agente de loisir et un commerçant) attestent qu'ils consacrent une partie de leur temps à participer à des activités avec les jeunes du projet. Par exemple, ils sont présents lors des tournois organisés dans la communauté. D'autres partenaires sont amenés à aider les jeunes à réaliser un projet en leur montrant les métiers de preneur de son, d'éclairagiste, etc., et les aident ainsi à acquérir de nouvelles compétences nécessaires à ce projet.

## Concept 7 : Intégrer les parents dans un projet préventif

Outre les partenaires, l'apport d'un autre acteur reste primordial dans tout projet de prévention qui vise à aider les jeunes : leurs parents. Pour ce faire, une première étape consiste à informer les parents sur les expériences des jeunes (EC14). Un des intervenants souligne justement l'importance d'intégrer les parents, mais seulement à condition d'avoir l'autorisation du jeune. Donc, il demande aux jeunes s'il souhaite que ses parents soient mis au courant de la démarche qu'il entreprend. Si le jeune accepte, l'intervenant fixe un rendez-vous avec le ou les parents. L'objectif est de présenter à ces derniers le projet en question, de discuter avec eux de leur compréhension de la réalité et de la participation de leur jeune à une bande criminelle, de les informer sur le plan d'intervention convenu avec le jeune et d'expliquer quels organismes répondront à ses besoins. Barbara en discute ici :

Si le jeune veut que l'on rencontre les parents, on va le faire. Si le jeune ne veut pas, on ne le fera pas. On va bien sûr en parler au jeune : faire prendre conscience que c'est important d'inclure la famille, mais au bout du compte, c'est le jeune qui prend la décision. Si le jeune est d'accord, on peut rencontrer le parent pour lui donner de l'information sur le projet [...], l'informer sur les organismes que ce jeune fréquente. Donner de l'information générale sur le phénomène des gangs. Des fois, les parents ne sont pas trop au courant : « Qu'est ce que c'est? ». Vraiment, de l'information à passer aux parents.

Plusieurs stratégies sont utilisées afin d'informer les parents sur les expériences que vivent leurs jeunes. Par exemple, certains intervenants trouvent qu'il est plus facile d'entrer en contact avec eux par téléphone :

Comme il est difficile d'avoir les parents pour une réunion d'information, nous avons téléphoné aux parents de tous les jeunes pour leur expliquer en quoi consistait le projet et l'importance du processus. D'ailleurs, nous avons souvent utilisé le téléphone directement pour rejoindre parents et jeunes, et cela s'avère un moyen efficace pour la participation (Rapport d'évaluation).

Florence, une animatrice en milieu communautaire, tente d'inciter le parent à créer un contact téléphonique de la façon suivante :

Il y en a qui vont venir, qui vont appeler, qui vont venir faire des tours. Mais il y en a d'autres que l'on ne verra jamais. Ça, c'est difficile des fois d'accrocher les parents. Mais on essaie quand même d'utiliser des stratégies. Je sais que j'incite souvent les jeunes, exemple : « Dis à ta mère qu'elle m'appelle. Je vais lui expliquer c'est quoi ». Les parents vont appeler, ça va créer un premier contact.

D'autres préfèrent informer les parents par le biais de dépliants ou de lettres d'autorisation que les jeunes doivent leur faire signer, comme l'indique Marianne :

Au niveau des activités, souvent les parents sont informés. Les jeunes doivent ramener des lettres d'autorisation de la part des parents. C'est comme ça qu'ils sont avisés. C'est sûr, les informer en général. Des fois, ils savent qu'est-ce qui se passe. On essaie d'envoyer des dépliants sur les activités de la semaine de relâche, des fêtes où il y a des activités. On va envoyer des lettres...

Plusieurs intervenants communautaires qui travaillent dans un endroit déterminé, tel un local ou une maison de jeunes, invitent les parents à venir visiter l'organisme, comme l'affirme Raphaël :

C'est pour ça qu'on conseille à tous les parents de venir visiter aussi. L'école donne des pamphlets de la maison : « Donnez-ça à vos parents. Si vous voulez venir, vous pouvez demander à vos parents qu'ils viennent visiter la maison de jeunes. » [...] On fait aussi, deux fois par année, une journée porte ouverte pour les parents qui veulent visiter, les intervenants sont tous là cette journée-là pour rencontrer les parents.

Dans les écoles, certains intervenants communautaires profitent des rencontres avec les parents pour créer des liens avec eux en leur présentant leurs ressources : « Y'a aussi à la remise des bulletins, c'est les parents qui sont là, on peut présenter notre organisme » (Murielle, animatrice en milieu communautaire et animatrice de classe).

Certaines activités sont même organisées dans le but précis de présenter aux parents ce que leurs jeunes ont accompli au cours du projet :

C'est ça qui était le fun aussi les deux dernières années, les parents étaient là. On faisait un petit lancement ici, les parents y venaient tous voir leur jeune [...] (Raphaël, travailleur de milieu, animateur en milieu communautaire et animateur de classe).

Enfin, une équipe a aménagé une « zone famille » sur les lieux d'un festival jeunesse qu'ils organisaient afin de permettre aux intervenants d'informer les parents. Ce moyen s'est avéré efficace pour établir un contact entre les intervenants et les parents, répondre aux questions de ces derniers et leur faire connaître les activités qui sont offertes aux jeunes.

Non seulement les intervenants informent les parents au sujet des expériences que vivent leurs jeunes, mais ils tentent également de favoriser un lien positif entre le jeune et ses parents (EC15). Ainsi, les intervenants tentent d'offrir aux jeunes et à leurs parents des outils afin de mieux se comprendre mutuellement. Barbara (intervenante) mentionne l'importance de « donner des petits outils aux parents pour mieux communiquer avec le jeune, en fait, donner des outils à chacun d'eux ». En d'autres mots, elle s'efforce d'intégrer les parents dans la démarche qu'entreprend leur jeune, d'identifier les besoins du jeune vis-à-vis de sa famille et d'identifier les ressources pouvant les aider à répondre à leurs besoins spécifiques.

Claudia (intervenante) souligne d'ailleurs qu'elle reçoit fréquemment des demandes de parents vivant des difficultés avec leur enfant. Dans cette situation, elle propose des trucs aux parents de même qu'aux jeunes afin de régler des conflits :

Ils [les parents] viennent beaucoup quand ils sont en crise ou ils téléphonent. Écoute, des fois, c'est pas une grosse crise. Ça peut être : « Moi, mon jeune veut pas faire ses devoirs, pis il est toujours rendu à la maison de jeunes, tu peux-tu faire de quoi? » ; là on rencontre le jeune : « Fais-les tout de suite en arrivant, on va t'aider, pis après quand tu vas aller souper, tu vas pouvoir les montrer à ta mère et tu vas pouvoir revenir ». On essaie de faire une entente, ça dépend du jeune et ça dépend du parent aussi.

Créer un lien positif sous-entend aussi une bonne compréhension entre le jeune et ses parents. William donne un exemple concret d'une mésentente au sujet des plans de carrière d'un jeune. Voici comment il a tenté d'aider le jeune à mieux se faire comprendre de ses parents :

Regarde, si tu as parlé avec ton père et ta mère par rapport à tes plans, par rapport à ton choix d'éducation plus tard [...] au lieu de lui dire : « ah non, je ne veux rien savoir », assis-toi, écoute le point de vue de tes parents, puis essaie de trouver un compromis par rapport à tes besoins. Nécessairement, s'il veut que tu deviennes médecin, tu peux dire : « mais regarde, je n'ai pas 95% de moyenne, puis si je vais en médecine, je ne finirai jamais mes études, ça ne va jamais fonctionner. Mais par exemple, j'aime la machinerie lourde, bon ben là-dedans, je pourrais travailler, ma moyenne me permet ça [...] ». Donc, c'est juste un problème de compréhension qui existe entre les deux, [...] c'est ça qu'on essaie de travailler avec les jeunes. Assis-toi, parle avec tes parents, écoute-les. Pis tu ne pourras jamais changer la mentalité de tes parents du jour au lendemain, ils ont vécu dans un autre pays, faut que tu comprennes ça aussi, ils veulent t'inculquer certains besoins, ils pensent que c'est eux autres que tu devrais avoir, c'est pas mauvais ou bon, ils sont convaincus de leurs choix et ils sont sincères.

Donc, bien que la participation relative des parents constitue la principale faiblesse des projets préventifs étudiés, cet objectif reste atteignable, les extraits présentés à l'instant en font foi.

### Concept 8 : Fournir des ressources adéquates pour réaliser un projet préventif

Ce dernier concept est d'une importance capitale puisque, sans les ressources nécessaires, aucun projet préventif ne subsisterait. Le terme ressource est souvent lié à subvention, et avec raison. Cependant, les ressources humaines ne sont pas à négliger dans une telle entreprise. Premièrement, la stabilité d'emploi des intervenants (EC16) est nécessaire si l'on pense, par exemple, au tout premier concept qu'un projet préventif doit atteindre afin d'être prometteur : offrir aux jeunes des possibilités de s'attacher aux intervenants. Les projets qui se sont le plus démarqués sur ce plan sont, évidemment, ceux qui ont réussi à garder la même équipe d'intervenants tout au long du projet. Nous considérons toutefois qu'un projet (il s'agit d'un cas réel) où l'une des intervenantes s'est absentée pour une période d'un an, mais qui est revenue par la suite, offre tout de même une stabilité appréciable.

Afin d'espérer une telle stabilité de la part des employés, les organismes doivent être en mesure de soutenir les intervenants (EC17). Les intervenants font eux-mêmes face à des difficultés, vivent des indécisions vis-à-vis de leur emploi, c'est pourquoi il est primordial qu'ils puissent recevoir une forme de soutien, qu'il s'agisse d'une rencontre ponctuelle avec le coordonnateur du projet ou, encore mieux, de rencontres d'équipes où tous peuvent échanger et s'entraider. Barbara mentionne d'ailleurs un exemple où il est apprécié d'être soutenu :

Ce n'est pas un milieu facile, ce n'est pas une job qui est facile. Il y a souvent – et là je mets entre gros guillemets – des « échecs », encore que ce ne soient jamais des échecs. Mais ça peut être vécu comme ça. S'il y a un jeune qui lâche, qui ne rappelle plus, c'est dur. Moi, je suis là pour la supervision clinique. On essaie de prendre pas mal les décisions en équipe. On a des réunions d'équipe à chaque semaine pour discuter un peu de ce qui se passe dans le projet, ce qui se passe au niveau des jeunes, des difficultés que l'on rencontre.

Antoine (travailleur de rue) souligne également l'aide précieuse que peut apporter le soutien d'une équipe de travail ou d'un directeur :

Des fois je peux avoir une situation avec un jeune que je ne sais pas quoi faire, c'est assez « heavy ». Pis je vais voir les autres, on fait des meetings, on se rencontre, on en parle, on discute. Pis c'est sûr que mon patron ça été un travailleur de rue pendant des années avant, [...] il est quand même calé dans le sujet pis souvent il va nous porter conseil, pis quoi faire, qu'est-ce qui serait mieux. Il a quand même pas mal d'expérience, fait que ça aide.

Le soutien aux employés consiste aussi, selon les intervenants communautaires rencontrés, à éviter l'épuisement professionnel, un problème courant dans le milieu communautaire :

Bon c'est sûr qu'ici tu ne peux pas aider quelqu'un sans accepter d'être aidé toi-même. Donc, l'intervenant que j'engage, il intervient avec des jeunes, il reçoit des confidences, mais il faut qu'il puisse ventiler pis avoir un support. [...] J'étais pendant un certain temps où je voyais venir les signes avant-coureurs et je m'assois avec la personne et il disait : « Ah! J'ai pas de problème, pas de problème. » Là astheure, je ne prends plus de chance, je les sors avant qu'ils fassent le burn-out (Bruno, coordonnateur de projet).

Donc, l'importance des rencontres d'équipe n'est pas à négliger. Idéalement, ces rencontres doivent s'effectuer de façon régulière et en présence du coordonnateur. Voici deux exemples du déroulement des rencontres d'équipe et des bénéfices qu'elles apportent :

Chacun amenait un peu sa manière de voir, ce qu'il pensait, comment il voyait ça. Tout au long que [l'animatrice] faisait son projet, nous aussi, on avait notre mot à dire. « Regarde, peut-être que je changerais ça, selon moi ». Ça a quand même bien été. On a été au courant du projet tout le long. Dans les réunions d'équipe, on a toujours donné des informations sur chaque projet. Ça permettait d'être tenu à jour... (Marianne, intervenante).

On se rencontre une fois par semaine pis on échange, pis on donne chacun son point de vue pis des fois, on se donne des idées, on s'alimente, pis là on monte une activité, c'est beaucoup de partenariat dans l'équipe, c'est du travail d'équipe finalement (Jasmine, intervenante).

Malgré tous ces efforts, aucun projet préventif ne peut survivre sans le soutien financier adéquat. Une stratégie efficace pour assurer une sécurité monétaire consiste, tel qu'indiqué au chapitre précédent, à obtenir des ressources financières diversifiées (EC18). Pour assurer la continuité du projet et sa réussite, un des coordonnateurs de projet a su mobiliser différentes institutions afin de multiplier ses sources de financement (établissements scolaires primaires et secondaires, service de police municipal, municipalité, centre jeunesse, ministère de la Sécurité publique) et ainsi mettre de l'avant les différents volets de ce projet. Un autre coordonnateur a aussi trouvé plusieurs bailleurs de fonds pour contribuer à la réalisation de son projet (maisons de jeunes, deux ministères, une fondation, une compagnie privée, un organisme jeunesse national et même une campagne de souscription). Une coordonnatrice de projet a même fait preuve d'initiative en faisant une proposition à ses bailleurs de fonds. De fait, Axelle a réussi à convaincre une municipalité de bien vouloir profiter de son service d'animation de parc en finançant une partie du projet.

Il est donc possible d'obtenir des ressources financières diversifiées, ce qui n'indique aucunement que ce soit facile. Ceci reste vrai pour tous les éléments contributifs évalués dans ce rapport, et ce modèle d'exemples réussis démontre qu'avec de l'initiative et de la créativité, il est possible de relever les défis qu'impose l'atteinte des 18 éléments contributifs évalués dans ce rapport.

Si les éléments contributifs ont permis l'évaluation des projets, celle-ci s'est faite sur une base théorique. C'est pourquoi le prochain chapitre s'intéresse aux jeunes qui ont participé à 10 de ces projets. Le questionnaire rempli par les jeunes permettra d'apporter certaines nuances sur les projets les plus prometteurs puisqu'il seront évalués de façon plus pratique.



## CHAPITRE VI : LES ACTIVITÉS PRÉVENTIVES SELON LE POINT DE VUE DES JEUNES

Dans ce chapitre, nous présenterons les résultats tirés du questionnaire s'adressant aux jeunes qui ont participé aux projets préventifs. Tout d'abord, nous tracerons le profil des répondants, puis nous verrons comment se dessine leur participation aux activités. En ce sens, nous poserons les questions suivantes : est-ce qu'une activité est davantage sollicitée par les garçons ou par les filles? Est-ce que les activités de prévention secondaire rejoignent bien une population plus à risque d'adhérer aux bandes marginales qu'une activité primaire? Quelles sont les stratégies les plus utilisées pour intégrer un jeune dans une activité et pour développer une relation significative avec celui-ci? Finalement, nous évaluerons les bénéfices que les jeunes retirent de leur participation et tenterons de déterminer quel projet et quelle activité semblent avoir le plus d'effet sur leurs participants. La démarche méthodologique ayant déjà été exposée (voir p. 22), rappelons seulement que l'échantillon est composé de 123 jeunes, répartis dans 10 différents projets.

### PROFIL DES RÉPONDANTS

#### Portrait général

Les jeunes qui participent aux activités sont composés de 52,0% de garçons et de 48,0% de filles. Ils ont en moyenne 14,9 ans. Tous les répondants sont francophones, mais sont issus de différentes origines ethniques. Pour des fins de calcul statistique, les groupes ethniques ont été regroupés de façon à créer uniquement deux groupes, soit les Québécois/Canadiens (79,0%) et les autres nationalités (21,0%).

En ce qui concerne le milieu scolaire, 86,1% des répondants sont encore sur les bancs d'école, ayant pour la majorité terminé leur première année secondaire. En outre, 75,8% d'entre eux considèrent qu'ils réussissent bien ou très bien dans leurs études. Seulement 10,7% des jeunes admettent avoir déjà décroché de l'école, alors que 42,6% ont pratiqué l'école buissonnière au cours de la dernière année, mais une à deux reprises seulement.

Le milieu familial des jeunes semble relativement stable. En effet, 53,7% habitent avec leurs deux parents et 36,4% avec un de leurs parents. Ils ont en moyenne 1,3 frères ou sœurs et, pour la plupart, environ un déménagement à leur actif durant les cinq dernières années. Lorsqu'il est question d'évaluer la situation financière de leur famille, 56,9% des jeunes la qualifiaient de bonne, 37,9% de satisfaisante, et seulement 5,2% en difficulté<sup>22</sup>. Ces résultats démontrent que les jeunes qui participent aux activités de prévention semblent provenir de familles qui ne présentent pas de problématique quelconque. Il est important de noter que ceci vient à l'encontre de l'évaluation qui est généralement faite par les intervenants. Ceux-ci ont davantage tendance à croire que les jeunes qu'ils rencontrent proviennent de milieux défavorisés. Il est difficile d'expliquer

cette divergence. Celle-ci peut être due à un biais provenant du questionnaire auto-révéle. La désirabilité sociale peut faire en sorte que le jeune, au moment de répondre au questionnaire, revoie ses réponses de façon à rencontrer les standards sociaux. Il est aussi possible que les jeunes s'adaptent à leur environnement et ainsi, ne considèrent pas leur famille comme étant en difficulté.

Autre aspect positif, les jeunes semblent être bien entourés. Plus de la moitié (53,7%) des participants mentionnent avoir plus de cinq bons amis et 62,0% peuvent se confier auprès de plus de trois personnes dans leur entourage. Notons que les parents des jeunes connaissent au moins trois amis de leur enfant dans la moitié des cas (51,2%). Bien que des résultats démontrent que les jeunes sont bien entourés et qu'ils peuvent discuter de leurs problèmes assez aisément avec leur entourage, il reste néanmoins que 14,8% d'entre eux se sentent isolés et que 4,9% se sentent exclus par les jeunes qui les entourent.

Le dernier aspect du profil général qui sera abordé est celui de la délinquance et de la fréquentation des membres de bandes marginales. Le tableau 26 fait état de la délinquance antérieure du jeune.

Tableau 26 : Délinquance antérieure à la participation de l'activité

Activité délinquante	Pourcentage (%) de répondants ayant répondu « Oui »
Utilisation de la violence dans les relations	40,7%
Intimidation	35,8%
Incivilités	33,9%
Actes délinquants (ex. : vol, vente de drogue)	30,1%
Vandalisme	26,0%
Taxage	12,2%
Total des répondants ayant déjà participé à au moins une activité délinquante (n=123)	66,1%

Il ressort de ce tableau que la majorité des jeunes (66,1%) ont commis au moins un acte délinquant avant leur participation à l'activité de prévention. La plus courante est l'utilisation de la violence dans les relations (40,7%) et la moins courante, le taxage (12,2%).

En regard à la fréquentation des membres de bandes marginales, l'âge de la première fréquentation varie de 11 à 19 ans (avec une moyenne d'environ 14 ans). Une proportion négligeable (18,7%) des jeunes disent simplement en côtoyer alors qu'un pourcentage plus important, 31,7%, admettent être amis avec un ou plusieurs de ces membres. La fréquence hebdomadaire des fréquentations varie d'une à sept fois, avec une moyenne de 3,3 rencontres. Seulement quatre jeunes (3,3%) se décrivent comme étant membre d'un gang. De façon générale, 35,0% des jeunes ont un contact avec les bandes marginales. Les trois variables concernant la fréquentation de ces bandes (côtoyer des membres, être amis avec des membres et être membre de bandes marginales) ont été recodées et additionnées afin d'obtenir une échelle de proximité

<sup>22</sup> Ces quatre items ont été recodés puis additionnés afin d'obtenir une échelle de désavantages familiaux (voir annexe 29). L'échelle varie de 0 à 4 (moyenne= 0,32, KR20 = 0,61). 74,5% des jeunes ont obtenu 0 à cette échelle.

avec les bandes marginales (voir l'annexe 29). Cette échelle varie de 0 à 6 et la moyenne à cette échelle est de 0,92. Le tableau 27 fait état des résultats obtenus en comparant le sexe, l'âge et l'origine ethnique avec l'échelle de proximité.

Tableau 27 : Contact avec les bandes marginales en fonction de l'âge, du sexe, de l'origine ethnique et du désavantage familial

Sexe	Moyenne	Écart-type
Garçons (n=64)	1,27	(1,68)
Filles (n=59)	0,54	(1,06)
t	2,878**	
Éta	0,249	
Âge	Rang moyen	
10 à 12 ans (n=35)	---	---
13 à 17 ans (n=62)	33,53	---
18 ans et plus (n=22)	53,26	---
U	233,50***	
Origine ethnique	Rang moyen	
Québécois/Canadien (n=94)	58,68	---
Autres origines (n=25)	64,98	---
U	1050,00	
Désavantage familial	Rho de Spearman	
	-0,063	

\*\* p <0,01 \*\*\* p <0,001

Le premier constat qui ressort de ces résultats est que les garçons sont plus en contact avec les bandes marginales que les filles ( $t=2,878$ ,  $p<0,01$ ). La deuxième observation concerne l'âge des participants; cet indicateur nous informe que les jeunes de 13 à 17 ans et les jeunes âgés de plus de 18 ans ( $u=233,50$ ,  $p <0,001$ )<sup>23</sup> sont ceux qui ont davantage de contacts avec les bandes marginales. Mais encore, les jeunes âgés de 18 ans et plus semblent avoir plus de contacts avec les bandes marginales que ceux âgés de 13 à 17 ans. Notons que les jeunes âgés de 10 à 12 ans n'ont pas fait partie de l'analyse, car aucun d'entre eux n'a de contact avec les bandes marginales. Quant à l'origine ethnique, il n'y a pas de différence entre les Québécois/Canadiens et les autres origines relatives aux contacts avec les gangs. En outre, cette échelle de proximité nous est utile pour déterminer le niveau de contact avec les gangs, mais elle ne permet pas sans équivoque d'évaluer le niveau de risque que présente les jeunes d'adhérer aux bandes marginales.

En revanche, nous avons tenu compte du risque d'adhésion aux bandes marginales auquel chacun des jeunes qui participent aux activités est exposé. Pour ce faire, nous avons cumulé différents facteurs de risque (Santé publique du Canada, 2007). Ces facteurs sont le décrochage scolaire, la réussite scolaire, la délinquance antérieure, la fréquentation de pairs délinquants, la fréquentation de membres de gang et le désavantage familial (voir l'annexe 29). Si certains facteurs ont été laissés de côté, c'est que le questionnaire ne permettait tout simplement pas de les mesurer.

<sup>23</sup> Notons que les rangs moyens ne s'interprètent pas de la même façon que les moyennes. Le rang moyen est le résultat d'un calcul ayant comme base la médiane. Pour bien comprendre le sens des différences entre les groupes, on s'attarde

Ainsi, selon l'échelle de risque d'adhésion aux bandes marginales dont il est question dans ce rapport, le score peut varier de 0 à 18 (moyenne = 4,17, alpha=0,70). La médiane étant de 2,5, on peut affirmer que la majorité des jeunes présentent un niveau de risque d'adhésion très faible. Ce qui nous incite à croire que les jeunes qui ont participé à cette partie de la recherche ne semblent pas cumuler de facteurs de risque associés à l'adhésion aux bandes marginales.

En procédant à différents tests de moyennes (paramétriques et non-paramétriques), il ressort que le risque d'adhésion varie selon le groupe d'âge ( $\chi^2=23,40$ ,  $p<0,001$ ) et selon le sexe ( $t=2,541$ ,  $p<0,05$ ). Par contre, il n'y a aucune variation selon l'origine ethnique. Les résultats de ces tests sont exposés au tableau 28.

Tableau 28 : Risque d'adhésion en fonction de l'âge, du sexe et de l'origine ethnique

Sexe	Moyenne	(Écart-type)
Garçons (n=57)	4,84	(3.11)
Filles (n=48)	3,37	(2.74)
t	2,541*	
Éta	0,243	
Âge	Rang moyen	
10 à 12 ans (n=27)	33,70	---
13 à 17 ans (n=58)	52,11	---
18 ans et plus (n=17)	77,68	---
$\chi^2$	23,40***	
Origine ethnique	Rang moyen	
Québécois/Canadien (n=82)	50,65	---
Autres origines (n=21)	57,29	---
U	750,00	

\*  $p<0,05$  \*\*\*  $p<0,001$

À la lumière de ces résultats, il semble que les garçons sont plus à risque d'adhérer aux bandes marginales que les filles ( $t=2,541$ ,  $p<0,05$ ). Cependant, la force de cette relation peut être qualifiée de faible puisque l'Éta est de 0,243. Lorsqu'il est question de l'âge du jeune, on remarque que le niveau de risque est différent selon les groupes d'âge. Puisqu'il est difficile d'interpréter les rangs moyens, il faut regarder la médiane des trois groupes. Chez les jeunes âgés de 10 à 12 ans, la médiane est de 1, dans le cas des 13 à 17 ans, elle se situe à 3,5. Le plus vieux groupe, ceux âgés de 18 ans et plus, a un niveau de risque d'adhésion aux bandes dont la médiane se chiffre à 7. Le risque semble ainsi augmenter avec l'âge; toutefois, il faut rappeler qu'une des composantes de l'échelle de risque est la délinquance antérieure, qui est grandement influencée par l'âge. Il faut donc être prudent dans l'interprétation de cette relation.

L'échelle de risque d'adhésion aux bandes marginales nous incite à réfléchir sur la capacité des activités à cibler les jeunes à risque. En fait, les activités devaient viser une clientèle démontrant un potentiel de risque d'adhésion aux bandes marginales, ce qui n'est pas ressorti clairement dans notre échantillon. En contrepartie, mentionnons que nous faisons face à

---

habituellement à celle-ci. Dans ce cas-ci, la médiane ne peut nous éclairer sur l'interprétation de la relation puisque les deux groupes présentent une médiane de 0.

un groupe de jeunes très coopératifs, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas délaissé les activités préventives et qui ont bien accepté de répondre au questionnaire. Peut-être en aurait-il été autrement si nous avions sondé ceux qui ont abandonné leur activité ou qui ont simplement refusé d'y participer. Justement, qu'en est-il de la participation aux activités?

## LA PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS

### Les caractéristiques des activités de prévention : du recrutement aux sujets abordés

Les jeunes participant aux activités entrent en contact avec les organismes de quatre principales façons. Dans 26,0% des cas, les jeunes ont été recrutés par des intervenants des organismes à l'étude. De la même façon, 26,0% sont entrés en contact avec l'organisme par eux-mêmes. Certains jeunes (23,6%) ont joint l'activité par l'entremise de personnes de leur milieu scolaire, alors que 20,3% l'ont fait par l'entremise d'un ami. Notons qu'un pourcentage négligeable de jeunes est mis en contact avec les organismes par l'intermédiaire de leur famille (1,6%).

Le fait que ce soit des intervenants ainsi que des personnes du milieu scolaire qui recrutent les jeunes est fort compréhensible. Ce sont ces mêmes personnes qui sont présentes lors du déroulement des activités. Les intervenants sont les personnes les plus présentes, soit à 80,3%, suivis des enseignants à 28,6%. Les parents (9,0%) et les policiers (7,4%) sont présents dans une proportion moindre.

Avant de mentionner où et à quelle fréquence participent les jeunes aux activités de prévention, il importe de préciser quelques notions quant à leur participation aux activités. Ce sont 79% des jeunes qui participent aux activités de prévention depuis plus de six mois. De plus, les jeunes semblent apprécier fortement les activités puisque près de la moitié (48,0%) ne se sont jamais absentés et seulement 13,0 % des jeunes se sont absentés plus de trois fois. La majorité des activités (61,2%) se déroulent dans le milieu scolaire des jeunes. Les autres endroits sont plutôt des lieux appartenant à des organismes communautaires, par exemple la maison des jeunes (19,0%) et le centre communautaire (1,7%).

Afin de s'assurer que les activités rejoignent bien les jeunes, les organismes ont demandé dans une grande proportion (60,3%) ce que leurs participants aiment faire. De surcroît, les organismes laissent une grande latitude aux jeunes quant à la possibilité de commenter les activités. Ce sont 69,9% des jeunes qui ont eu cette possibilité. Les jeunes ont, pour la presque totalité (91,0%), la liberté de participer ou non à l'activité. Ainsi, de manière cohérente, seulement 9,0% des jeunes ont été obligés de participer à une activité.

Les activités offertes par les organismes sont toutes très accessibles physiquement (96,7%). Du côté monétaire, seulement 24,6% des jeunes doivent déboursier un montant pour participer à leur activité. Toutefois, selon eux, ce montant est très abordable. Ce sont 71,5% des jeunes qui sont de cet avis. De plus, les règlements qui structurent les activités ne sont pas dérangeants ou trop sévères selon les jeunes. En effet, seulement 4,1% des jeunes souhaitent éliminer certains règlements de leur activité. Ces derniers touchent principalement le port d'un casque protecteur lors d'une activité de vélo.

Bien que nous ayons demandé aux participants de répondre au questionnaire en ne pensant qu'à une seule activité, nous croyons important de savoir si les jeunes s'intéressent à d'autres activités. Il s'avère que 38,2% des jeunes sont présents lors d'autres activités offertes par les organismes.

Les activités traitent de sujets pertinents afin d'informer les jeunes sur des problématiques qu'ils peuvent rencontrer au cours de leur vie, et aussi pour les outiller. Les sujets abordés lors des activités sont :

- l'estime de soi (66,7%)
- la violence (63,4%)
- la résolution de problèmes (62,8%)
- le phénomène des gangs (62,6%)
- l'intimidation (60,7%)
- les drogues (55,7%)
- la gestion de la colère (52,1%)
- le taxage (50,8%)
- le suicide (41,7%),
- la sexualité (38,0%)
- la prostitution (27,5%).

### Les stratégies pour intégrer activement un jeune dans une activité préventive

Pour faire en sorte que le jeune participe à l'activité, plusieurs stratégies sont mises de l'avant par les intervenants. Une première stratégie est de développer l'autonomie des jeunes à travers la participation à l'activité. Développer un sentiment d'appartenance face au groupe, l'encadrement lors des activités et l'adaptation des activités selon le sexe, ainsi que la culture et les goûts des jeunes en sont aussi<sup>24</sup>. Plusieurs gestes et actions font état de ces différentes stratégies (voir l'annexe 29). Le tableau 30 relève les trois stratégies les plus et les moins utilisées, parmi les 14 stratégies mesurées, par les intervenants pour intégrer les jeunes aux activités de prévention.

Tableau 30 : Les trois stratégies les plus et les moins utilisées afin d'intégrer les jeunes dans une activité.

Stratégies les plus utilisées		Stratégies les moins utilisées	
Je suis bien guidé(e) durant l'activité (n=121)	82,6%	J'ai eu l'opportunité d'avoir un rôle de meneur (n=122)	43,4%
Je suis bien encadré(e) durant l'activité (n=122)	82,0%	J'ai la liberté de réaliser ce que je veux (n=122)	61,5%
Je crois que l'activité est adaptée à mes préférences, à mes goûts (n=122)	78,7%	J'ai eu l'opportunité de prendre des décisions relatives à l'activité (n=122)	63,9%

Les deux premières stratégies qui sont les plus utilisées par les intervenants touchent la notion d'encadrement. Pour la grande majorité, les jeunes sont d'accord pour dire qu'ils sont bien guidés (82,6%) et bien encadrés (82,0%) durant l'activité. La troisième stratégie la plus utilisée concerne l'adaptation de l'activité aux goûts des jeunes (78,7%). À l'inverse, les trois stratégies les moins mises de l'avant pour impliquer les jeunes touchent l'autonomie de celui-ci. Il est possible de croire que l'encadrement vient contrer l'autonomie du jeune. Devant interagir avec un groupe de jeunes, l'intervenant doit veiller au

bon déroulement de l'activité, expliquant ainsi la notion plus présente de l'encadrement, et ne semble pas confier l'ensemble des décisions aux jeunes. Il n'en reste pas moins que 63,9% des jeunes ont eu la possibilité de prendre des décisions relatives à l'activité.

Afin de mesurer adéquatement les stratégies pour intégrer activement le jeune à l'activité, les items des différentes stratégies ont été recodés et additionnés (voir l'annexe 29) pour créer une échelle variant de 0 à 28 (moyenne=21,16, alpha=0,79). La moyenne étant de 21,16, on peut nettement affirmer que les intervenants parviennent, dans une grande proportion, à intégrer activement le jeune dans l'activité (50,0% des scores à l'échelle varie entre 22 et 28). Cette échelle sera mise à contribution lors de la présentation des différents niveaux de prévention et d'activités.

### Les stratégies pour développer une relation significative entre le jeune et l'intervenant

Si le jeune semble bien participer à l'activité de prévention, qu'en est-il du lien entre l'intervenant et celui-ci? Les stratégies de développement d'une relation significative englobent les notions de respect, d'encadrement, de compréhension, d'honnêteté et de valorisation des jeunes. Plusieurs items (21) tirés du questionnaire illustrent ces stratégies (voir l'annexe 29). Le tableau 31 établit les trois stratégies les plus et les moins utilisées pour développer une relation significative avec le jeune.

Tableau 31 : Les trois stratégies les plus et les moins utilisées afin d'établir une relation significative avec les jeunes

Stratégies les plus utilisées		Stratégies les moins utilisées	
La personne de l'activité est sincère (n=123)	95,9%	La personne responsable de l'activité m'a référé(e) vers d'autres endroits (n=120)	47,5%
Je me sens respecté(e) par la personne responsable de l'activité (n=122)	91,8%	La personne responsable de l'activité me donne l'opportunité de lui apprendre des choses sur ma réalité (n=121)	57,0%
Je crois au message qu'essaie de me transmettre la personne responsable de l'activité (n=123)	84,6%	Je sens que la personne responsable de l'activité veut que je m'améliore (n=123)	61,8%

Les stratégies les plus utilisées font référence au respect (je me sens respecté(e) par la personne responsable de l'activité) et à l'honnêteté. Les pourcentages parlant d'eux-mêmes, la presque totalité des jeunes considère que leur intervenant est sincère (95,9%) et respectueux (91,8%). Une proportion non négligeable de jeunes (84,6%) disent croire au message de l'intervenant. À l'inverse, les stratégies les moins souvent utilisées concernent l'orientation vers d'autres ressources, la compréhension et la valorisation. Toutefois, si les intervenants ne réfèrent pas systématiquement les jeunes vers d'autres ressources, c'est peut-être parce que ce ne sont pas tous les jeunes qui en ont évoqué le besoin?

De la même façon que les stratégies pour intégrer activement un jeune dans l'activité de prévention, les stratégies pour développer une relation significative ont été recodées et additionnées (voir l'annexe 29) afin d'obtenir une échelle de mesure plus représentative. Cette échelle varie de 0 à 42 (alpha=0,82). Sa moyenne élevée de 36,32 nous permet d'affirmer

<sup>24</sup> Le sentiment de reconnaissance fait aussi partie des stratégies pour intégrer activement le jeune. Toutefois, parce qu'il est mesuré par des items qui relèvent davantage du budget financier que de la volonté de l'intervenant, nous l'avons laissé tomber.

que les intervenants mettent de l'avant plusieurs stratégies afin de développer une relation significative avec le jeune. Cette échelle sera mise à contribution afin de comparer les niveaux de prévention et les types d'activités.

#### Répartition des jeunes selon les niveaux de prévention et les activités

Tandis que la section précédente relatait les différentes caractéristiques de la participation aux activités préventives, cette section-ci se concentre davantage sur la composition des niveaux de prévention et des types d'activités selon certaines caractéristiques. Les niveaux de prévention qui seront exposés ici sont le niveau primaire et le niveau secondaire. Quant aux activités, l'échantillon nous permet d'analyser seulement les activités artistiques, de plein air (et sportive) et de relation d'aide. Il sera question, dans un premier temps, des différences au niveau sociodémographique et, dans un deuxième temps, des différences au niveau du risque d'adhésion, du contact avec les gangs, des stratégies pour intégrer activement le jeune et des stratégies pour développer une relation significative avec celui-ci.

Les niveaux de prévention se distinguent par la clientèle qu'ils visent. Le niveau primaire s'intéressant à la population en général et le niveau secondaire, aux jeunes à risque. Y a-t-il une différence quant au sexe, à l'âge et à l'origine ethnique? Le tableau 32 répond à cette question.

Tableau 32 : Âge, sexe et origine ethnique, selon le niveau de prévention

	Niveau de prévention		
	Primaire	Secondaire	Total
<b>Sexe</b>			
Garçons	46,9% (n=30)	53,1% (n=34)	100,0% (n=64)
Filles	59,3% (n=35)	40,7% (n=24)	100,0% (n=59)
Total	52,8% (n=65)	47,2% (n=58)	100,0% (n=123)
Phi = 0,167			
<b>Âge</b>			
10 à 12 ans	100,0% (n=35)	--	100,0% (n=35)
13 à 17 ans	38,7% (n=24)	61,3% (n=38)	100,0% (n=62)
18 ans et plus	18,2% (n=4)	81,8% (n=18)	100,0% (n=22)
Total	52,9% (n=63)	47,1% (n=56)	100,0% (n=119)
V de Cramer = 0,627***			
<b>Origine ethnique</b>			
Québécois/Canadien	64,9% (n=61)	35,1% (n=33)	100,0% (n=94)
Autres origines	8,0% (n=2)	92,0% (n=23)	100,0% (n=25)
Total	52,9% (n=63)	47,1% (n=56)	100,0% (n=119)
Phi= 0,464 ***			

\*\*\* p<0,001

Les résultats présentés au tableau 32 nous donnent un aperçu des jeunes qui participent aux activités de prévention primaire et secondaire. D'abord, les deux niveaux ne semblent pas se différencier par rapport au sexe des jeunes. Même si les garçons démontrent un niveau de risque plus élevé d'adhérer aux bandes marginales, ils ne se retrouvent pas en plus grand nombre que les filles dans les activités de prévention secondaire. Il s'avère toutefois que l'âge est un facteur important quant à la composition de ces deux niveaux. Cette relation (phi = 0,627, p<0,001) s'explique par le fait que les jeunes âgés de 10 à 12 ans participent tous (100,0%) à une activité de prévention primaire. Chez les 18 ans et plus, on



dénote aussi une importante différence, la grande majorité participant à une activité de prévention secondaire (81,8%). Il semble aussi y avoir un lien entre l'origine ethnique et les niveaux de prévention ( $\phi=0,464$ ,  $p<0,001$ ). En fait, presque la totalité (92,0%) des jeunes d'autres origines participe à une activité de niveau secondaire, alors que ce n'est le cas que pour 35,1% des Québécois/Canadiens. Toutefois, il faut être prudent avec l'interprétation de ces résultats, puisque cet effet est dû majoritairement à une activité (Intégration des jeunes à risque - RDP) dont le niveau de prévention est secondaire et qui regroupe 19 jeunes provenant d'ailleurs.

Le tableau 33 compare les moyennes des différentes échelles selon le niveau de prévention. Celui-ci permet de déterminer si les activités préventives primaires et secondaires se distinguent par rapport au risque d'adhésion aux bandes marginales, à la proximité des bandes marginales, aux stratégies pour intégrer le jeune aux activités et aux stratégies pour développer une relation significative.

Tableau 33 : Comparaisons de moyennes aux différentes échelles selon le niveau de prévention

	Moyenne	(écart-type)
<b>Échelle de risque d'adhésion aux bandes marginales</b>		
Primaire (n=54)	3,52	(3,01)
Secondaire (n=51)	4,87	(2,91)
T	-2,324*	
Éta	0,223	
<b>Échelle de proximité avec les bandes marginales</b>		
Primaire (n=65)	0,71	(1,60)
Secondaire (n=58)	1,15	(1,25)
T	-1,713	
Éta	0,154	
<b>Échelle de stratégie pour impliquer le jeune dans l'activité</b>		
Primaire (n=65)	20,29	(4,91)
Secondaire (n=57)	22,16	(4,84)
T	-2,109*	
Éta	0,189	
<b>Échelle de stratégie pour développer une relation significative</b>		
Primaire (n=65)	35,12	(7,40)
Secondaire (n=58)	37,66	(6,00)
T	-2,093*	
Éta	0,185	

\*  $p<0,05$

Trois constats s'imposent à la lecture du tableau 33. Premièrement, les jeunes qui participent aux activités de prévention secondaire ont un risque d'adhésion différent de ceux qui participent aux activités de niveau primaire. Bien que la relation soit relativement faible ( $\text{Éta}=0,223$ ,  $p<0,05$ ), il n'en reste pas moins que la moyenne des activités secondaires (4,87) est plus élevée que celle des activités primaires (3,52). Ceci vient nuancer ce qui avait été avancé dans la première section de ce chapitre, c'est-à-dire que les activités, de façon générale, ne semblaient pas cibler les jeunes à risque. En fait, il appert

que les activités préventives de niveau secondaire semblent répondre à leur principal objectif qui est d'intervenir auprès d'une clientèle plus à risque.

Deuxièmement, les activités de niveau secondaire semblent être plus en mesure d'intégrer les jeunes activement dans leurs activités. L'Éta (0,189) dénote une relation faible ( $t = -2,093$ ,  $p < 0,05$ ). Encore plus, ces activités sont aussi les plus aptes à développer une relation significative entre le jeune et l'intervenant ( $t = -2,093$ ,  $p < 0,05$ ). Il serait donc normal de s'attendre à ce que les activités de prévention au niveau secondaire donnent de meilleurs résultats du point de vue des bénéfices qu'en retirent les jeunes, puisque ce sont celles qui réussissent à établir un meilleur contact avec le jeune.

Passons maintenant aux différences entre les types d'activités. Le tableau 34 présente l'âge, le sexe et l'origine ethnique selon le type d'activité, soit artistique, plein air et sportive et relation d'aide.

Tableau 34 : Âge, sexe et origine ethnique, selon le type d'activité

	Type d'activité			
	Artistique	Plein air et sportive	Relation d'aide	Total
<b>Sexe</b>				
Garçons	37,5% (n=24)	42,2% (n=27)	20,3% (n=13)	100,0% (n=64)
Filles	45,8% (n=27)	35,6% (n=21)	18,6% (n=11)	100,0% (n=59)
Total	41,5% (n=51)	39,0% (n=48)	19,5% (n=24)	100,0% (n=123)
V de Cramer	0,125			
<b>Âge</b>				
10 à 12 ans	77,1% (n=27)	22,9% (n=8)	-----	100,0% (n=35)
13 à 17 ans	19,4% (n=12)	56,5% (n=35)	24,2% (n=15)	100,0% (n=62)
18 ans et plus	45,5% (n=10)	18,2% (n=4)	36,4% (n=8)	100,0% (n=22)
Total	41,2% (n=49)	39,5% (n=47)	19,3% (n=23)	100,0% (n=119)
C de contingence	0,403***			
<b>Origine ethnique</b>				
Québécois/Canadien	47,9% (n=45)	46,8% (n=44)	5,3% (n=5)	100,0% (n=94)
Autres origines	8,0% (n=2)	16,0% (n=4)	76,0% (n=19)	100,0% (n=25)
Total	39,5% (n=47)	40,3% (n=24)	20,2% (n=24)	100,0% (n=119)
V de Cramer	0,719***			

\*\*\*  $p < 0,001$

Le tableau 34 nous permet de constater que les plus jeunes se retrouvent davantage dans les activités artistiques (77,1%) alors que les 13 à 17 ans se retrouvent majoritairement dans les activités de plein air et sportive (56,5%). Les jeunes adultes (18 ans et plus) semblent être partagés entre l'art (41,2%) et le sport (39,5%). Quant à l'origine ethnique, on s'aperçoit que l'activité de relation d'aide ne touche que 5,3% des jeunes Québécois/Canadiens, alors qu'elle rejoint 76,0% des jeunes provenant d'ailleurs. Bien que la relation soit considérée comme étant forte ( $V = 0,719$ ,  $p < 0,001$ ), tel que mentionné précédemment, ces 19 jeunes participent à une seule et même activité. Cette activité fait partie de la relation d'aide, ce qui contribue à créer une fausse impression que les jeunes d'une autre origine sont plus enclins à participer à ce type d'activité.

Le tableau qui suit (tableau 35) compare les moyennes obtenues par les jeunes sur les échelles de risque d'adhésion aux bandes marginales, de proximité avec ces bandes, de stratégies employées afin de les intégrer activement

dans l'activité et de stratégies pour développer une relation de confiance entre l'intervenant et les jeunes selon les types d'activités.

Tableau 35 : Comparaison de moyennes aux différentes échelles selon le type d'activité

	Rang moyen
Échelle de risque d'adhésion aux bandes marginales	
Artistique (n=39)	50,81
Plein air et sportive (n=43)	49,53
Relation d'aide (n=23)	63,20
$\chi^2$	3,38
Échelle de proximité avec les bandes marginales	
Artistique (n=51)	58,55
Plein air et sportive (n=48)	62,83
Relation d'aide (n=24)	67,67
$\chi^2$	1,54
Échelle de stratégie pour intégrer le jeune dans l'activité	
Artistique (n=50)	47,90
Plein air et sportive (n=48)	67,84
Relation d'aide (n=24)	77,15
$\chi^2$	13,76***
Échelle de stratégie pour développer une relation significative	
Artistique (n=51)	58,65
Plein air et sportive (n=48)	63,16
Relation d'aide (n=24)	66,81
$\chi^2$	0,94

\*\*\* p<0,001

Les activités ne se distinguent pas entre elles en regard au risque d'adhésion des jeunes aux bandes marginales, à la proximité des jeunes avec les bandes marginales et aux stratégies pour développer une relation significative entre le jeune et l'intervenant. Toutefois, il y a une exception concernant l'échelle de stratégie d'implication des jeunes dans l'activité ( $\chi^2=13,76$ ,  $p<0,001$ ). En procédant à des tests de moyennes non paramétriques supplémentaires pour identifier entre quelles activités se situent les différences, il appert qu'elles se situent entre les activités artistiques et celles de relation d'aide, de même qu'entre les activités artistiques et celles de plein air et sportive. L'utilisation des rangs moyens à des fins d'interprétation pouvant s'avérer difficile, on s'attarde à la médiane de chacun des groupes. Il en ressort que les activités artistiques présentent une médiane plus faible (19,5) que les activités de plein air et sportives (23,5) et de relation d'aide (24,0). On peut donc affirmer que les stratégies employées pour intégrer activement le jeune dans l'activité sont davantage présentes dans les activités de relation d'aide.

## BÉNÉFICES PERÇUS PAR LES JEUNES

Les caractéristiques des jeunes et de leur participation aux différentes activités ont été traitées dans les sections précédentes. Il nous faut maintenant établir leur efficacité. Pour ce faire, nous nous pencherons sur les bénéfices que les jeunes retirent de leur participation aux activités préventives. Ces activités ne génèrent pas uniquement des bénéfices sur les comportements des jeunes, mais aussi sur leur milieu de vie. Cette section présente les bénéfices sur différentes sphères de vie des jeunes : les pairs, la famille, la communauté, les connaissances, le jeune lui-même et sur ses comportements délinquants. La première section s'intéresse aux bénéfices en relation avec les caractéristiques des jeunes. La deuxième section s'attarde à la différence entre les types d'activités selon les bénéfices qu'en retirent les jeunes.

Le questionnaire comportait plusieurs items permettant de mesurer les bénéfices dans différentes sphères de vie des jeunes (voir annexe 29). Tous les items ont été recodés et additionnés de façon à former six échelles distinctes. L'échelle des bénéfices sur la délinquance varie de 0 à 27 (moyenne = 5,62), l'échelle des bénéfices sur la relation avec les pairs varie de 0 à 20 avec une moyenne de 15,37. Celle sur les relations familiales varie de 0 à 8, (moyenne = 3,82). Les bénéfices quant à l'acquisition de connaissances se mesurent aussi par une échelle variant de 0 à 8 (moyenne = 4,75). Les deux dernières échelles, celle mesurant les bénéfices par rapport aux relations avec la communauté et celle mesurant les bénéfices sur le jeune lui-même varient respectivement de 0 à 24 (moyenne = 18,87) et de 0 à 127 (moyenne = 83,43). Le tableau 36 donne un aperçu des cinq bénéfices les plus et les moins notables après la participation du jeune aux activités de prévention.

Tableau 36 : Les bénéfices les plus et les moins importants depuis que le jeune participe à l'activité, selon différentes sphères de vie

Sur les comportements délinquants	J'ai moins d'amis délinquants (n=123)	40,7%
	Je ne taxe plus les autres jeunes (n=123)	6,5%
Sur les relations avec les pairs	Je me sens intégré(e) dans un groupe de jeunes (n=122)	81,1%
	J'ai plus de facilité à me faire des amis (n=120)	59,2%
Sur les relations avec la famille	Les membres de ma famille sont plus informés sur ce que je fais dans mes temps libres ( n=122)	46,7%
	Je passe plus de temps avec ma famille (n=121)	28,9%
Sur les relations avec la communauté	Je connais un ou des adultes sur qui je peux compter (n=123)	74,0%
	Je fais du bénévolat (n=122)	37,7%
Sur les connaissances	Je connais plus de choses sur le phénomène des gangs et leurs conséquences (n=120)	55,8%
	Je connais plus de choses sur les MTS et leurs conséquences (n=118)	43,2%
Sur le jeune	Je comprends que je peux être puni(e) si je ne respecte pas les règles	78,7%
	J'aime plus l'école (n=121)	34,7%

Le tableau 36 démontre que 81,1% des jeunes se sentent intégrés dans un groupe depuis leur participation à l'activité de prévention. Dans la littérature, il est mentionné que l'adhésion aux bandes marginales vient souvent combler le besoin d'appartenance des jeunes. En effet, la bande apparaît comme une famille solidaire qui peut répondre aux besoins

des jeunes (Hamel et coll., 1998; Meeson, 2007). En créant un sentiment d'appartenance au sein de l'activité, on évite que les jeunes soient tentés de se joindre à un groupe délinquant. En ce sens, 40,7% des jeunes affirment avoir moins d'amis délinquants depuis qu'ils participent à l'activité. Celle-ci semble donner la possibilité aux jeunes de s'affilier avec un nouveau groupe de pairs, lui permettant à la fois de remplir son besoin d'appartenance et de s'éloigner d'un mode de vie délinquant. Cette affirmation prend tout son sens lorsqu'on jette un coup d'œil à la diminution et à la cessation de certains comportements délinquants chez les jeunes ayant commis au moins un de ces actes auparavant (n=80). La modification de l'agir délinquant est exposée au tableau 37.

Tableau 37 : Modification de l'agir délinquant des jeunes ayant déjà commis de tels actes

	Pourcentage (%)
Diminution du nombre d'amis délinquants (n=80)	61,3%
Diminution de l'utilisation de la violence dans les relations (n=80)	40,0%
Diminution de l'intimidation des autres jeunes (n=80)	31,3%
Diminution des incivilités commises (n=80)	28,8%
Arrêt de l'utilisation de la violence dans les relations (n=80)	27,5%
Arrêt de l'intimidation des autres jeunes (n=80)	25,0%
Diminution du vandalisme (n=80)	23,8%
Arrêt du vandalisme (n=80)	23,8%
Diminution des actes délinquants (ex. : vols, trafic) (n=79)	22,8%
Arrêt des actes délinquants (n=80)	20,0%
Arrêt de la fréquentation d'amis délinquants (n=78)	19,2%
Arrêt de la consommation de drogues (n=79)	19,0%
Arrêt des incivilités (n=80)	17,5%
Diminution de la consommation de drogues (n=79)	16,5%
Diminution de la consommation d'alcool (n=80)	16,3%
Diminution du taxage (n=80)	13,8%
Arrêt du taxage (n=80)	10,0%
Arrêt de la consommation d'alcool (n=77)	5,2%
Total (ayant dénoté au moins une modification d'un comportement)	87,5%

Comme il est soulevé au tableau 37, plus de la moitié (61,3%) des jeunes ayant commis des actes délinquants ont diminué leur fréquentation de pairs délinquants. Une part non négligeable de 40,0% ont aussi diminué l'utilisation de la violence dans les relations. Au total, 87,5% des jeunes ont amélioré au moins un aspect de leur comportement délinquant. Si certaines théories soutiennent que la participation aux activités qui regroupent plusieurs jeunes à risque peut augmenter la délinquance, il semble que ce ne soit pas le cas des 10 projets évalués par le questionnaire. Au contraire, la participation aux activités semble diminuer la délinquance.

Si les jeunes ayant des antécédents de délinquance voient leur comportement s'améliorer, en est-il de même pour l'ensemble des jeunes? La prochaine section s'intéresse aux caractéristiques des jeunes qui retirent le plus de bénéfices des activités préventives.

## Qui retire des bénéfices des activités de prévention?

Les jeunes voient-ils tous leurs comportements et leurs relations modifiés par leur participation à l'activité de prévention? Cette section a pour but d'évaluer les bénéfices, sphère par sphère, afin de déterminer quels sont les jeunes qui modifient le plus et le moins leur comportement après leur participation. Les sphères seront présentées dans l'ordre suivant : comportements délinquants, relations avec les pairs, relations avec la famille, amélioration des connaissances, relations avec la communauté et finalement, les changements concernant le jeune lui-même. Les caractéristiques étudiées sont le sexe, l'âge, l'origine ethnique, le risque d'adhésion aux bandes marginales, la proximité du jeune avec ces bandes, les stratégies pour intégrer activement le jeune dans l'activité, les stratégies pour développer une relation significative avec le jeune et la délinquance antérieure (dichotomisée).

Tableau 38 : Bénéfices sur la baisse de délinquance selon les caractéristiques des jeunes

Sexe	Test de T (moyenne)
Garçons (n=45)	6,33
Filles (n=35)	4,71
t	1,219
Âge	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
10 à 12 ans (n=17)	32,62
13 à 17 ans (n=40)	37,55
18 ans et plus (n=20)	47,33
$\chi^2$	4,367*
Origine ethnique	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
Québécois/Canadien (n=58)	39,43
Autres origines (n=19)	37,68
U	526,0
Échelle	Corrélations non paramétriques (Rho de Spearman)
Risque d'adhésion aux bandes marginales (n=69)	0,598**
Proximité avec les bandes marginales (n=80)	0,107
Stratégie pour intégrer le jeune activement dans l'activité (n=80)	0,252*
Stratégie pour développer une relation significative avec le jeune (n=80)	0,275*

\* p<0,05 \*\* p<0,01

Le tableau 38 ne présente pas un échantillon similaire aux autres tableaux qui seront présentés dans cette section. Pour mesurer adéquatement les bénéfices sur la baisse de délinquance, nous avons dû réduire l'échantillon aux jeunes qui avaient déjà commis un acte délinquant (n=80). La variable dichotomisée de délinquance antérieure a été supprimée puisque la comparaison s'avère inutile avec cet échantillon. Ainsi, on remarque que les groupes d'âge présentent des rangs moyens différents. Les tests de moyennes non paramétriques nous permettent de dire que les groupes d'âge sont tous différents entre eux. Les bénéfices sur les comportements délinquants se font donc plus sentir à mesure que les jeunes vieillissent. Par contre, les items utilisés pour mesurer les bénéfices touchent majoritairement des délits mineurs. Il est donc difficile de savoir si c'est la participation à l'activité ou la maturation du jeune qui fait en sorte qu'il cesse de commettre des actes délinquants.

Résultat intéressant, plus les jeunes sont à risque, plus leurs comportements délinquants s'atténuent ou disparaissent après leur participation à l'activité. Afin de s'assurer que cette relation n'est pas due à l'âge du jeune (la première section du chapitre faisait état de différences de moyennes de risque d'adhésion selon le groupe d'âge du jeune), nous avons refait la corrélation non paramétrique par groupes d'âge. La relation perdure chez les jeunes âgés de 10 à 12 ans ( $\rho = 0,719$ ,  $p < 0,01$ ) et chez ceux âgés de 13 à 17 ans ( $\rho = 0,719$ ,  $p < 0,001$ ). Il y a donc bel et bien une relation entre le risque d'adhésion aux bandes marginales et le changement des comportements délinquants. On peut donc croire à l'effet positif des activités préventives sur les jeunes à risque.

Finalement, le tableau 38 démontre que les bénéfices avoués sur la baisse des comportements délinquants sont corrélés positivement avec les stratégies pour inclure le jeune dans une activité ( $\rho = 0,252$ ,  $p < 0,05$ ) et avec les stratégies pour développer une relation significative ( $\rho = 0,275$ ,  $p < 0,05$ ). Ceci rappelle l'importance d'inclure les jeunes et de construire des liens significatifs avec ceux-ci afin que les activités préventives soient bénéfiques.

Tableau 39 : Bénéfices sur les relations familiales selon les caractéristiques des jeunes

Sexe	Test de T (moyenne)
Garçons (n=63)	3,92
Filles (n=56)	3,71
t	0,382
Âge	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
10 à 12 ans (n=34)	64,54
13 à 17 ans (n=59)	51,94
18 ans et plus (n=22)	64,14
$\chi^2$	4,079
Origine ethnique	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
Québécois/Canadien (n=90)	59,59
Autres origines (n=25)	52,26
U	981,50
Échelle	Corrélations non paramétriques (Rho de Spearman)
Risque d'adhésion aux bandes marginales (n=102)	-0,067
Contact avec les bandes marginales (n=119)	0,066
Stratégie pour intégrer le jeune activement dans l'activité (n=118)	0,234*
Stratégie pour développer une relation significative avec le jeune (n=119)	0,187*
Délinquance antérieure	
Non (n=39)	2,88
Oui (n=78)	3,01
t	-0,088

\*  $p < 0,05$

En ce qui concerne l'amélioration des relations familiales, seules les stratégies d'implication et de développement d'une relation significative semblent avoir un effet sur les bénéfices que retirent les jeunes. Aucune différence ne peut se faire en fonction du sexe, de l'âge, de l'origine ethnique, du risque d'adhésion aux bandes marginales, du contact du jeune avec celles-ci et de la délinquance antérieure. Ceci ne signifie en aucun cas que les bénéfices sur les relations familiales sont absents. La preuve : 79,8% des jeunes disent avoir amélioré leurs relations familiales. Le tableau 39 montre simplement une certaine homogénéité chez les répondants lorsqu'il est question de ce type de bénéfice. De plus, il a été dit en début de

chapitre que les jeunes présentent une situation familiale qui semble normale. Il n'y a peut-être pas lieu de vouloir l'améliorer. À la manière des bénéfices sur la baisse des comportements délinquants, plus la présence des deux types de stratégies se fait sentir, plus les bénéfices se font présents.

Tableau 40 : Bénéfices sur les relations avec les pairs selon les caractéristiques des jeunes

Sexe	Test de T (moyenne)
Garçons (n=64)	15,52
Filles (n=56)	15,59
t	-0,478
Âge	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
10 à 12 ans (n=35)	52,50
13 à 17 ans (n=59)	59,92
18 ans et plus (n=22)	64,23
$\chi^2$	1,889
Origine ethnique	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
Québécois/Canadien (n=91)	55,92
Autres origines (n=25)	67,90
U	902,50
Échelle	Corrélations non paramétriques (Rho de Spearman)
Risque d'adhésion aux bandes marginales (n=103)	0,073
Proximité avec les bandes marginales (n=120)	0,208
Stratégie pour intégrer le jeune activement dans l'activité (n=120)	0,395**
Stratégie pour développer une relation significative avec le jeune (n=120)	0,424**
Délinquance antérieure	
Non (n=39)	15,44
Oui (n=80)	15,30
t	0,145

\*\* p<0,001

Les bénéfices sur les relations avec les pairs sont aussi influencés par les stratégies pour intégrer activement le jeune dans l'activité ( $\rho=0,395$ ,  $p<0,01$ ) et les stratégies pour développer une relation significative avec le jeune ( $\rho=0,424$ ,  $p<0,01$ ). Notons que tous les jeunes, à l'exception d'un seul, ont retiré des bénéfices par rapport à leurs relations avec leurs pairs.



Tableau 41 : Bénéfices sur les connaissances

Sexe	Test de T (moyenne)
Garçons (n=60)	4,33
Filles (n=57)	5,19
t	-1,590
Âge	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
10 à 12 ans (n=34)	74,16
13 à 17 ans (n=59)	50,31
18 ans et plus (n=20)	47,58
X <sup>2</sup>	13,956***
Origine ethnique	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
Québécois/Canadien (n=90)	58,08
Autres origines (n=24)	55,33
U	1028,00
Échelle	Corrélations non paramétriques (Rho de Spearman)
Risque d'adhésion aux bandes marginales (n=102)	-0,076
Proximité avec les bandes marginales (n=117)	-0,193*
Stratégie pour intégrer le jeune activement dans l'activité (n=116)	0,037
Stratégie pour développer une relation significative avec le jeune (n=117)	0,176
Délinquance antérieure	
Non (n=39)	2,75
Oui (n=76)	3,01
t	1,375

\* p&lt;0,05 \*\*\* p&lt;0,001

La participation à une activité préventive peut avoir comme résultat l'amélioration des connaissances. Le tableau 41 montre que les bénéfices sur les connaissances sont davantage marqués chez les jeunes âgés de 10 à 12 ans ( $X^2=13,956$ ,  $p<0,001$ ). D'autres tests de moyennes non paramétriques ont été effectués afin de savoir entre quels groupes les différences se situent. Les jeunes âgés de 10 à 12 ans ont un rang moyen différent de ceux âgés de 13 à 17 ans ( $U=584,00$ ,  $p<0,001$ ) et de ceux âgés de 18 ans et plus ( $U=175,50$ ,  $p<0,01$ ). Cette relation s'explique logiquement; il est normal que les plus jeunes en aient encore à apprendre sur des sujets comme les drogues, la prostitution, les MTS et les bandes marginales puisqu'ils ont encore peu de contacts avec ces réalités. Nous pouvons nous risquer à établir un lien avec le contact des bandes marginales. Il ressort du tableau 41 que plus le jeune est près des gangs, moins il apprend sur les sujets mentionnés ( $\rho=-0,193$ ,  $p<0,05$ ). Si l'on tient pour acquis que les drogues, la prostitution et les bandes marginales ne sont pas des sujets tabous pour ceux qui fréquentent les membres de membres marginales ou ces groupes, il n'est pas étonnant de constater cette relation négative.

Tableau 42 : Bénéfices sur les relations avec la communauté en fonction des caractéristiques des jeunes

Sexe	Test de T (moyenne)
Garçons (n=64)	18,56
Filles (n=56)	19,21
t	-0,498
Âge	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
10 à 12 ans (n=34)	57,81
13 à 17 ans (n=60)	57,41
18 ans et plus (n=22)	62,55
X <sup>2</sup>	0,397
Origine ethnique	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
Québécois/Canadien (n=91)	57,29
Autres origines (n=25)	62,90
U	1027,50
Échelle	Corrélations non paramétriques (Rho de Spearman)
Risque d'adhésion aux bandes marginales (n=103)	-0,044
Proximité avec les bandes marginales (n=120)	0,131
Stratégie pour intégrer le jeune activement dans l'activité (n=119)	0,413**
Stratégie pour développer une relation significative avec le jeune (n=120)	0,491**
Délinquance antérieure	
Non (n=38)	18,50
Oui (n=80)	19,60
t	0,633

\*\* p&lt;0,01

Comme dans le cas des bénéfices sur les relations familiales et sur les relations avec les pairs, les bénéfices sur les relations avec la communauté ne sont influencés que par les stratégies d'implication du jeune dans l'activité (rho=0,413, p<0,01) et par les stratégies pour développer une relation significative avec le jeune (rho=0,491, p<0,01). Ceci vient, une fois de plus, nous rappeler à quel point il est important de bien intégrer le jeune à l'activité et d'établir un bon lien avec celui-ci pour que, en fin de compte, il en retire des bénéfices. Dans ce cas-ci, tous les jeunes ont rapporté avoir modifié ou amélioré leurs relations avec la communauté en participant à l'activité préventive.

Tableau 43 : Bénéfices sur le jeune

Sexe	Test de T (moyenne)
Garçons (n=61)	82,41
Filles (n=59)	84,49
t	-0,397
Âge	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
10 à 12 ans (n=35)	67,97
13 à 17 ans (n=59)	50,77
18 ans et plus (n=22)	64,16
X <sup>2</sup>	6,519*
Origine ethnique	Test de moyenne non paramétrique (rang moyen)
Québécois/Canadien (n=91)	57,68
Autres origines (n=25)	61,48
U	1063,00
Échelle	Corrélations non paramétriques (Rho de Spearman)
Risque d'adhésion aux bandes marginales (n=103)	-0,158
Proximité avec les bandes marginales (n=120)	0,062
Stratégie pour intégrer le jeune activement dans l'activité (n=119)	0,334***
Stratégie pour développer une relation significative avec le jeune (n=120)	0,373***
Délinquance antérieure	
Non (n=40)	86,87
Oui (n=78)	82,09
t	-0,861

\* p&lt;0,05 \*\*\* p&lt;0,001

Le tableau 43, comme le précédent, démontre qu'il y a une relation entre les stratégies et les bénéfices personnels que le jeune retire de l'activité. En effet, plus les stratégies pour inclure le jeune activement dans l'activité ( $\rho=0,334$ ,  $p<0,001$ ) et les stratégies pour développer une relation significative avec le jeune ( $\rho=0,373$ ,  $p<0,001$ ) sont mises de l'avant, plus le jeune modifiera sa façon d'être et d'agir. De plus, les jeunes âgés de 10 à 12 ans (médiane=106) sont davantage enclins à reconnaître des bénéfices sur leur propre personne que ceux âgés de 13 à 17 ans (médiane=83). Ce groupe d'âge semble moins percevoir des changements les concernant directement, ce qui peut être expliqué par la phase de l'adolescence. Ceci ne reste qu'une supposition.

Après avoir examiné chaque sphère de vie qui peut être touchée par les activités de prévention auxquelles les jeunes participent, il faut en venir à la conclusion que nul profil ne se dessine quant aux bénéfices qui découlent de la participation aux activités. Que ce soit selon le sexe, l'âge, l'origine ethnique, le risque d'adhésion aux bandes marginales, le contact avec ces mêmes bandes et la délinquance antérieure, il ne semble pas y avoir de différence. Toutefois, ceci ne signifie pas que les bénéfices ne se font pas sentir. La grande majorité des jeunes ont bel et bien modifié leurs comportements et leurs attitudes depuis qu'ils participent aux activités. Il n'y a tout simplement pas de différence entre les groupes étudiés. Bien qu'on ne puisse déterminer quel jeune retire le plus de bénéfices de sa participation aux activités préventives sur les bases des caractéristiques personnelles, il en est autrement lorsqu'on prend en considération les deux types de stratégies. Les stratégies pour intégrer le jeune activement dans l'activité et les stratégies pour développer une relation significative avec le jeune semblent être la clé pour faire en sorte que le jeune tire un maximum de bénéfices de sa participation aux activités préventives. À la question : « Quel jeune retire le plus de bénéfices des activités de prévention? »,

on se doit de répondre que ce sont ceux qui sont le plus impliqués dans l'activité et qui sont parvenus à développer des relations significatives avec les intervenants.

Quelle activité s'avère la plus bénéfique pour les jeunes?

Afin de déterminer quelle activité est la plus bénéfique pour les jeunes à risque d'adhérer à une bande marginale, nous comparons la moyenne des bénéfices de chaque sphères selon l'activité. Puisque nous ne cherchons pas à établir s'il y a des différences entre les activités, nous présenterons uniquement les moyennes. L'activité présentant la meilleure moyenne de bénéfices retirés par les jeunes sera considérée comme étant celle ayant le plus d'effets dans cette sphère. La répartition des moyennes des bénéfices selon l'activité de prévention est démontrée dans le tableau 44.

Tableau 44 : Les différentes sphères de bénéfices selon le type d'activité

	Moyenne	Écart-type
Bénéfice sur la baisse des comportements délinquants		
Artistique (n=31)	4,19	4,40
Plein air et sportive (n=28)	7,00	6,50
Relation d'aide (n=21)	5,90	6,79
Bénéfices sur les relations avec les pairs		
Artistique (n=48)	14,56	5,12
Plein air et sportive (n=48)	15,48	4,95
Relation d'aide (n=24)	16,75	3,18
Bénéfices sur les relations avec la famille		
Artistique (n=49)	3,84	3,02
Plein air et sportive (n=46)	4,11	3,03
Relation d'aide (n=24)	3,25	2,56
Bénéfices sur les connaissances		
Artistique (n=50)	5,14	2,81
Plein air et sportive (n=44)	4,55	3,11
Relation d'aide (n=23)	4,30	2,91
Bénéfices sur les relations avec la communauté		
Artistique (n=50)	18,28	7,60
Plein air et sportive (n=46)	18,76	7,60
Relation d'aide (n=24)	20,29	4,89
Bénéfices sur le jeune		
Artistique (n=51)	80,08	31,99
Plein air et sportive (n=45)	85,38	28,91
Relation d'aide (n=24)	86,92	19,01
Bénéfices totaux		
Artistique (n=51)	122,30	(46,18)
Plein air et sportive (n=48)	134,30	(42,06)
Relation d'aide (n=24)	138,78	(24,09)

Le tableau 44 vient appuyer ce qui avait été avancé au début de la section. Nous avons démontré que les jeunes qui participent aux activités de relation d'aide sont ceux qui ont démontré un plus grand nombre de stratégies de participation et de développement de relation. Comme nous avons vu que ces stratégies ont une influence sur les bénéfices que retirent les jeunes de leur participation à une activité, il était légitime de s'attendre à ce qu'elles soient les plus bénéfiques pour les jeunes. En effet, les activités de relation d'aide sont les plus bénéfiques en matière de relation avec les pairs, de relations avec la communauté, et les plus bénéfiques en ce qui concerne le jeune lui-même. De plus, lorsqu'on additionne tous les bénéfices pour créer une échelle des bénéfices totaux, on s'aperçoit que les activités de relation d'aide sont celles qui ont la moyenne la plus élevée. Ce qui signifie que leurs participants sont ceux qui retirent le plus de bénéfices, toutes sphères confondues.

En ce qui concerne les autres activités, celles de plein air et sportives arrivent à la tête de deux sphères (bénéfices sur les comportements délinquants et sur les relations avec la famille). Quant aux activités artistiques, leurs participants sont ceux qui ont acquis le plus de nouvelles connaissances (comme nous avons vu plus tôt, les participants aux activités artistiques sont majoritairement âgés entre 10 et 12 ans, qui sont, par le fait même, le groupe qui dénote le plus d'acquisitions de connaissances en raison de leur participation à l'activité préventive).

#### Quel est le projet le plus profitable pour les jeunes?

Une avenue qui n'a pas été explorée jusqu'ici est de considérer la moyenne de chacun des 10 projets individuellement. Le tableau 45 associe le nom du projet à un numéro, puis le tableau 46 fait la classification des différents projets.

Comme nous l'avons fait au tableau 44, la présentation des moyennes est utilisée pour déterminer de quel projet les jeunes retirent le plus de bénéfices. Puisqu'il n'est pas question d'établir la présence de différences, nous laissons donc tomber les tests statistiques. Le tableau 46 résume le classement des projets selon leur moyenne sur l'échelle des bénéfices totaux, puis selon le score obtenu en regard aux différentes sphères. Une cote de 10 est accordée à l'activité ayant la meilleure moyenne, de 9 pour la deuxième meilleure moyenne et ainsi de suite. Vu qu'il y a six différentes sphères, le maximum accordé est de 60.

Tableau 45 : Nom des projets

No.	Nom du projet
P1	Libre expression
P2	Qui sont mes amis?
P3	Projet X – Période scolaire
P4	Intégration des jeunes à risque
P5	Le phénomène des gangs dans Portneuf
P6	S'appartenir pour mieux grandir
P7	C'est qui ta gang?
P8	Projet Gang Alternative
P9	Travail de rue
P10	Ma gang au service de la communauté

Tableau 46 : Classification des projets en fonction des bénéfices sur les jeunes

Sur les comportements délinquants	Sur les relations avec les pairs	Sur les relations avec la famille	Sur les connaissances	Sur la communauté	Sur le jeune	Score (/60)	Bénéfices totaux
P9 (11,00)	P3 (18,25)	P1 (4,75)	P2 (6,21)	P1 (23,625)	P9 (98,40)	P1(50)	P9 (153,80)
P10 (9,80)	P1 (17,86)	P3 (4,50)	P8 (4,95)	P3 (22,50)	P3 (93,50)	P3(42)	P3 (143,25)
P8 (7,00)	P4 (16,95)	P8 (4,48)	P10 (4,64)	P9 (21,20)	P1 (90,87)	P9 (40)	P1 (141,67)
P7 (5,00)	P10 (16,92)	P10 (4,19)	P1 (4,57)	P5 (21,00)	P10 (88,18)	P8 (40)	P10 (138,80)
P1(4,50)	P5 (16,33)	P6 (4,14)	P4 (4,50)	P8 (20,69)	P8 (84,61)	P10 (39)	P8 (135,79)
P4 (4,31)	P9 (16,00)	P5 (4,00)	P7 (4,42)	P4 (20,05)	P4 (83,89)	P4 (31)	P4 (134,61)
P2 (4,19)	P7 (14,90)	P2 (3,75)	P9 (3,60)	P6 (19,14)	P6 (81,24)	P2 (24)	P6 (125,29)
P3 (3,00)	P8 (14,71)	P9 (3,6)	P6 (3,43)	P7 (18,09)	P2 (81, 71)	P5 (24)	P2 (122,07)
P5 (3,00)	P6 (13,86)	P4 (3,16)	P3 (3,00)	P2 (16,10)	P5 (73,50)	P6 (22)	P5 (114,00)
P6 (3,00)	P2 (13,55)	P7 (2,36)	P5 (0,33)	P10 (15,00)	P7 (69,50)	P7 (21)	P7 (108,40)

\* Les moyennes obtenues sont présentées entre parenthèses.

Le tableau 46 démontre que le projet « Travail de rue » est le plus bénéfique, toutes sphères confondues. Notons que l'activité offerte par le projet et qui est à l'étude en est une de relation d'aide. Ceci vient confirmer ce que nous avons soulevé à la section précédente : les jeunes qui participent aux activités de relation d'aide retirent davantage de bénéfices en général. Le projet « Travail de rue » domine le classement dans deux sphères différentes, soit les changements de comportements délinquants et les bénéfices sur le jeune lui-même. Bien qu'il ne soit pas question ici de diminuer l'importance des bénéfices sur d'autres sphères de la vie du jeune, il n'en reste pas moins que les changements de comportements délinquants et les bénéfices sur les jeunes sont deux sphères qui se retrouvent au cœur de l'intervention auprès des jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales. En diminuant la délinquance et en améliorant les compétences sociales, les comportements sociaux, l'estime de soi et la connaissance de soi (concepts présents dans plusieurs items de l'échelle des bénéfices sur les jeunes), le projet « Travail de rue » semble un des projets les plus adéquats pour contrer l'adhésion aux bandes marginales. De fait, ce projet mise sur le counselling pour venir en aide aux jeunes. Il faut peut-être en conclure qu'une intervention plus ciblée et plus personnalisée donne davantage de résultats.

Toutefois, le classement prenant en considération chacune des sphères diffère de celui des bénéfices totaux. Dans ce cas-ci, le projet « Libre Expression » semble donner de meilleurs résultats. Ce projet vient en tête des bénéfices concernant les relations avec la famille et les relations avec la communauté. En fait, il fait partie des cinq projets les plus bénéfiques dans toutes les sphères, expliquant sa position en tête du classement. Ceci apporte une nuance quant à l'efficacité supérieure des projets de relation d'aide. « Libre Expression » est une activité artistique et les jeunes qui y participent présentent des moyennes de bénéfices plus élevées que la plupart des autres jeunes. On peut supposer que la qualité de l'intervention et de l'intervenant entre en ligne de compte pour expliquer le succès du projet, puisque nos analyses ne démontraient pas de tendances favorables aux activités artistiques.

Quelles sont les caractéristiques qui distinguent les projets les plus bénéfiques?

Lorsqu'on compare les deux classements obtenus à partir des moyennes, on s'aperçoit que les deux présentent les mêmes projets les plus et les moins bénéfiques. Outre le fait qu'ils ont des niveaux de bénéfices semblables, peut-on déterminer si d'autres caractéristiques les associent? Le tableau 47 fait état de l'âge du participant, du lieu où l'activité se déroule, de la municipalité, des stratégies mises en œuvre pour intégrer un jeune et développer avec lui une relation significative, du niveau de prévention et du type d'activité.

Tableau 47 : Caractéristiques des projets de prévention

	Âge moyen des jeunes	Endroit où se déroule l'activité	Municipalité	Risque d'adhésion aux bandes marginales	Contact avec les bandes marginales	Stratégies pour intégrer activement les jeunes dans l'activité	Stratégies pour développer une relation significative avec le jeune	Activité	Niveau de prévention
P1	18,29	Maison des jeunes	Urbaine	4,80	1,87	22,37	36,75	Artistique	Secondaire
P3	15,50	École	Périurbaine	2,75	1,50	24,25	36,25	Plein air et sportive	Secondaire
P8	12,71	École	Urbaine	3,00	0,58	21,17	38,08	Plein air et sportive	Primaire
P9	22,25	Autre endroit	Semi-rurale	7,20	0,80	23,80	38,60	Relation d'aide	Secondaire
P10	17,27	École et maison des jeunes	Urbaine	6,60	2,67	24,67	32,50	Plein air et sportive	Primaire
Total	17,20	--	--	4,87	1,48	23,25	36,44	--	--
P2	11,36	École	Rural	2,64	0,00	17,76	33,76	Artistique	Primaire
P4	16,68	École	Urbaine	4,50	1,11	23,26	37,95	Relation d'aide	Secondaire
P5	13,67	École	Rural	3,33	0,00	16,67	37,67	Plein air et sportive	Secondaire
P6	23,43	Local réservé	Périurbaine	7,20	1,14	19,71	34,29	Artistique	Secondaire
P7	13,67	Maison des jeunes	Urbaine	4,55	1,08	21,64	39,83	Artistique et plein air	Secondaire
Total	15,76	--	--	4,44	0,67	19,81	36,70	--	--



Le tableau 47 démontre les caractéristiques des projets les plus et les moins bénéfiques. Peu de différences semblent exister entre les deux groupes. L'âge moyen des jeunes participant aux projets plus bénéfiques est de 17,2 ans, alors que celui de l'autre groupe se situe à 15,8 ans. Les activités des deux groupes se font majoritairement à l'école ou dans une maison de jeunes. En ce qui concerne le type de municipalité, il ne semble pas y avoir de tendances qui se dessinent, il en est de même pour les niveaux de prévention. Les jeunes qui participent aux activités les plus bénéfiques ont une moyenne de risque d'adhésion aux bandes marginales semblable à celle de l'autre groupe (4,87 contre 4,44). Ceci vient confirmer ce qui a été vu dans le chapitre 5, à savoir que les projets les plus prometteurs visaient une clientèle active ou à risque d'adhérer aux bandes marginales. Cette différence est cependant minime.

Des différences plus marquées ressortent lorsqu'il est question de la moyenne obtenue sur l'échelle de contact avec les bandes marginales. Les jeunes qui retirent le plus de bénéfices de leur participation ont une moyenne plus élevée (1,48) que ceux qui en retirent le moins (0,67). Les stratégies pour intégrer activement le jeune dans l'activité dénotent aussi une différence entre les deux groupes; les projets les plus bénéfiques ont une moyenne plus élevée (23,25) à cette échelle que les projets moins bénéfiques (19,81). Du point de vue des stratégies pour développer une relation significative, la moyenne est similaire dans les deux groupes. Finalement, les activités de plein air et sportive semblent être un atout pour la réussite des projets. Ce qui ne semble pas se reproduire avec les activités artistiques.

La similitude entre les caractéristiques des projets les plus bénéfiques et ceux qui le sont moins nous portent à croire que l'efficacité supérieure de certains projets repose sur des concepts qui échappent à l'évaluation de notre questionnaire. Des entretiens avec les jeunes qui participent aux différents projets auraient pu nous éclairer sur la question. De plus, étudier les activités plutôt que les projets semblent être une meilleure avenue de recherche.

#### Classement des projets : les bénéfices que retirent les jeunes face aux éléments contributifs atteints

Le classement tiré du chapitre 5 se base sur des éléments contributifs tirés de la littérature, alors que le classement présenté dans ce chapitre-ci a été créé à partir des bénéfices que les jeunes ont retirés de leur participation aux activités. Les projets qui ont été qualifiés de prometteurs selon des concepts théoriques sont-ils les projets les plus bénéfiques selon les jeunes? Le tableau 48 compare le classement théorique et le classement pratique en tenant compte uniquement des 10 projets à l'étude dans ce chapitre.

Tableau 48 : Classement des projets selon les éléments contributifs et selon les bénéfices retirés par les jeunes

Classement selon les éléments contributifs	Bénéfices totaux	Score (/60)
P4 (94%)	P9 (153,80)	P1(50)
P1 (90%)	P3 (143,25)	P3(42)
P8 (88%)	P1 (141,67)	P9 (40)
P6 (85%)	P10 (138,80)	P8 (40)
P7 (81%)	P8 (135,79)	P10 (39)
P9 (74%)	P4 (134,61)	P4 (31)
P2 (66%)	P6 (125,29)	P2 (24)
P3 (67%)	P2 (122,07)	P5 (24)
P10 (63%)	P5 (114,00)	P6 (22)
P5 (53%)	P7 (108,40)	P7 (21)

À première vue, il semble que les projets qui ont obtenu une bonne note en fonction des éléments contributifs ne sont pas les mêmes qui sont les plus bénéfiques pour les jeunes. Cette situation, bien que non intuitive, peut s'expliquer considérant que l'évaluation faite par les jeunes s'appuie sur leur participation à une activité et ne considère pas le projet dans son ensemble (participation des partenaires et présence des ressources adéquates). De plus, vu la divergence des dimensions mesurées au chapitre 4 et 5, les comparaisons sont difficiles à établir.

Mentionnons tout de même que le projet « Libre Expression » se trouve parmi les trois meilleurs projets dans tous les classements. Ce projet semble rencontrer les éléments théoriques constituant un projet, tout en étant parmi les plus bénéfiques pour les jeunes. À l'inverse, le projet « Le phénomène des gangs dans Portneuf » se trouve parmi les trois projets les plus faibles dans tous les classements.

## CONCLUSION

La recherche évaluative menée par la Société de criminologie du Québec est parvenue à véhiculer de nouvelles connaissances concernant les éléments menant à la réussite d'un projet visant à prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles. Cet avancement des connaissances se voit d'abord dans la recension de 18 éléments contributifs exposés par maints auteurs comme étant autant d'objectifs centraux à tout projet préventif prometteur.

Sur un plan plus concret, l'étude de ces éléments contributifs a permis de classer les 16 projets préventifs subventionnés par le ministère de la Sécurité publique du Québec sur lesquels se base cette étude. Ainsi, il fut découvert que certains de ces projets semblaient plus prometteurs que d'autres, se distinguant par des scores plus élevés aux différents éléments contributifs théoriques.

D'autres analyses ont, de plus, permis de dévoiler que certaines caractéristiques des projets préventifs les amènent à avoir un plus grand potentiel, par exemple : œuvrer à un niveau de prévention secondaire et tertiaire davantage que primaire, être présent dans les milieux fréquentés par les jeunes plutôt que dans les établissements scolaires, offrir des activités de formation et de relation d'aide, intégrer des partenaires de divers milieux, etc.

Une étude plus générale sur l'atteinte des éléments contributifs a également fait ressortir les réussites et les défis communs à tous les projets évalués. Les résultats suggèrent que certains des éléments contributifs s'avèrent atteints en très grande proportion (les succès) : fournir les ressources humaines adéquates, adapter les projets selon les différences culturelles des jeunes, développer une relation significative entre les jeunes qui participent aux activités et mobiliser les partenaires potentiels pouvant contribuer au projet préventif. De façon encore plus formative, ces résultats nous éclairent également sur le plus important défi auquel font face les projets préventifs : intégrer les parents dans le projet, une faiblesse qui s'avère majeure.

Toutefois, ces connaissances restent peu influentes si elles ne sont pas jumelées à des pistes de solution. Pour pallier ce problème, ce rapport expose un amalgame d'actions concrètes tirées de chacun des projets dont ce rapport fait mention. Non seulement ce modèle participe à l'avancement des connaissances en matière de prévention chez les jeunes à risque ou membres de bandes marginales ou criminelles, mais il renferme également des suggestions d'actions préventives concrètes et réalisables pouvant promouvoir l'avancement de la pratique auprès de ces jeunes. Les connaissances découlant de la présente évaluation permettent donc, dans la mesure du possible, de passer de la théorie à la pratique.

Finalement, le questionnaire administré aux jeunes nous a permis de prendre conscience de la force des stratégies d'intégration active des jeunes dans les activités préventives et des stratégies de développement d'une relation significative. Tous les bénéfices que les jeunes ont retiré de leur participation à l'activité préventive, à l'exception de ceux sur les connaissances, semblaient être influencés par ces stratégies. Ainsi, pour que les activités soient bénéfiques, les intervenants doivent mettre de l'avant à la fois les stratégies d'intégration active et de développement de relation avec les jeunes. De plus, les activités de prévention ont été évaluées selon les bénéfices que les jeunes en ont retirés. Les activités de relation d'aide s'avèrent les plus bénéfiques pour les jeunes. Non seulement elles ont une moyenne de bénéfices totaux plus élevée que les activités artistiques et que les activités sportives et de plein air, mais elles se sont aussi classées au premier rang en matière de changement des comportements délinquants. Toutefois, lors de l'évaluation individuelle des projets préventifs, c'en est un de type artistique qui s'est le plus démarqué. Notons que les projets ayant été classés « excellents » selon les éléments contributifs rencontrés ne sont pas nécessairement ceux dont les jeunes retirent le plus de bénéfices. Ceci souligne l'importance d'évaluer les projets sur une base théorique et sur une base pratique.

## LIMITES MÉTHODOLOGIQUES

Quelques limites furent mentionnées au cours du rapport, mais certaines nécessitent une attention particulière. Mentionnons d'abord que certaines sources d'information sur lesquelles se basent l'étude restent orientées et limitées du fait qu'elles proviennent principalement de demandes de subvention et de rapports d'évaluation rédigés par les coordonnateurs de projet, offrant donc un portrait limité et subjectif des projets préventifs.

Une limite d'autant plus importante est la classification proposée dans cette recherche évaluative. Une telle classification basée sur des éléments contributifs théoriques plutôt que sur la mission poursuivie par les projets préventifs a pour effet de désavantager certains projets. Il est plausible que plusieurs projets remplissent leur mission selon les objectifs qu'ils se sont fixés, mais qu'ils obtiennent tout de même des scores faibles aux éléments contributifs, les désavantageant dans notre classement. Ce phénomène fut d'ailleurs noté au chapitre 5, où le projet classé le moins prometteur se voyait surtout désavantagé par des caractéristiques intrinsèques à sa vocation : soit sensibiliser les jeunes par le biais d'un site Internet. Bien qu'Internet soit un médium de communication particulièrement adapté aux jeunes, le fait que ces derniers ne soient pas en contact avec un intervenant ou qu'ils ne soient pas engagés dans l'organisation des activités (2 des 18 éléments contributifs théoriques) désavantage nettement ce projet. Donc, non seulement la classification à l'aide de concepts théoriques risque de désavantager certains projets, mais nous sommes également contraints d'ignorer des éléments subjectifs qui pourraient compenser ce désavantage, par exemple la qualité des intervenants œuvrant sur les projets ou, comme dans l'exemple précédent, l'utilisation créative d'un médium de communication adapté à la clientèle. En somme, nous devons être conscients qu'il n'existe aucun modèle « magique » de projet préventif prometteur; les éléments contributifs suggérés dans ce rapport constituent une bonne piste dont on peut s'inspirer, mais aucun n'est un modèle exhaustif.

Par ailleurs, soulignons que l'évaluation en elle-même ne peut être considérée comme exhaustive, en raison de la sélection des projets évalués. Évidemment, nous ne prétendons pas avoir évalué la totalité des projets visant la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales ou criminelles au Québec. Notre étude regroupait seulement les projets préventifs ayant reçu une subvention de 2004 à 2007 par le ministère de la Sécurité du Québec. De cette limite découle une impossibilité de généraliser nos résultats à l'ensemble des projets préventifs. D'autre part, nous sommes convaincus de l'existence de plusieurs autres projets préventifs tout aussi prometteurs sur le territoire québécois qui, malheureusement, échappent à notre étude.

Mentionnons également la contrainte du nombre de projets à l'étude. De fait, puisque les analyses s'appuient sur 16 projets, nous avons dû effectuer des comparaisons sur la base de fréquences puisque nous brisons un important postulat d'utilisation des tests de moyennes (Oneway Anova dans le cas présent), soit avoir un minimum de 30 sujets (ou 30 projets) par groupe. Ainsi, il nous aurait été impossible d'attester de la signification statistique de nos résultats.

La partie concernant le point de vue des jeunes comporte aussi plusieurs limites. Tout d'abord, les répondants au questionnaire sont des jeunes qui participent aux activités depuis plus de six mois. Les jeunes sont donc déjà attachés à leur intervenant et aiment participer à l'activité puisqu'ils ne l'ont pas abandonnée. De plus, les jeunes composant l'échantillon sont ceux qui ont bien voulu répondre au questionnaire, ajoutant au facteur de l'activité. La deuxième limite à cette partie de l'étude est que nous n'avons pu étudier que 10 des 16 projets à l'étude, et seulement trois des activités offertes. Pour des fins de comparaison, il aurait été avantageux de pouvoir évaluer les mêmes projets et activités tout au long de l'étude. Finalement, le questionnaire ne permet pas de mesurer la qualité de l'intervention, concept qui aura été omis dans le présent rapport.

## TANGENTES FUTURES

Nous tirons de cette étude une expérience non négligeable pouvant contribuer au progrès de ce type de recherche évaluative. Premièrement, nous sommes maintenant conscients que l'évaluation de projets prometteurs nécessite l'approvisionnement de multiples sources de données. Bien que nous ayons eu la chance de rencontrer les intervenants, les coordonnateurs et les jeunes et que nous ayons correspondu avec les partenaires, une évaluation poussée devrait également inclure les individus à proximité des jeunes, qui sont témoins de leur évolution, tels les parents et les professeurs qui seraient en mesure de nous renseigner sur le changement de comportement des jeunes, de la variation de leurs notes et de leur motivation scolaire, etc.

Deuxièmement, il serait bénéfique de mener une analyse plus approfondie. Comme la présente recherche évalue des projets comptant environ sept pratiques différentes, nous n'avons pu effectuer qu'un survol de chacun d'entre eux. Les évaluations gagneraient en profondeur à se concentrer sur les diverses pratiques de façon pointue. Une étude précédente menée par la Société de criminologie du Québec montre qu'il est réalisable et avantageux de diriger les recherches évaluatives vers un seul type de pratique. Il en découle des résultats plus précis et des pistes d'intervention réellement adaptées à la pratique à l'étude (dans le cas en question, le rapport entier porte sur l'influence du travail de rue auprès des jeunes à risque d'adhérer à un gang de rue; Martel, 2008).

Finalement, la stratégie la plus répandue en matière d'évaluation des projets préventifs tend à informer sur les succès des pratiques étudiées, alors qu'il serait tout aussi formateur (sinon plus) de connaître les raisons sous-jacentes aux échecs vécus par les projets préventifs, soit au niveau de l'abandon des jeunes, des intervenants ou encore des partenaires concernés. Le présent rapport se démarque en faisant état de certaines faiblesses communes à tous les projets évalués et en proposant quelques pistes concrètes de solution, mais il ne s'agit que d'un début.

# RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANDERSON-BUTCHER, D., NEWSOME, W.S. et FERRARI, T.M. (2002). Participation in Boys and Girls Clubs and Relationships to Youth Outcomes. *Journal of Community Psychology*, 31, 1, 39- 55.
- ANGERS, M. (1995). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Montréal: les éditions CEC Inc., 381p.
- ASSOCIATION CANADIENNE DES PARCS ET LOISIRS...voir CANADIAN PARKS AND RECREATION.
- BAKER, D. et WITT, P.A. (1996). Evaluation of the Impact of Two After-School Programs for At-Risk Youth. *Journal of Park and Recreation Administration*, 14, 3, 60-81.
- BATTIN-PEARSON, S., HILL, K.G., ABBOTT, R., CATALANO, R.F. et HAWKINS, J.D. (1998). The Contribution of Gang Membership to Delinquency beyond Delinquent Friends. *Criminology*, 36, 1, 93-115.
- BERARD, F. (2006). Recadrer notre action pour s'ouvrir à de nouveaux horizons, présentation PowerPoint lors de la conférence d'ouverture du colloque Deux mille à Magog en mai 2006.
- BIRMINGHAM, J., PECHMAN, E.M., RUSSELL, C.A. et MIELKE, M. (2005). Shared Features of High-Performing Afterschool Programs: A Follow-Up to the TASC Evaluation. Washington, DC: Policy Studies Associates. 69p.
- BOUTIN, G. (1997). *L'entretien de recherche qualitatif*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- BRASSARD, R. (2001). *La méthodologie qualitative*. Note de cours: Université de Montréal.
- CANADIAN PARKS AND RECREATION ASSOCIATION (1994). *Impacts and Benefits of Physicals Activity and Recreation on Canadian Youth-at-Risk*. University of New Brunswick.
- CANADIAN PARKS AND RECREATION ASSOCIATION (2001). *Recreation and Children and Youth Living in Poverty: Barriers, Benefits and Success Stories*. Sections II – Literature Review and Analysis. Ottawa, 25p.
- CAREY, M.A. (1994). The Group Effect in Focus Groups: Planning, Implementing, and Interpreting Focus Group Research. Dans J. Morse (Ed.) *Critical issues in qualitative methodology research*. (pp. 225-241). Thousand Oak, California: Sage Publications.
- CATALANO, R.F., BERGLUND, M.L., RYAN, J.A.M., LONCZAK, H.S. et HAWKINS, J.D. (1998). *Positive youth development in the United States: Research Findings on Evaluations of Positive Youth development Programs*. Seattle, WA: University of Washington, Social Development Research Group.
- CHEVAL, C. (2001). Des travailleurs de rue créateurs de liens sociaux. Dans Dorvil, H. et Mayer, R (dir.), *Problèmes sociaux – tome II – Études de cas et interventions sociales*, Montréal : Presses de l'Université du Québec, 362-385.
- COHEN, D.A. et LINTON, K.L.P. (1995). Parent Participation in an Adolescent Drug Abuse Prevention Program. *Journal of Drug Education*, 25, 2, 159-169.
- CONVEY, H.C., MENARD, S.W. et FRANZESE, R.J. (1992). *Juvenile Gangs*. Springfield: Charles C. Thomas.
- COOK, M. et HEATH, S. (2007). De la connaissance à la mise en pratique – le mandat du Centre national de prévention du crime, *Actualités Justice Report*, 22, 3, 7-10.
- CROMMELINCK, J. (1998). *Quelle stratégie d'évaluation pour le travail de rue? Plaidoyer pour une pratique d'ouverture*. Louvain-la-Neuve, Haute École Charleroi-Europe.
- DIEDRICH, K.C., MCELVAIN, C.K. et KAUFMAN, S. (2005). *Beyond the Bell: Principal's Guide to Effective Afterschool Programs. Tools for School Improvement*. Third Edition. Naperville, IL

- FERBER, T., GAINES, E. et GOODMAN, C. (2005). Positive Youth Development: State Strategies. Strengthening Youth Policy Research and Policy Report. Denver: National Conference of State Legislatures.
- FONTAINE, A. (2003). Aux marges du social, le travail de rue. *Intervention*, 119, 15-23.
- FONTAINE, A., ROSS, M.-M., LÉTOURNEAU, P., et BÉRUBÉ, M.S. (2006). L'accompagnement professionnel : une pratique essentielle. Guide de supervision en travail de rue et de proximité. Réalisé par Médecins du monde Canada en collaboration avec l'Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ).
- FOURCAUDOT, M. et PRÉVOST, L. (1991). Prévention de la criminalité et relations communautaires. Sherbrooke : Les Éditions Modulo.
- FRASER-TOMAS, J.L., CÔTÉ, J. et DEAKIN, J. (2005). Youth Sports Programs: An Avenue to Foster Positive Youth Development. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 10, 1, 19-40.
- GORDON, R. (1999). Les gangs de jeunes dans le contexte canadien – Exposés. Dans le Forum National sur les gangs de jeunes, Centre national de prévention du crime, Solliciteur général du Canada : Ministère de la Justice du Canada.
- HALL, G., YOHALEM, N., TOLMAN, J. et WILSON, A. (2003). How Afterschool Programs Can Most Effectively Promote Positive Youth Development as a Support to Academic Achievement. A Report Commissioned by the Boston After-School for All Partnership. Boston: National Institute on Out-of-School Time.
- HAMEL S., FREDETTE C., BLAIS M.-F. et BERTOT J. (1998). « Jeunesse et gang de rue », Phase II, résultats de la recherche terrain et proposition d'un plan stratégique quinquennal. Montréal : Service de police de la communauté urbaine de Montréal. 440p.
- HAMEL, S., COUSINEAU, M.-M., GAGNÉ, N. et LÉVEILLÉ, S. (2001). Évaluation du processus d'implantation d'un programme de prévention par le développement social communautaire visant les gangs de rue. Institut de recherche pour le développement social des jeunes. Centre national de prévention du crime.
- HAWKINS, J.D., CATALANO, R. et collaborateurs, (1992). *Communities That Care*. San Francisco: Jossey-Bass Publisher.
- HÉBERT, J., HAMEL, S. et SAVOIE G.J. (1997). « Jeunesse et gang de rue », Phase I, revue de littérature. Montréal : Service de police de la communauté urbaine de Montréal. 100p.
- HENDERSON, K.A. et KING, K. (1998). Recreation Programming for Adolescent Girls: Rational and Foundations. *Journal of Park and Recreation Administration*, 16, 2, 1-15.
- HUNT, K. (1999). En tandem avec les jeunes : Créer des services de loisirs pour les jeunes à risque. Toronto : Parcs et Loisirs d'Ontario.
- KLEIN, M. W. (1971). *Street gang and street workers*. New Jersey : Prentice-Hall Inc., 338p.
- LEBEAU, A., VERMETTE, C. et VIENS, G. (1997). Synthèse du contexte structurel des pratiques intersectorielles en toxicomanie. Collections Études et analyses, No 36. Québec. Direction générale de la planification. Ministère de la Santé des Services sociaux.
- MACLEOD, L. (1995). La volonté politique et responsabilité de la collectivité dans la prévention de la criminalité chez les jeunes. Rapport sommaire sur 30 rencontres de consultation organisées par le comité sur la justice et les jeunes, Conseil national de prévention du crime, Ottawa.
- MARTEL, G. (2008). Le travail de rue : une pratique préventive auprès des jeunes à risque d'adhérer à un gang? Montréal, Société de criminologie du Québec pour la Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité, Ministère de la Sécurité publique, 184p.
- MELLOR, B., MACRAE, L., PAULS, M. et HORNICK, J.P. (2005). Les gangs de jeunes au Canada : Examen préliminaire des programmes et des services, Sécurité publique et Protection civile Canada, L'Institut canadien de recherche sur le droit et la famille.

- MENARD, S. et ELLIOTT, D. S. (1994). Delinquent Bonding, Moral Beliefs, and Illegal Behavior: A Three-Wave Panel Model. *Justice Quarterly*, 11, 173-188.
- NEWMAN, S.A., FOX, J.A., FLYNN, E.A., et CHRISTESON, W. (2000). *America's After-school Choice: The Prime Time for Juvenile Crime, or Youth Enrichment and Achievement*. Washington, DC: Fight Crime: Invest in Kids.
- PARIS, R. (1999). Le travail de rue : une pratique encadrée qui n'encadre pas... Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec, 11p.
- PECHMAN, E. et FIESTER, L. (2002). *Leadership, Program Quality, and Sustainability*. Washington, DC: Policy Studies Associates.
- PERREAULT, M. ET BIBEAU, G. (2003). La gang : une chimère à apprivoiser (marginalité et transnationalité chez les jeunes Québécois d'origine afro-antillaise). Québec : Les Éditions du Boréal, 391p.
- PHARAND, S. (1995). Le travail de rue au Québec : revue documentaire. Unité de santé publique du Centre hospitalier régional de Rimouski, Rimouski, 52p.
- POMERLEAU, M. (2006). Évaluation du travail de proximité au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-St-Jean. 245p.
- POUPART, J. (1997). L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théoriques et méthodologiques. Dans J. Poupart, L.H. Groulx, J.-P. Deslauriers, A. Laperrrière, R. Mayer et A.P. Pires, groupe de recherche interdisciplinaire sur les méthodes qualitatives. *La recherche qualitative enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp.173-209). Boucherville, Québec : Gaétan Morin éditeur.
- RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL-CENTRE (2001). *Des communautés éducatives en soutien scolaire et social : Un nouvel outil de prévention du décrochage scolaire au secondaire. Une collaboration famille, école, communauté, volume 1*. Direction de la santé publique.
- RENAUD, L. & MANNONI, C. (1997). Étude sur la participation des parents dans les activités scolaires et parascolaires. *Revue canadienne de santé publique*, 88, 3, 184-191.
- RESTUCCIA, D. et BUNDY, A. (2003). *Positive Youth Development: A Literature Review*. Rhode Island, New York: Learning in Communities/Providence.
- SCOTT, D., WITT, P.A. et FOSS, M. (1996). Evaluation of the Impact of the Dougherty Arts Center's Creativity Club on Children At-Risk. *Journal of park and recreation Administration*, 14, 3, 41-60.
- SPERGEL, I.A. (1995). *The Youth Gang Problem: A Community Approach*. New York: Oxford University Press. 346p.
- TAMAR-MATTIS, A., PIHA, S. et ADAMS, A. (2001). *Youth Development Guide Engaging young people in after-school programming*. San Francisco: Community Network for Youth Development. 209p.
- TETREAULT, K. et GIRARD, G. (2007). *Rapport d'évaluation du projet Travail de rue, gang de rue, un lien incontournable?* Montréal, Société de criminologie du Québec pour la Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité, Ministère de la Sécurité publique.
- THERRIEN, M. VEER, B. et GAUTHIER, F. (2001). *Des communautés éducatives en soutien scolaire et social: un nouvel outil de prévention du décrochage*. Régie régional de la santé et des services sociaux. Montréal. 311p.
- VANDELL, D.L., REISNER, E.R., BROWN, B.B., DADISMAN, K., PIERCE, K.M., LEE, D. et PECHMAN, E.M. (2005). *The Study of Promising After-School Programs: Examination of Intermediate Outcomes in Year 2*.
- VANDELL, D.L., REISNER, E.R., BROWN, B.B., PIERCE, K.M., DADISMAN, K. et PECHMAN, E.M. (2004). *The Study of Promising After-School Programs, Descriptive Report of the Promising Programs*.
- WITT, P.A. et CROMPTON, J.L. (1996). The At-Risk Youth Recreation Project. *Journal of Park and Recreation Administration*, 14, 3, 1-9.

# ANNEXES

Annexe 1 : Premier contact avec les coordonnateurs de projet par une lettre de la Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité

Ministère de  
la Sécurité publique

Québec 

Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité

Québec, le 2 décembre 2005

Madame,


Dans le cadre du décret 349-99 concernant le partage du produit des biens de la criminalité, le ministère de la Sécurité publique du Québec vous a accordé en 2005 un financement visant la réalisation d'un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux groupes ou gangs criminels.

Afin de mieux cerner et comprendre l'impact des projets réalisés partout au Québec, la Société de criminologie du Québec a obtenu une subvention afin d'évaluer l'ensemble des projets en cours. Cette évaluation est menée dans le but de dégager les avenues et les pratiques les plus prometteuses en lien avec la prévention du phénomène de l'adhésion des jeunes aux groupes ou gangs criminels.

La présente a pour objectif de solliciter votre collaboration à cette démarche d'évaluation. Nous apprécierions donc pouvoir compter sur votre disponibilité. Également, il va de soi que vous devez poursuivre l'évaluation de vos propres activités, puisque la démarche entreprise par la Société de criminologie du Québec vise à évaluer les retombées de l'ensemble des projets.

Dans le but de vous expliquer les travaux qui seront réalisés par la Société de criminologie du Québec, la responsable de l'évaluation des projets, Madame Julie-Soleil Meeson, entrera en contact avec vous au cours des prochaines semaines.

Nous vous remercions à l'avance de l'accueil que vous lui réserverez et nous vous prions d'agréer, Madame, nos salutations distinguées.

  
Linda Veillette  
Direction de la prévention  
et de la lutte contre la criminalité  
Ministère de la Sécurité publique

2525, boulevard Laurier, 4<sup>e</sup> étage  
Tour du Saint-Laurent  
Sainte-Foy (Québec) G1V 2L2  
Téléphone : (418) 646-8784  
Télécopieur : (418) 646-3564  
Courriel : prevention.criminalite@msp.gouv.qc.ca



Annexe 2 : Deuxième contact avec les coordonnateurs de projet par un appel téléphonique de l'agente de recherche

Bonjour \_\_\_\_\_, je m'appelle Julie-Soleil et je travaille pour la Société de criminologie du Québec. La Société de criminologie a été mandatée par le ministère de la Sécurité publique pour présenter un bilan des avenues et des pratiques prometteuses menées sur le territoire du Québec en lien avec la prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs. Je communique avec vous aujourd'hui premièrement pour m'informer si vous avez bien reçu la lettre de présentation de la part du ministère de la Sécurité publique, expliquant notre projet de recherche, qui était datée du 2 décembre 2005. Oui\_\_\_\_\_ Non\_\_\_\_\_

Je suis au stade préliminaire de l'étude, je viens de terminer de faire le tour des 18 projets qui m'ont été confiés par le ministère. J'ai pris connaissance de votre projet \_\_\_\_\_et j'ai besoin de votre collaboration pour m'aider à réaliser mon mandat. J'aimerais prendre quelques minutes de votre temps pour vous informer du déroulement de l'étude.

Premièrement, j'aimerais faire une entrevue semi-dirigée avec une ou deux personnes qui sont impliquées directement dans votre projet. L'entrevue sera menée par moi en toute confidentialité, la durée sera environ d'une heure et demie et s'ils le veulent bien, elle sera enregistrée pour faciliter mon travail d'analyse.

Deuxièmement, lorsque je viendrai vous voir, j'aimerais aussi avoir la possibilité de rencontrer des jeunes de 14 ans et plus qui ont participé ou qui participent à vos activités.

Il est entendu que l'anonymat et la confidentialité des répondants sont garantis. C'est-à-dire qu'aucun nom ne sera divulgué ni de la personne ni de l'organisme.

Finalement, lorsque je vais venir vous rencontrer, j'aimerais aussi avoir une copie de tous les outils (évaluatifs, préventifs, de collecte de donnée, de promotion, etc.) que vous avez développés durant votre projet pour prévenir l'adhésion des jeunes aux gangs, par exemple, un diagnostic, un atelier de formation, un dépliant, une affiche, un cd, une vidéo, un photo-roman, etc. De plus, si vous avez évalué l'appréciation de vos activités, j'aimerais avoir accès aux données recueillies pour m'aider à comprendre l'impact que votre projet a eu sur les participants (jeunes, intervenants ou parents).

Si possible, j'aimerais venir à votre organisme pour les entrevues à la mi-mars. Est-ce que ceci serait une possibilité? Sinon, quel serait le meilleur moment pour vous rencontrer? Je vais vous envoyer tous ces détails par courriel ou par fax? Je vais vous contacter à la fin du mois pour prendre un rendez-vous. Est-ce que vous avez d'autres questions? Si oui, lesquelles?

Mes coordonnées : 514-529-4391 ou [j.s.meeson@societecrimino.qc.ca](mailto:j.s.meeson@societecrimino.qc.ca)

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de m'écouter et j'espère vous rencontrer bientôt.

Montréal, 14 février 2006

M\_\_\_\_\_,

Par le présent message, je fais suite à la conversation téléphonique que nous venons d'avoir.

La Société de criminologie a été mandatée par le ministère de la Sécurité publique pour présenter un bilan des avenues et des pratiques prometteuses menées sur le territoire du Québec en lien avec la prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs.

Comme vous le savez, j'ai pris connaissance de votre projet \_\_\_\_\_ et j'ai besoin de votre collaboration pour m'aider à réaliser mon mandat. J'ai décidé de faire la collecte de données en cinq étapes :

(1) J'aimerais faire une entrevue avec une ou deux personnes qui sont impliquées directement dans votre projet. L'entrevue sera menée par moi-même en toute confidentialité, la durée sera d'environ une heure et demie et si les interviewés le veulent bien, elle sera enregistrée pour faciliter mon travail d'analyse.

(2) Lorsque je vais venir vous voir, j'aimerais aussi avoir la possibilité de rencontrer des jeunes de 14 ans et plus qui ont participé ou qui participent à vos activités. Lors de notre prochain entretien, nous allons décider ensemble de la meilleure façon de les approcher. Ce sera soit une entrevue individuelle, une discussion de groupe et/ou de participer à une activité.

(3) De plus, j'aimerais avoir une copie de tous les outils (évaluatifs, préventifs, de collecte de donnée, de promotion, etc.) que vous avez développés durant votre projet pour prévenir l'adhésion des jeunes aux gangs. Par exemple, un diagnostic, un atelier de formation, un dépliant, une affiche, un cd, un vidéo, un photo-roman, etc.

(4) Si vous avez évalué l'appréciation de vos activités, j'aimerais avoir accès aux données recueillies pour m'aider à comprendre l'impact que votre projet a eu sur les participants (jeunes, intervenants ou parents).

(5) En dernier lieu, j'aimerais passer un questionnaire à tous vos partenaires et ceci, via l'internet. Lorsque je vais venir à votre organisme, j'aimerais vérifier avec vous si j'ai bien la bonne liste de vos partenaires.

Il va de soi que la collecte de données sera réalisée selon les standards scientifiques: les données ainsi obtenues vont demeurer parfaitement confidentielles et anonymes. C'est-à-dire qu'aucun nom ne sera divulgué, ni de la personne ni de l'organisme.

Comme je vous l'ai mentionné, j'aimerais venir à votre organisme pour vous rencontrer à la mi-mars. Je vais vous contacter à la fin du mois de février pour prendre un rendez-vous.

D'avance, je vous remercie de votre collaboration et je demeure à votre disposition pour tout complément d'information relatif à la recherche.

Avec mes salutations distinguées

Julie-Soleil Meeson  
Agente de recherche  
Société de criminologie du Québec  
514-529-4391  
[j.s.meeson@societecrimino.qc.ca](mailto:j.s.meeson@societecrimino.qc.ca)

Annexe 4 : Nombre d'entretiens effectués par projet selon le nombre de personnes rencontrées et leur titre

Nom du projet	Nombre d'entretiens effectués	Titre des personnes rencontrées		
		Intervenants communautaires	Coordonnateurs	Partenaires
Libre Expression	1	2	0	0
Qui sont mes amis?	1	2	0	0
Le "Projet X - période scolaire"	1	1	0	0
Amène pas ta gang!	1	1	0	0
Intégration des jeunes à risque de Rivière-des-Prairies	1	2	0	0
Prévention de l'adhésion des jeunes aux groupes ou gangs criminels	1	2	0	0
Tu veux sortir de ta gang?	1	2	0	0
Le phénomène des gangs dans Portneuf	1	1	0	0
Briser le Silence...	2	3	0	0
S'appartenir et agir pour mieux grandir!	2	1	1	0
La gang, NON MERCI!	1	1	0	1
C'est qui ta gang?	2	1	1	0
Projet Alternative Gang (P.A.G.)	2	2	1	1
Patro de rue	1	2	1	0
Travail de rue	1	1	1	0
Ma gang au service de ma communauté	2	2	0	0
Total	21	26	5	2



## FORMULAIRE DE CONSENTEMENT À PARTICIPER À LA RECHERCHE

Je comprends que la présente recherche est menée par Julie-Soleil Meeson, agente de recherche et dirigée par Caroline Savard, toutes les deux de la Société de criminologie du Québec.

Je comprends que cette recherche vise à dresser un portrait des pratiques prometteuses en lien avec la prévention des jeunes aux gangs. Pour cela, l'agente de recherche veut rencontrer des intervenants ayant travaillé sur un projet subventionné par le ministère de la Sécurité publique du Québec en lien avec la prévention des gangs, afin d'apporter un éclairage pertinent aux chercheurs, aux décideurs et aux intervenants.

Je comprends que je suis invité (e) à participer à entretien semi-directif portant sur votre projet : \_\_\_\_\_.  
Cette rencontre sera d'une heure et demie. Elle se déroulera à l'endroit que vous avez choisi et elle sera enregistrée avec votre consentement puis elle sera retranscrite pour faciliter le travail de l'agente de recherche.

Je comprends que j'ai la garantie que mes réponses seront traitées de façon anonyme et confidentielle. Mon nom ainsi que celui de mon organisme n'apparaîtront pas sur les documents de recherche. Les notes et les cassettes d'entrevues seront conservées dans un classeur barré sous clé auquel n'auront accès que les personnes responsables de cette recherche. Les cassettes seront détruites après la durée de cette recherche qui doit se terminer en mars 2007, sauf si j'autorise les chercheurs à la conserver en vue de la poursuite de cette recherche qui serait accordée par le ministère de la Sécurité publique du Québec. Je comprends également que je suis libre de répondre ou non aux questions qui me seront posées et de mettre fin aux rencontres si je le désire.

Je comprends donc bien les objectifs de cette recherche, en quoi consiste ma participation et dans quelles conditions se fait la rencontre. Je suis également assuré (e) que toutes les précautions ont été prises pour que ma participation à cette recherche ne me cause aucun préjudice.

Je certifie que l'agente de recherche m'a donné de vive voix toutes les informations supplémentaires dont j'avais besoin pour me permettre de décider de façon éclairée de participer ou non à cette recherche.

---

J'accepte de participer à cette étude qui consiste à participer à un entretien semi-directif.

Oui     Non

---

J'accepte que cette rencontre soit enregistrée.

Oui     Non

---

J'accepte que la cassette de l'enregistrement de l'entrevue soit conservée après la durée de cette recherche en vue de la poursuite de cette étude qui sera réalisée par l'équipe de recherche où l'anonymat et la confidentialité seront également respectés.

Oui     Non

---

-----  
Signature du participant

-----  
Nom en lettres mou lées

-----  
Date de l'entretien

---

Signature de la personne autorisée  
Julie-Soleil Meeson  
Agente de recherche  
Société de criminologie du Québec

Personnes ressources :

Pour de plus amples renseignements au sujet de cette étude, je peux communiquer avec Caroline Savard au (514) 529-4391 ou avec Julie-Soleil Meeson au (514) 529-4391.



**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR MENTIONNER LE NOM DE L'ORGANISME AINSI  
QUE DE DÉCRIRE UN PORTRAIT DE LEUR PROJET DANS LE RAPPORT FINAL**

---

J'autorise la Société de criminologie du Québec à mettre en annexe, le nom de mon organisme \_\_\_\_\_ ainsi qu'un portrait (mission, clientèles, objectifs et activités) de mon projet \_\_\_\_\_.

-----  
Signature du participant

-----  
Nom en lettres moulées

-----  
Date

-----  
Signature de la personne autorisée  
Julie-Soleil Meeson  
Agente de recherche  
Société de criminologie du Québec

### Consigne de départ

- Parlez-moi des activités préventives que vous faites pour les jeunes dans le cadre du projet des produits de la criminalité du ministère de la Sécurité publique du Québec?

### Guide thématique (relances possibles)

#### Les éléments essentiels associés aux activités

- Selon vous, quels sont les éléments essentiels pour la réussite d'une activité préventive avec les jeunes?

#### Le développement de relation significative

- Est-ce que vous utilisez des stratégies pour aider les jeunes à développer des relations positives avec les autres jeunes? Si oui, lesquelles?
- Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour développer une relation positive avec les jeunes?
- Est-ce que vous utilisez des stratégies pour aider les jeunes à développer des relations positives avec leurs parents? Si oui, lesquelles?
- Est-ce que vous utilisez des stratégies pour aider les jeunes à développer des relations positives avec la communauté? Si oui, lesquelles?
- Pouvez-vous me décrire la relation qui a été établie entre vous et les jeunes?
- Pouvez-vous me décrire la relation qui a été établie entre les jeunes qui participent aux activités?

#### L'implication des jeunes dans les activités

- Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour intéresser les jeunes dans vos activités?
- Quel est le degré d'implication des jeunes? C'est-à-dire, est-ce que les jeunes sont engagés dans le processus du début à la fin?
- Selon vous, quels sont les obstacles qui empêchent la participation de certains jeunes aux activités?
- Avant de faire ce projet avez-vous évalué les besoins des jeunes? Si oui, de quelles façons? Sinon, pourquoi?
- Faites-vous du suivi? De quelles façons? Pour quelles raisons?

#### Les compétences et le soutien du personnel

- Est-ce que vous pourriez me parler de la relation qui s'est établie entre vous et les autres employés?
- Quelles sont vos conditions de travail?
- Quel est votre rôle dans ce projet?
- Quelles sont vos tâches?

#### Les activités de partenariat entre les intervenants (comité de suivi et autres partenaires)

- Pouvez-vous me dire quels sont les partenariats que vous avez établis avec les autres membres de votre communauté?
- Quelles sont les conditions pour un bon partenariat?
- Selon vous, qu'est-ce qui nuit à la collaboration?
- Selon vous, quel est le groupe de personnes avec qui ça fonctionne le mieux? Pourquoi?
- Selon vous, quel est le groupe de personnes avec qui ça ne fonctionne pas? Pourquoi?
- Jusqu'à ce jour, croyez-vous que cette activité apporte quelque chose de positif? Si oui, de quelles façons?
- Quel est le rôle du comité?
- Quelles sont les tâches?

Les stratégies doivent être orientées vers la maîtrise et l'apprentissage de compétences durables

- Selon vous, est-ce que les jeunes ont la possibilité de maîtriser l'activité? Si oui, de quelles façons?
- Selon vous, est-ce que les jeunes ont la possibilité de développer leur autonomie en participant aux activités? Si oui, de quelles façons?
- Selon vous, est-ce que les jeunes ont la possibilité de développer des compétences qui sont durables dans le temps? Si oui, de quelles façons?
- Depuis que les jeunes participent à vos activités, est-ce que vous avez remarqué des changements notables dans le comportement des jeunes? Si oui, lesquels?
- Qu'est-ce qui se passe quand les jeunes ne changent pas leurs comportements?

Autres

- Comment voyez-vous votre projet dans le futur?
- Qu'est-ce que ça vous apporte?
- Qu'est-ce que ça apporte aux jeunes?

Avez-vous autre chose à ajouter?





FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LA VALIDATION DE DONNÉES DE RECHERCHE

Je comprends que la rencontre est menée par Julie-Soleil Meeson, agente de recherche et supervisée par Caroline Savard, toutes les deux de la Société de criminologie du Québec.

Je comprends que je suis invité (e) à participer à une rencontre pour discuter et valider les données du projet Quand le milieu communautaire prévient l'adhésion des jeunes aux bandes marginales : les éléments essentiels à adopter pour intervenir! Cette rencontre sera de 3 heures et demie. Elle sera enregistrée avec votre consentement puis elle sera retranscrite pour faciliter le travail de l'agente de recherche.

Je comprends que j'ai la garantie que mes réponses seront traitées de façon anonyme et confidentielle.

---

J'accepte que cette rencontre soit enregistrée

Oui     Non

---

-----  
Signature du participant

-----  
Nom en lettres moulées

-----  
Date de l'entretien

-----  
Signature de la personne autorisée  
Julie-Soleil Meeson  
Agente de recherche  
Société de criminologie du Québec

Annexe 9 : Lettre envoyée aux partenaires impliqués dans les projets préventifs

Bonjour,

Comment allez-vous? La société de criminologie du Québec a reçu une subvention du ministère de la Sécurité publique du Québec grâce aux produits de la criminalité afin de réaliser un bilan des pratiques prometteuses en lien avec la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales. Au cours de la première année d'étude, nous avons fait des entrevues individuelles avec les intervenants de chacun des 17 organismes communautaires qui ont reçu le mandat d'intervenir auprès des jeunes de votre communauté. Les résultats nous ont permis de bien saisir l'importance de l'implication des partenaires dans les projets et les activités pour prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales.

Vous nous avez été référé par Madame [REDACTED] de la maison de jeunes de St-Prime comme étant un partenaire du projet « La gang, NON MERCI! » Cette année, je sollicite votre aide pour participer à la deuxième année d'étude de cette recherche. Nous aimerions prendre un peu de votre temps en vous demandant de répondre à un court questionnaire se rapportant à votre expérience de partenariat sur ce projet. Il ne fait aucun doute que vous êtes un joueur clé dans la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales, mais pour en savoir encore plus, nous avons de besoin de votre participation.

Cette étape est très importante pour nous et il serait apprécié de pouvoir compter sur votre collaboration. Nous sommes persuadés que la qualité des résultats que nous obtiendrons par cet exercice aura un impact sur les services offerts aux jeunes de votre communauté.

Pour répondre aux questions, qui ne vous prendra que 20 minutes de votre temps, vous devez cliquer sur le lien suivant :  
[SurveyLink]

Merci de bien vouloir répondre à ce questionnaire d'ici le 1er mai 2007.

Je vous remercie à l'avance de votre collaboration et je demeure à votre disposition pour tout complément d'information relatif à mes travaux.

Avec mes salutations distinguées.

Julie-Soleil Meeson  
Société de criminologie du Québec  
Agente de recherche  
514-529-4391

Si vous ne désirez pas recevoir d'autres courriels de notre part, s.v.p. cliquer sur le lien suivant et vous serez automatiquement enlevé de notre liste.  
[RemoveLink]

Annexe 10 : Lettre de consentement s'adressant aux partenaires

Je comprends que la présente recherche est menée par Julie-Soleil Meeson, agente de recherche et dirigée par Caroline Savard, toutes les deux de la Société de criminologie du Québec.

Je comprends que cette recherche vise à dresser un portrait des pratiques prometteuses en lien avec la prévention des jeunes aux bandes marginales. Pour cela, l'agente de recherche demande la participation de partenaires ayant travaillé sur un projet subventionné par le ministère de la Sécurité publique du Québec en lien avec la prévention des jeunes aux bandes marginales, afin d'apporter un éclairage pertinent aux chercheurs, aux décideurs et aux intervenants.

Je comprends que je suis invité(e) à répondre à ce questionnaire portant sur mon implication dans un projet financé par le ministère de la Sécurité publique. Ceci prendra 20 minutes de mon temps. Je comprends que j'ai la garantie que mes réponses seront traitées de façon anonyme et confidentielle. Mon nom n'apparaîtra pas sur les documents de recherche.

Je comprends bien l'objectif de cette recherche et en quoi consiste ma participation. Je suis également assuré(e) que toutes les précautions ont été prises pour que ma participation à cette recherche ne me cause aucun préjudice.

Je consens à participer à cette étude :

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non



QUAND LE MILIEU COMMUNAUTAIRE QUÉBÉCOIS SE MOBILISE POUR PRÉVENIR L'ADHÉSION DES  
JEUNES AUX BANDES MARGINALES :  
ÉLÉMENTS ESSENTIELS À ADOPTER POUR INTERVENIR

L'IMPLICATION DES PARTENAIRES DANS LES ACTIVITÉS PRÉVENTIVES

Nom du projet :  
Partenaire de l'organisme :

**MERCI BEAUCOUP POUR VOTRE PARTICIPATION!**

Ce questionnaire nous aidera à mieux connaître l'implication des partenaires dans les activités préventives qui sont financées par le ministère de la Sécurité publique du Québec grâce aux produits de la criminalité. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. S'il vous plaît, prenez votre temps pour répondre à chaque question. Vos réponses sont CONFIDENTIELLES. Le masculin sera utilisé pour alléger le texte.

## SECTION 1 : LES PREMIÈRES QUESTIONS ONT TRAIT À VOUS

### A- VOTRE PROFIL

1. Quel est votre sexe?

- <sub>1</sub> Un homme
- <sub>2</sub> Une femme

2. Quelle est l'organisation pour laquelle vous travaillez?

- <sub>1</sub> Organisme communautaire de travail de rue
- <sub>2</sub> Maison de jeunes
- <sub>3</sub> Centre jeunesse
- <sub>4</sub> CLSC -- CSSS
- <sub>5</sub> École primaire
- <sub>6</sub> École secondaire
- <sub>7</sub> Municipalité
- <sub>8</sub> Police municipale
- <sub>9</sub> Police provinciale
- <sub>10</sub> Commerçant
- <sub>11</sub> Citoyen
- <sub>12</sub> Autre \_\_\_\_\_

3. Quel est votre poste?

- <sub>1</sub> Intervenant communautaire
- <sub>2</sub> Enseignant
- <sub>3</sub> Directeur
- <sub>4</sub> Conseiller municipal
- <sub>5</sub> Policier socio-communautaire
- <sub>6</sub> Intervenant institutionnel
- <sub>7</sub> Autre \_\_\_\_\_

## B- LE PARTENARIAT AVEC L'ORGANISME

Dans cette section, répondez aux questions en pensant au projet en lien avec la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales dont vous êtes un partenaire.

4. Vous êtes ou vous avez été un partenaire de quel organisme et de quel projet? Seulement inscrire une réponse.

- <sub>1</sub> Maison de jeunes Kekpart, projet libre expression
- <sub>2</sub> Centre Écllosion Inc., projet qui sont mes amis?
- <sub>3</sub> Comité Jeunesse La Presqu'île, projet X - période scolaire
- <sub>4</sub> Maison de jeunes de La Tuque, projet amène pas ta gang!
- <sub>5</sub> Équipe R.D.P., projet intégration des jeunes à risque de Rivière-des-Prairies
- <sub>6</sub> Fondation Québécoise pour les jeunes contrevenants, projet tu veux sortir de ta gang?
- <sub>7</sub> L'autre Avenue, projet le phénomène des gangs dans Portneuf
- <sub>8</sub> Le Journal de la Rue, projet s'appartenir et agir pour mieux grandir!
- <sub>9</sub> Maison des jeunes de Varennes, projet c'est qui ta gang?
- <sub>10</sub> Motivaction Jeunesse, Projet Alternative Gang (P.A.G.)
- <sub>11</sub> Patro Laval Inc., Patro de rue
- <sub>12</sub> Réseaux d'Entraide Amiante, projet travail de rue

5. Avant de vous joindre à ce projet, aviez-vous déjà une relation partenariale avec cet organisme?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

6. Depuis combien de temps êtes-vous un partenaire de cet organisme?

\_\_\_\_\_ Mois \_\_\_\_\_ Année

SECTION 2 : Pour les prochaines questions, vous devez répondre aux questions en pensant à votre implication dans le projet en lien avec la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales dont vous êtes partenaire.

## A- VOTRE IMPLICATION DANS LE PROJET

7. Pouvez-vous me dire depuis combien de temps vous êtes impliqué dans ce projet?

\_\_\_\_\_ Mois \_\_\_\_\_ Année

8. Est-ce que votre milieu vous alloue du temps pour participer au projet de manière adéquate?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

9. Combien de temps consacrez-vous à ce projet par mois? \_\_\_\_\_

10. Initialement, comment êtes-vous venu à vous impliquer dans ce projet?

- <sub>1</sub> J'ai choisi de m'impliquer dans le projet
- <sub>2</sub> J'ai été approché par l'organisme communautaire
- <sub>3</sub> Mon employeur me l'a imposé
- <sub>4</sub> Autre \_\_\_\_\_

Pour répondre à la prochaine question vous devez suivre cette échelle, choisissez celle qui vous représente le mieux :

Très grande : Vous êtes impliqué à toutes les étapes de ce projet. Vous êtes toujours présent lorsqu'il y a des activités en lien avec ce projet.

Grande : Vous êtes impliqué à plusieurs étapes de ce projet. Vous n'êtes pas toujours présent aux activités en lien avec ce projet.

Moyen : Vous êtes impliqué dans ce projet à des étapes précises du projet. Vous avez déjà été présent à quelques activités en lien avec ce projet.

Faible : Vous êtes impliqué dans ce projet en fournissant une aide financière ou matérielle. Vous êtes allé au moins une fois à une activité en lien avec ce projet.

Très faible : Vous êtes impliqué très peu dans le projet. Vous n'êtes jamais allé à une activité en lien avec ce projet.

11. Quel est votre degré d'implication dans ce projet?

- <sub>1</sub> Très grande
- <sub>2</sub> Grande
- <sub>3</sub> Moyen
- <sub>4</sub> Faible
- <sub>5</sub> Très faible

En pensant à votre rôle dans ce partenariat, est-ce que vous pouvez me dire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

#		oui	un peu	non	n/a <sup>25</sup>
12	J'échange de l'information avec les partenaires de ce projet sur la réalité des jeunes	1	2	3	4
13	J'ai mis à contribution mon expertise pour ce projet	1	2	3	4
14	Le responsable du projet me consulte pour des informations	1	2	3	4
15	Je respecte la confidentialité des jeunes	1	2	3	4

16. Quel type d'information échangez-vous avec le responsable du projet? S.V.P., donnez une réponse courte.

17. Quel type d'information n'échangez-vous pas avec le responsable du projet? S.V.P., donnez une réponse courte.

<sup>25</sup> Ne s'applique pas à ma situation.

18. Avez-vous dans votre région un réseau d'échange d'information sur les jeunes et les bandes marginales?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 21)

19. Depuis combien de temps avez-vous un réseau d'échange d'information sur les jeunes et les bandes marginales?

\_\_\_\_\_ Mois \_\_\_\_\_ Année

20. Quel type d'information circule dans ce réseau d'échange d'information sur les jeunes et les bandes marginales? S.V.P., donnez une réponse courte.

21. Au début de votre partenariat avec cet organisme, avez-vous établi un code d'éthique concernant la circulation d'information entre les partenaires?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 23)

22. Quelles sont les ententes ou les règles qui ont été établies concernant la circulation d'informations entre les partenaires? S.V.P., donnez une réponse courte.

23. Fournissez-vous des ressources humaines (autre que vous) à l'organisme communautaire pour réaliser les activités prévues dans le projet?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

24. Fournissez-vous du financement à l'organisme communautaire pour réaliser les activités prévues dans le projet?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 29)

25. Quelle est votre contribution financière?

Montant approximatif : \_\_\_\_\_

26. Fournissez-vous du matériel à l'organisme communautaire pour réaliser les activités prévues dans le projet?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 33)

27. Quelle est votre contribution matérielle au projet? Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

- <sub>1</sub> Équipement sportif
- <sub>2</sub> Local
- <sub>3</sub> Photocopies
- <sub>4</sub> Bureau pour l'intervenant
- <sub>5</sub> Installation sportive (gymnase, patinoire, piscine, terrain de soccer)
- <sub>6</sub> Équipement spécialisé (sonorisation, éclairage)
- <sub>7</sub> Autre \_\_\_\_\_



28. Au début de ce partenariat, est-ce que vous vous êtes entendus sur un objectif avec la personne responsable du projet?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne s'applique pas à ma situation

29. Avez-vous atteint l'objectif que vous vous étiez fixé par rapport à ce projet?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne s'applique pas à ma situation

30. Avez-vous défini votre mandat avec la personne responsable du projet?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne s'applique pas à ma situation

31. Êtes-vous ouvert à de nouvelles pratiques pour rejoindre les jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne s'applique pas à ma situation

32. Avez-vous suivi une formation par l'organisme sur les jeunes et les gangs de rue?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne s'applique pas à ma situation

## B- VOTRE IMPLICATION AVEC LES JEUNES

Pour les prochaines questions, vous devez répondre aux questions en pensant à votre implication avec les jeunes qui participent au projet en lien avec la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales dont vous êtes partenaire.

33. Participez-vous avec les jeunes à des activités offertes par l'organisme communautaire?

- <sub>1</sub> Oui  
<sub>2</sub> Non (passez à la question 42)

Si oui, dis-moi lesquelles? Encerclez votre réponse.

#	Les types d'activités	Oui	Non
34	Je participe ou j'ai participé à un atelier de sensibilisation sur les gangs, la violence, les drogues ou la prostitution	1	2
35	Je participe ou j'ai participé à un atelier pour aider les jeunes à développer leurs compétences en travaillant sur la résolution de problèmes, l'estime de soi, la gestion de la colère, le contrôle du stress ou autres compétences	1	2
36	Je participe ou j'ai participé à une activité pour aider les jeunes à apprendre un métier	1	2
37	Je participe ou j'ai participé à une activité artistique avec les jeunes [par exemple le cinéma, la photographie, le dessin, la peinture, le graphisme, l'écriture d'un roman, etc.]	1	2
38	Je participe ou j'ai participé à une activité sportive avec les jeunes [par exemple le hockey, le basket-ball, le football, la planche à roulettes, le ski, le vélo, etc.]	1	2
39	Je participe ou j'ai participé à une activité de plein air avec les jeunes [par exemple une expédition, une randonnée, un camp d'hiver, etc.]	1	2
40	Je participe ou j'ai participé à une activité culturelle avec les jeunes [par exemple, jouer à des jeux de société, organiser une fête, une danse, un festival, etc.]	1	2

41. Y a-t-il une autre activité qui n'apparaît pas dans le tableau à laquelle vous avez participé avec les jeunes? Pouvez-vous me la nommer?

En pensant à votre rôle dans ce partenariat, est-ce que vous pouvez me dire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

#		oui	un peu	non	n/a
42	J'accorde du temps pour participer à des activités avec les jeunes de cet organisme	1	2	3	4
43	J'ai rencontré les jeunes qui participent à ce projet	1	2	3	4
44	Je m'implique dans la planification des activités avec les jeunes	1	2	3	4
45	Je manque de disponibilité pour participer aux activités avec les jeunes	1	2	3	4
45	Depuis que je participe à ce projet, je vois les jeunes de mon quartier autrement	1	2	3	4
46	Depuis que je participe à ce projet, les jeunes de mon quartier me reconnaissent	1	2	3	4
47	Depuis que je participe à ce projet, je connais mieux les jeunes de mon quartier	1	2	3	4
48	Depuis que je participe à ce projet, les jeunes me demandent de l'aide pour résoudre un problème	1	2	3	4

C- VOTRE IMPLICATION DANS LE COMITÉ DE SUIVI<sup>26</sup>

49. Participez-vous au comité de suivi de ce projet?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 59)

50. Participez-vous aux rencontres du comité de suivi?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 56)

51. Combien de rencontres par année? \_\_\_\_\_

52. Depuis quand participez-vous au comité de suivi?

- <sub>1</sub> 2004
- <sub>2</sub> 2005
- <sub>3</sub> 2006
- <sub>4</sub> 2007

53. Nombre de personnes qui siègent à ce comité? \_\_\_\_\_

54. Qui sont les autres partenaires qui participent à ce comité de suivi? Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> Organisme communautaire de travail de rue | <input type="checkbox"/> <sub>7</sub> Municipalité       |
| <input type="checkbox"/> <sub>2</sub> Maison de jeunes                          | <input type="checkbox"/> <sub>8</sub> Police municipale  |
| <input type="checkbox"/> <sub>3</sub> Centre jeunesse                           | <input type="checkbox"/> <sub>9</sub> Police provinciale |
| <input type="checkbox"/> <sub>4</sub> CLSC -- CSSS                              | <input type="checkbox"/> <sub>10</sub> Commerçant        |
| <input type="checkbox"/> <sub>5</sub> École primaire                            | <input type="checkbox"/> <sub>11</sub> Citoyen           |
| <input type="checkbox"/> <sub>6</sub> École secondaire                          | <input type="checkbox"/> <sub>12</sub> Autre _____       |

55. Quel type de personne siège sur votre comité de suivi?

- <sub>1</sub> Seulement des intervenants
- <sub>2</sub> Seulement des directeurs
- <sub>3</sub> Des intervenants et des directeurs
- <sub>4</sub> Autres \_\_\_\_\_

56. Est-ce que vous manquez de disponibilité pour participer aux rencontres du comité de suivi?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 58)

57. Pour quelle (s) raison (s)? S.V.P., donnez une réponse courte.

---

<sup>26</sup> Réunion de partenaires qui discutent seulement du projet spécifique.

58. Quelles sont vos tâches au sein de ce comité? Placez-les en ordre de la plus importante à la moins importante?

- Assurer la continuité du projet .....
- Conseiller et soutenir le coordonnateur .....
- Dégager les orientations du projet .....
- Discuter des réalités de la municipalité .....
- Échanger de l'information .....
- Établir le plan d'action .....
- Évaluation du projet (bilan des activités et validation) .....
- Superviser la progression du projet .....
- Trouver des solutions .....
- Autre « ..... » .....

Avez-vous d'autres tâches à ajouter?

**D- VOTRE IMPLICATION SUR UNE TABLE DE CONCERTATION JEUNESSE<sup>27</sup>**

59. Participez-vous à une table de concertation jeunesse?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 68)

60. Avez-vous participé aux rencontres de cette table de concertation jeunesse?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 65)

61. Combien de rencontres par année? \_\_\_\_\_

62. Depuis quand participez-vous à la table de concertation jeunesse?

- <sub>1</sub> avant 2004
- <sub>2</sub> 2004
- <sub>3</sub> 2005
- <sub>4</sub> 2006
- <sub>5</sub> 2007

63. Nombre de personnes qui siègent à la table de concertation? \_\_\_\_\_

64. Qui sont les autres partenaires qui participent à la table de concertation? Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> Organisme communautaire de travail de rue | <input type="checkbox"/> <sub>7</sub> Municipalité       |
| <input type="checkbox"/> <sub>2</sub> Maison de jeunes                          | <input type="checkbox"/> <sub>8</sub> Police municipale  |
| <input type="checkbox"/> <sub>3</sub> Centre jeunesse                           | <input type="checkbox"/> <sub>9</sub> Police provinciale |
| <input type="checkbox"/> <sub>4</sub> CLSC -- CSSS                              | <input type="checkbox"/> <sub>10</sub> Commerçant        |
| <input type="checkbox"/> <sub>5</sub> École primaire                            | <input type="checkbox"/> <sub>11</sub> Citoyen           |
| <input type="checkbox"/> <sub>6</sub> École secondaire                          | <input type="checkbox"/> <sub>12</sub> Autre _____       |

<sup>27</sup>Réunion de partenaires qui discutent de plusieurs sujets en lien avec les jeunes.

65. Est-ce que vous manquez de disponibilité pour participer aux rencontres de la table de concertation?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne s'applique pas à ma situation

66. Pour quelle (s) raison (s) vous manquez de disponibilité? S.v.p., donnez une réponse courte.

67. Quelles sont vos tâches au sein de cette table de concertation? Placez-les en ordre de la plus importante à la moins importante?

Échange d'information -----  
Discuter des réalités de la municipalité en regard des jeunes -----  
Trouver des solutions -----  
Autre «..... » -----

Avez-vous d'autres tâches à ajouter?

### SECTION 3 : LES RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES

#### A- RELATION ENTRE LES PARTENAIRES

68. Selon vous, quels sont les partenaires du projet avec lesquels vous entretenez les rapports de collaboration les plus satisfaisants dans le cadre du projet? Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> Organisme communautaire de travail de rue | <input type="checkbox"/> <sub>8</sub> Police municipale  |
| <input type="checkbox"/> <sub>2</sub> Maison de jeunes                          | <input type="checkbox"/> <sub>9</sub> Police provinciale |
| <input type="checkbox"/> <sub>3</sub> Centre jeunesse                           | <input type="checkbox"/> <sub>10</sub> Commerçant        |
| <input type="checkbox"/> <sub>4</sub> CLSC -- CSSS                              | <input type="checkbox"/> <sub>11</sub> Citoyen           |
| <input type="checkbox"/> <sub>5</sub> École primaire                            | <input type="checkbox"/> <sub>12</sub> Ne s'applique pas |
| <input type="checkbox"/> <sub>6</sub> École secondaire                          | <input type="checkbox"/> <sub>13</sub> Autre _____       |
| <input type="checkbox"/> <sub>7</sub> Municipalité                              |  |

69. Selon vous, quels sont les partenaires du projet avec lesquels vous entretenez les rapports de collaboration les moins satisfaisants dans le cadre du projet? Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> Organisme communautaire de travail de rue | <input type="checkbox"/> <sub>8</sub> Police municipale  |
| <input type="checkbox"/> <sub>2</sub> Maison de jeunes                          | <input type="checkbox"/> <sub>9</sub> Police provinciale |
| <input type="checkbox"/> <sub>3</sub> Centre jeunesse                           | <input type="checkbox"/> <sub>10</sub> Commerçant        |
| <input type="checkbox"/> <sub>4</sub> CLSC -- CSSS                              | <input type="checkbox"/> <sub>11</sub> Citoyen           |
| <input type="checkbox"/> <sub>5</sub> École primaire                            | <input type="checkbox"/> <sub>12</sub> Ne s'applique pas |
| <input type="checkbox"/> <sub>6</sub> École secondaire                          | <input type="checkbox"/> <sub>13</sub> Autre _____       |
| <input type="checkbox"/> <sub>7</sub> Municipalité                              |  |

70. Vous sentez-vous en compétition avec la personne responsable du projet concernant une subvention?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne s'applique pas à ma situation

## B- LA RELATION SIGNIFICATIVE ENTRE LES PARTENAIRES ET VOUS

En pensant à votre relation avec la personne responsable du projet, est-ce que vous pouvez me dire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

#		oui	un peu	non	n/a
71	Je connais bien la personne responsable du projet avec lequel je travaille	1	2	3	4
72	Je connais bien l'organisme avec lequel je travaille sur ce projet	1	2	3	4
73	J'ai plus qu'une relation professionnelle avec la personne responsable du projet	1	2	3	4
74	La personne responsable du projet est transparente dans ses propos	1	2	3	4
75	La personne responsable du projet discute ouvertement de ses difficultés	1	2	3	4
76	La personne responsable du projet vous a proposé de participer sur un nouveau projet	1	2	3	4
77	J'ai proposé à la personne responsable du projet de participer sur un nouveau projet	1	2	3	4
78	À l'extérieur du projet, j'entretiens une collaboration avec certains partenaires du projet	1	2	3	4
79	J'ai confiance en la personne responsable du projet	1	2	3	4
80	Je me suis associé avec la personne responsable du projet pour offrir une activité	1	2	3	4
81	La personne responsable du projet me légue des responsabilités	1	2	3	4
82	La personne responsable du projet partage le pouvoir entre les partenaires	1	2	3	4
83	Je peux donner mon opinion sur les différentes réalités discutées lors des rencontres	1	2	3	4
84	Je crois entretenir une bonne relation avec le responsable de ce projet	1	2	3	4
85	Je crois entretenir une bonne relation avec les intervenants de ce projet	1	2	3	4
86	Je crois entretenir une bonne relation avec les autres partenaires de ce projet	1	2	3	4

## SECTION 4 : DÉFI DU PARTENARIAT

### A- ROULEMENT DES PARTENAIRES

87. Depuis que vous participiez à ce projet, est-ce qu'il y a des partenaires qui ont quitté ce projet?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passez à la question 101)
- <sub>2</sub> Ne s'applique pas à ma situation (passez à la question 101)

88. Combien de partenaires ont quitté le projet? \_\_\_\_\_

Dans la prochaine section, j'aimerais que vous preniez chaque partenaire qui a quitté ce projet (jusqu'à concurrence de 3) et que vous répondiez aux questions suivantes.

Partenaire 1

89. De quel milieu provenait-il?

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> Organisme communautaire de travail de rue | <input type="checkbox"/> <sub>7</sub> Municipalité       |
| <input type="checkbox"/> <sub>2</sub> Maison de jeunes                          | <input type="checkbox"/> <sub>8</sub> Police municipale  |
| <input type="checkbox"/> <sub>3</sub> Centre jeunesse                           | <input type="checkbox"/> <sub>9</sub> Police provinciale |
| <input type="checkbox"/> <sub>4</sub> CLSC -- CSSS                              | <input type="checkbox"/> <sub>10</sub> Commerçant        |
| <input type="checkbox"/> <sub>5</sub> École primaire                            | <input type="checkbox"/> <sub>11</sub> Citoyen           |
| <input type="checkbox"/> <sub>6</sub> École secondaire                          | <input type="checkbox"/> <sub>12</sub> Autre _____       |

90. Quelle fonction occupait-il à son travail?

- <sub>1</sub> Direction
- <sub>2</sub> Intervenant temps plein
- <sub>3</sub> Intervenant temps partiel
- <sub>4</sub> Ne sait pas
- <sub>5</sub> Autre \_\_\_\_\_

91. Est-ce que cette personne a été remplacée par une autre personne de son milieu?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne sait pas

92. Quelle est la raison principale de son départ?

- <sub>1</sub> Retraite
- <sub>2</sub> Changement de poste ou de fonction
- <sub>3</sub> Congé de maladie
- <sub>4</sub> Congé de maternité
- <sub>5</sub> Manque de disponibilité
- <sub>6</sub> Manque d'intérêt
- <sub>7</sub> Ne sait pas
- <sub>8</sub> Autre \_\_\_\_\_

Partenaire 2

93. De quel milieu provenait-il?

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> Organisme communautaire de travail de rue | <input type="checkbox"/> <sub>7</sub> Municipalité       |
| <input type="checkbox"/> <sub>2</sub> Maison de jeunes                          | <input type="checkbox"/> <sub>8</sub> Police municipale  |
| <input type="checkbox"/> <sub>3</sub> Centre jeunesse                           | <input type="checkbox"/> <sub>9</sub> Police provinciale |
| <input type="checkbox"/> <sub>4</sub> CLSC -- CSSS                              | <input type="checkbox"/> <sub>10</sub> Commerçant        |
| <input type="checkbox"/> <sub>5</sub> École primaire                            | <input type="checkbox"/> <sub>11</sub> Citoyen           |
| <input type="checkbox"/> <sub>6</sub> École secondaire                          | <input type="checkbox"/> <sub>12</sub> Autre _____       |

94. Quelle fonction occupait-il à son travail?

- <sub>1</sub> Direction
- <sub>2</sub> Intervenant temps plein
- <sub>3</sub> Intervenant temps partiel
- <sub>4</sub> Ne sait pas
- <sub>5</sub> Autre \_\_\_\_\_

95. Est-ce que cette personne a été remplacée par une autre personne de son milieu?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne sait pas

96. Quelle est la raison principale de son départ?

- <sub>1</sub> Retraite
- <sub>2</sub> Changement de poste ou de fonction
- <sub>3</sub> Congé de maladie
- <sub>4</sub> Congé de maternité
- <sub>5</sub> Manque de disponibilité
- <sub>6</sub> Manque d'intérêt
- <sub>7</sub> Ne sait pas
- <sub>8</sub> Autre \_\_\_\_\_

### Partenaire 3

97. De quel milieu provenait-il?

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> Organisme communautaire de travail de rue | <input type="checkbox"/> <sub>7</sub> Municipalité       |
| <input type="checkbox"/> <sub>2</sub> Maison de jeunes                          | <input type="checkbox"/> <sub>8</sub> Police municipale  |
| <input type="checkbox"/> <sub>3</sub> Centre jeunesse                           | <input type="checkbox"/> <sub>9</sub> Police provinciale |
| <input type="checkbox"/> <sub>4</sub> CLSC -- CSSS                              | <input type="checkbox"/> <sub>10</sub> Commerçant        |
| <input type="checkbox"/> <sub>5</sub> École primaire                            | <input type="checkbox"/> <sub>11</sub> Citoyen           |
| <input type="checkbox"/> <sub>6</sub> École secondaire                          | <input type="checkbox"/> <sub>12</sub> Autre _____       |

98. Quelle fonction occupait-il à son travail?

- <sub>1</sub> Direction
- <sub>2</sub> Intervenant temps plein
- <sub>3</sub> Intervenant temps partiel
- <sub>4</sub> Ne sait pas
- <sub>5</sub> Autre \_\_\_\_\_

99. Est-ce que cette personne a été remplacée par une autre personne de son milieu?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Ne sait pas



100. Quelle est la raison principale de son départ?

- 1 Retraite
- 2 Changement de poste ou de fonction
- 3 Congé de maladie
- 4 Congé de maternité
- 5 Manque de disponibilité
- 6 Manque d'intérêt
- 7 Autre \_\_\_\_\_

Pour répondre à la prochaine question vous devez suivre cette échelle, choisissez celle qui vous représente le mieux :

- Très grande : Vous avez une très grande satisfaction liée aux activités qui ont été accomplies par cet organisme pour prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales.
- Grande : Vous avez une grande satisfaction liée aux activités qui ont été accomplies par cet organisme pour prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales.
- Moyen : Vous avez une moyenne satisfaction liée aux activités qui ont été accomplies par cet organisme pour prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales.
- Faible : Vous avez une faible satisfaction liée aux activités qui ont été accomplies par cet organisme pour prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales.
- Très faible : Vous avez une très faible satisfaction liée aux activités qui ont été accomplies par cet organisme pour prévenir l'adhésion des jeunes aux bandes marginales.

101. Quel est votre degré de satisfaction lié au projet?

- 1 Très grande
- 2 Grande
- 3 Moyen
- 4 Faible
- 5 Très faible

102. Avez-vous quelque chose à ajouter sur votre relation partenariale avec l'organisme dont il est question dans ce questionnaire?

**MERCI D'AVOIR PRIS LE TEMPS DE COMPLÉTER CE QUESTIONNAIRE!**

Annexe 12 : Sources des éléments contributifs à la réussite d'un projet de prévention

- 1) Les recherches sur développement positif des jeunes : Coolbaugh et Hansel, 2000; Catalano, Berglund, Ryan, Lonczak et Hawkins, 1998; Ferber, Gaines & Goodman, 2005; Fraser-Thomas, Côté et Deakin, 2005; Hall, Yohalem, Tolman et Wilson, 2003; Hawkins et Catalano, 1992; James, 1997; MacDonald & Valdivieso (2000); Tamar-Mattis, Piha et Adams, 2001; Restuccia & Bundy, 2003.
- 2) Les études étatsuniennes sur les programmes parascolaires prometteurs : Baker et Witt, 1996; Birmingham, Pechman, Russell et Mielke, 2005; Diedrich, McElvain et Kaufman (2005); Fashola, 1998; Newman, Fox, Flynn et Christeson, 2000; Partee, 2003; Save the Children, 2003; Vandell, Reisner, Brown, Dadisman, Pierce, Lee et Pechman, 2005; Vandell, Reisner, Brown, Pierce, Dadisman et Pechman, 2004
- 3) Les études sur la prévention de la criminalité chez les jeunes et autres marginalités : Caputo, Weiler et Green, 1996; Jamieson et Hart, 2003; MacLeod, 1995; Normand, Vitaro et Charlebois, 2000; Shaw, 2001; Therrien, Veer et Gauthier, 2001; Wilson et Howell, 1993.
- 4) Les études sur les activités préventives offertes aux jeunes à risque : association canadienne des parcs et loisirs, 1994 : 2001; Hunt, 1999; National Crime Prevention of Australia, 1999; Witt et Crampton, 1996
- 5) Les études sur les programmes ou interventions spécifiques aux gangs de rue : Forum National sur les gangs de jeunes, 1999, Hamel, Fredette, Blais et Bertot, 1998; Howel, 2000; Reno, Fisher, Robinson, Brennan et Gist, 1998; Soullière, 1998; Spergel, Curry, Chance, Kane, Ross, Alexander, Simmons & Oh, 1994

Annexe 13 : Description du projet « Amène pas ta gang! »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Défi-jeunesse du Haut St-Maurice Inc. – Maison de jeunes de La Tuque
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Maison de jeunes
Mission de l'organisme	Donner aux jeunes l'accès à un statut de citoyen, actif et responsable, en leur offrant un lieu de rencontre animé
Région administrative	Mauricie
Municipalité	Semi-rural
Niveaux de prévention	Prévention primaire et secondaire
Milieux rejoints	École secondaire et organisme communautaire qui œuvre auprès de la communauté autochtone
Objectif général du projet	Prévenir l'adhésion des jeunes du Haut St-Maurice aux gangs criminels
Intervenants	Animateur de milieu communautaire et animateur de classe
Clientèles	Jeunes de la population générale (autochtones et non-autochtones), jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, professionnels des milieux communautaires et institutionnels
Âge des jeunes rejoints	12-17 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche et autochtones
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : Sûreté du Québec, CLSC, école secondaire, Centre jeunesse Organismes communautaires : Organisme d'employabilité, organisme qui œuvre auprès de la communauté autochtones, organisme de travail de rue, organisme de toxicomanie
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de sensibilisation : Meurtre et Mystère, Serpents et Échelles, atelier sur l'internet, atelier de sensibilisation sur l'intimidation, les gangs, la toxicomanie, la violence, l'influence des pairs Activités artistiques : murale collective, scénario d'un film, vox-pop, création d'un journal, bande-dessinée Activités plein air : camp de sensibilisation, randonnée de vélo
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activités de formation pédagogique : journée de formation avec 12 professionnels des milieux communautaires et institutionnels
Outils développés	Jeux sur les bandes marginales et criminelles : Meurtre et Mystère, Serpents et Échelles. Un portail électronique pour les professionnels institutionnels et communautaires qui travaillent auprès des jeunes sur les différentes réalités que vivent les jeunes : <a href="http://www.defijeunesse.net">www.defijeunesse.net</a> (lien les gangs), dépliant pour les parents et la population, revue littéraire sur le phénomène des gangs, bande dessinée sur l'influence des pairs et la toxicomanie, guide sur les drogues et les effets, cahier de formation pour la journée d'échange sur les gangs pour les professionnels communautaires et institutionnels

## Annexe 14 : Description du projet « Briser le Silence... »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Le Bon Dieu dans la Rue
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Organisme jeunesse
Mission de l'organisme	Organisme qui vient en aide aux jeunes sans-abri ou en situation précaire et qui vise leur autonomie
Région administrative	Montréal
Municipalité	Urbain
Niveaux de prévention	Prévention primaire et secondaire
Milieus rejoints	Écoles secondaires, écoles primaires et organisme communautaires jeunesse
Objectif général du projet	Le projet vise la prévention de l'adhésion des filles aux gangs de rue, l'exploitation et les agressions sexuelles en contexte de gang tout en les informant des risques liés à la vie de rue
Intervenants	Animateurs de classe et animateurs en milieu communautaire
Clientèles	Jeunes de la population générale, jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles et les professionnels des milieux communautaires et institutionnels jeunesse
Âge des jeunes rejoints	12-25 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche, Arabe, Haitien, Africain, autochtone et Asiatique
Partenaires impliqués	Pas de comité de suivi mais des partenaires informels
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	<p>Activités de sensibilisation : sensibilisation par un outil de prévention : Silence de Cendrillon et Cul de Sac, présentation de film et discussion sur les bandes criminelles, la criminalité, la sexualité, la culture Hip-hop et la drogue</p> <p>Activités artistiques : improvisation, photographie</p> <p>Activités sportives : basket, boxe, kayak, kick boxing, hockey</p> <p>activités de plein-air : répit urbain</p>
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activités de formation pédagogique : atelier de sensibilisation sur les gangs et la prostitution juvénile. En première année, ils ont rejoint 153 professionnels des milieux communautaires et institutionnels jeunesse et en deuxième année, ils ont rejoints 630 professionnels des milieux communautaires et institutionnels jeunesse.
Outils développés	Silence de Cendrillon (bande dessinée destinée à informer les jeunes filles sur les enjeux de la prostitution), Cul de Sac (vidéo pour sensibiliser les jeunes sur le vécu de la rue), carte/ressources avec numéros de téléphone des organismes qui peuvent aider les jeunes aux prises avec les bandes criminelles, fiche d'évaluation – activité de formation, fiche d'évaluation – jeunes, formation pour les professionnels sur les gangs de rue (Power Point)

Annexe 15 : Description du projet « C'est qui ta gang? »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Maison de jeunes de Varennes
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Maison de jeunes
Mission de l'organisme	Donner aux jeunes l'accès à un statut de citoyen, actif et responsable, en leur offrant un lieu de rencontre animé
Région administrative	Montérégie
Municipalité	Périurbain
Niveaux de prévention	Prévention primaire et secondaire
Milieux rejoints	Maison de jeunes, école secondaire, parcs et rues
Objectif général du projet	Le projet vise la sensibilisation des jeunes à la problématique des gangs de rue et permettre aux jeunes à risque d'adhérer aux gangs de participer à des activités positives qui leur permettront de développer un sentiment d'appartenance à la communauté
Intervenants	Animateurs en milieu communautaire et travailleurs de milieu
Clientèles	Jeunes de la population générale, jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles et les professionnels des milieux institutionnels et communautaires jeunesse
Âge des jeunes rejoints	12-17 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : Sûreté du Québec, école secondaire et CLSC Organismes communautaires : organisme en justice alternative et organisme jeunesse Autres : entreprises privées
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de sensibilisation : conférence de sensibilisation sur les gangs à une école secondaire Activités de formation professionnelle : formation en enregistrement sonore Activités artistiques : improvisation, photo-roman, création d'une pièce musicale Hip-hop, vidéo-clip, théâtre, émission de télé, Activités plein-air : camp de plein air extrême
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activités de formation pédagogique : atelier de formation et de discussion concernant les gangs de rues avec 20 professionnels communautaires et institutionnels jeunesse de la région de Varennes
Outils développés	Photo-roman sur l'histoire d'un jeune adolescent qui se joint à un gang de rue, documentaire sur l'hyper sexualisation des jeunes filles, album musical Hip-hop, document synthèse pour l'atelier de formation et d'échange avec les professionnels, guide d'enregistrement multipistes (pour les jeunes)

Annexe 16 : Description du projet « Intégration des jeunes à risque de RDP »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Équipe RDP
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Prévention de la criminalité
Mission de l'organisme	1) Développer une action préventive dans les différents milieux de vie des jeunes et des familles pour toute activité jugée pertinente afin, entre autres, de contrer la délinquance juvénile, tel la violence, le décrochage scolaire et la toxicomanie. 2) Favoriser l'intégration des communautés culturelles. 3) Promouvoir, favoriser et régir des activités de loisirs et des activités sportives de toutes sortes, etc.
Région administrative	Montréal
Municipalité	Urbain
Niveau de prévention	Prévention secondaire
Milieux rejoints	École, parc, rue, organisme communautaire (local de jeunes)
Objectif général du projet	Le projet vise la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales et criminelles
Intervenants	Animateur en milieu communautaire, animateur en milieu scolaire, travailleur de milieu, animateur de parc
Clientèles	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, parents et professionnels des milieux communautaires et institutionnels jeunesse
Âge des jeunes rejoints	5-18 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Africain, Latino, Arabe mais surtout les jeunes d'origine haïtienne
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : service de police municipale, municipalité, écoles primaires et une école secondaire, CLSC et Centre jeunesse Organismes communautaires : organisme d'employabilité, organisme de loisir, maison de jeunes, organisme de prévention de la criminalité Autres : citoyens
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de sensibilisation : souper théâtre avec échange, conférence sur le mois de histoire des Noirs Activités de formation pédagogique : atelier résolution de conflit, formation toxicomanie, participation civique Activités de formation professionnelle : travaux communautaires Activités artistiques : improvisation, danse hip-hop, danse sociale, chant, RAP, animation DJ Activités sportives : mini-basket-ball, basket-ball, soccer, hockey-cosom, flag football, volley-ball, badminton, football, cheerleading, athlétisme Activités culturelles : animation de jeux thématiques (toxicomanie), gala, échec, activités de socialisation, kiosque d'information (le mois d'histoire noire), forum jeunesse sur le racisme et la violence Activités de relation d'aide : aide au devoir, accompagnement, médiation, rencontres individuelles, médiation par les pairs, référence
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activités de formation pédagogique : conférence portant sur la réalité des communautés défavorisées pour les professionnels communautaires et institutionnels et kiosque d'informations pour les parents Activités de relation d'aide pour les parents : réunions de parents, visites familiales
Outils développés	Rapport sur le projet de consultation de la communauté haïtienne sur la problématique gangs de rue, questionnaire d'évaluation pour les jeunes, fiche de rapport d'activités, fiche de suivi, fiche de présence, fiche de fréquentation, fiche d'inscription, outils d'animation pour les activités de réflexion et de sensibilisation, un cahier des sports pour informer et communiquer avec les professeurs et les parents, questionnaire de satisfaction et de suggestions, journal de bord des intervenants

## Annexe 17 : Description du projet « La gang, NON MERCI! »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Maison de jeunes de St-Prime
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Maison de jeunes
Mission de l'organisme	La mission est de tenir un lieu de rencontre animé où les jeunes de 12-17 ans, au contact d'adultes significatifs, pourront devenir des citoyens critiques, actifs et responsables
Région administrative	Saguenay-Lac-St-Jean
Municipalité	Rural
Niveaux de prévention	Prévention primaire et secondaire
Milieus rejoints	École secondaire, organisme communautaire qui œuvre auprès de la communauté autochtone et maison de jeunes
Objectif général du projet	Prévenir l'adhésion des jeunes du Haut-St-Maurice aux gangs criminels
Intervenants	Animateurs de milieu communautaire
Clientèles	Jeunes de la population générale, les jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, parents et professionnels communautaires et institutionnels
Âge des jeunes rejoints	12-17 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche et autochtones
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : Sûreté du Québec, écoles primaire, écoles secondaire, CLSC, municipalité Organismes communautaires : organisme qui œuvre auprès des toxicomanies, maisons de jeunes
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de sensibilisation : atelier de sensibilisation sur la réalité des bandes marginales et criminelles, sur l'influence des pairs et sur la criminalité juvénile; souper-discussion Activités artistiques : création d'un dépliant, création d'un logo et d'un slogan
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activité de sensibilisation : 30 parents ont été rejoints par le dépliant lors de la tenue d'un kiosque d'information
Outils développés	Sondage sur la criminalité des jeunes, dépliant « j'lâche pas ma gang! Mais à quel prix? » pour informer les jeunes et les parents, questionnaire d'évaluation de l'atelier de sensibilisation dans les classes et les maisons de jeunes

Annexe 18 : Description du projet « Le phénomène des gangs dans Portneuf »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	L'autre Avenue
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Prévention de la criminalité
Mission de l'organisme	Par sa mission, cet organisme contribue au développement et au maintien d'une pratique différente en matière de justice. En ce sens, l'organisme considère souhaitable que les personnes concernées par une situation délictuelle, litigieuse ou conflictuelle, aient la possibilité de s'impliquer dans le processus de règlement, et ce, dans le respect de leurs droits
Région administrative	Capitale-Nationale
Municipalité	Rural
Niveaux de prévention	Prévention primaire et secondaire
Milieux rejoints	Écoles secondaires et maisons de jeunes
Objectif général du projet	Le projet vise la prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue
Intervenant	Animateur de classe
Clientèles	Jeunes de la population générale, jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles et professionnels des milieux institutionnels et communautaires jeunesse
Âge des jeunes rejoints	12-17 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : service de loisir municipal, école secondaire, CLSC Organismes communautaires : organisme d'employabilité, organisme de justice alternative, maison de jeunes, organisme de prévention du suicide
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de sensibilisation : atelier de sensibilisation sur les bandes marginales et criminelles Activité sportive : boxe
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activités de formation pédagogiques : atelier de sensibilisation sur les bandes marginales et criminelles à 82 professionnels des milieux scolaires et communautaires jeunesse (1 <sup>ière</sup> année) et 12 agents des services de loisir municipale (2 <sup>ème</sup> année)
Outils développés	Guide de formation sur les bandes marginales et criminelles pour les professionnels communautaires et institutionnels, guide pour un atelier de sensibilisation sur les bandes marginales et criminelles pour les jeunes de la population générales, questionnaire de consultation, formulaire d'évaluation de l'atelier en classe au secondaire, formulaire d'évaluation de l'atelier de formation pour le personnel



Annexe 19 : Description du projet « Libre Expression »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Action Jeunesse St-Pie X de Longueuil Inc. – Maison de jeunes Kekpart
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Maison de jeunes
Mission de l'organisme	Donner aux jeunes l'accès à un statut de citoyen, actif et responsable, en leur offrant un lieu de rencontre animé
Région administrative	Montréal
Municipalité	Urbain
Niveaux de prévention	Prévention primaire et secondaire
Milieux rejoints	École, organisme communautaire, parc, métro, bar et arcade
Objectif général du projet	Le projet vise l'insertion sociale et communautaire des jeunes et par ricochet, la diminution des actes de délinquance
Intervenants	Animateur en milieu communautaire, animateur de classe, travailleur de milieu et travailleur de rue
Clientèles	Jeunes de la population générale, jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, parents et professionnels des milieux communautaires et institutionnels jeunesse
Âge des jeunes rejoints	12-30 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche, Arabe, Haïtien, Chinois et Latino
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : service de police municipale, municipalité, école secondaire et Centre jeunesse Organismes communautaires : organisme d'employabilité, organismes de justice alternative, organisme qui œuvre auprès des communautés culturelles Autres : entreprises privées et fondation
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de sensibilisation : ateliers de sensibilisation dans les écoles primaires et secondaires, témoignage d'un détenu avec une sentence à vie et un témoignage d'un ancien membre de bande criminelle, sopers-thématiques (famille, drogues, suicide, violence, gangs de rue, taxage, décrochage scolaire, etc.), Activités de formation pédagogique : atelier d'apprentissage pour les jeunes sur la connaissance de soi, sur la réalisation personnelle, sur l'exploration des opportunités, sur la résolution de problèmes et sur la gestion de conflits Activités de formation professionnelle : apprendre les bases des métiers liés aux différentes activités (sonorisation, éclairage, etc.) Activités artistiques : musique, vidéo-clip, photographie, graphisme
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Création d'un comité de parents : les parents n'ont manifesté aucun intérêt à s'impliquer dans un comité Atelier de sensibilisation pour les professionnels : 90 enseignants et intervenants scolaires ont assisté aux ateliers données dans les écoles
Outils développés	Diagnostic sur le phénomène de gang dans leur région, cartable de suivi (échancier, responsabilité de chacun, résumé des comités, etc.), questionnaire d'évaluation (atelier sensibilisation), 4 cd de musique, 4 courts documentaires sur (l'intimidation, les préjugés et la violence conjugale), dépliant expliquant le projet destiné aux jeunes, parents, professeurs et intervenants, mini-cd (contient des documents sur l'organisme et les différents projets)

Annexe 20 : Description du projet « Ma gang au service de ma communauté »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Relais des jeunes Gatinois
Année à l'étude subventionnée par le MSP	2004-2005 <sup>28</sup>
Catégorie d'organisme	Organisme jeunesse
Mission de l'organisme	En interaction avec la communauté, créer un milieu de vie sain pour les jeunes, la famille et les citoyens en favorisant le développement de leurs qualités humaines et leur intégration sociale, au moyen d'activités sportives, culturelles, sociales et récréatives.
Région administrative	Outaouais
Municipalité	Urbain
Niveau de prévention	Prévention secondaire
Milieus rejoints	Écoles, local de jeunes et parcs
Objectif général du projet	Le projet vise à identifier et impliqués des jeunes dans des projets pour la communauté
Intervenants	Animateurs en milieu communautaire et travailleurs de milieu
Clientèles	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, parents et professionnels
Âge des jeunes rejoints	11-25 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche, Latino, Arabes, Haïtien et Pays de l'Est.
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : service de police municipal, service de loisir de la municipalité, CLSC, écoles secondaires et primaire Organismes communautaires : organismes jeunesse Autres : commerçants, citoyens
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de sensibilisation : soirée discussion entre les jeunes et les aînés sur les craintes de ces derniers face aux attroupements de jeunes, soirée discussion entre les jeunes et les commerçants, quiz sur les gangs Activités de formation professionnelle : travaux journalier Activités artistiques : peinture sur toile et vernissage sur le thème des bandes criminelles, murale Activités sportives : ski, basket-ball Activités culturelles : forum sur les gangs
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activité de sensibilisation : quatre soirées rencontres entre des jeunes et leurs parents sur le phénomène gangs (60 parents ont été rejoints). Cinquante professionnels communautaires et institutionnels ont participé à une conférence sur les bandes criminelles
Outils développés	Quiz sur la réalité des bandes criminelles, calendrier avec de l'information sur les bandes criminelles, questionnaire sur le phénomène de gangs criminalisés

<sup>28</sup> Soulignons que l'année 2005-2006 n'a pas fait l'objet d'une évaluation étant donné que nous n'avons pas eu accès au rapport d'évaluation pour cette période.

## Annexe 21 : Description du projet « Patro de rue »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Patro Laval
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Organisme jeunesse
Mission de l'organisme	Offrir un milieu de vie favorisant le développement intégral de la personne par un programme d'activités de loisir communautaire
Région administrative	Capitale-Nationale
Municipalité	Urbain
Niveau de prévention	Prévention secondaire
Milieus rejoints	Parc et écoles primaires
Objectif général du projet	En concertation avec les principaux acteurs jeunesse de la Basse-Ville de Québec, prévenir l'adhésion des jeunes aux groupes ou gangs criminels
Intervenants	Animateur de parc et animateurs de milieu communautaire
Clientèles	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles, parents et professionnels des milieux communautaires et institutionnels jeunesse
Âge des jeunes rejoints	10-17 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche, Africains, Latino, Haïtien et pays de l'Est
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : service de police municipal, service de loisir de la municipalité, écoles primaires, CLSC Organismes communautaires : organisme jeunesse, organisme de loisir, maison de jeunes
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités artistiques : improvisation Activités sportives : football, basket-ball, planche à roulette, soccer, flag-football, hockey-cosom, cheerleading, natation Activités culturelles : donjon et dragon
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activités de sensibilisation pour les parents : 20 parents sont venus à une soirée d'information sur les drogues et les habitudes des adolescents Activités de sensibilisation pour les professionnels : 5 professionnels ont été présents pour une journée d'échanges sur le phénomène des bandes criminelles
Outil développé	Aucun

Annexe 22 : Description du projet « Prévention de l'adhésion des jeunes aux groupes ou gangs criminels »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Centre de prévention de la violence familiale - Générations
Année à l'étude subventionnée par le MSP	2004-2005
Catégorie d'organisme	Prévention de la criminalité
Mission de l'organisme	La mission est la prévention de la violence criminelle
Région administrative	Montréal
Municipalité	Tout le Québec
Niveaux de prévention	Prévention primaire et secondaire
Milieux rejoints	Internet
Objectif général du projet	Le projet vise la prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue
Intervenants	Aucun
Clientèles	Jeunes de la population générale et les parents
Âge des jeunes rejoints	12-17 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Toutes les nationalités
Partenaires impliqués	Pas de comité de suivi, ils ont des partenaires plutôt informels
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de sensibilisation : information sur les bandes marginales et criminelles Activités de relation d'aide : référence et aide aux jeunes qui font des demandes par internet
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activité de formation pédagogique : atelier pour les parents de jeunes du primaire
Outils développés	Sur le portail électronique : <a href="http://www.teljeunes.com">www.teljeunes.com</a> , voir les liens : les sujets qui te préoccupent!, section violence, sous-section gang de rue

Annexe 23 : Description du « Projet X - période scolaire »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Comité Jeunesse La Presqu'île
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Table de concertation
Mission de l'organisme	La mission est d'élaborer en partenariat avec les différents organismes du milieu des actions visant la prévention de la criminalité chez les jeunes du territoire de Vaudreuil-Soulanges
Région administrative	Montérégie
Municipalité	Périurbain
Niveau de prévention	Prévention secondaire
Milieus rejoints	Écoles secondaires et primaire
Objectif général du projet	Prévenir l'adhésion des jeunes aux gangs de rue
Intervenants	Animateurs en milieu scolaire
Clientèle	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles
Âge des jeunes rejoints	10-17 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : police municipale, municipalité, école secondaires et écoles primaire, CLSC Organismes communautaires : organisme jeunesse, organisme de travail de rue
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités artistiques : théâtre, improvisation, danse, vidéo Activités culturelles : organisation d'une fête Activités sportives : basket-ball, ballon-balai, planche à roulette, hockey-cosom, soccer, handball
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Ce projet ne vise pas l'environnement du jeune
Outils développés	Pièce de théâtre filmée, vidéo-clips

## Annexe 24 : Description du projet « P.A.G. »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Motivation
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Organisme jeunesse
Mission de l'organisme	Lutter contre la violence, la délinquance, la sédentarité et le décrochage chez les jeunes des milieux défavorisés en accompagnant ces derniers et leur famille vers l'intégration sociale grâce à la concrétisation de projets visant le développement de l'estime de soi et l'accomplissement personnel
Région administrative	Capitale-Nationale
Municipalité	Urbain
Niveau de prévention	Prévention secondaire
Milieux rejoints	École, parc et rue
Objectif général du projet	Le projet vise la prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue
Intervenants	Animateur sen milieux scolaires et animateurs de parc
Clientèles	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles et professionnels des milieux communautaires et institutionnels jeunesse
Âge des jeunes rejoints	10-17 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche, Antillaise, Haïtienne, Africaine et Pays de l'Est
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : service de police municipale, municipalité, écoles secondaires et primaires, CLSC Organismes communautaires : organisme de loisir, maison de jeunes
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités artistiques : danse, troupe de breakdance, troupe de théâtre, élaboration d'un opéra rock, improvisation, journalisme Activités sportives : multisports, touch-football, mini-tennis, ski de fond, raquette, ski alpin, natation, tournoi de quilles, cheerleading, hockey, hockey cosom, skateboard Activités de plein-air : camping d'hiver, défi 24 heures hivernal, défi Vélomania de 3 jours Activités culturelles : soirée sportive, spectacle amateur, organisation du festival jeunesse (jeux de la Rue, skateboard, zone famille, spectacle de musique, basket, soccer, volleyball), organisation d'un spectacle de la relève au Capitole, Donjon et dragons, organisation du festival CP (jumelage avec des jeunes immigrants, ski alpin, concours, activités multiples de neige) Activités de relation d'aide : travail de corridor, surveillance des cours d'école
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activités de sensibilisation pour les intervenants : sensibilisation pour le personnel des écoles primaires et secondaires
Outils développés	Journal de bord, fiche de présence, charte de participation

Annexe 25 : Description du projet « Qui sont mes amis? »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Centre Écllosion
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2005-2006 <sup>29</sup>
Catégorie d'organisme	Prévention de la criminalité
Mission de l'organisme	Intervenir dans tous les domaines reliés à la criminalité et ce, auprès des jeunes de niveau primaire jusqu'aux jeunes adultes de la M.R.C. de la Matapédia, notamment en offrant un lieu de rassemblement pour vivre des projets éducatifs soutenus par des adultes
Région administrative	Bas-St-Laurent
Municipalité	Rural
Niveau de prévention	Prévention primaire
Milieux rejoints	Écoles primaires
Objectif général du projet	Le projet vise à sensibiliser les jeunes, les parents, les intervenants, les enseignants et la communauté au phénomène de gang de rue tout en dénonçant et débanalisant ce dernier
Intervenants	Animateurs de classe
Clientèle	Jeunes de la population générale
Âge des jeunes rejoints	9-11 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : Sûreté du Québec, municipalité, écoles primaires, CLSC
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de formation pédagogiques : ateliers sur le respect de soi et des autres, l'affirmation de soi, le respect des différences, le sentiment d'appartenance Activités artistiques : recueil de texte
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Aucune activité n'a été centrée sur l'environnement des jeunes
Outils développés	Jeu des qualités, jeu des petits gestes concrets, journal de bord (élèves), atelier apprendre à se connaître, atelier Qui sont mes amis?, atelier sur la colère, jeu sois poli mon kiki..., jeu simplement différents...Jeu des handicapés, questionnaire d'évaluation pour les jeunes

<sup>29</sup> Nouveau projet en 2005-2006.

Annexe 26 : Description du projet « S'appartenir et agir pour mieux grandir! »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Journal de la rue - Café Graffiti
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Organisme jeunesse
Mission de l'organisme	Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie et aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices
Région administrative	Montréal
Municipalité	Urbain
Niveau de prévention	Prévention secondaire
Milieux rejoints	Organismes, parcs, métros et rues
Objectif général du projet	Le projet vise la prévention de la création des gangs de rue et l'adhésion à ceux déjà établis par la promotion et la mise sur pied de regroupements positifs
Intervenants	Travailleur de milieu, travailleur de rue, animateurs en milieu communautaire
Clientèle	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles
Âge des jeunes rejoints	12 à 35 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche, Arabe, Haïtien, Asiatique et Africain
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : école secondaire, service de police municipale, municipalité, CLSC Organismes communautaires : organismes de justice alternative, organisme de loisir, organisme de travail de rue Autres : entreprises privées.
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de sensibilisation : sensibilisation aux méfaits des gangs de rue Activités de formation professionnelle : travaux journaliers Activités artistiques : dessin, graffiti sur toile, peinture, infographie, breakdance Activités sportives : basket-ball, planche à roulette Activités culturelles : organisation de fête (danse, Noël et halloween) Activités de relation d'aide : accompagnement, mentorat
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Aucune activité ne cible l'environnement du jeune
Outils développés	Journal de bord des activités réalisées, inventaire complet des organismes du quartier, rédaction de plusieurs articles dans le magazine « Reflet de Société » sur la réalité des bandes criminelles et les méfaits engendrés (40 articles), dépliant sur la réalité de bandes criminelles, vidéo capsule avec des membres de gang et des anciens membres de gang



Annexe 27 : Description du projet « Travail de rue »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Réseaux d'entraide Amiante
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2005-2006 et 2006-2007 (2 ans)
Catégorie d'organisme	Organisme jeunesse
Mission de l'organisme	Favoriser la réinsertion sociale des jeunes adultes par des interventions individuelles et collectives et favoriser la prévention chez les jeunes adultes et les familles
Région administrative	Chaudière-Appalaches
Municipalité	Semi-rural
Niveau de prévention	Prévention secondaire
Milieux rejoints	Organismes, parcs, appartements et bars
Objectif général du projet	Le projet vise la mobilisation des partenaires concernés par ce phénomène sur le déploiement d'actions concertés et efficaces
Intervenant	Travailleur de rue
Clientèle	Jeunes à risque d'adhérer aux bandes marginales et criminelles
Âge des jeunes rejoints	16-25 ans
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : Sûreté du Québec, commission scolaire, Centre jeunesse Organismes communautaires : maison de jeunes, organisme d'employabilité, organisme qui œuvre auprès des toxicomanes, organismes de justice alternative
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de relation d'aide : accompagnement, soutien, référence, counselling individuel, médiation
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Activités de sensibilisation : atelier sur les gangs de rue pour les professionnels communautaires et institutionnels (1 <sup>er</sup> année : 23 intervenants présents pour la rencontres de 3 heures avec une spécialiste de la question, 2 <sup>ème</sup> année : 20 intervenants étaient présents à la rencontre), 50 professionnels ont participé à un atelier sur les drogues, 30 professionnels ont participé à un atelier sur la cybercriminalité
Outils développés	Rapport d'enquête : projet « Travail de rue » - « Opinions des intervenantes de la région de l'amiante « réalité jeunesse 2006 » ; rapport d'enquête : projet « Travail de rue » - « Opinions des jeunes de la région de l'amiante « réalité jeunesse 2006 » ; documents publicitaires pour le projet : carton d'allumette avec nom et numéro de téléphone du travailleur de rue et cartes d'affaires; questionnaire sur les besoins des jeunes

## Annexe 28 : Description du projet « Tu veux sortir de ta gang »

Nom de l'organisme qui chapeaute le projet	Fondation québécoise pour les jeunes contrevenants
Années à l'étude subventionnées par le MSP	2004-2005 et 2005-2006
Catégorie d'organisme	Prévention de la criminalité
Mission de l'organisme	Cet organisme vise par différents programmes (bourses, prix, recherche) à soutenir directement ou indirectement les jeunes contrevenants du Québec
Région administrative	Montréal
Municipalité	Urbain
Niveau de prévention	Prévention tertiaire
Milieus rejoints	Organismes communautaires, Centre Jeunesse
Objectif général du projet	Consolider et activer un réseau socio-communautaire d'accompagnement direct auprès de jeunes en processus de désaffiliation et de leur famille
Intervenants	Intervenants jeunesse
Clientèle	Jeunes membres de bandes criminelles
Âge des jeunes rejoints	14 ans et plus
Nationalité des jeunes rejoints	Québécois de souche, Haïtien, Africain, Jamaïcain, Latino et Dominicain
Partenaires impliqués	Organismes institutionnels : service de police municipale, municipalité, école secondaire, CLSC, Centre Jeunesse Organismes communautaires : organisme d'employabilité, organisme de justice alternative, organisme qui œuvre auprès des communautés culturelles, organismes jeunesse, organismes de prévention de la criminalité, organisme de loisir, organisme de travail de rue
Activités préventives centrées sur les jeunes du projet	Activités de relation d'aide : counselling individuel, accompagnement, soutien
Activités préventives centrées sur l'environnement du jeune	Aucune activité n'est centrée sur l'environnement du jeune
Outils développés	Protocole de traitement des demandes, évaluation de filtrage, évaluation des besoins, entente de confidentialité, autorisation à échanger des informations confidentielles, monitoring des activités du jeune, monitoring des activités de l'organisme, document de présentation du projet

Annexe 29 : Échelles servant à mesurer différents concepts relatifs aux activités préventives pour contrer l'adhésion aux bandes marginales

Désavantage familiale (KR20 =0,61)	Avec qui habites-tu présentement?	
	Combien as-tu de frères et soeurs?	
	Quelle est la situation financière de ta famille?	
	Combien de fois as-tu déménagé au cours des 5 dernières années?	
Contact avec les bandes marginales (KR20=0,58)	Est-ce que tu côtoies encore des membres de gangs?	
	As-tu des amis dans un gang?	
	Es-tu membre d'un gang?	
Risque d'adhésion aux bandes marginales (Alpha = 0,70)	Échelle de désavantage familiale	
	As-tu décroché de l'école	
	Est-ce que tu réussis bien à l'école	
	As-tu des amis dans un gang?	
	As-tu des pairs délinquants?	
	Délinquance antérieure	
Stratégies pour développer une relation significative entre le jeune et la personne responsable de l'activité (Alpha = 0,82)	Compréhension	La personne responsable de l'activité me donne l'opportunité de lui apprendre des choses sur ma réalité
		Je sens que la personne responsable de l'activité comprend ce que je vis
	Honnêteté	La personne responsable de l'activité est sincère
		Je crois au message qu'essaie de me transmettre la personne responsable de l'activité
	Encadrement	Lorsque je discute avec la personne responsable de l'activité, cela m'amène à réfléchir
		Lorsque je discute avec la personne responsable de l'activité, cela m'amène à cheminer vers de meilleures actions
		Je sens que la personne responsable de l'activité veut que je m'améliore
		Je considère la personne responsable de l'activité comme quelqu'un qui m'aide
	Respect	Je crois que la personne responsable de l'activité respecte mon point de vue
		Je me sens respecté(e) par la personne responsable de l'activité
		Je crois que la personne responsable de l'activité écoute ce que j'ai à lui dire
		La personne responsable de l'activité respecte mon rythme
		Je crois que la personne responsable de l'activité garde mes confidences
	Valorisation	Je sens que la personne responsable de l'activité m'apprécie
	Clarté des règles de la relation	Au début de la relation, la personne responsable de l'activité a clairement défini son rôle
		Au début de la relation, la personne responsable de l'activité a établi des règles de base à respecter
		La personne responsable de l'activité respecte les règles qu'elle a mises en place au début
	Jugements de la personne responsable de l'activité à l'égard du jeune	La personne responsable de l'activité est flexible
		La personne responsable de l'activité est moralisante
		Je ne me sens pas jugé(e) par la personne responsable de l'activité lorsque je partage mes sentiments, mes opinions

Stratégies pour développer une relation significative entre le jeune et la personne responsable de l'activité (Alpha = 0,82)	Orientation vers d'autres ressources	La personne responsable de l'activité me donne l'opportunité de rencontrer d'autres intervenants
		La personne responsable de l'activité m'a référé(e) à d'autres endroits

Stratégies pour impliquer activement le jeune à l'activité (Alpha = 0,79)	Besoin d'appartenance	Je me suis senti(e) inclus(e) dans l'activité
	Autonomie	J'ai la liberté de réaliser ce que je veux
		J'ai eu l'opportunité de choisir la ou les tâches que je voulais faire
		J'ai eu l'opportunité de prendre des décisions relatives à l'activité
		J'ai eu un rôle important à jouer dans le déroulement de l'activité
	Besoin d'encadrement	J'ai eu l'opportunité d'avoir un rôle de meneur
		Je suis bien guidé(e) durant l'activité
	Besoin de reconnaissance	Je suis bien encadré(e) durant l'activité
		J'ai eu l'opportunité de manger gratuitement
		J'ai été rémunéré(e)
L'activité est adaptée au jeune	J'ai eu des récompenses	
	Je crois que l'activité est adaptée à mon sexe	
	Je crois que l'activité est adaptée à ma culture	
		Je crois que l'activité est adaptée à mes préférences, à mes goûts

Bénéfices sur les relations avec les pairs (Alpha = 0,87)	J'ai du plaisir avec les autres jeunes de l'activité
	J'ai plus de facilité à me faire des amis
	J'ai plus de facilité à écouter les autres jeunes
	J'ai convaincu un ami de participer à cette activité
	Je me sens intégré(e) dans un groupe
	Je me suis attaché(e) aux autres jeunes de l'activité
	Je m'identifie à des jeunes qui participent à l'activité
	Je travaille mieux en équipe
	J'ai développé un bon esprit d'équipe avec les autres jeunes qui participent à l'activité
	Je fais plus confiance aux autres jeunes

Bénéfices sur les relations avec la famille (Alpha = 0,86)	Je m'entends mieux avec les membres de ma famille
	Je parle plus avec les membres de ma famille
	Je passe plus de temps avec eux
	Les membres de ma famille sont plus informés sur ce que je fais dans mes temps libres

Bénéfices sur les relations avec la communauté (Alpha = 0,89)	Je connais plus les ressources de ma communauté qui peuvent m'aider
	Je me sens plus en sécurité dans ma communauté
	Je connais un ou des adultes sur qui je peux compter
	Je fais plus confiance aux adultes de ma communauté
	Je fais plus confiance aux ressources de ma communauté
	Je me sens attaché (é) à ma communauté
	J'ai partagé ma réussite avec ma communauté
	Je pense plus aux autres personnes de ma communauté
	Je me sens apprécié(e) par un groupe de personnes
	Je m'implique plus dans ma communauté
	Je fais du bénévolat
	Je suis plus intéressé(e) aux problèmes vécus dans ma communauté
	Je pense que je peux faire une différence dans ma communauté

Bénéfices sur le jeune (Alpha = 0,91)	Je pense plus à moi
	J'ai amélioré ma confiance en moi
	J'ai développé des buts d'avenir, je sais mieux ou je veux m'orienter
	Je suis capable d'identifier mes valeurs
	J'ai développé une passion pour cette activité
	Je me sens moins exclus(e)
	Je me sens moins isolé(e)
	Je vois lorsque quelqu'un reconnaît que je fais de bonnes choses, reconnaît ma valeur
	Je me sens plus encadré(e)
	Je sens que mes opinions sont respectées
	Je connais plus de choses sur les drogues et leurs conséquences
	Je connais plus de choses sur le phénomène des gangs et ses conséquences
	Je connais plus de choses sur les MTS et leurs conséquences
	Je connais plus de choses sur la prostitution et ses conséquences
	J'ai un meilleur contrôle sur moi
	Je contrôle mieux mon stress
	Je sens que je suis plus capable de faire face à mes problèmes
	Je gère mieux mes situations de conflit ou mes problèmes
	Je suis plus capable d'assumer mes actes et leurs conséquences
	J'ai plus de responsabilités
	Je prends davantage mes responsabilités
	Je respecte plus mes engagements par rapport à la famille
	Je respecte plus mes engagements par rapport à l'école
	Je vais seul(e) vers une ressource qui peut m'aider
	Je prends plus d'initiatives
	Je propose des activités que je veux faire
	Je suis plus capable de faire des choses sans l'aide de la personne responsable de l'activité
	Je suis capable de trouver de l'information sans l'aide de la personne responsable de l'activité
	Je transmets mes connaissances aux autres jeunes
	J'ai plus de facilité à discuter de sujets plus difficiles
	J'ai appris à discuter de mes idées
	Je me sens plus créatif (ve)
	J'exprime mieux mes émotions comme la peine
	J'exprime mieux mes émotions comme la colère
	J'exprime mieux mes émotions comme la joie
	J'exprime mieux mes émotions comme la peur
	J'exprime mieux mon amitié (appréciation)
	Je respecte plus les jeunes qui m'entourent
	Je respecte plus les policiers de mon quartier
	Je respecte plus l'autorité
	Je comprends que je dois respecter les règles en générales
	Je comprends que je peux être puni(e) si je ne respecte pas les règles
	Je comprends que je dois respecter les règles si je veux participer à l'activité
J'ai plus de facilité à reconnaître mes torts	
J'ai plus de facilité à reconnaître mes forces	
J'ai plus de facilité à prendre des décisions plus éclairées	
J'ai plus de facilité à me défendre contre l'intimidation	
J'aime plus l'école	
J'ai moins d'ennuis à l'école	
J'ai amélioré mes comportements à l'école	
Je passe plus de temps à faire mes devoirs	
J'ai amélioré mes notes à l'école	

Bénéfices sur le jeune (Alpha = 0,91)	J'ai moins d'ennuis en général
	J'ai plus de facilité à résoudre mes problèmes sans violence
	Je vis mes relations de couples différemment, de façon plus respectueuse
	Je suis plus impliqué(e) dans des activités positives
	Je suis plus impliqué(e) à l'école ou au travail
	J'ai plus de facilité à dire « NON » à des comportements que je sais qui ne sont pas corrects
	J'ai plus de discipline
	J'ai amélioré mon style de vie
	Je suis plus poli(e)
	Je respecte plus mon environnement

Changements de comportements délinquants (Alpha = 0,89)	J'ai diminué ma consommation d'alcool
	J'ai diminué ma consommation de drogue
	J'ai arrêté ma consommation d'alcool
	J'ai arrêté ma consommation de drogue
	J'intimide moins les autres jeunes
	Je n'intimide plus les autres jeunes
	J'utilise moins de violence dans mes relations
	Je n'utilise plus de violence dans mes relations
	Je fais moins de taxage
	Je ne taxe plus les autres jeunes
	Je commets moins d'actes délinquants
	Je ne commets plus d'actes délinquants
	Je fais moins de vandalisme
	Je ne fais plus de vandalisme
	Je commets moins d'incivilité
	Je ne commets plus d'incivilités
	J'ai moins d'amis délinquants
Je n'ai plus d'amis délinquants	

**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES JEUNES**

**À PARTICIPER À LA RECHERCHE**

Je comprends que la présente recherche est menée par Julie-Soleil Meeson, agente de recherche, et dirigée par Caroline Savard, toutes les deux de la Société de criminologie du Québec.

Je comprends que cette recherche vise à dresser un portrait des pratiques prometteuses en lien avec la prévention des jeunes aux gangs. Pour cela, l'agente de recherche veut rencontrer des jeunes ayant participé à une activité subventionnée par le ministère de la Sécurité publique en lien avec la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales.

Ma participation à cette recherche consiste à répondre à un questionnaire qui porte sur une activité à laquelle je participe au moins une fois par mois. Le questionnaire pose des questions spécifiques sur mon profil, mon niveau de participation à cette activité, sur l'activité à laquelle je participe et ce que l'activité m'a apporté.

Je comprends que j'ai la garantie que mes réponses seront traitées de manières anonymes et confidentielles. Seules les personnes responsables de cette recherche auront accès aux données. Je n'ai pas à inscrire mon nom sur le questionnaire. Il n'y a donc aucun moyen de m'identifier. Ma participation est volontaire. Je peux aussi passer une question si je ne veux pas répondre. Je suis également assuré(e) que toutes les précautions ont été prises pour que ma participation à cette recherche ne me cause aucun préjudice.

Je comprends que ma participation est très appréciée et extrêmement utile. Les données recueillies permettront de concevoir des programmes de prévention réellement adaptés à la réalité des jeunes.

Merci de votre participation

J'accepte de répondre au questionnaire

Oui     Non

-----  
Signature du participant

-----  
**Nom en lettres moulées**

-----  
Date de l'entretien

-----  
Signature de la personne autorisée  
Julie-Soleil Meeson, M.Sc.

## FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES PARENTS

Cher parent,

Votre enfant a été sélectionné pour participer à une étude menée par Julie-Soleil Meeson, agente de recherche, et dirigée par Caroline Savard, toutes les deux de la Société de criminologie du Québec.

Cette recherche vise à dresser un portrait des pratiques prometteuses en lien avec la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales. Pour cela, l'agente de recherche veut rencontrer des jeunes ayant participé à une activité subventionnée par le ministère de la Sécurité publique en lien avec la prévention de l'adhésion des jeunes aux bandes marginales.

La participation de votre enfant à cette recherche consiste à répondre à un questionnaire qui porte sur une activité à laquelle il participe au moins une fois par mois. Les questions se rapportent à leurs opinions sur l'activité qu'il choisira de nous parler. Le questionnaire pose des questions spécifiques sur la façon dont il se sent quant à l'activité, à la personne responsable de l'activité, à ses expériences à l'école, à ses relations avec d'autres jeunes et ses parents, et face à lui-même.

Nous garantissons que les réponses de votre enfant seront traitées de manières anonymes et confidentielles. Le nom de votre enfant n'apparaîtra pas sur le questionnaire. Il n'y a donc aucun moyen de l'identifier. Les questionnaires seront détruits à la fin de la recherche. Seules les personnes responsables de cette recherche auront accès aux données. La participation de votre enfant à cette étude est volontaire. Il n'y a pas de pénalité si votre enfant décide de ne pas participer ou de répondre à toutes les questions.

Il va de soi que leur participation sera très appréciée et extrêmement utile. Les données recueillies permettront de concevoir des programmes de prévention réellement adaptés à la réalité des jeunes.

S'il vous plaît, dites-nous si vous voulez que votre enfant participe à cette étude en encerclant votre réponse dans la boîte réservée à cet effet et signez à l'endroit approprié. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter.

Merci beaucoup pour votre temps

Sincèrement

Julie-Soleil Meeson, M.Sc.  
Agente de recherche  
Société de criminologie du Québec  
514-529-4391



Je veux que mon enfant participe à cette étude ( )

je ne veux pas que mon enfant participe à cette étude ( )

Nom de l'enfant : \_\_\_\_\_

**Signature du parent :** \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

## Questionnaire pour les jeunes

Étude sur les pratiques prometteuses en prévention de la criminalité

Merci beaucoup pour ta participation!

Ce questionnaire va nous aider à mieux connaître l'influence de l'activité à laquelle tu participes. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. S'il te plaît, prends ton temps pour répondre à chacune des questions. NE METS PAS TON NOM SUR LE QUESTIONNAIRE. Tes réponses sont confidentielles.

## SECTION 1 : LES PREMIÈRES QUESTIONS PORTENT SUR TOI

1. Quel est ton sexe?

- <sub>1</sub> Un garçon
- <sub>2</sub> Une fille

2. Quel âge as-tu? \_\_\_\_\_

3. Fréquentes-tu l'école?

- 1 Oui (va à la question 4)
- 2 Non (passe à la question 6)

4. Dans la dernière année, as-tu déjà séché un cours à l'école?

- 1 Oui (va à la question 5)
- 2 Non (passe à la question 6)

5. Dans la dernière année, combien de fois as-tu séché un cours?

- <sub>1</sub> Aucune
- <sub>2</sub> De 1 à 2 fois
- <sub>3</sub> De 3 à 5 fois
- <sub>4</sub> De 6 à 10 fois
- <sub>5</sub> De 11 à 20 fois
- <sub>6</sub> 21 fois et plus

6. As-tu déjà décroché de l'école?

- 1 Oui (va à la question 7)
- 2 Non (passe à la question 8)

7. Combien de temps as-tu décroché de l'école?

---

8. Est-ce que tu crois que tu réussis bien à l'école?

- <sub>1</sub> Très bien
- <sub>2</sub> Bien
- <sub>3</sub> Moyennement bien
- <sub>4</sub> Un peu
- <sub>5</sub> Pas du tout

9. Quelle est la dernière année scolaire que tu as complétée?

- |                                       |   |   |
|---------------------------------------|---|---|
| <input type="checkbox"/> 1 Primaire 3 | <input type="checkbox"/> 5 Secondaire 1 | <input type="checkbox"/> 9 Secondaire 5   |
| <input type="checkbox"/> 2 Primaire 4 | <input type="checkbox"/> 6 Secondaire 2 | <input type="checkbox"/> 10 DEP           |
| <input type="checkbox"/> 3 Primaire 5 | <input type="checkbox"/> 7 Secondaire 3 | <input type="checkbox"/> 11 Autre : _____ |
| <input type="checkbox"/> 4 Primaire 6 | <input type="checkbox"/> 8 Secondaire 4 |   |

10. Quel est ton statut?

- <sub>1</sub> Travail à temps plein
- <sub>2</sub> Travail à temps partiel
- <sub>3</sub> Aide sociale
- <sub>4</sub> Chômage
- <sub>5</sub> Ni au travail, ni à l'étude (à la maison)
- <sub>5</sub> Autre : \_\_\_\_\_

11. Quelle est ton origine ethnique?

- |                                       |  |   |   |
|---------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> 1 Africaine  | <input type="checkbox"/> 4 Asiatique             | <input type="checkbox"/> 7 Européenne-Est   | <input type="checkbox"/> 10 Indo-pakistanaise |
| <input type="checkbox"/> 2 Antillaise | <input type="checkbox"/> 5 Autochtone            | <input type="checkbox"/> 8 Européenne-Ouest | <input type="checkbox"/> 11 Latino-américaine |
| <input type="checkbox"/> 3 Arabe      | <input type="checkbox"/> 6 Canadienne/Québécoise | <input type="checkbox"/> 9 Haïtienne        | <input type="checkbox"/> 12 Autre : _____     |

12. Avec qui habites-tu présentement?

- <sub>1</sub> Avec tes deux parents
- <sub>2</sub> Avec ta mère
- <sub>3</sub> Avec ton père
- <sub>4</sub> Garde partagée
- <sub>5</sub> Avec un autre membre de ta famille
- <sub>6</sub> Seul en appartement/ avec des colocataires (pas avec tes parents)
- <sub>7</sub> En foyer de groupe
- <sub>8</sub> En foyer d'accueil
- <sub>9</sub> Dans la rue
- <sub>10</sub> Autre \_\_\_\_\_

13. Combien as-tu de frères et sœurs?

- <sub>1</sub> Frères \_\_\_\_\_
- <sub>2</sub> Sœurs \_\_\_\_\_

14. Vivent-ils avec toi?

- <sub>1</sub> Oui (va à la question 15)
- <sub>2</sub> Non (passe à la question 16)

15. Si oui, combien de tes frères et sœurs vivent avec toi?

- <sub>1</sub> Tous
- <sub>2</sub> Quelques uns

16. Quelle est la situation financière de ta famille?

- <sub>1</sub> Bonne
- <sub>2</sub> Satisfaisante
- <sub>3</sub> En difficulté

17. Combien de fois as-tu déménagé au cours des cinq dernières années?

---

18. Combien as-tu de bons amis, des amis proches de toi?

- <sub>1</sub> Aucun
- <sub>2</sub> 1
- <sub>3</sub> 2
- <sub>4</sub> 3
- <sub>5</sub> 4
- <sub>6</sub> 5 et plus

19. Tes parents connaissent combien de tes bons amis?

- <sub>1</sub> Aucun
- <sub>2</sub> 1
- <sub>3</sub> 2
- <sub>4</sub> 3
- <sub>5</sub> 4
- <sub>6</sub> 5 et plus

20. À combien de personnes environ peux-tu t'adresser pour discuter de tes problèmes?

- <sub>1</sub> Aucun
- <sub>2</sub> 1
- <sub>3</sub> 2
- <sub>4</sub> 3
- <sub>5</sub> 4
- <sub>6</sub> 5 et plus

21. Avec qui peux-tu discuter de tes problèmes? (tu peux cocher plus d'une réponse)

- <sub>1</sub> Ami
- <sub>2</sub> Parent
- <sub>3</sub> Frère ou sœur
- <sub>4</sub> Professeur
- <sub>5</sub> Intervenant
- <sub>6</sub> Autre \_\_\_\_\_

22. Est-ce que tu te sens isolé?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

23. Est-ce que tu te sens exclu par les jeunes qui t'entourent?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

24. As-tu déjà côtoyé des membres de gangs?

- <sub>1</sub> Oui (va à la question 25)
- <sub>2</sub> Non (passe à la question 28)

25. Quel âge avais-tu lorsque tu as côtoyé des membres de gangs pour la première fois?

---

26. Est-ce que tu côtoies encore des membres de gangs?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

27. Combien de fois par semaine te retrouves-tu en leur présence?

---

28. As-tu des amis dans un gang?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

29. Est-ce que tu as déjà participé à une activité (délinquante ou non délinquante) avec un gang?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

30. Est-ce que tu es membre d'un gang?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

SECTION 2 : LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR TA PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE L'ORGANISME QUE TU FRÉQUENTES

Pour les prochaines questions, TU DOIS RÉPONDRE EN PENSANT À L'ACTIVITÉ QUE JULIE-SOLEIL VIENT DE TE NOMMER.

31. S'il te plaît, écris le nom de l'activité :

---

32. Qui t'a amené à participer à cette activité?

- <sub>1</sub> Un membre de ta famille (mère, père, tuteur)
- <sub>2</sub> Un intervenant (travailleur de rue, animateur de parc ou autre intervenant)
- <sub>3</sub> Un ami
- <sub>4</sub> Frère, sœur
- <sub>5</sub> Une personne de l'école (professeur, directeur, surveillant de cours, etc.)
- <sub>6</sub> Toi-même
- <sub>7</sub> Autre \_\_\_\_\_

33. Depuis combien de temps as-tu commencé cette activité? (depuis 3 semaines, 1 an et demi...)

---

34. À quelle fréquence participes-tu à cette activité?

- <sub>1</sub> Tous les jours
- <sub>2</sub> Quelques fois par semaine
- <sub>3</sub> Une fois par semaine
- <sub>4</sub> Deux fois par mois
- <sub>5</sub> Une fois par mois
- <sub>6</sub> Autre \_\_\_\_\_

35. À quels moments participes-tu à cette activité? Tu peux cocher plus d'une réponse.

- <sub>1</sub> Durant les heures de classe
- <sub>2</sub> Après l'école
- <sub>3</sub> Après ton emploi
- <sub>4</sub> Le jour
- <sub>5</sub> Sur ton heure de dîner
- <sub>6</sub> Dans la soirée
- <sub>7</sub> La fin de semaine
- <sub>8</sub> Les journées pédagogiques/ jours de congés
- <sub>9</sub> Autre \_\_\_\_\_

36. Combien de fois as-tu manqué l'activité? \_\_\_\_\_

37. À quel endroit participes-tu à cette activité?

- <sub>1</sub> À l'école
- <sub>2</sub> À la maison de jeunes
- <sub>3</sub> Dans un parc / terrain de jeux
- <sub>4</sub> Dans un centre communautaire
- <sub>5</sub> Dans un local réservé à cette activité par l'organisme
- <sub>6</sub> Autre endroit \_\_\_\_\_

38. Quels adultes sont présents lors de l'activité?

Les adultes	Combien sont-ils
Intervenants	_____ homme(s) _____ femme(s)
Parents	_____ homme(s) _____ femme(s)
Professeurs	_____ homme(s) _____ femme(s)
Directeur	_____ homme(s) _____ femme(s)
Policiers	_____ homme(s) _____ femme(s)
Autre : _____	_____ homme(s) _____ femme(s)

39. Depuis combien de temps connais-tu la personne responsable de l'activité?

Années : \_\_\_\_\_ Mois : \_\_\_\_\_

40. Avant de participer à cette activité, quelqu'un t'a demandé ton opinion sur ce que tu aimais faire?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

41. Est-ce toi qui as choisi de participer à cette activité?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

42. Est-ce que tu es obligé(e) de participer à cette activité?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non



43. Est-ce que tu as eu la possibilité de donner des commentaires sur l'activité?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Un peu
- <sub>3</sub> Non

44. Est-ce qu'il est facile pour toi de te rendre à l'activité?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

45. Est-ce que tu dois payer pour participer à l'activité?

- <sub>1</sub> Oui (va à la question 46)
- <sub>2</sub> Non (passe à la question 48)

46. Combien dois-tu payer pour participer à l'activité?

---

47. Trouves-tu ce montant abordable? (pas trop cher)

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non

48. Y a-t-il des règlements que tu aimerais éliminer de l'activité?

- <sub>1</sub> Oui (va à la question 49)
- <sub>2</sub> Non (passe à la question 50)

49. Lesquels?

---

---

---

---

50. Participes-tu à d'autres activités de l'organisme?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non (passe à la question 52)

51. Tu dois cocher toutes les activités auxquelles tu as déjà participé au cours de la dernière année.

Activité de sensibilisation

- Atelier de réflexion
- Atelier de discussion
- Présentation d'un outil
- Témoignage
- Jeux
- Autre \_\_\_\_\_

Comité

- Comité de jeunes
- Autre \_\_\_\_\_

Activité de développement des compétences

- Résolution de problèmes
- Estime de soi
- Gestion de la colère
- Contrôle du stress
- Autre \_\_\_\_\_

Activité d'apprentissage

- Bénévolat
- Apprentissage d'un métier
- Travaux journaliers
- Autre \_\_\_\_\_

Activité artistique

- Cinéma
- Photographie
- Peinture
- Graphisme
- Écriture d'un roman
- Musique
- Danse
- Théâtre / l'improvisation
- Autre \_\_\_\_\_

Activité sportive

- Hockey ou hockey cosom
- Basket-ball
- Football
- Baseball
- Soccer
- Planche à roulettes (skateboard)
- Ski de fond ou ski alpin
- Boxe
- Autre \_\_\_\_\_

Activité de plein air

- Expédition
- Randonnée
- Camp d'hiver
- Camp « extrême »
- Autre \_\_\_\_\_

Activité culturelle

- Jeux de société
- Organisation d'une fête
- Organisation d'une danse
- Organisation d'un festival
- Autre \_\_\_\_\_

Activité de relation d'aide

- Pairs aidants
- Relation d'aide
- Travail de rue
- Animation de parc
- Médiation
- Autre \_\_\_\_\_

Autre

- Autre \_\_\_\_\_

SECTION 3 : LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR L'ACTIVITÉ À LAQUELLE TU PARTICIPES

Pour les prochaines questions, TU DOIS RÉPONDRE EN PENSANT À L'ACTIVITÉ QUE JULIE-SOLEIL VIENT DE TE NOMMER.

Est-ce que les sujets suivants ont été abordés durant l'activité? Encerle tes réponses.

#	Les sujets	Oui	Non
52	Les drogues	1	2
53	Le taxage	1	2
54	La violence	1	2
55	Les gangs	1	2
56	La prostitution	1	2
57	L'intimidation	1	2
58	La résolution de problèmes	1	2
59	L'estime de soi	1	2
60	La sexualité	1	2
61	La gestion de la colère	1	2
62	Le suicide	1	2
63	Un autre sujet? (spécifier)		

En pensant à l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants

#		Oui	Un peu	Non
64	J'ai l'impression que les autres remarquent mes qualités et mes bons coups	1	2	3
65	Je trouve cette activité intéressante	1	2	3
66	Je me sens accepté(e) des autres jeunes	1	2	3
67	J'ai rencontré des gens qui me ressemblent	1	2	3
68	L'activité me semble positive	1	2	3
69	L'activité me semble enrichissante	1	2	3
70	Je suis en sécurité quand je participe à cette activité	1	2	3
71	Je donne mon 100 % de ma participation pour cette activité	1	2	3
72	Je suis fière de participer à cette activité	1	2	3
73	Je suis fière de ce que j'accomplis lors de cette activité	1	2	3
74	Les consignes aident au bon fonctionnement de l'activité	1	2	3
75	J'aurais pu moi-même décider des consignes de l'activité	1	2	3

En pensant à la personne responsable de l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou en non avec les énoncés suivants.

#		Oui	Un peu	Non
76	La personne responsable de l'activité me donne l'opportunité de lui apprendre des choses sur ma réalité	1	2	3
77	Je me sens respecté(e) par la personne responsable de l'activité	1	2	3
78	La personne responsable de l'activité est sincère	1	2	3
79	Je crois au message qu'essaie de me transmettre la personne responsable de l'activité	1	2	3
80	Je sens que la personne responsable de l'activité comprend ce que je vis	1	2	3

En pensant à la personne responsable de l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou en non avec les énoncés suivants.

#		Oui	Un peu	Non
81	Lorsque je discute avec la personne responsable de l'activité, cela m'amène à réfléchir	1	2	3
82	Lorsque je discute avec la personne responsable de l'activité, cela m'amène à cheminer vers de meilleures actions	1	2	3
83	Je crois que la personne responsable de l'activité respecte mon point de vue	1	2	3
84	Je crois que la personne responsable de l'activité écoute ce que j'ai à lui dire	1	2	3
85	Je sens que la personne responsable de l'activité m'apprécie	1	2	3
86	La personne responsable de l'activité respecte mon rythme	1	2	3
87	Je sens que la personne responsable de l'activité veut que je m'améliore	1	2	3
88	Je considère la personne responsable de l'activité comme quelqu'un qui m'aide	1	2	3
89	Je crois que la personne responsable de l'activité garde mes confidences (secrets)	1	2	3

En pensant à la personne responsable de l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou en non avec les énoncés suivants.

#		Oui	Un peu	Non
90	Au début de la relation, la personne responsable de l'activité a clairement défini son rôle	1	2	3
91	Au début de la relation, la personne responsable de l'activité a établi des règles de base à respecter	1	2	3
92	La personne de l'activité respecte les règles qu'elle a mises en place au début	1	2	3
93	La personne responsable de l'activité est flexible	1	2	3
94	La personne responsable de l'activité est moralisante	1	2	3
95	Je ne me sens pas jugé(e) par la personne responsable de l'activité lorsque je partage mes sentiments, mes opinions	1	2	3
96	La personne responsable de l'activité me donne l'opportunité de rencontrer d'autres intervenants	1	2	3
97	La personne responsable de l'activité m'a référé(e) à d'autres endroits	1	2	3

En pensant à l'activité, dis-moi jusqu'à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#		Oui	Un peu	Non
98	Je me suis senti(e) inclus(e) dans l'activité (du début à la fin)	1	2	3
99	J'ai la liberté de réaliser ce que je veux	1	2	3
100	J'ai eu l'opportunité de choisir la ou les tâches que je voulais faire	1	2	3
101	J'ai eu l'opportunité de prendre des décisions relatives à l'activité	1	2	3
102	J'ai eu un rôle important à jouer dans le déroulement de l'activité	1	2	3
103	J'ai eu l'opportunité d'avoir un rôle de meneur	1	2	3
104	Je suis bien guidé(e) durant l'activité	1	2	3
105	Je suis bien encadré(e) durant l'activité	1	2	3
106	J'ai eu l'opportunité de manger gratuitement	1	2	3
107	J'ai été rémunéré(e)	1	2	3
108	J'ai eu des récompenses	1	2	3
109	Je crois que l'activité est adaptée à mon sexe	1	2	3
110	Je crois que l'activité est adaptée à ma culture	1	2	3
111	Je crois que l'activité est adaptée à mes préférences, à mes goûts	1	2	3

SECTION 4 : LES PROCHAINES QUESTIONS PORTENT SUR LES INFLUENCES DES ACTIVITÉS DE L'ORGANISME

Pour les prochaines questions, TU DOIS RÉPONDRE EN PENSANT À L'ACTIVITÉ QUE JULIE-SOLEIL VIENT DE TE NOMMER.

En pensant à l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#	Depuis que je participe à cette activité,	Oui	Un peu	Non
112	j'ai du plaisir avec les autres jeunes de l'activité	1	2	3
113	je me sens intégré(e) dans un groupe de jeunes	1	2	3
114	je me suis attaché(e) aux autres jeunes de l'activité	1	2	3
115	je m'identifie à des jeunes qui participent à l'activité	1	2	3
116	j'ai plus de facilité à me faire des amis	1	2	3
117	j'ai plus de facilité à écouter les autres jeunes	1	2	3
118	je travaille mieux en équipe	1	2	3
119	j'ai développé un bon esprit d'équipe avec les autres jeunes qui participent à l'activité	1	2	3
120	je fais plus confiance aux autres jeunes	1	2	3
121	j'ai convaincu un ami de participer à cette activité	1	2	3

En pensant à l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#	Depuis que je participe à cette activité,	Oui	Un peu	Non
122	je m'entends mieux avec les membres de ma famille	1	2	3
123	je parle plus avec les membres de ma famille	1	2	3
124	je passe plus de temps avec eux	1	2	3
125	les membres de ma famille sont plus informés sur ce que je fais dans mes temps libres	1	2	3

En pensant à l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#	Depuis que je participe à cette activité,	Oui	Un peu	Non
126	je connais plus les ressources de ma communauté qui peuvent m'aider	1	2	3
127	je fais confiance aux ressources de ma communauté	1	2	3
128	je me sens attaché(e) à ma communauté	1	2	3
129	je fais du bénévolat	1	2	3
130	j'ai partagé ma réussite avec la communauté (ex. : spectacle, vernissage, lancement)	1	2	3

131	je m'implique plus dans ma communauté	1	2	3
132	je suis plus intéressé(e) aux problèmes vécus dans ma communauté	1	2	3
133	je pense que je peux faire une différence dans ma communauté	1	2	3
134	je pense plus aux autres personnes de ma communauté	1	2	3
135	je me sens apprécié(e) par un groupe de personnes	1	2	3
136	je me sens plus en sécurité dans ma communauté	1	2	3
136	je connais un ou des adultes sur qui je peux compter	1	2	3
137	je fais plus confiance aux adultes de ma communauté	1	2	3

En pensant à l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#	Depuis que je participe à cette activité,	Oui	Un peu	Non
138	j'ai développé une passion pour cette activité	1	2	3
139	je pense plus à moi	1	2	3
140	j'ai amélioré ma confiance en moi	1	2	3
141	j'ai développé des buts d'avenir, je sais mieux où je veux m'orienter	1	2	3
142	je suis capable d'identifier mes valeurs (ex. : famille, amis, partage, honnêteté, etc.)	1	2	3
143	je vois lorsque quelqu'un reconnaît que je fais de bonnes choses, reconnaît ma valeur	1	2	3
144	je me sens plus encadré(e)	1	2	3
145	je sens que mes opinions sont respectées	1	2	3
146	je me sens moins exclu(e)	1	2	3
147	je me sens moins isolé(e)	1	2	3

En pensant à l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#	Depuis que je participe à cette activité,	Oui	Un peu	Non
148	je connais plus de choses sur les drogues et leurs conséquences	1	2	3
149	je connais plus de choses sur le phénomène des gangs et ses conséquences	1	2	3
150	je connais plus de choses sur les MTS et leurs conséquences	1	2	3
151	je connais plus de choses sur la prostitution et ses conséquences	1	2	3
152	j'ai un meilleur contrôle sur moi	1	2	3
153	je vais seul(e) vers une ressource qui peut m'aider	1	2	3
154	je contrôle mieux mon stress	1	2	3
155	je sens que je suis plus capable de faire face à mes problèmes	1	2	3
156	je gère mieux mes situations de conflit ou mes problèmes	1	2	3
157	je suis plus capable d'assumer mes actes et leurs conséquences	1	2	3
158	j'ai plus de responsabilités	1	2	3
159	je prends davantage mes responsabilités	1	2	3
160	je respecte plus mes engagements par rapport à la famille	1	2	3

161	je respecte plus mes engagements par rapport à l'école	1	2	3
162	je prends plus d'initiatives	1	2	3
163	je propose des activités que je veux faire	1	2	3
164	je transmets mes connaissances aux autres jeunes	1	2	3
165	j'ai plus de facilité à discuter de sujets plus difficiles	1	2	3
166	j'ai appris à discuter de mes idées	1	2	3
167	je me sens plus créatif(ve)	1	2	3
168	j'exprime mieux mes émotions comme la peine	1	2	3
169	j'exprime mieux mes émotions comme la colère	1	2	3
170	j'exprime mieux mes émotions comme la joie	1	2	3
171	j'exprime mieux mes émotions comme la peur	1	2	3
172	j'exprime mieux mon amitié (appréciation)	1	2	3
173	je suis capable de faire des choses sans l'aide de la personne responsable de l'activité	1	2	3
174	je suis capable de trouver de l'information sans l'aide de la personne responsable de l'activité	1	2	3

En pensant à l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#	Depuis que je participe à cette activité,	Oui	Un peu	Non
175	je respecte plus les jeunes qui m'entourent	1	2	3
176	je respecte plus les policiers de mon quartier	1	2	3
177	je respecte plus l'autorité	1	2	3
178	je comprends que je dois respecter les règles en général	1	2	3
179	je comprends que je peux être puni(e) si je ne respecte pas les règles	1	2	3
180	je comprends que je dois respecter les règles si je veux participer à l'activité	1	2	3
181	j'ai plus de facilité à reconnaître mes torts	1	2	3
182	j'ai plus de facilité à reconnaître mes forces	1	2	3
183	j'ai plus de facilité à prendre des décisions plus éclairées	1	2	3
184	j'aime plus l'école	1	2	3
185	j'ai plus de facilité à me défendre face à l'intimidation	1	2	3

En pensant à l'activité, dis-moi à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#	Depuis que je participe à cette activité,	Oui	Un peu	Non
186	je suis plus impliqué(e) dans des activités positives (organisation de projets, d'activités à l'école ou ailleurs)	1	2	3
187	je suis plus impliqué(e) à l'école ou dans mon travail, selon ta situation	1	2	3
188	j'ai moins d'ennuis en général	1	2	3
189	j'ai plus de facilité à résoudre mes problèmes sans violence	1	2	3
190	j'ai moins d'ennuis à l'école	1	2	3
191	j'ai amélioré mes comportements à l'école	1	2	3



192	je passe plus de temps à faire mes devoirs	1	2	3
193	j'ai amélioré mes notes à l'école	1	2	3
194	j'ai plus de facilité à dire « NON » à des comportements que je sais qui ne sont pas corrects	1	2	3
195	j'ai plus de discipline	1	2	3
196	j'ai amélioré mon style de vie	1	2	3
197	je suis plus poli(e)	1	2	3
198	je respecte plus mon environnement (ex : je ne jette pas mes déchets dans le parc, je ne brise plus l'équipement dans les parcs)	1	2	3
199	je vis mes relations de couple différemment, de façon plus respectueuse	1	2	3

En pensant à l'activité, dis-moi jusqu'à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#	Depuis que je participe à cette activité,	Oui	Non	Je n'en consomme pas	Je n'en ai jamais consommé(e)
200	j'ai diminué ma consommation d'alcool	1	2	3	4
201	j'ai diminué ma consommation de drogues	1	2	3	4
201	j'ai arrêté ma consommation d'alcool	1	2	3	4
202	j'ai arrêté ma consommation de drogues	1	2	3	4

En pensant à l'activité, dis-moi jusqu'à quel point tu es en accord ou non avec les énoncés suivants.

#	Depuis que je participe à cette activité,	Oui	Non	Je n'ai jamais commis ce type d'actes
203	j'intimide moins les autres jeunes	1	2	3
204	je n'intimide plus les autres jeunes	1	2	3
205	j'utilise moins de violence dans mes relations	1	2	3
206	je n'utilise plus de violence dans mes relations	1	2	3
207	je fais moins de taxage	1	2	3
208	je ne taxe plus les autres jeunes	1	2	3
209	je fais moins de vandalisme (ne pas faire attention aux objets qui m'entourent, faire des graffitis)	1	2	3
210	je ne fais plus de vandalisme	1	2	3
211	je commets moins d'incivilités (faire de la pollution, uriner dans les endroits publics, etc.)	1	2	3
212	je ne commets plus d'incivilités	1	2	3
213	j'ai moins d'amis délinquants	1	2	3
214	je n'ai plus d'amis délinquants	1	2	3
215	je commets moins d'actes délinquants (vols, vente de drogues, etc.)	1	2	3
216	je ne commets plus d'actes délinquants	1	2	3

217. Depuis que tu participes à cette activité, es-tu retourné(e) à l'école?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Non
- <sub>3</sub> Je vais déjà à l'école

218. Depuis que tu participes à cette activité, crois-tu que ta situation en général s'est améliorée?

- <sub>1</sub> Oui
- <sub>2</sub> Un peu
- <sub>3</sub> Non

Enfin, voici quelques questions qui nous aideront à mieux te comprendre, toi ainsi que les autres jeunes :

219. Qu'est-ce que cette activité t'a apporté?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

220. D'après toi, de quoi les jeunes ont réellement besoin?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

221. Selon toi, quel est le meilleur moyen de te rejoindre pour participer à une activité?

---

---

---

---

---

---

---

---

222. Jusqu'à maintenant, pour quelle raison n'as-tu pas lâché cette activité?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Merci d'avoir rempli ce questionnaire!